

**En attendant Aubagne**

# En attendant Aubagne

Œuvre-enquête (\*) co-produite par François Delhay, Suzie Delhay, Claire Duport et Charlotte Lartigue, dans le cadre d'une commande (été/automne 2012) initiée par Logis Méditerranée sur le thème d'un « projet expérimental d'habitat adapté aux enjeux de demain ».

L'œuvre-enquête (\*) est le produit de l'association des regards de chaque équipier (architecte ou sociologue), le croisement de leurs disciplines, et plus encore de la diversité de leurs approches, entre la radicalité systématique, la capacité de s'emparer du système pour en profiler immédiatement des conséquences, le désir scolastique de clarification ou la volonté de transposer sous forme d'initiative l'instabilité du questionnement.

Cette œuvre-enquête, que nous avons titrée « En attendant Aubagne », est une coproduction qui prend la forme d'écrits, de dessins et d'un abécédaire. Toutes nos vaticinations, envies, agacements, décisions, détours, doutes, émaillent les courriers de l'équipe éclatée géographiquement entre Lille, Paris et Marseille. La vertu de cette distance est d'avoir laissé des traces. S'ajoute donc aux écrits, dessins et glossaire, une meta-production : celle des courriers.

Les trois strates de « En attendant Aubagne » sont constituées par des sédiments (écrits et dessins) déposés successivement à l'occasion de chacun des trois séminaires de restitution au commanditaire. Elles sont données à lire en commençant par la plus récente: les causes finiront ainsi par être effacées par les conséquences, à moins que des évènements à survenir ne compliquent cette stratigraphie et ne bouleversent ainsi la logique du temps.

Mais il est aussi possible de choisir ses propres clefs d'entrée dans cette co-production. Écrits, dessins, abécédaire, courriers ont une importance équivalente à nos yeux. Seule compte la sédimentation en trois temps.

Le choix du petit format, l'utilisation du papier recyclé et la mollesse de la couverture invitent à ce que ce petit manuel soit feuilleté autant que lu. Toute association d'idée avec les livres de chant que l'on trouve sur les bancs d'église est évidemment un contresens.

(\*) l'astérisque, d'une manière générale, invite le lecteur à se reporter au glossaire

FG architecture / TransversCité

François Delhay Suzie Delhay Claire Duport Charlotte Lartigue

## Logis Méditerranée

réalisation d'un projet expérimental  
d'habitat adapté aux enjeux de demain

### **Sommaire**

01 note méthodologique

02 restitution échanges

03 restitution séminaire 2

04 restitution échanges

05 restitution séminaire 3

06 courrier à Logis méditerranée

07 abécédaire

# **01 note méthodologique**

# **02 restitution des échanges**

**Jusqu'au séminaire 2**

**réponse appel à candidature**



Marseille, le 31 Mai 2012

A l'attention du Cabinet d'architecture DELHAY

**PROCÉDURE ADAPTÉE SOUMISE AUX DISPOSITIONS DE L'ORDONNANCE N°2005 – 649 DU 6 JUIN 2005 ET DÉCRET N°2005 – 1742 DU 30 DÉCEMBRE 2005**

RESPONSABLE DE L'OPERATION: Sandrine BORDIN

OBJET : Etudes simultanées en vue de la réalisation d'un projet expérimental d'habitat adapté aux enjeux de demain et phases d'études préliminaires

Madame, Monsieur,

Vous avez répondu à la consultation de LOGIS MEDITERRANEE concernant les « Etudes simultanées en vue de la réalisation d'un projet expérimental d'habitat adapté aux enjeux de demain et phases d'études préliminaires ».

Nous avons le plaisir de vous informer que votre équipe fait partie des trois retenues pour travailler conjointement dans le dispositif collaboratif mis en œuvre pour mener ces études ; le contrat vous missionnant est en préparation.

Comme annoncé dans le programme de la consultation, le séminaire de lancement aura lieu le jeudi 14 juin, de 10 h à 16 h au Golf de Marseille La Salette. Je vous remercie de veiller à ce que les différents membres de votre équipe y participent, et vous invite à vous rapprocher de notre AMO pour tout renseignement complémentaire : Archimed (dont les coordonnées figurent dans le dossier de consultation).

Dans l'attente de vous rencontrer lors du démarrage de ce projet qui nous tient à cœur, nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées.

Sandrine BORDIN  
Présidente du Directoire

Le 29 mai 2012 15:58, François a écrit :

Et voilà! Il va falloir assumer!

À bientôt donc!

On se tel fin de semaine. Je suis en préparation d'un oral de concours jeudi...

FrD

Le 29 mai 2012 à 17:51, claire a écrit :

génial, je suis ravie d'avoir à assumer !

juste que, la semaine du 14 juin, je devrais être les pieds dans l'eau en corse ; je vais me renseigner pour trouver un bateau retour pour le mercredi 14.

et oui, on s'appelle au plus tôt (je suis dispo au tel ces jours ci)

à très bientôt

claire

Le 01 juin 2012 11:30, François a écrit :

Bonjour Claire,

Je devrais avoir Laurence Combe d'Inguibert au tel. lundi matin pour préparer le séminaire du **jeudi 14** de 10H à 16H. As tu de ton côté des remarques (internes), propositions, suggestions à faire à partir de notre candidature?

Pour le séminaire, je viendrai certainement avec Charlotte Lartigue qui est une jeune architecte bien vive de l'agence et peut être Susie (ma fille architecte sortie d'ailleurs de l'école de Marseille et qui a une petite connaissance des

architectes des autres équipes)

De ton côté, nonobstant les pieds dans l'eau (heureusement que ça existe), peux tu me confirmer que tu seras bien là, le contraire étant particulièrement gênant compte tenu de notre engagement et de notre connaissance préalable du calendrier?

(ce serait idéal de pouvoir se voir le mercredi 13 au soir pour le plan de bataille... à toi de voir...) (Le 14 est un jeudi) veux tu qu'on se fasse un point tel. avant/après mon tel. à d'Inguibert? auquel cas, donne moi tes créneaux.

à bientôt

FrD

**Le 1 juin 2012 à 11:52, claire a écrit :**

François bonjour,

évidemment je serai là le 14 (je vais juste voir comment et quand précisément en fonction des places disponibles sur le bateau ; je m'en occupe aujourd'hui)

j'ai déjà une remarque, à savoir que finalement (malgré la clarté de l'appel à projet), je suis la seule sociologue de toutes les équipes retenues : l'une étant composée de 3 architectes, l'autre d'un archi et une "sémiologue-cartographe".

pour le reste, ce serait bien de savoir quel est le format de ce premier séminaire, quels sont les attendus et les objectifs : en fonction de cela on peut s'y préparer.

on s'appelle pour cela, et plutôt avant lundi : je m'occupe déjà du bateau (voir si je peux rentrer le mercredi) et t'appelle ensuite (sauf entre 13 et 16h, je suis en séminaire de labo)

bien à toi

claire

**Le 1 juin 2012 à 11:52, claire a écrit :**

Donc tu es une pièce de collection... Ah!ah!

Moi je trouve ça très bien d'autant plus qu'on sort (tente de sortir) l'un et l'autre de nos plates bandes.  
(On est entre le paléolithique et blade runner.... Ça fait une moyenne)

Pour le reste, si on peut se tel demain matin, je préfère parce que là, ...

FrD

**Le 5 juin 2012 à 10:28, L. Combe d'Inguibert a écrit :**

Bonjour à tous,

Merci à François Delhay et André Jollivet de relayer ce message à leurs co-équipières dont je n'ai pas l'adresse mail.

Je n'ai pas encore eu le temps de vous joindre tous au téléphone, mais je veux revenir vers vous en vue de notre séminaire de lancement (le plus simple serait peut-être que ce soit vous qui m'appeliez quand vous êtes disponibles, de mon côté je n'ai pas de rdv ces jours-ci, seulement des trajets).

Ce premier séminaire a pour objet de faire connaissance et de commencer à nous mettre à niveau sur l'état des réflexions que nous avons portées les uns et les autres sur les sujets dont LM souhaite traiter. L'analyse des dossiers de candidature nous a incités à demander aux équipes de commencer à mutualiser leurs travaux dès cette première rencontre car nous avons trouvé soit dans vos références, soit dans les illustrations que vous avez présentées, des éléments qui peuvent être proposés comme clés d'entrée dans notre chantier. Voici le lien qui vous permettra de télécharger le dossier dans lequel j'ai regroupé vos références, CV etc., qui vous permettra de mieux vous connaître et de commencer à "piocher" et à préparer le questionnement. Soyez patients, le temps de téléchargement est très long, mais ça fonctionne.

<http://dl.free.fr/I8ISlnOxf>

Nous vous proposons donc que chaque équipe prévoie de présenter l'UN des éléments de réflexion qu'elle a réunis pour sa candidature, comme premier "dispositif" ou "outil" ou "expérimentation" qu'il lui paraît pertinent de partager et mettre en débat dès cette première rencontre. Vous disposerez de 15 mn par équipe, suivies d'un autre quart d'heure d'échanges sur ce que chacune aura proposé.

Merci, et à très bientôt

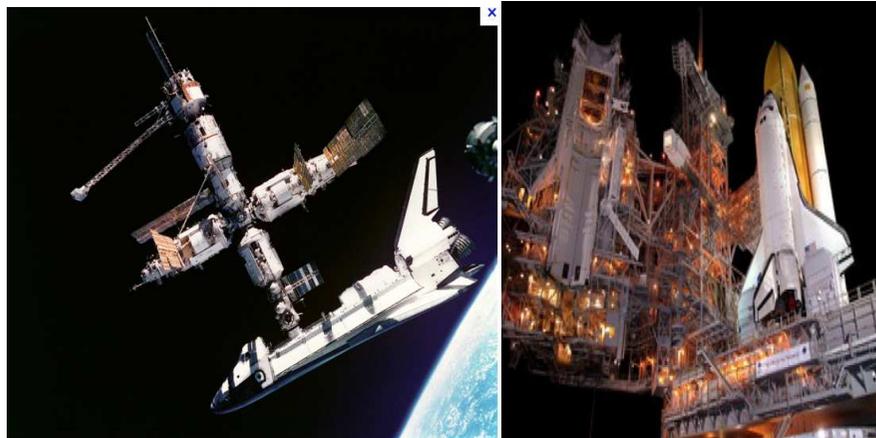
**Le 15 juin 2012 à 16:09, Claire Duport a écrit :**

François bonjour,  
suite de conversation de hier soir ; voici en pj un chapitre de ma thèse où j'évoque ces aventures folles de l'alma gare et petit séminaire.  
avec les références en notes de bas de page (rapports, bouquins, entretiens) ; si je fouille bien, je pense avoir tout ça quelque part chez moi...  
à bientôt  
claire

**Le 20 juin 2012 à 19: 17, Charlotte Lartigue a écrit :** **compilation**

Voila les inspirations de François à l'aube!  
Bonne soirée,  
Charlotte

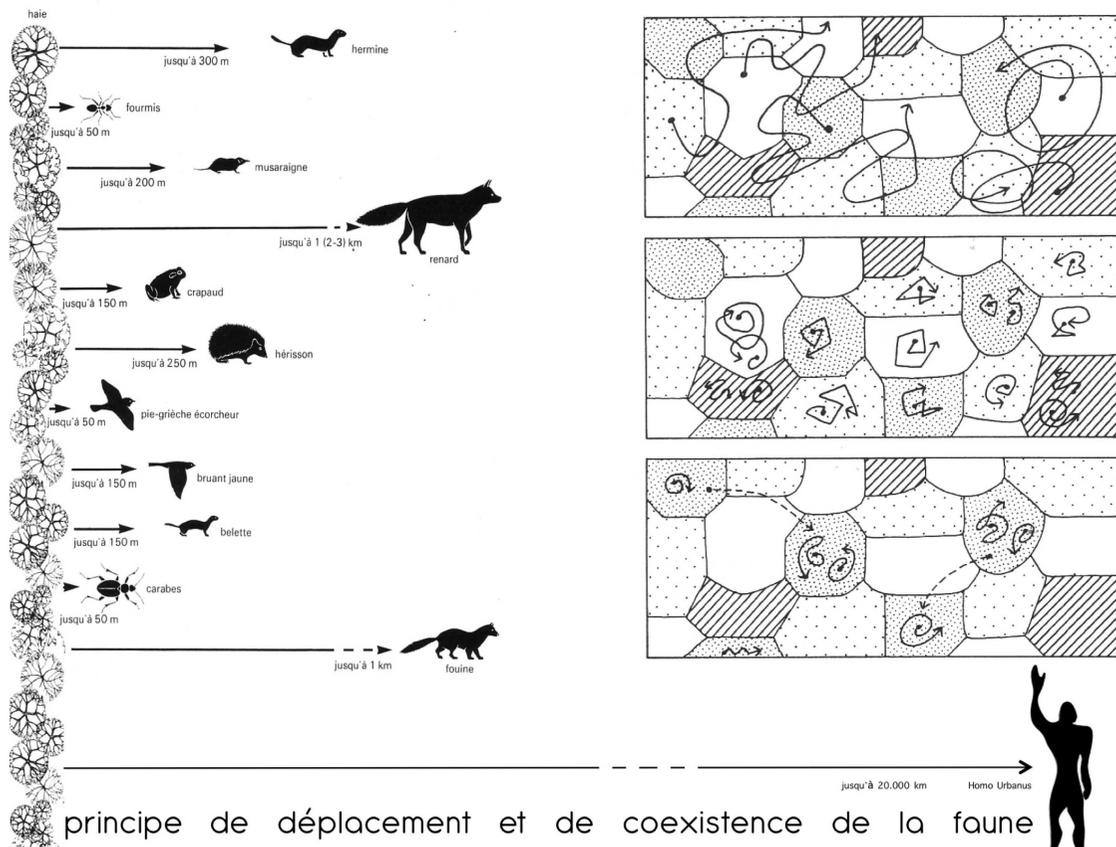
\_\_apesanteur.jpg  
\_\_copyleft.jpg



copyright

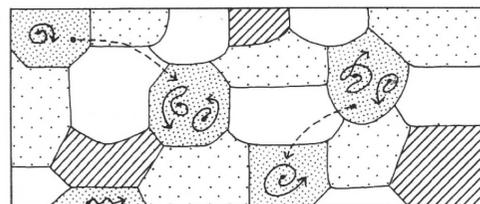
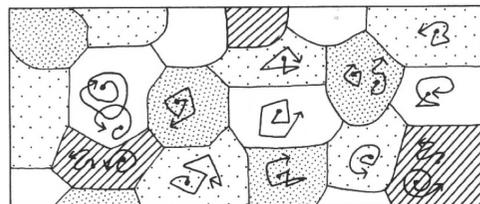
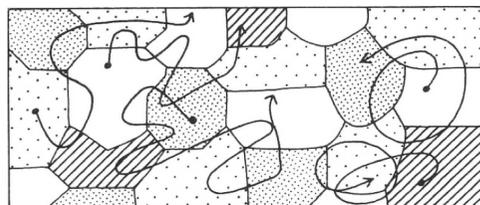


copyleft



\_\_déplacement de la faune.jpg

\_\_lautreámont\_2012-06-20 à 05.07.41.png



## Le parapluie et la machine à coudre

Dans *Les mots et les choses*, Michel Foucault fait référence à la célèbre phrase de Lautréamont « beau comme la rencontre d'un parapluie et d'une machine à coudre sur une table de dissection » pour illustrer la manière dont des choses complètement disparates (un parapluie et une machine à coudre en l'occurrence) peuvent se trouver mises en relation du fait du partage d'un lieu commun (tous deux sont posés sur une table ; c'est donc cette table qui tient lieu d'espace commun, et qui de fait, permet de les mettre en comparaison).

Je trouve que le blog est un outil magique car il sert lui aussi de lieu de rencontre à des sujets aussi divers que variés. Comme dans l'exemple de Lautréamont, il est d'abord et avant tout l'espace commun à tous les textes qui le composent, ce qui permet de les relier entre eux. Un blog est donc bien aussi un peu une table de dissection, qui va permettre à des articles sur les crevettes, le régime alimentaire des mites ou les parfums de luxe, de se trouver réunis. Bien sûr, vous allez me dire : s'ils sont réunis ici, c'est d'abord et avant tout parce qu'ils le sont dans la tête de celui qui les produit, et vous aurez raison. Le blog, en tant qu'objet de création, est aussi le reflet des univers mentaux de son auteur. La première table de dissection, c'est donc finalement nous, puisque les liens entre les choses, c'est nous qui les faisons.

A un autre endroit de son ouvrage, Foucault fait référence à Borges, auquel il emprunte la classification d'une certaine encyclopédie chinoise, qui catégorise les animaux en fonction de critères apparemment farfelus, ou en tout cas auxquels nous ne sommes pas habitués pour qualifier et ranger nos amis les bêtes. Par le biais de ces critères à nos yeux aberrants, Foucault fait voir comment les manières de catégoriser, les critères arrêtés comme pertinents pour fonder une catégorie ne vont pas de soi, mais sont eux aussi le produit d'une construction (culturelle, individuelle, en tout cas le résultat d'un lien que nous faisons entre les choses, la reconnaissance d'un critère commun que nous leur attribuons). J'ai dû changer déjà vingt fois les catégories de ce blog, de manière toujours infime, certes, en ajoutant un mot par-ci, en en ôtant ou en en modifiant un autre par-là, en passant discrètement tel article de telle catégorie à telle autre (d'ailleurs, ce billet, où vais-je le ranger ?!)... Le blog est donc non seulement hétéroclite dans son contenu, mais il est aussi plastique dans son organisation, et permet même le luxe suprême de réadapter sans cesse les catégories au contenu.

Je repensais à cela l'autre jour, à propos de [Perec](#), par ailleurs grand fan de taxinomies devant l'Eternel. On ne peut pas présumer de ce qu'auraient fait les gens s'ils avaient été là, mais je me disais qu'il aurait sûrement apprécié cet espace de liberté, qui permet de juxtaposer ainsi les sujets les plus disparates, en les organisant dans le sens que l'on veut. Pour ces raisons, et en dépit des limites graphiques de mes compétences informatiques, je n'ai de cesse de m'émerveiller sur ce magnifique espace de liberté qu'est le blog.



Hommage à Lautréamont (Jean Hélon, 1979)

Entre  
Extérieur  
Plein-air  
Climat  
saison

heureux qui  
communiste  
affecte un  
bel usage

vos  
désordres  
sont  
désir

Tu fais quoi là

J'accueille un paysage d'autrefois

J'accueille un paysage d'autrefois

Merde mais c'est un Renoir

Oui exactement Il est passé à côté de

Belles choses cet animal

# séminaire séminal

morale élémentaire

séminaire petit

air conditioned

discours séminal

golf clair

habitude mutante

ancre dehors

assurance mutuelle

figures mécaniques

suzie immergée

François appliqué

charlotte éclairée

claire conditionnée

dehors

à la belle de mai

l'air clair

matmute

la figure séminale

du séminaire

mutant

figure mutuelle

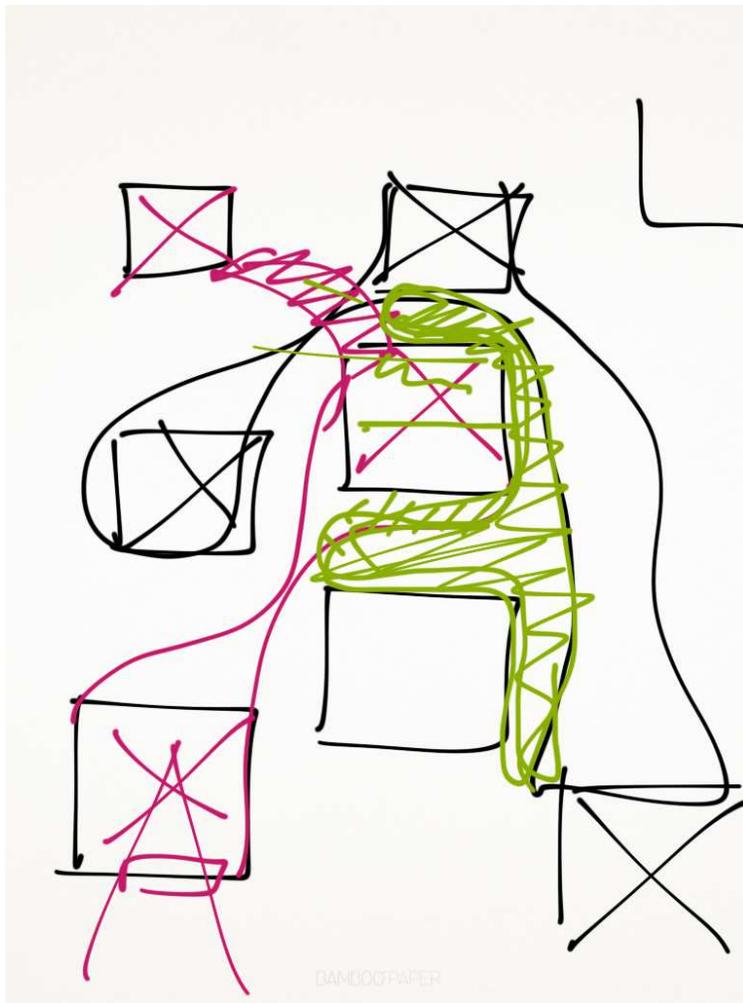
golf appliqué

ancre mutante

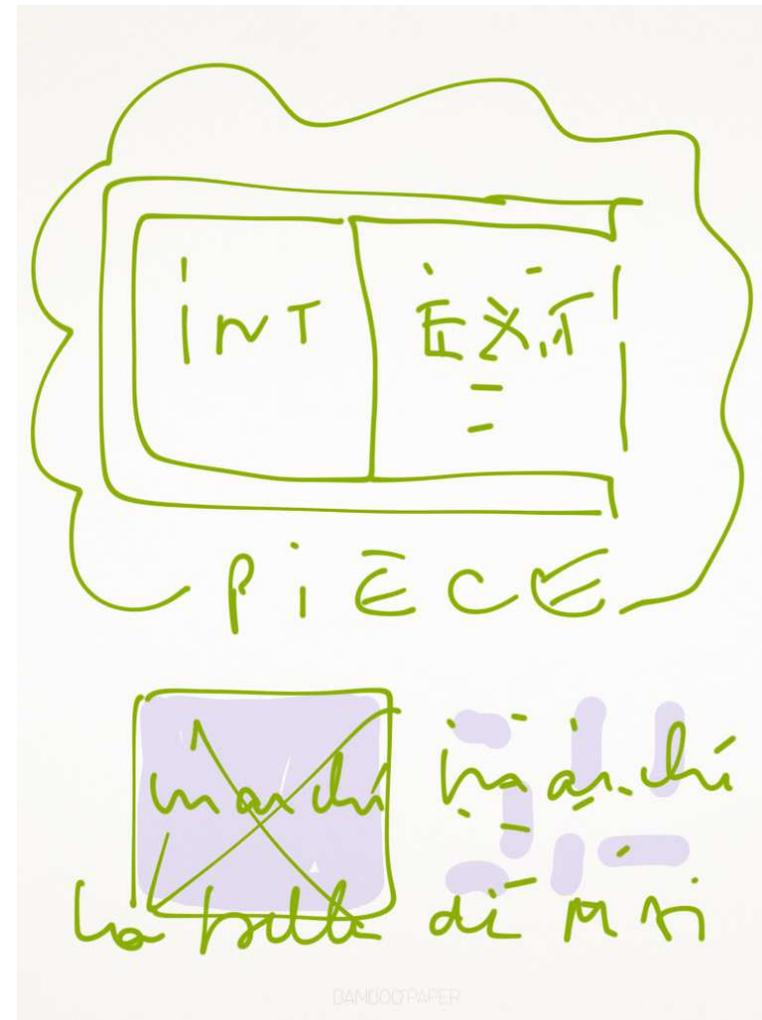
claire claire

Le 21 juin 2012 à 9: 49, François a écrit :

Carnet marseillais - croquis de la belle de mai  
\_\_marseille, page 21.png

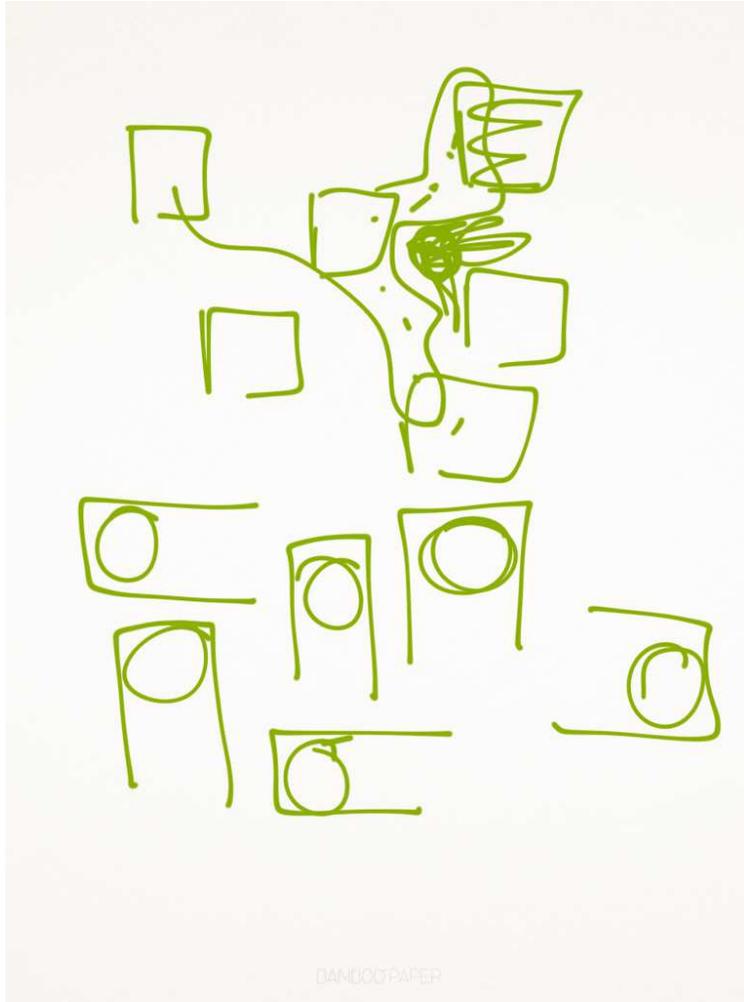


dedans dehors – le marché de la belle de mai  
\_\_marseille, page 24.png

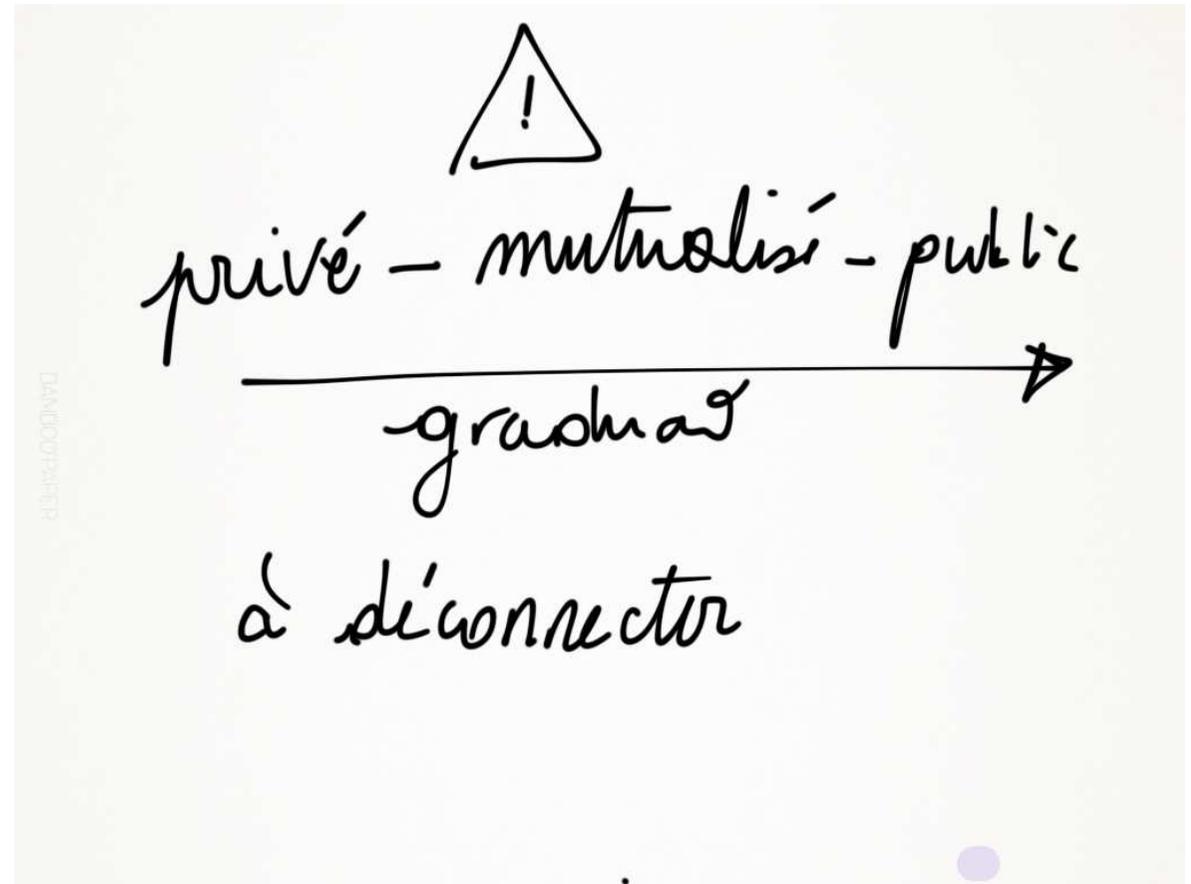


Le 21 juin 2012 à 9: 55, François a écrit :

Carnet marseillais – atomes - sauts quantiques  
\_\_marseille, page 25.png

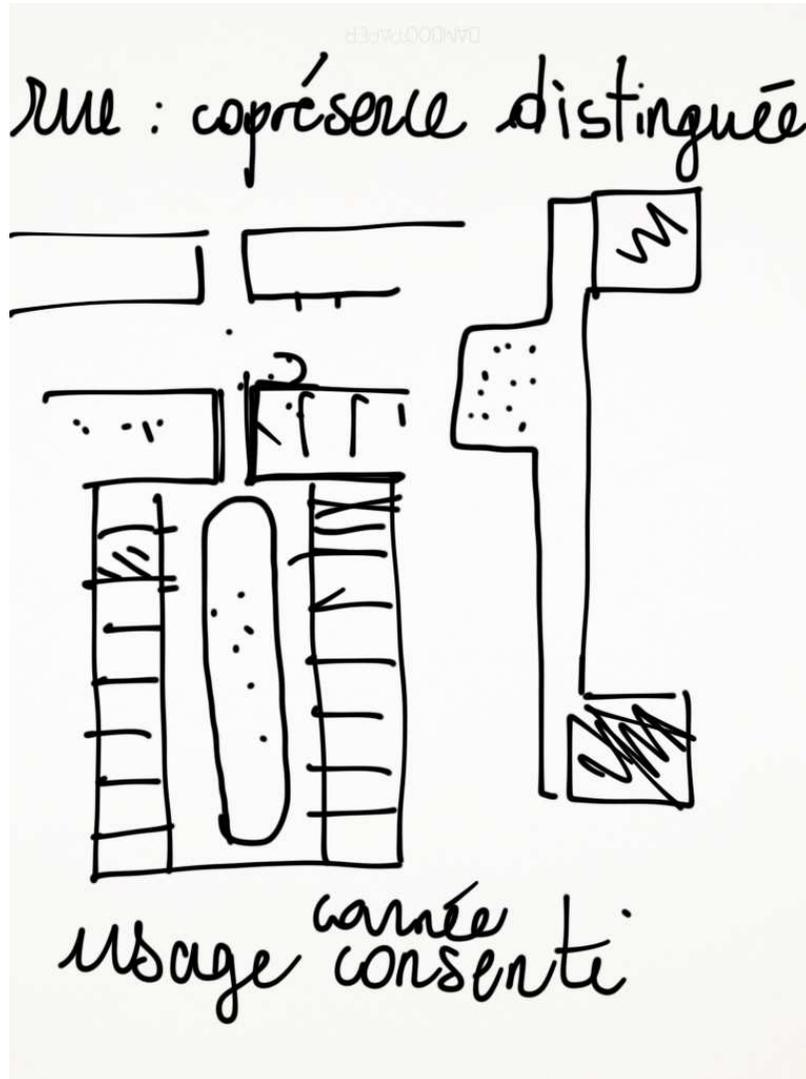


Carnet marseillais – attention danger  
\_\_marseille, page 28.png



Le 21 juin 2012 à 9: 57, François a écrit :

Carnet marseillais – vocabulaire de la belle de mai  
\_\_marseille, page 27.png



Carnet marseillais – attention danger  
\_\_marseille, page 22.png



Le 21 juin 2012 à 18: 25, L. Combe d'Inguibert a écrit :

Feuilles de route aux équipes

Bonjour,

Comme convenu la semaine dernière, vous trouverez en pièce jointe la feuille de route pour vos travaux de l'été ...

Je vous envoie aussi un fichier compressé dans lequel vous trouverez d'une part le powerpoint que je vous ai projeté le 14 juin et d'autre part un abstract de la revue Habitat et Société qui regroupe des travaux que j'ai dirigés à l'Ush. Le dispositif "Habitat 2022" a initié un programme de recherches prospectives, dont celle sur les incidences sur l'habitat des nouveaux modes d'exercice du travail (menée conjointement avec la Cité du design de Saint Etienne et dont je vous ai remis les rapports).

Comme le temps manquait jeudi dernier, ma présentation a sûrement été un peu trop elliptique sur la matière réunie dans ces réflexions ; c'est pourtant ce qui a alimenté Logis Méditerranée dans l'élaboration de son projet et c'est pourquoi je vous propose d'en prendre connaissance.

Bon courage, nous nous retrouvons le 6 septembre à la même heure et vraisemblablement au même endroit !

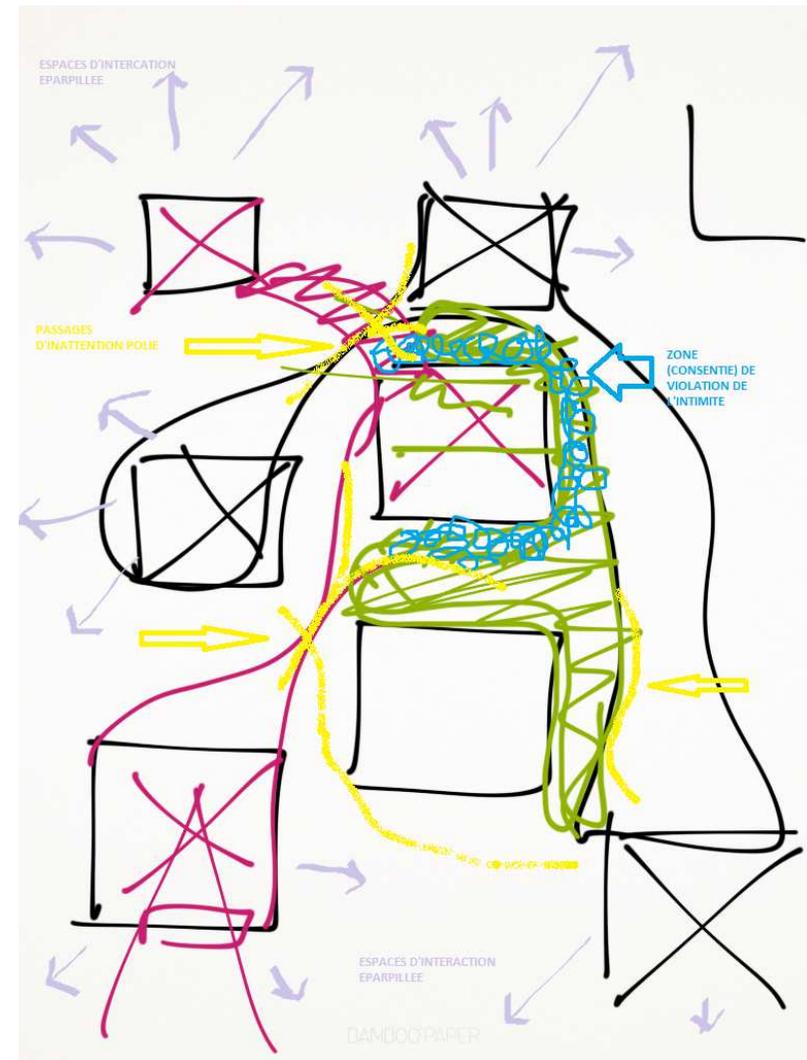
Laurence Combe d'Inguibert  
Directrice d'études

Le 23 juin 2012 à 17: 19, claire a écrit :

Carnet marseillais – croquis de la belle de mai

premier rebond (ça m'a donné l'occasion de m'essayer au dessin, vous n'allez pas être déçus !) donc "marseille, croquis de la belle de mai", et son commentaire, en pj

à suivre  
claire



\_\_marseille, croquis de la belle de mai claire.png

Le 25 juin 2012 à 07:49, François a écrit :

Coxcodex p125 – foulard pleats please



Carte du Tendre  
new look

Le 25 juin 2012 à 07:56, François a écrit :

Coxcodex – hommage à Töpffer p202-203



Le 25 juin 2012 à 11:49, suzie a écrit :

ref le bernard l'hermite

bernard-l'hermite [/bεε.nαε.lεε.mit/](http://bεε.nαε.lεε.mit/) masculin *invariable*

1. Petit crustacé qui se loge d'ordinaire dans une coquille abandonnée

voir aussi : [http://www.dailymotion.com/video/x9m3df\\_changement-coquille-bernard-l-hermi\\_animals](http://www.dailymotion.com/video/x9m3df_changement-coquille-bernard-l-hermi_animals)

Le 25 juin 2012 à 12:48, suzie a écrit :

cr tel

Compte rendu d'une conversation téléphonique FrD-SD (mercredi 20 juin) :

Les modes d'expressions :

- Croquis
- Schéma
- Texte
- Maquette ?
- Jeu ?

4 thématiques relevées :

- Évolutivité
- Mutualisation
- L'espace du dehors
- La densité

Objectif : explorer chacune des thématiques en fonction des autres :

Ex : regarder la densité du point de vue de la mutualisation, regarder la densité du point de vue du dehors etc...

« l'intelligence collective » : fabriquer une possibilité, une mise à disposition ?

Méthode proposée = méthode du bernard L'hermite (grossièrement déclinée) :

- Claire : le mollusque / prospection
- Les archis : le coquillage / figures

SzD

Le 25 juin 2012 à 13:23, François a écrit :

re : carnet marseillais – CBDM (\*)

La terminologie du croquis est tirée de Goffman?

J'adore ce vocabulaire "services secrets".

Ça a surtout un côté stalker...

Tes rebonds inspirent même si je suis sûr de ne pas avoir tout compris.

Il y a des rites d'interaction qui se mettent en place entre nous.

Des rivières souterraines s'installent

(Et la source même s'appelle golf'man

C'est dingue!)

J'ai aperçu que Erwing était suspect pour beaucoup: s'agit il d'un artiste de la fiction, d'un homme de théâtre? La science est elle là (aussi)?

Pourquoi est il suspect? Donc...

Le voisinage n'est il pas une fiction (fenêtre sur cour)?

Fr

Le 25 juin 2012 à 15:04, suzie a écrit :

re : carnet marseillais - CBDM

Après lecture approfondie, j'ai plein de questions...!

Je vous en fais part, sans attendre de réponse point par point! Par contre merci de réagir si je fais des contre sens car je m'initie au sujet!

a propos des réflexions :

« L'espace commun est une promesse de relations pour peu que *s'y ménagent* des qualités d'hospitalité et de transitivité ».

- Au sujet de la transitivité : Le déplacement ( le fait d'être traversé, emprunté, longé etc..)est-il une composante « nécessaire » à l'espace commun ? fonction / dispositif à développer ?
- Ménager : renvoi à l'idée d'espace « neutre » ? (non-aménagé)
- Au sujet de l'hospitalité : si je comprends bien : est hospitalier un espace de liberté, ( cf ex de la ville)et donc « un espace définit par l'indifférence » (lieu des possibles ?)

• Réaction autour du croquis:

- intérêt/ amusement du vocabulaire, qui peut être commun du coup ( comme dit FrD, « services secrets »)
- Spontanément (et en tant qu'architecte), je pense : des interactions existent ! C'est bon signe !
- A la relecture, je me dis tout de même on parle de violation, ou de banalité... on pourrait faire mieux, (ou moins pire...)
- Et puis et surtout au regard des réflexions apportées, je crois comprendre qu'il faut chercher à spatialiser ( tjs en tant qu'architecte) ces espaces définit par l'indifférence ( clefs des ménagements possibles)

SzD

Le 26 juin 2012 à 15:04, claire a écrit :

re : carnet marseillais - CBDM

je n'ai pas encore pu m'emparer de vos multiples mails ; mais déjà sur Erving Goffman ; je ne sais pas si ce dont tu parles ne concernerait pas un homonyme ?

Erving Goffman était sociologue et linguiste, dont le travail s'est adossé aux théories de l'interactionnisme symbolique et de l'ethnométhodologie, issu de l'école de Chicago, sans aucune confusion avec des productions ou théories fictionnelles ?

ou alors il s'agit de gens qui auraient pris à la (mauvaise) lettre le titre d'un de ses ouvrages : "la mise en scène de la vie quotidienne" ? mais si on lit le livre, là encore nous avons une analyse des interactions sociales et rien du registre artistique (même si dans cet ouvrage, et de fait, goffman a parfois recours à la métaphore théâtrale ; mais c'est là aussi très clair et énoncé comme tel : il s'agit de métaphore, pas d'extrapolation)

donc je ne vois pas de quoi (de qui) il s'agit dans ces critiques ?

Le 27 juin 2012 à 12:40, claire a écrit :

re : carnet marseillais - CBDM

encore un rebond, en pj

j'aime beaucoup cette dynamique

\_\_François, Suzie et suites.docx

**François, Suzie... et suites**

**27 juin 2012, claire**

**La terminologie du croquis est tirée de Goffman?**

Erving goffman, samuel bordreuil, isaac joseph, michel marié... et au-delà des références académiques, plutôt une manière de regarder les choses : voir, dans chacune de nos actions, même (surtout) les plus banales, l'expression des codes, rites et langages

d'une société, d'une culture, d'une manière d'être et de vivre.

Plus explicitement, je me suis inspirée de deux choses :

- Howard becker qui écrivait dans « les ficelles du métier » (je cite de mémoire) que « le sociologue est quelqu'un à qui il faut deux ans et 100.000 dollars pour découvrir ce que le premier chauffeur de taxi venu aurait pu lui dire »
- Et cette idée que le mode de vie c'est "une façon de s'y prendre avec les chauffeurs de taxi, les robinets, les garçons de café, les regards des filles et le temps qui passe " Régis DEBRAY, *La puissance et les rêves*. Gallimard, 1984, p 183, 184.

ces deux choses associées sont proches de cette « sociologie du coin de la rue », école de chicago et ses héritiers référencés ci-dessus. Je suis un peu de cette « école » qui regarde les choses telles qu'elles se donnent à voir, écoute ce que les gens pensent et disent à propos d'eux-mêmes ; ou pour le dire comme les universitaires, plutôt du côté compréhensif qu'explicatif.

Et autre chose encore dans cette sociologie du coin de la rue : aller chercher dans le vocabulaire courant, dans les expressions de langage ce que nommer veut dire (pas étonnant de la part de goffman qui était aussi un linguiste éblouissant)

J'adore ce vocabulaire "services secrets".

Il y a un peu de ça, mais pas tout à fait non plus. On est dans une perspective de l'intrigue (au sens littéraire du terme : les péripéties d'un récit) plutôt que du complot.

Et finalement, le plus important pour moi ici, c'est cela : le récit. C'est ma manière (pour l'instant) de faire exister ces (futurs) habitants. Je les imagine, je les vois, je (me) raconte des histoires.

Dans le schéma et mon commentaire, j'ai réduit ça à des sortes de mots-clefs ; mais pour ce faire, je me suis vraiment raconté des histoires.

Faudrait il que je les rédige ?

Le voisinage n'est il pas une fiction (fenêtre sur cour)?

Je ne sais pas si le voisinage est une fiction en soi, mais mes histoires en sont, et je revendique ici la fiction comme nécessité scientifique (sociologique) pour faire exister le public de cette affaire.

Et là, juste pour le fun, je vais faire une énorme digression : pour moi la fiction, qu'elle soit littéraire ou picturale, joue donc un rôle central dans l'acceptation du réel : en dépassant les limitations du réel observable, la fiction permet de construire une image mentale, elle forge un point de vue inédit à partir duquel décrire le monde ; elle fournit à la science les éléments les plus efficaces dans la

transformation des représentations. (mais évidemment cette idée est absolument contraire à la science moderne, donc ne le répétez à personne...)

a propos des réflexions :

- Ménager : renvoi à l'idée d'espace « neutre » ? (non-aménagé)

non, presque le contraire : ça renvoi à l'idée qu'il faut quelque chose de plus que l'aménagement pour qu'un espace « fonctionne » : il faut faire exister le sujet de cet espace, celui qui va l'habiter, l'occuper, y déployer des usages et des pratiques.

le mieux est de le dire avec les termes mêmes de michel marié (quelques extraits donc) :

« pour qu'un espace soit habité il ne suffit pas qu'il soit construit. Encore faut-il qu'il soit travaillé par le sens que lui donnent les gens qui l'habitent. (...) »

L'aménagement, comme processus volontaire d'organisation et de fertilisation de l'espace, ne réussit bien que s'il s'accompagne d'une certaine dose de ce que l'on pourrait appeler ménagement ; notion que je définirai provisoirement comme étant la capacité des institutions de l'aménagement à auto réguler, c'est-à-dire à réévaluer en permanence les termes de leur action en fonction des forces en présence. (...) Lorsque l'on parle d'aménagement, on ne peut donc se placer dans une logique univoque de l'action, du rationnel face à de l'irrationnel, mais dans la perspective d'au moins deux logiques, deux formes de rationalités qui interfèrent en permanence et selon des dosages divers ; qui tantôt pactisent, tantôt se contrarient, mais ne peuvent se comprendre que dans leurs imbrications réciproques.

L'une est de l'ordre de l'interventionnisme et du volontarisme d'État (...) Donc une démarche de "domestication", d'"arraisonnement" de ce qui était laissé jusqu'alors au caprice de la nature et du temps (dans sa double acception météorologique et historique), mais aussi au caprice des hommes (la nature humaine) : creuser, exproprier, traverser et souvent même rudoyer l'espace, pour le faire entrer dans l'ordre de la maîtrise (intégrer la totalité du circuit de l'eau), de la métrique et de l'équité - distribuer les richesses nouvellement produites à toutes classes sociales, à tous territoires et à toutes formes d'usages (l'industrie, la ville, l'agriculture, le tourisme, l'agrément,...).

L'autre logique, au contraire, parce que le sens donné à l'espace n'est jamais homogène, et qu'il est parcouru par toutes sortes de forces politiques, corporatistes, sociales, économiques ayant chacune leur dynamisme, est de l'ordre de la négociation et du compromis. (...)

Si donc l'aménagement, comme dénominateur commun des besoins d'une société, ne s'embarrasse pas de singularités, le ménagement au contraire fait le plus grand cas des valeurs de lieu et de sujet social. »

Au sujet de la transitivité : Le déplacement ( le fait d'être traversé, emprunté, longé etc..)est-il une composante « nécessaire » à l'espace commun ? fonction / dispositif à développer ?

Au sujet de l'hospitalité : si je comprends bien : est hospitalier un espace de liberté, ( cf ex de la ville)et donc « un espace définit par l'indifférence » (lieu des possibles ?)

Transitivité et hospitalité sont ici définit comme des qualités, pas des fonctions ni des fonctionnalités. Si je dis « c'est très hospitalier chez suzie ! » je me trompe de sujet. C'est suzie qui est hospitalière (qui accueille l'invité, la passant, avec bienveillance, qui lui fait sentir qu'il est « ici chez lui ») pas sa maison. Si suzie prête sa maison a un connard, ce ne sera plus hospitalier chez suzie.

Pour la transitivité, c'est pareil. Cette promesse de relation n'est pas une fonction (de la rue, de la ville...), c'est une qualité : le fait qu'un espace (la rue par exemple) soit un espace d'anonymat, pas ou peu privatif, et affecté à la fonction minimale qu'est la circulation d'un point à un autre, laisse toute la place (la liberté) à de probables relations : je croise quelqu'un du regard et je suis mon chemin, c'est sans conséquence ; je peux baisser le nez et me rendre invisible, ou au contraire me faire un peu remarquer, ça ne changera rien à la situation (au fait que la rue reste une rue) ; j'aperçois un ami, je peux choisir de passer mon chemin, de m'arrêter juste un instant pour le saluer, mais si je veux en faire une relation plus dense, alors nous allons devoir aller nous asseoir à la terrasse d'un café ou nous écarter du passage des autres passant pour ne pas entraver justement cette liberté. C'est cette qualité là qu'on appelle la transitivité d'un espace, et qui donc lui confère plus de liberté que n'importe quel autre espace.

- Et puis et surtout au regard des réflexions apportées, je crois comprendre qu'il faut chercher à spatialiser ( tjs en tant qu'architecte) ces espaces définit par l'indifférence ( clefs des ménagements possibles)

Je crois aussi, et d'une certaine façon, dans le premier croquis belle de mai il y a déjà une esquisse de ménagement : pas le dessin des pièces (là, c'est de l'aménagement) mais le dessin des circulations d'une pièce à une autre (là, c'est du ménagement parce que déjà il y avait déjà –je présume- dans la tête de François un récit de ces circulations possibles, une promesse de relations)

\_\_François, suzie et suites.docx

**Le 27 juin 2012 à 18:03, claire a écrit :**

**re : carnet marseillais - CBDM**

j'en rajoute ; sur l'idée de fiction/réalité.

lorsque j'avais bossé avec Patrick Bouchain sur "La piste" (projet d'équipement sportif pour la friche), j'avais traîné dans le quartier de la belle de mai et produit des petits récits dont je vous met qq exemples en pj

peut être pourrions nous un de ces 4 aller traîner du côté d'Aubagne et regarder les histoires qui s'y racontent ?

Boulevard Burel...



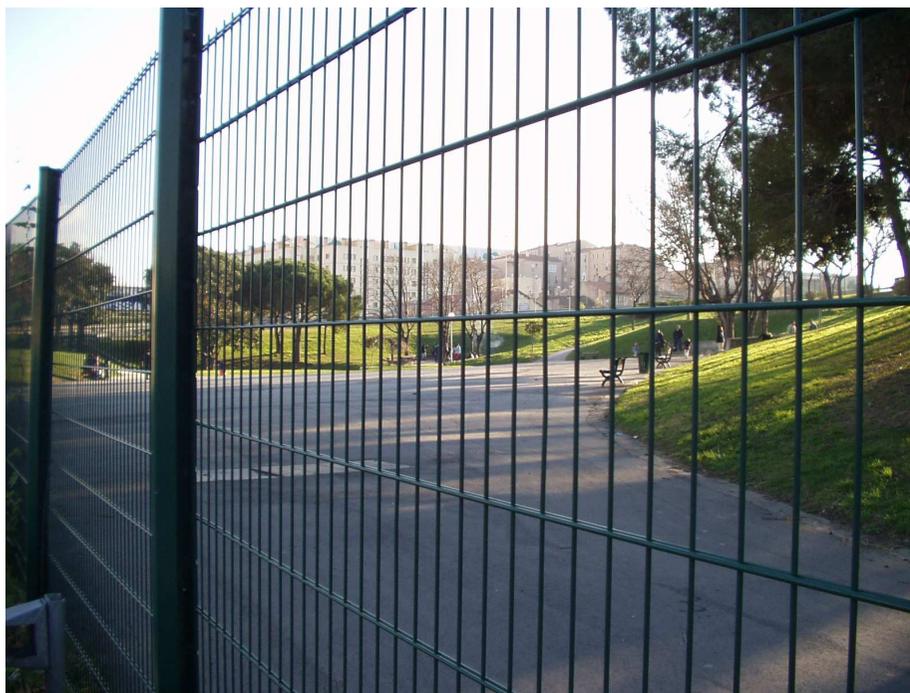
Entre deux parties de ballon, on prend les vélos pour tourner autour du Quick juste à côté. Le circuit du « drive » fait office de piste, quelques uns font la manche aux portes des clients pour s'acheter une glace, d'autre zigzaguent entre les tables de la terrasse extérieure. Au stade comme au Quick, carton plein jusqu'à 1 heure du matin.

Boulevard National...



Des mètres cube de béton coulés sous la passerelle de l'autoroute, sans doute pour consolider le terrain pentu entre la rue Junot et le Boulevard National. Des gens empruntent la montée à pied pour rejoindre la Joliette, quelques uns s'assoient sur les bancs du haut. J'y ai vu des gosses qui dévalaient la pente en glissant sur des cartons ; des ados tenter en skate une arrivée périlleuse sur le muret du trottoir. Je crois bien que ça n'était pas du tout prévu pour...

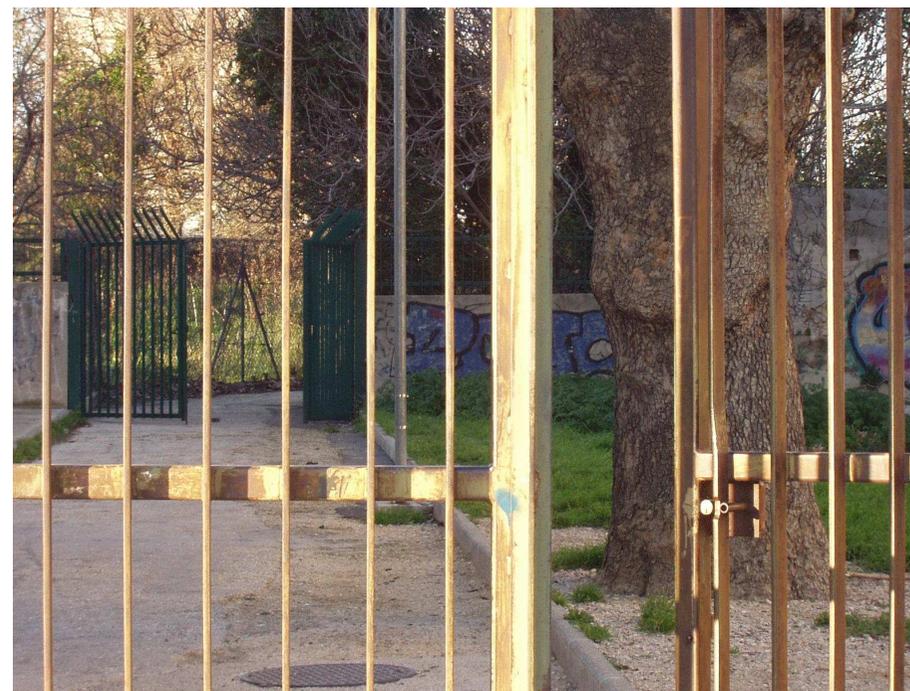
Échangeur de Plombières...



Elon et Dimitri s'y retrouvent chaque jour, en attendant l'ouverture du foyer de nuit de l'Armée du Salut. Ils s'installent au soleil, sur un banc, face à face, et jouent aux échecs sur un plateau dessiné sur un bout de carton, avec les pièces que Dimitri a emportées de Roumanie, ou aux dames avec des cailloux. De temps en temps, leur regard s'égaré vers les enfants qui jouent au ballon, passent en vélo, ou dévalent les pentes herbeuses sur des sacs poubelles lorsqu'elles ont été mouillées par la pluie ou les arrosages automatiques.

« il manque des tables » dit Dimitri ; « des tables sur lesquelles serait dessinées le damier ».

Entrée du stade Burel...



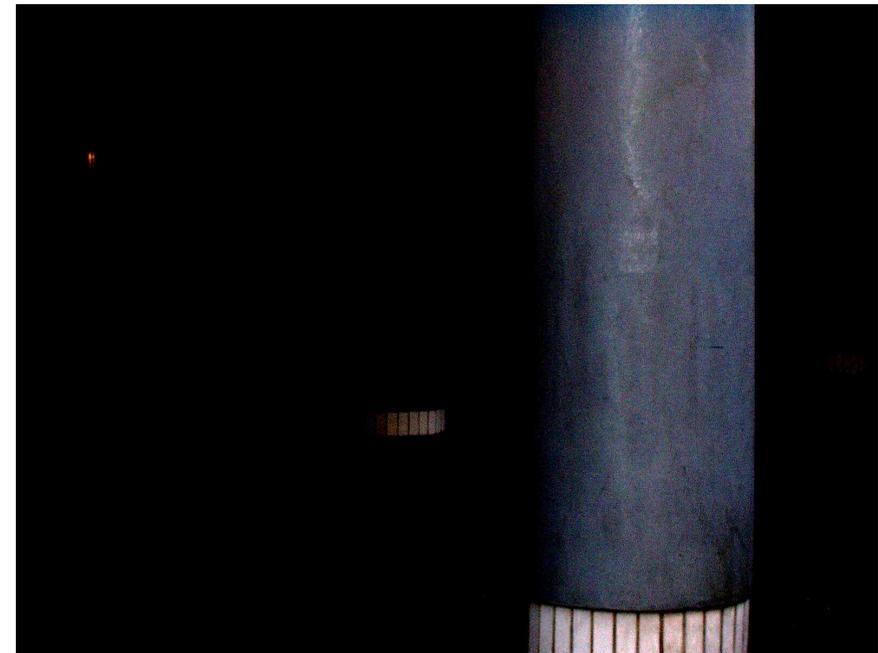
Une grille ouverte, l'autre fermée en dehors des horaires d'utilisation du stade. Entre les deux, presque rien : un platane, un carré de pelouse, 3 bancs. Mais assez pour qu'on s'y installe, et que peu à peu les murs se parent de signatures colorées et de mots plus ou moins doux. Dans un coin, au marqueur : « mais ils repeignent tout le temps ici ! »

Boulevard de Strasbourg, sous la passerelle de l'autoroute...



Ils sont une quinzaine d'adolescents, parfois d'adultes, qui jouent au foot ou au basket, tous les jours, tout le temps. A la nuit tombée, on repère les ballons comme on peut sous les faibles halos de lumière que diffusent 4 néons accrochés au plafond de la passerelle. Ils aiment s'y retrouver, amènent parfois les petits qui jouent près des murs. Ça reste un espace hostile, où le mistral glacé s'engouffre par rafales et où les cris se perdent sous le vacarme de l'incessante circulation de la passerelle.

Le hall de LOGIREM...



Sous le hall d'entrée de l'immeuble, les gosses jouent au ballon ou font du patin à roulettes. Ils s'enfuient en courant entre les voitures du Boulevard National quand le gardien leur crie de « ficher le camp d'ici » ; reviennent aussitôt. Ça doit faire partie du jeu. Ces gosses là, ce sont ceux qui habitent les immeubles vétustes du Boulevard et de la rue de Crimée. Et c'est endroit là, c'est le siège de la LOGIREM, premier bailleur social sur Marseille.

Le long de la passerelle...



Quelques bancs rivés à la dalle de bitume, quelques platanes, et rien d'autre.

Ah, si : plus de 250.000 véhicules jour qui transitent entre la passerelle de Plombières et les boulevards Burel.  
Et jamais personne qui s'y arrête.

Rue de Crimée...



Deux improbables bouts de jardin, face à face, à l'angle de la rue Junot et de la rue de Crimée. N'empêche, ils ont quelque chose d'accueillant, sans doute leur côté miniature.



Maria garde les enfants de sa voisine avec les siens, elle les soulève pour qu'ils accèdent aux premières branches du sapin. Deux vieux monsieurs qui bavardent assis sur le muret viennent l'aider. « Franchement, ce serait plus sympa s'il y avait un mur d'escalade à l'angle de l'immeuble ! » fait remarquer Maria. « et des cordes dans les arbres », crie un des petits. « Oui, des cordes pour grimper, et des ponts pour aller d'un arbre à l'autre » ; « et dessous, on ferait une cabane ». « C'est ça ! » reprend le vieux monsieur « et nous, on fait comment pour jouer aux boules ? »

Le 27 juin 2012 à 18:47, François a écrit :

re : carnet marseillais - CBDM

merci Claire pour ces récréations....

Je suis hors courses jusqu'à vendredi A-M (J'ai 2 oraux de concours dont 1 avec Susie et je suis sur les lattes. Une sorte de bouillie en forme de cerveau. Désagréable...très)  
je ré-émerge promis dans 2 jours!

Pour Aubagne, j'ai ça en tête... (c-à-d dans la bouillie)

Fr

Le 28 juin 2012 à 10:32, Suzie a écrit :

re : carnet marseillais - CBDM

Idem (sans la bouille)

Suzie

Le 2 juillet 2012 à 9:57, François a écrit :

tu lis ça: c'est du "nanan"

c'est préhistorique (1996), mais quand même!

DELEUZE / BIBLIOGRAPHIE ET MONDES INÉDITS

*La question de la question* par Félix Guattari - 1996

Le 2 juillet 2012 à 18:21, François a écrit :

carnet marseillais - stalker roma

<http://digilander.libero.it/stalkerlab/tarkowsky/manifesto/manifestFR.htm>

Le 3 juillet 2012 à 16:29, claire a écrit :

re : carnet marseillais - stalker roma

oui, oui, je connais ce mouvement et leurs "héritiers" ; c'est une vision du déclin et trop vide de gens pour moi (même si la poésie est plutôt délicate)  
que voulais tu dire en envoyant ce lien ?

Le 11 juillet 2012 à 16:18, François a écrit :

re : arrêt sur images

Claire,  
tu auras peut être l'occasion de lire avant notre tel de fin d'après midi.  
François

[http://www.youtube.com/watch?feature=player\\_detailpage&v=09zY-kDAxjM](http://www.youtube.com/watch?feature=player_detailpage&v=09zY-kDAxjM) HD VO

[http://www.youtube.com/watch?feature=player\\_detailpage&v=09zY-kDAxjM](http://www.youtube.com/watch?feature=player_detailpage&v=09zY-kDAxjM) Cooling

[http://www.youtube.com/watch?feature=player\\_detailpage&v=09zY-kDAxjM](http://www.youtube.com/watch?feature=player_detailpage&v=09zY-kDAxjM) Collisions

#### **Arrêt sur images**

**« en attendant Aubagne »**

Ce travail que nous avons entrepris ensemble est heureusement étrange. : Le questionnement, l'expression libre, la distance, le travail en pointillé, la tentative commune.

Nous sommes - les 3 architectes - partants pour aller traîner avec toi du côté d'Aubagne. Histoires, intrigues, fictions, récits, etc...  
Tout ce que nous entreprenons maintenant ne sont que des préalables, des péripéties, des prototypes « en attendant Aubagne »  
et puis il y aura « Aubagne »

tes rebonds sont utiles pour tenter d'entrer ensemble dans le jeu.

Parce que nous ne sommes pas indispensables.

Ce pourrait être d'autres, il y en a d'autres.

On peut vivre indépendamment de l'architecture (des architectes) ou de la sociologie (des sociologues) . Évidence...

Puisqu'on est dans cette galère, qu'est ce qu'on y fait ?

Principe d'utilité...

Alors ?

La sociologie au coin de la rue

Tu mets le compréhensif avant l'explicatif.

Comment transposer (tenter transposer) en architecture ?

Tu cherches les histoires (je me comprends)

Alors qu'architectes, nous les évitons

Parce qu'on nous demande d'anticiper

Tes histoires fictives prennent appui sur du réel (voir ce que tu nous as envoyé)

Nos histoires d'architectes génèrent du « réel fictif »,

du pseudo réel ... mais en dur.

Le voisinage pour le coup peut être une fiction pour moi (« moi » se rapportant à l'espèce architecte)

Et je ne le peux pas (« je » se rapportant à nous, Susie, Charlotte et moi)

Je comprends ta nécessité scientifique (sociologue) de faire exister le public

Je veux bien mais je ne peux pas (architecte) me substituer au public

C'est quoi le public ?

même si c'est ce que le « client », l'institution (interventionniste et volontariste comme tu dis) attend toujours de la profession d'architecte.

Ce sera la partie compliquée de nos échanges avec nos interlocuteurs

On y pensera plus tard.

nous devons avancer ensemble sur cette différence

nous devons nous croiser

toi plus littéraire ou picturale

nous plus scientifiques (enfin, je me comprends), moins décoratifs ou « fond de scène » (même si nous sommes condamnés à faire des bouteilles qui contiennent !)

peut être...

Ce qui peut nous rejoindre, c'est le travail sur ce que tu appelles la transitivité

La transitivité en tant que qualité et non comme fonction

Ou beaucoup plus parlant

« la promesse de relation »

Peut être faut il distinguer « la ville/les murs/l'espace » de « l'urbain/les gens/le lieu »  
càd réfléchir au mouvement dans ce qui est fixe, aux croisements, chocs, rebonds etc...

Voir à ce sujet les petites vidéos (collision, cooling et HD VO) de Charlotte sur les atomes gazeux.

Ce que tu dis de l'indifférence, de sa nécessité, nous le partageons totalement.

Ton « mais aussi » à propos de la fidélité aux engagements relationnels est très inspirant.

Peut être alors peut on voir à l'horizon l'ombre de la mutualisation réclamée !

Nous retenons ton vocabulaire (tiré de Goffman ?) approprié à la cartographie que nous voulons mettre en place :

« l'espace des banalités conversationnelles »

« la zone (consentie) de violation de l'intimité »

« l'espace de l'interaction éparpillée »

magnifique, précis, poétique, tout

mais là où nous sommes architectes au pied du mur, c'est sur l'idée de ménagement

ce qui est (rapidement) cousin de dispositif, arrangement etc...

« en attendant Aubagne » nous nous cassons les dents sur ce que pourrait/pourra être la pratique du ménagement au stade du projet,  
càd introduire l'idée souple d'une définition dynamique de l'architecture (d'une résilience ?) comme la condition de la négociation, du compromis, de l'accident, comme leur occasion (ce qui donne lieu à...).

L'accident comme occasion, une idée qui me poursuit depuis longtemps.

Nous sommes partis en ordre dispersé, Susie, Charlotte et moi pour prospecter le plus rapidement possible le plus grand nombre possible de pistes, avec l'obligation de ne pas nous appesantir.

Travail abstrait, encore, sans aucun souci de savoir si notre questionnement est audible par Logis Méditerranée.

Nous travaillons sur les effets de la densité

Quelle densité ? pourquoi ?

Nous mettons en place des mini-protocoles d'entrechocs entre quantités programmatiques (et non qualités), la densité imposant de ménager ces entrechocs (comment ?).

Nous ruminons autour du croquis commenté de la belle de mai.

Nous tentons d'ajuster notre vocabulaire

Par exemple en évitant d'utiliser le très connoté « non-lieu » en le remplaçant par le néologisme « proto-lieu », c'est à dire une condition intermédiaire entre l'espace qui ne peut concerner que le vide sidéral et le lieu qui questionne la question de l'hospitalité que tu développes bien.

Le proto-lieu, poste avancé de notre production de faiseurs d'architecture confrontés à l'imprédictible.

Nous avons choisi de ne pas t'inonder (pour l'instant) par des envois très fréquents que nous nous réservons entre architecte.

Nous pensons pouvoir te faire un envoi en début de semaine prochaine pour que tu puisses faire rebondir notre travail préalable « en attendant Aubagne »

Nous éviterons d'en faire une synthèse pour conserver la puissance créative de tes réactions à venir.

Nous sommes des Chimpanzés devant le miroir.

11 Juillet 2012 – les architectes

**Le 16 juillet 2012 à 8:59, François a écrit :**

**semaine**

Bonjour Claire,

nous ne pourrons pas t'appeler demain parce que nous préparons Charlotte et moi une intervention et intervenons dans une mairie où nous commençons une étude d'urbanisme très intéressante que nous venons de gagner.

Donc, je te propose un échange jeudi sous réserve que je n'aie pas l'obligation d'aller à Rennes, mais je devrais le savoir rapidement (j'espère...)

Si je ne suis pas à Rennes, nous avons prévu d'organiser jeudi un petit séminaire, Susie, Charlotte et moi, et ce serait l'idéal de se joindre avec skype à ce moment là.

sinon, mercredi, je crois me souvenir que ce n'est pas possible pour toi, et vendredi c'est impossible pour moi... autre solution si tout est bloqué pour moi cette semaine, c'est un contact entre toi et Susie/Charlotte.

On te fait un envoi au plus tard mercredi de nos mini-avancées.

**Le 16 juillet 2012 à 9:05, François a écrit :**

**semaine suite**

et voilà:

je ne vais pas à Rennes jeudi

donc on fait notre séance de travail jeudi.

en début d'A-M?

François

**Le 16 juillet 2012 à 10:07, claire a écrit :**

**Re : cette semaine suite**

je vais m'arranger pour jeudi début d'après midi ; mais tout dépend de quand vous m'envoyez les documents car je n'aurai pas du tout la possibilité de les travailler ni mercredi ni jeudi matin.

je m'étais libéré du temps aujourd'hui et demain, pas sur la fin de semaine ; vous me mettez au pied du mur, or j'ai moi aussi du boulot...

**Le 16 juillet 2012 à 10:16, François a écrit :**

**Re : cette semaine suite**

mille excuses Claire,

on fait en sorte de t'envoyer des éléments aujourd'hui en fin de journée mais ce sera plutôt du vrac...

mais ce n'est peut être pas si mal

sauf que ce sera à certains moments abscons...

**Le 16 juillet 2012 à 10:16, claire a écrit :**

**Re : cette semaine suite**

oui, ce serait bien bien si vous m'envoyez une partie aujourd'hui (j'ai du temps ce soir).

je ne m'inquiète pas pour la mise en commun via skype, mais le fait que je vais devoir lire/voir/ comprendre votre travail, le digérer, en faire quelque chose avant cette mise en commun.

ce n'est pas très facile pour moi d'entrer dans votre univers, comprendre votre grammaire des choses, d'autant que de loin et seule. il faut que vous me donniez un peu de temps et d'espace pour ça (tiens : me ménager ?)

Le 16 juillet 2012 à 17:32, François a écrit : compilations

Voilà Claire, 2 documents se rapportant à la même chose et préparés par Susie et moi.  
(Charlotte a un décès dans sa famille proche et n'est pas là ces jours-ci).

Tout cela te semblera peut être indigeste, mais c'est comme tout début de route : c'est un peu obscur...

Je pense quand même qu'un vocabulaire commence à se construire entre nous, même si je ne suis pas sûr que nous mettons la même chose sous les mêmes mots. Mais c'est intéressant.

J'étais parti personnellement du vocabulaire élémentaire (l'atome, la pièce, etc...).

Mais très vite on est rattrapé ne serait ce que par l'idée de densité donc de superpositions d'atomes/pièces (d'étages) et donc par leur perte réelle d'autonomie

Susie a vite été emportée par le motif (ce que j'ai appelé le banc de poisson ou le vol migratoire) sans vraiment pouvoir en échapper.

Donc, nous tentons de travailler sur une échelle intermédiaire entre la pièce et le groupement sans qu'il ne s'agisse à proprement parler du logement (disons à l'échelle d'un petit groupement de logements dont il faudra savoir ne pas en être victimes). C'est pour l'instant la meilleure manière (la seule ?) de faire subsister de la complexité et de tenter de comprendre des binômes comme mixité-diversité et mutualisation, ou promesse et indifférence.

Pragmatiquement, nous trempions dans des manipulations un peu hybrides entre des expériences antérieures. Il sera toujours temps de redevenir catégoriques (conceptuels comme dit L.C.d'Inguibert).

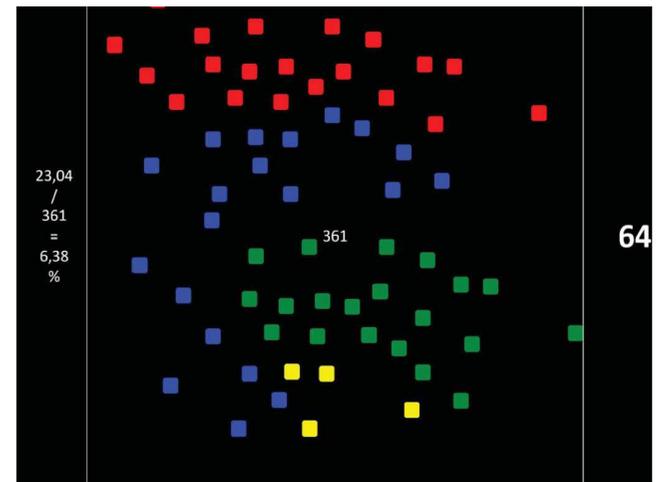
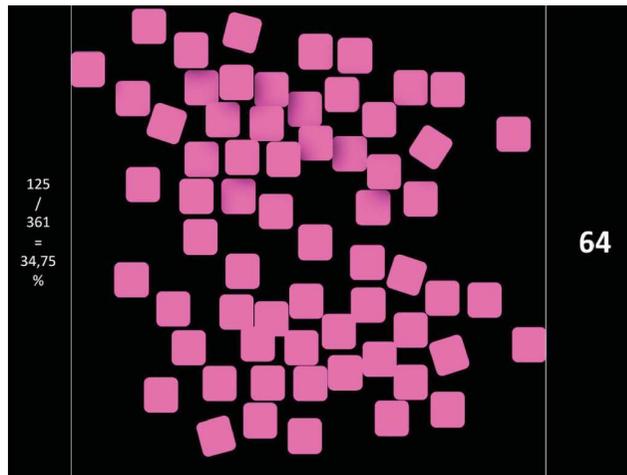
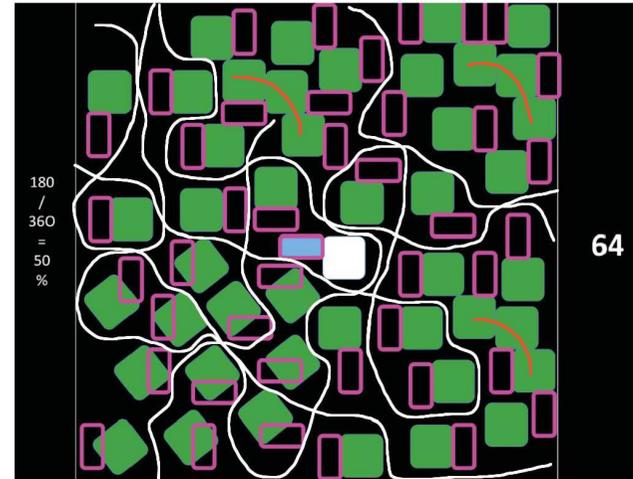
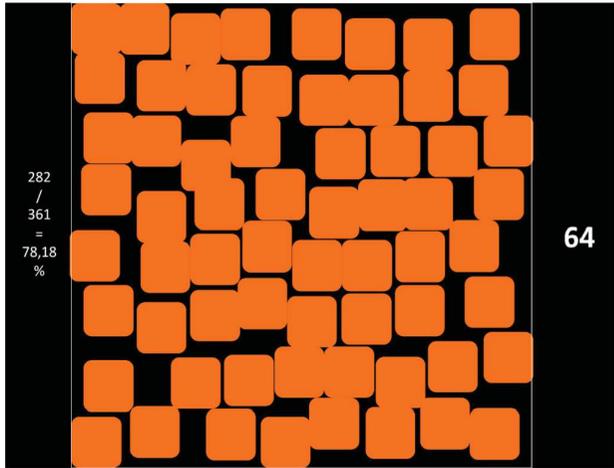
Bon tout ça n'est pas très clair. ça le deviendra un jour...

Ménageons nous !

A bientôt,  
François

\_\_compilation SD.pdf et compile FD.pdf

point de départ : E mail FrD 09 juillet-1



## FrD / commentaires

Les croquis de densité sont des rapports d'emprises de 64 objets dans un cadre fixe ("361").  
On constate les seuils de densité: le trop (D 78) ou le pas assez (D 6,38)  
On constate évidemment que la densité médiane (d 50) est du style ni trop ni pas assez.  
L'équivalence objets fermés / extérieurs permet les continuum.  
Si l'on associe un extérieur associé à chaque atome, le rapport partagé / autonome est modifié (25% de partagé).

Une infinité de problématiques apparaissent:  
Une densité de 50%, concevable en emprise, n'est pas imaginable en surface occupable (exemple sur 1Ha: cadre= 10.000 / emprise- occupation= 5000 / surf. statistique= 75 m<sup>2</sup> SOIT: 67 molécules (c-à-d "logements") ce qui est un peu plus de la moitié de nantes et notoirement faible)  
Confrontation donc du rapport emprise/occupabilité ce qui veut dire: introduction de l'idée d'étage(s) et rigidifie les capacités d'autonomie des atomes.  
Il faut donc expérimenter...

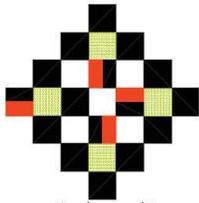
Prosaïquement:  
Quid de la distribution automobile?  
Quid du relief et de l'orientation (la boussole)?  
Quid des mutations/migrations?

Poétiquement:  
Quid des rythmes de partage et d'intimité?  
Quid des distances et proximités?  
Quid de l'in- définition? Du non- lieu?

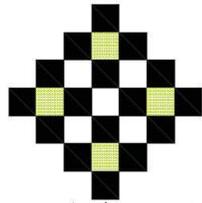
Au delà:  
Quel(s) rapport(s) entre le non lieu et le partagé mutualisé?  
Peut on réfléchir avant de l'exclure à l'hypothèse d'une mutualisation privée à l'échelle de quelques atomes?  
Que mutualiser?  
Prévisibilité/imprévisibilité du partage?

# étude des damiers

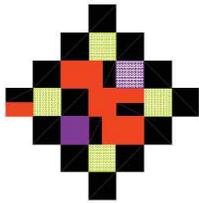
## SD / approches quantitatives-figure du damier



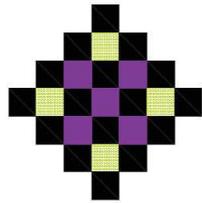
*1 des pièce à un espace non attribué (rouge) pour pouvoir circuler d'une pièce batié à l'autre*



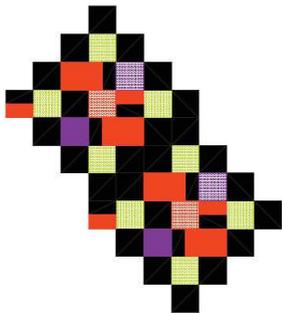
*1 pièce extérieure des- sert 4 pièces batiés*



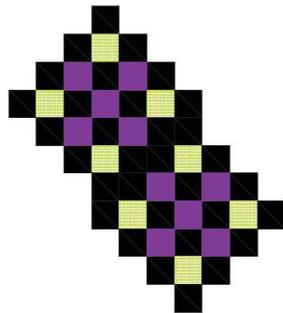
*mise en réseau de pièces rouges*



*mise en réseau de pièces violettes*



*accumulation*



*accumulation*

recherche de densité selon les données indiquées par FrD.

protocole 1 :

- Equivalence de pièce bati et de pièce non bati.
- Densité = 50/50
- agencement de pièces de tailles équivalentes.

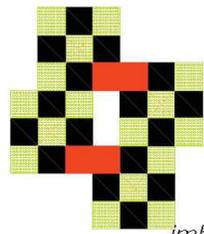
légende :

en noir : les pièces intimes,  
en vert clair : leur espaces extérieurs attenants,  
en rouge : les espaces non attribués  
en violet : les espaces qui communiquent avec un nombre identifiable de groupe

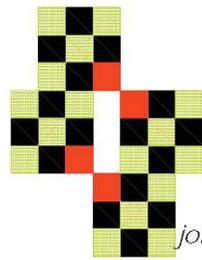
remarques :

- le damier est une figure fermée. DANGER
- les limites ( les abords) d'un système proliférant

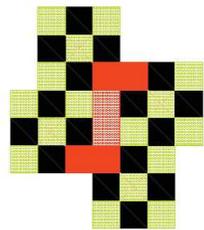
## SD / approches quantitatives-figure du damier 2



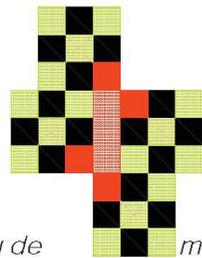
*imbrication  
de 4 groupes*



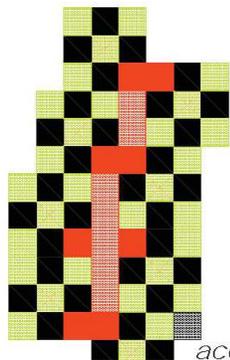
*jonction de 4 groupes*



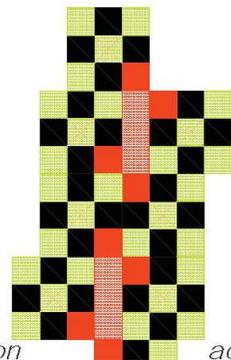
*mise en réseau de  
pièces rouges*



*mise en réseau de  
pièces rouges*



*accumulation*



*accumulation*

recherche de densité selon  
les données indiquées par  
FrD.

protocole 2 :  
formation de groupe = 4  
pièces baties + 4 pièces  
extérieurs + 1 pièce non  
attribuée (servant à minima  
de desserte)

légende :  
en noir : les pièces intimes,  
en vert clair : leur espaces  
extérieurs attenants,  
en rouge : les espaces non  
attribués

remarques :  
- base = un logement, pas  
une pièce...  
- les limites ( les abords) d'un  
système proliférant

## réactions de l'équipe :

- éviter les systèmes fermés, qui positionnent les pièces non attribuées au centre du dispositif
- partir de la pièce et non du logement comme «atome» de base
- quel cadre peut-on donner à nos dispositifs?

## point de départ : E mail FrD 09 juillet-2

Hypothèse: taille

Atome

$$A = 4,25 \times 4,25 = 18 \text{ m}^2$$

Molécules

$$M1 = 18 \text{ m}^2$$

$$M2 = 36 \text{ m}^2$$

$$M3 = 54 \text{ m}^2$$

$$M4 = 72 \text{ m}^2$$

$$M5 = 90 \text{ m}^2$$

$$M6 = 108 \text{ m}^2$$

200 A = équivalent 50 logements

Surface Occupable: (SO)  $200 \times 18 = 3600 \text{ m}^2$

Emprise (SE):  $SO/2 = 1800 \text{ m}^2$

D'où pour une densité de 50% un cadre (site) de  $3600 \text{ m}^2$

Expérimentation:

1/4 sur 1 niveau

1/2 sur 2 niveaux

1/4 sur 3 niveaux

Programme possible:

Qu'est ce que cela produit?

- sur un terrain plat ou en pente,
- en situation urbaine ou rurale

Imaginer plusieurs scénario de distribution automobile

Évaluer les contraintes fonctionnelles (accès handicapés, ...)

Imaginer la mutation

rebonds SD :

La piste du cadre permet peut être de résoudre le problème des limites du damiers.

Sur la base de ces données quantitatives, je tente plusieurs essais de densité, sur un cadre commun : un carré de 60m x 60m = 3600 m<sup>2</sup>

# étude des aztèques

# SD / données quantitatives-aztèques 1

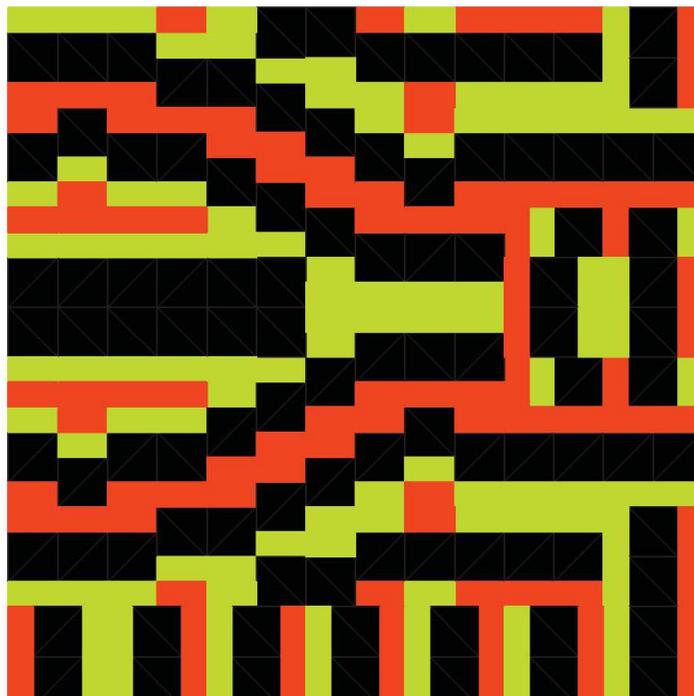
ATOMES : 1 pièce 50% + 1 espace extérieur 25% + 1 esp non attribué



ATOME = 8+9+9 M<sup>2</sup>

schema code couleur mais attention : l'espace libre est aussi systeme de desserte. On a pas encore de code couleur pour ça...

CADRE = 60\*60=3600 m<sup>2</sup>



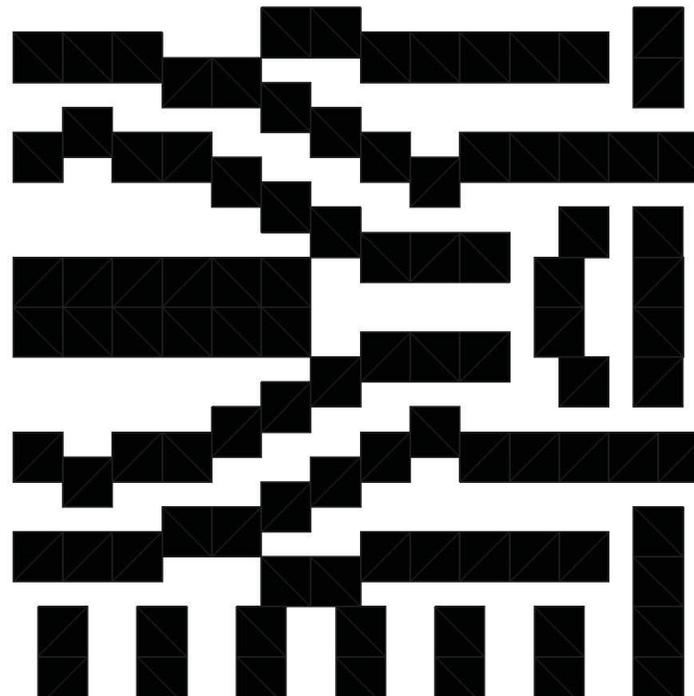
répartition quantitative de 100 pièces sur un cadre de 3600 m<sup>2</sup>.  
Etage non défini (esquisse rapide)

règle :

- une pièce a un espace extérieur attenant et un espace libre, qui correspond prosaïquement à son système de desserte. Celui si est sur dimensionné : 2.12 ou 4,25 de large.
- Le rouge, c'est un couloir, une pièce libre, une rue... un espace non attribué encore.
- caractéristique : Il est parfois : au contact avec les limites du cadre ( l'espace public?), parfois doublé ( 2\*1.2 = 1 pièces, une pièce mutualisé?), et généralement en résea (rue intérieur?)

schema densité

CADRE = 60\*60=3600 m<sup>2</sup>



réactions de l'équipe :  
le joli motif!!

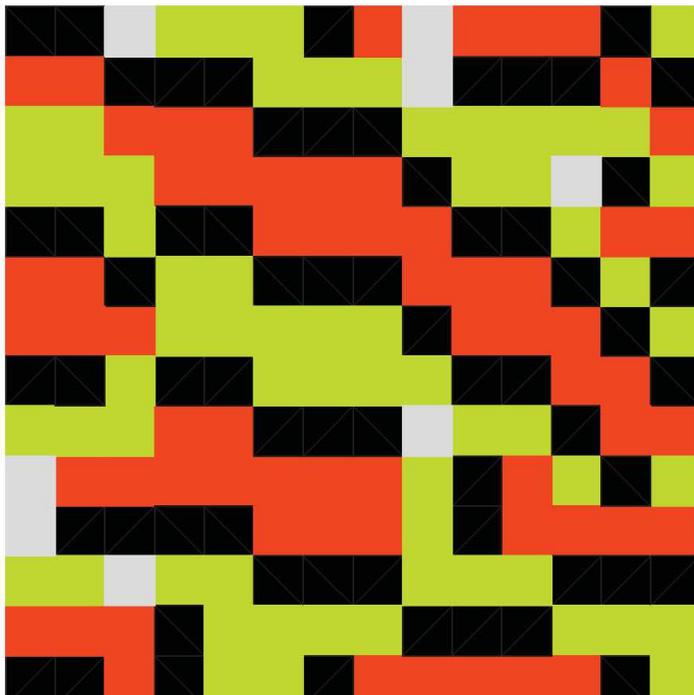
SD : je continue le principe avec d'autres tests de  
densité

## SD / données quantitatives-aztèques 3

ATOMES : 1 pièce40% + 1espace extérieur 20%+1  
esp non attribué 40%



schema code couleur mais attention : l'espace libre est aussi systeme de desserte. On a pas encore de code couleur pour ça...



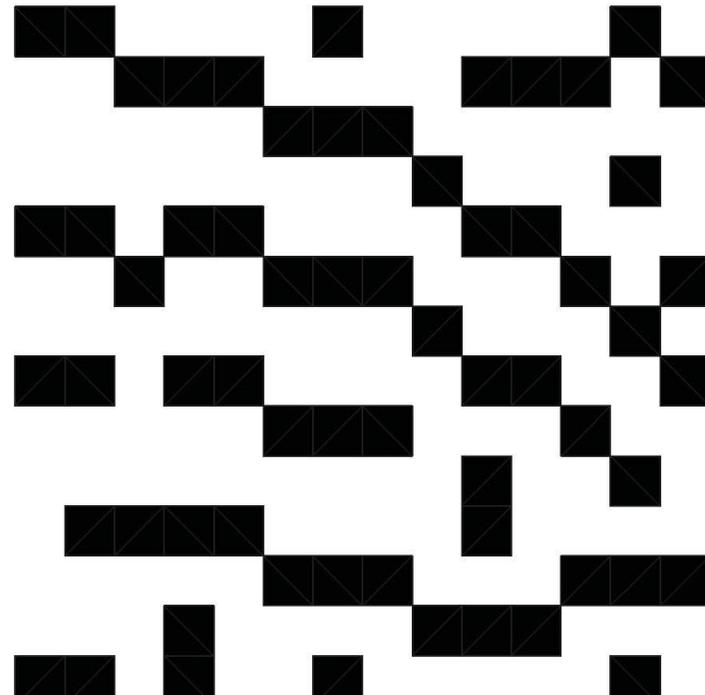
exemple de répartition quantitative de 100 pièces sur un cadre de 3600 m<sup>2</sup>.

règle :

- une pièce (33%) a un espace extérieur(33%) attenant et un espace libre(33%).

b : en gris l'espace résiduel dû à des contraintes de trames...

schema densité



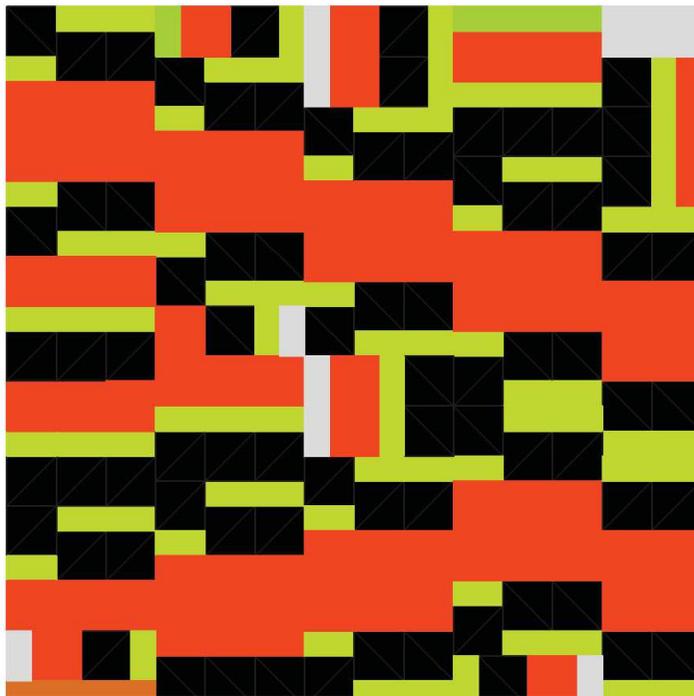
## SD / données quantitatives-aztèques 2

ATOMES : 1 pièce 50% + 1 espace extérieur 25% + 1  
esp non attribué



ATOME = 8+9+9 M<sup>2</sup>

schema code couleur mais attention : l'espace libre est aussi systeme de desserte. On a pas encore de code couleur pour ça...

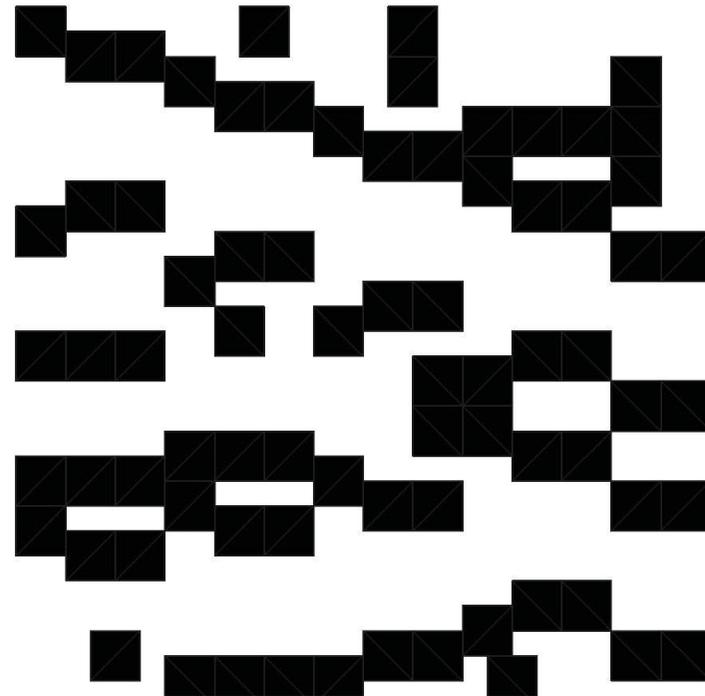


exemple de répartition quantitative de 100 pièces sur un cadre de 3600 m<sup>2</sup>.

règle :

- une pièce (40%) a un espace extérieur (20%) attenant et un espace libre (40%). Celui-ci prédomine sur l'organisation de l'espace
- Le rouge, c'est une pièce (dans le cas d'un module simple), une "place" pour un module doublé
- interet : les pièces se désolidarisent, elles forment de petits groupes autonomes.
- b : en gris l'espace résiduel dû à des contraintes de trames...

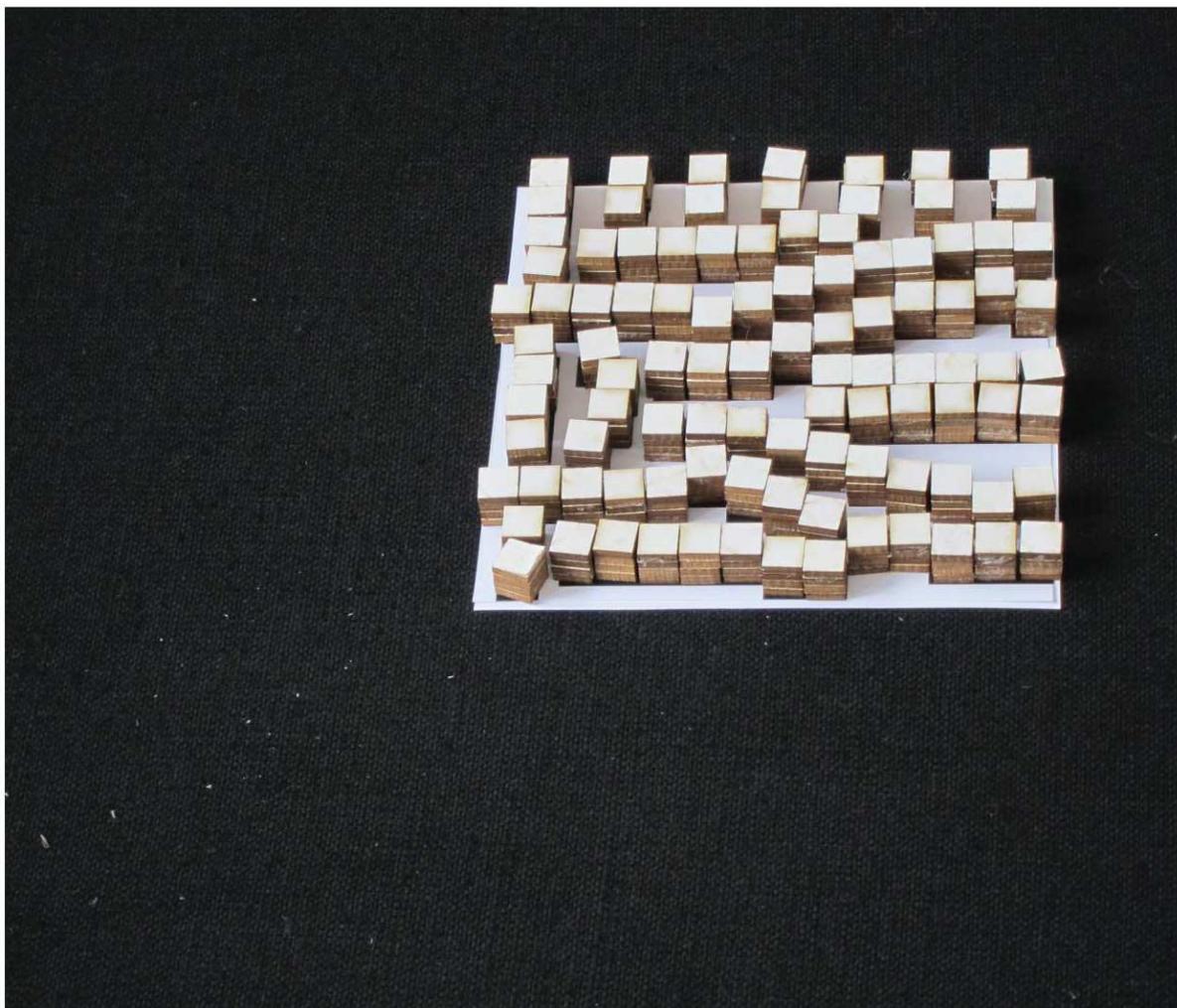
schema densité



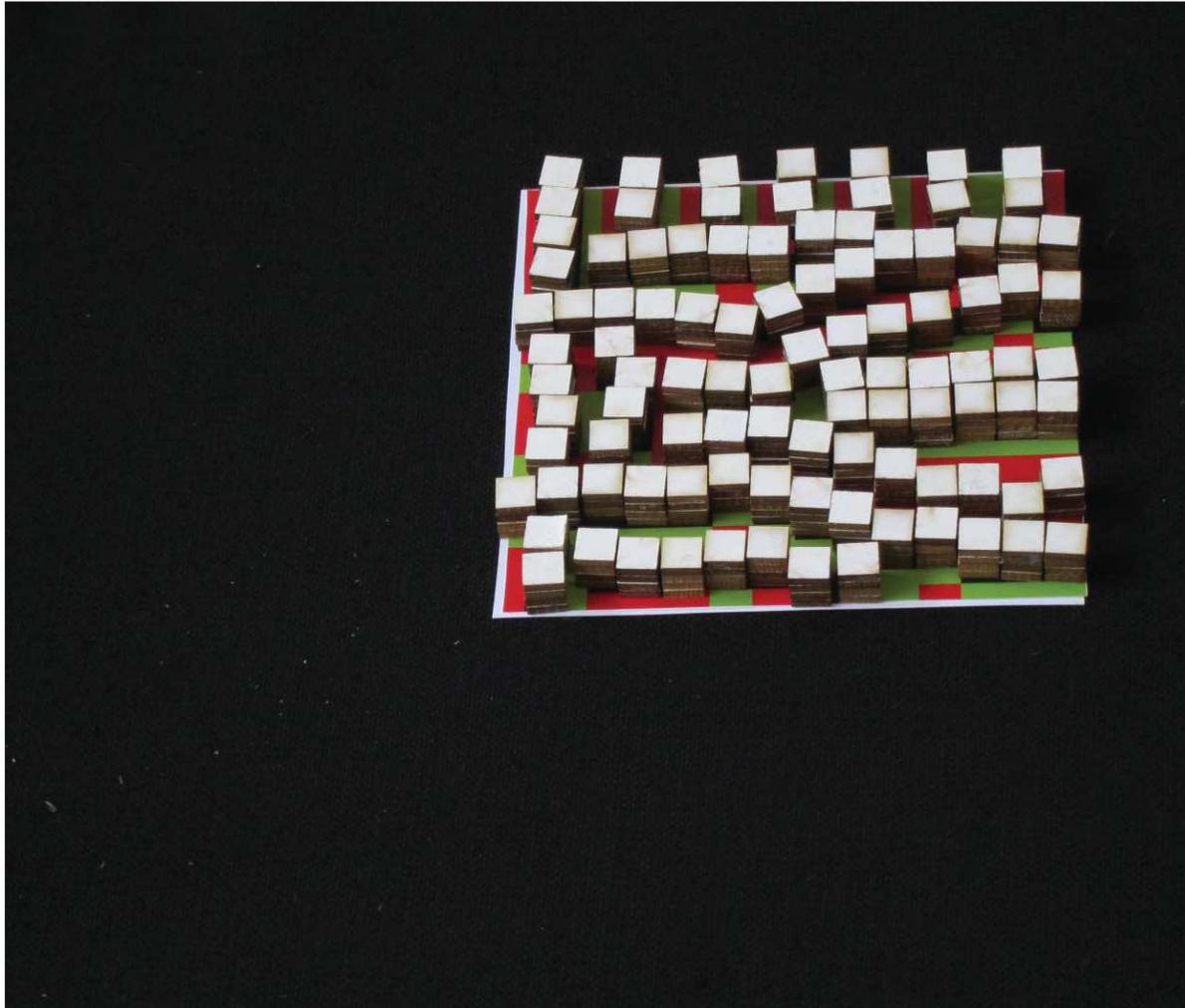
réactions de l'équipe :  
il faut tenter une maquette

Sd : en avant marche!

SD / données quantitatives-maquette 1



*étude volumétrique de la version 1 des aztèques :*  
*bati= 50%*  
*espace extérieur = 50%*



*étude volumétrique de la version 1 des aztèques :*  
bati= 50%  
espace extérieur privé= 25%  
espace extérieur non attribué  
= 25%

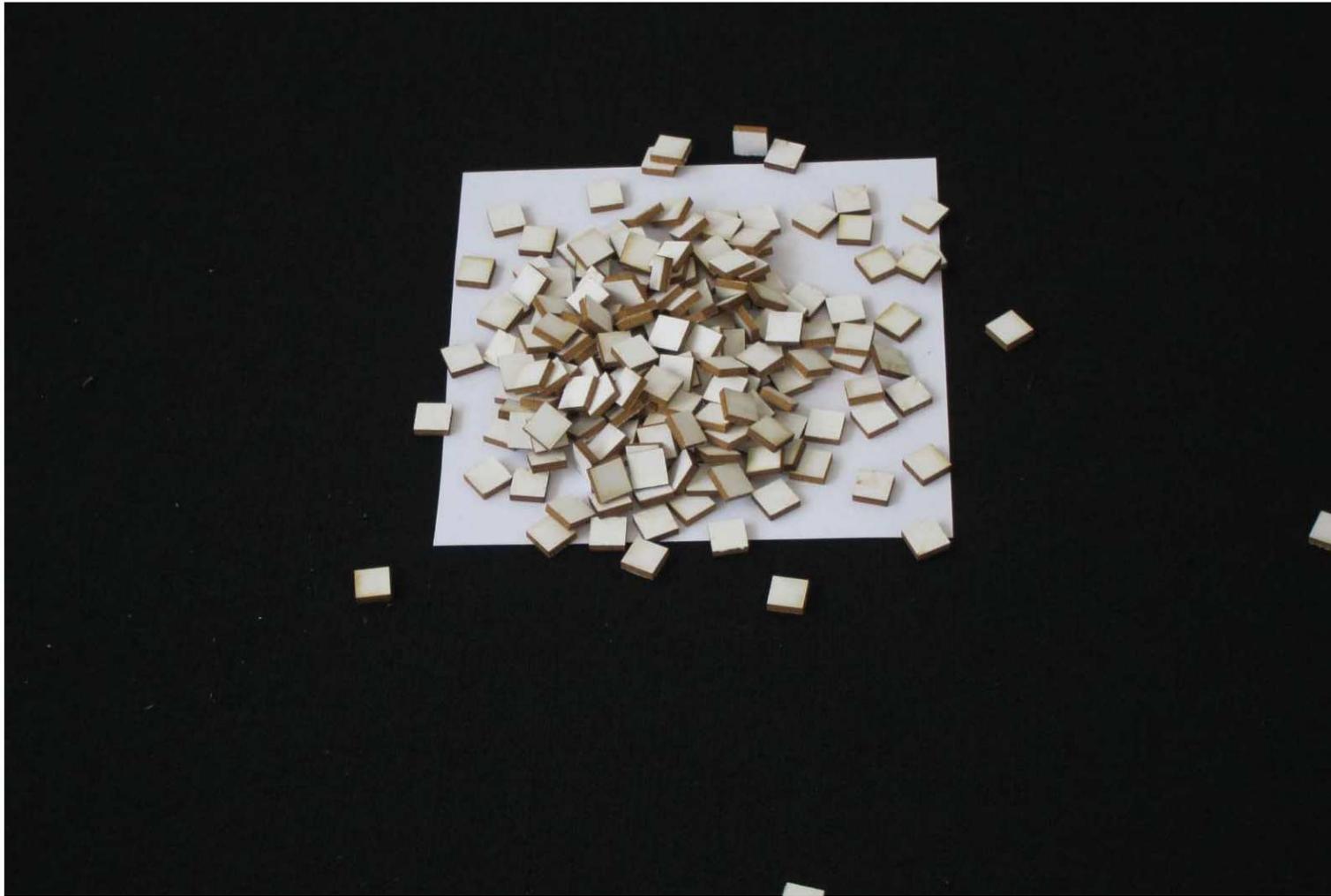
## réactions de l'équipe

- attention à «l'effet banc de poissons» : lectures prédominante d' groupe, et donc d'un ensemble fermé
- lecture du motif également prédominant ( se méfier de notre oeil esthète..)
- les références biologiques ( gaz, mollécules) peuvent être un point d'accroche

rebonds SD:

- je reçoie les liens des vidéos de gaz.
- Je tente une répartition qui réponde aux données quantitatives ( même cadre, même nombre de pièces), mais avec un agencement minimum.

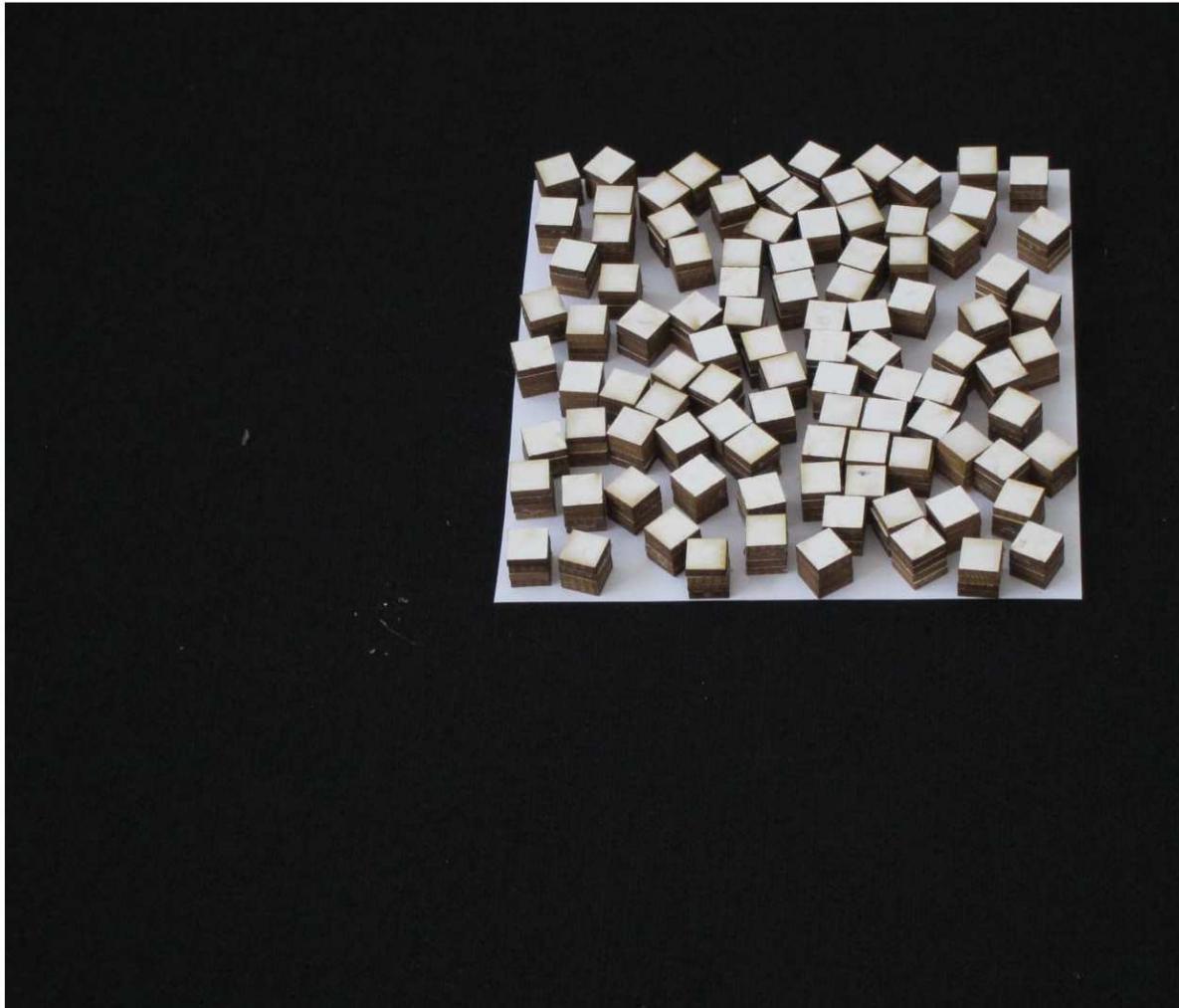
*jetée de 200 pièces sur un cadre 3600 m<sup>2</sup>  
Ca dépasse, les pièces sont indisciplinées. Il faut peut être les regrouper par deux...*



*jetée de 100 pièces sur un cadre 3600 m<sup>2</sup>  
Couplage de 2 pièces juxtaposées  
Ca dépasse, les pièces sont indisciplinées.*



*regroupement de 100 pièces sur un cadre 3600 m<sup>2</sup>  
Couplage de 2 pièces juxtaposées  
Ca dépasse plus... mais peut être qu'il y en a trop...*





*... j'en enève la moitié*



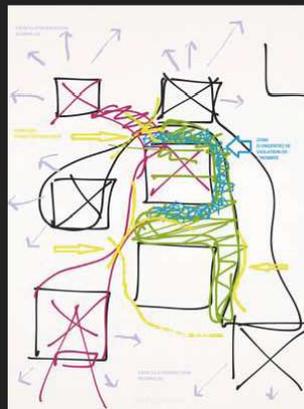
*... je superpose la moitié restante  
sur les premières*

réactions de l'équipe :

- quid de la dépendance verticale des pièces? Si elles sont juxtaposées, elles sont en «circuit fermé»?
- test qui fonctionnent par addition
- il faudrait tenter une recherche par soustraction

à suivre ...

à suivre ...



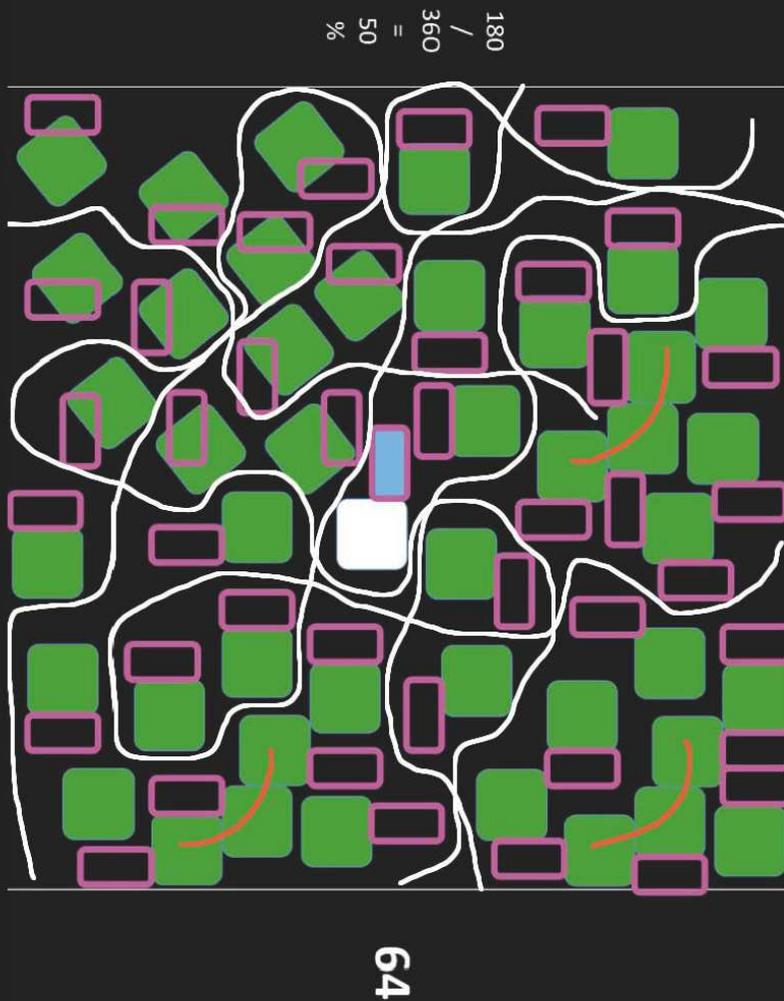
e n a t t e n d a n t A u b a g n e

première dérive le motif

\_\_compilation FD.pdf



deuxième dérive la gaz et la bouteille



Hypothèse: taille

Atome

$$A = 4,25 \times 4,25 = 18 \text{ m}^2$$

Molécules

$$M1 = 18 \text{ m}^2$$

$$M2 = 36 \text{ m}^2$$

$$M3 = 54 \text{ m}^2$$

$$M4 = 72 \text{ m}^2$$

$$M5 = 90 \text{ m}^2$$

$$M6 = 108 \text{ m}^2$$

200 A = équivalent 50 logements

Surface Occupable: (SO)  $200 \times 18 = 3600 \text{ m}^2$

Emprise (SE):  $SO/2 = 1800 \text{ m}^2$

D'où pour une densité de 50% un cadre (site) de  $3600 \text{ m}^2$

Expérimentation:

1/4 sur 1 niveau

1/2 sur 2 niveaux

1/4 sur 3 niveaux

Programme possible:

Qu'est ce que cela produit?

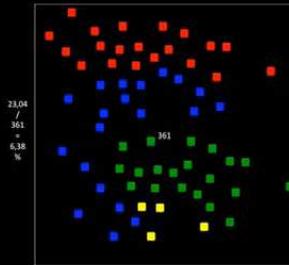
- sur un terrain plat ou en pente,
- en situation urbaine ou rurale

Imaginer plusieurs scénarios de distribution automobile

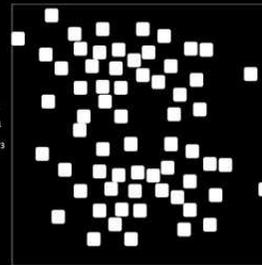
Évaluer les contraintes fonctionnelles (accès handicapés, ...)

Imaginer la mutation

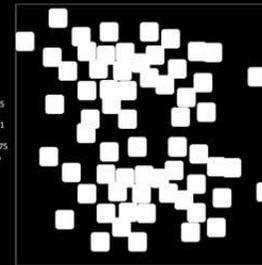
10 Juillet



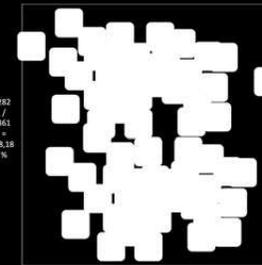
64



64

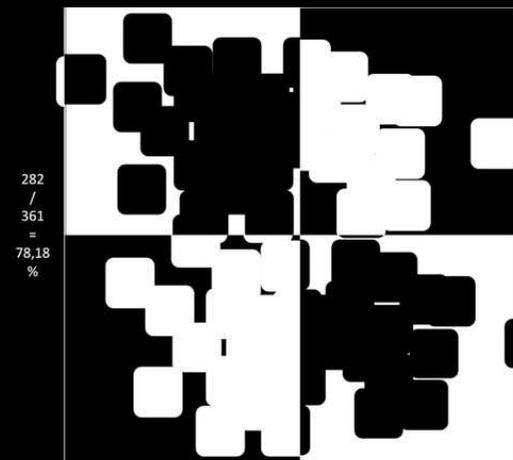


64



64

Observation: le grossissement des atomes constituant le même arrangement (nombre et position spatiale) provoque des accidents/coalition



64

Observation: l'expérimentation consistant à disposer des objets sur un fond, que se passe-t-il si l'on inverse objet et fond?

Y revenir certainement plus tard...

10 Juillet



## ménagerie

vert en bas  
bleu au milieu  
rose en haut  
TV fuchsia dehors à moi l'animal  
noir dehors à tous  
nuages rose petits animaux

troisième dérive l'éclatement et la déformation

\_\_compilation FD.pdf

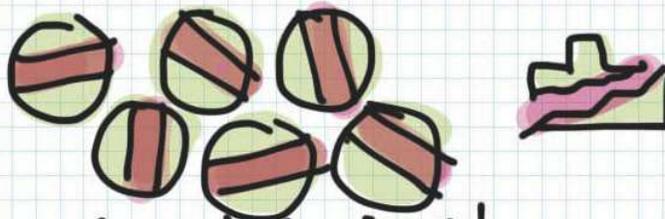
12 juillet, 2012  
Carnet de l'insomniaque  
Notes en attendant Aubagne

A propos de l'urbain et de  
l'indifférence :  
Voir l'isonomie d'Arendt -  
La Polis -  
telle parle du citoyen -  
Citoyen ou plutôt habitant de  
la cité -  
Il y a dans le terme de citoyen  
la connotation d'acteur.  
Peut-on être dans la cité sans  
être acteur ?  
être citoyard comme on est  
banlieusard ?  
CITOYARD

12 Juillet 2012  
Carnet de l'insomniaque  
Notes en attendant Aubagne

A propos de l'urbain et de  
l'indifférence:  
Voir l'isonomie d'Arendt  
La Polis.  
Elle parle du citoyen  
citoyen ou plutôt habitant de la  
cité.  
Il y a dans le terme de citoyen la  
connotation d'acteur.  
Peut-on être dans la cité sans être  
acteur ?  
Être citoyard comme on est  
banlieusard ?  
CITOYARD

- Extrapoler les petits collectifs de Cintré -



- Revoir les métabolistes japonais (surtout KUROKAWA)

- Présentation d'Aubagne

- l'indifférence (le citoyen)

- la promesse

- l'optimum de densité

- l'hétérogène (pics de densité - formes)

- l'espace (du) commun et la mutualisation -

- Extrapoler les petits collectifs de Cintré

•••••

- Revoir les métabolistes japonais (surtout Kurokawa)

- préoccupation d'Aubagne

-- l'indifférence (le citoyen)

-- la promesse

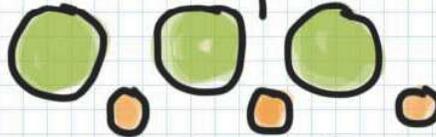
- l'optimum de densité

-- l'hétérogène (pics de densité - formes)

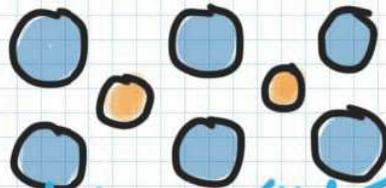
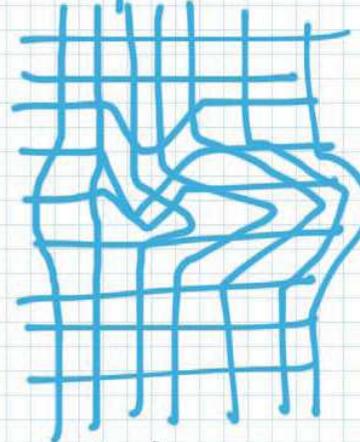
-- l'espace (du) commun et la mutualisation

Sous-entendus méthodiques

- fractal ? / éclatement du logement
- la densité gazeuse
- la déformation accidentelle



deformer



hétérogénéité

Interroger L.C. d'Inguibert

- sur la densité aubagnaise

Sous-entendu méthodiques

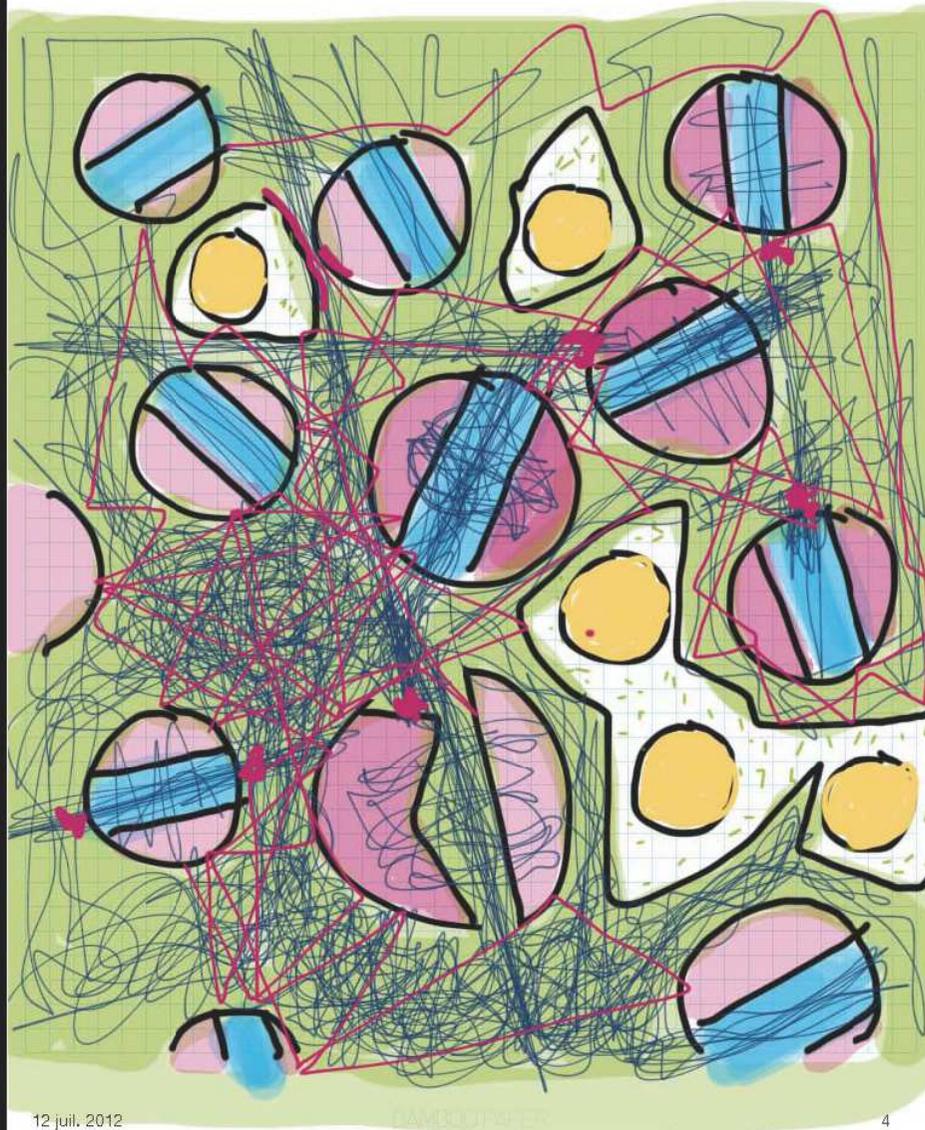
- fractal?
- éclatement du logement
- la densité « gazeuse »
- la déformation accidentelle

.....

- Hétérogénéité

Interroger L.C. d'Inguibert  
sur la densité aubagnaise

en attendant aubagne



12 juil. 2012

4

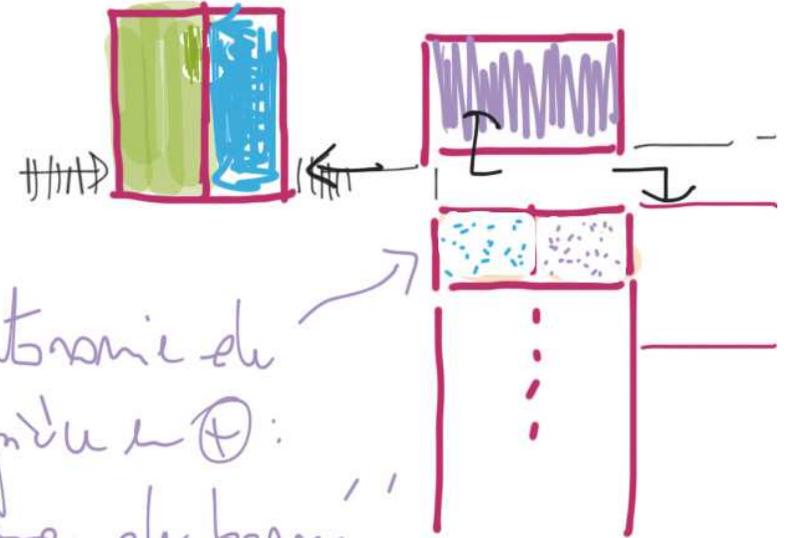
27 VII 2012  
 en attendant  
 Aubagne

ÉLÉMENTAIRE



en attendant aubagne

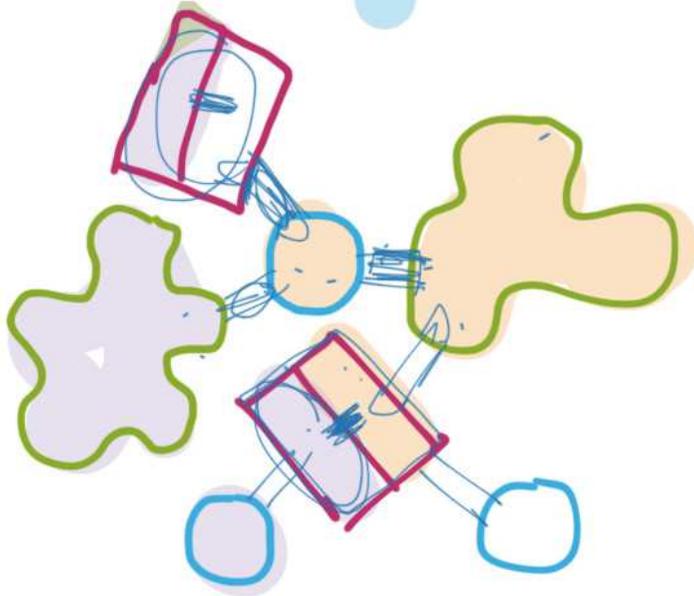
1 cage d'escalier =  
 + 3<sup>ou 5</sup>  
 - 2 cellules



antenne de  
 "le p... ⊕"  
 "chambre de bonne"

VU A

AUBAGNE



Tbv. 27 juillet 2012

## DISPOSITIF (10 COMMANDEMENTS)

1. Ex: le log
2. → mit la pièce -
3. - Quelles pièces =
  - IS : Union ou
  - IH : Union humaine) + ESH
  - IM : Union individuelle,
  - Ex : extrinsèque
  - Ex M : extrinsèque musculaire
4. Définir leur plasticité -
5. Articulations :
  - CE : articulation coxale
  - CR : articulation rotule
  - CP : articulation pivotante
  - CM : articulation multiaxiale

- 6 - Diversité.
  - bailli de l'ensemble.
  - 70 Pbin / 1/2 l'ensemble -
- 7 - Questions de l'habitat
  - urb - I et Ex -
- 8 - L'impact (de) l'urbanisme -
  - une relation immédiate de
  - l'habitat et de l'urbain sans
  - 'l'existence de la forme -
  - si ce n'est une forme de l'urbain et de l'habitat
- 9 - la rentabilité -
- 10 - Spécificité du sol (de la ville)
  - et des traits
  - (Proximité du Rhône)

Hypothèse =

Programmation

50%	T3	10	30
30%	T2	6	12
15%	T4	3	12
5%	T5	1	5

TRANSPOSITION  
LOGEMENTS -> PIÈCES

+ mutualisation

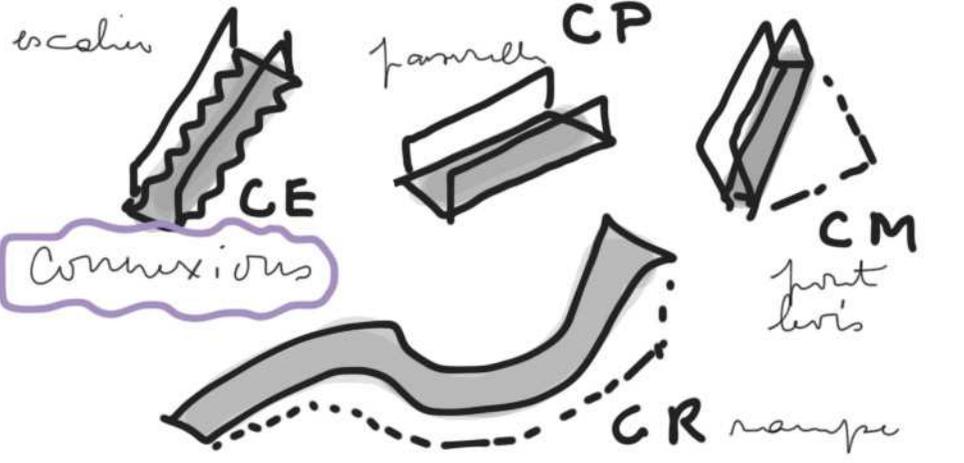
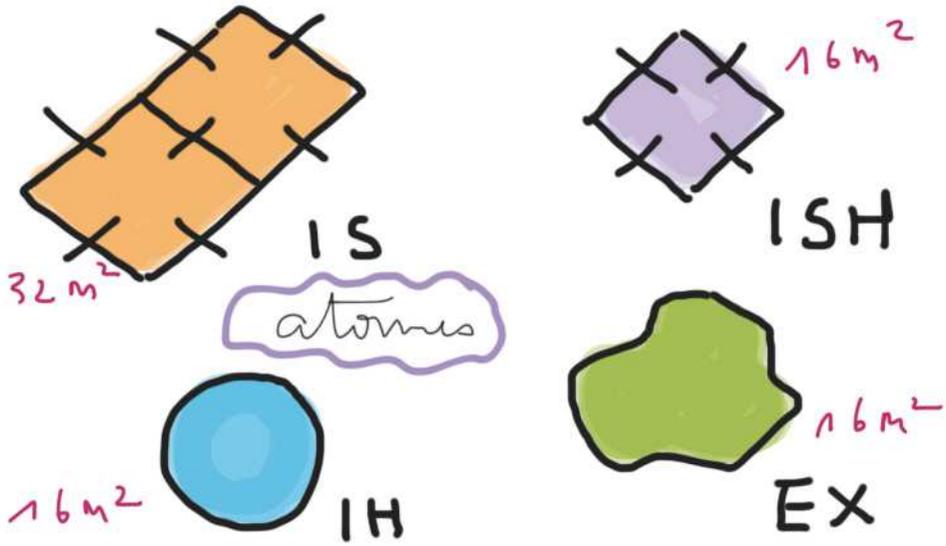
20 log	59
de	515H

5% de IS, 59 x 5%  
soit 3 ISH

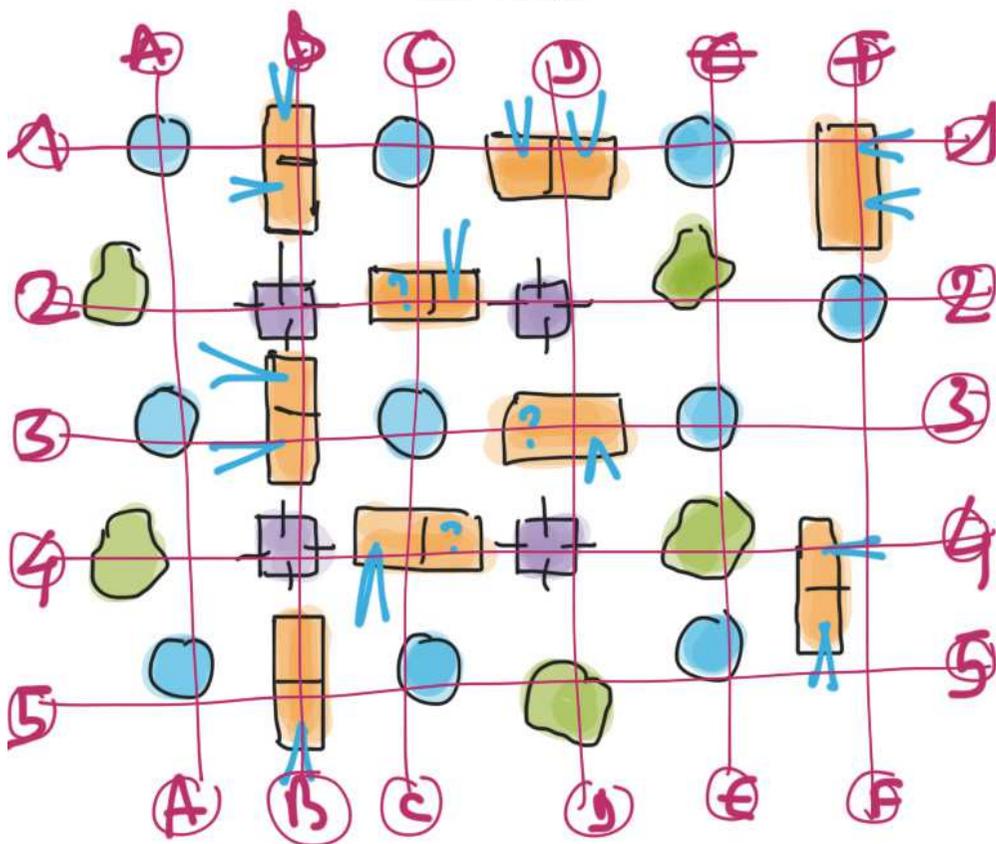
soit au total =

~~20 LOGTS =~~  
**102 PIÈCES**

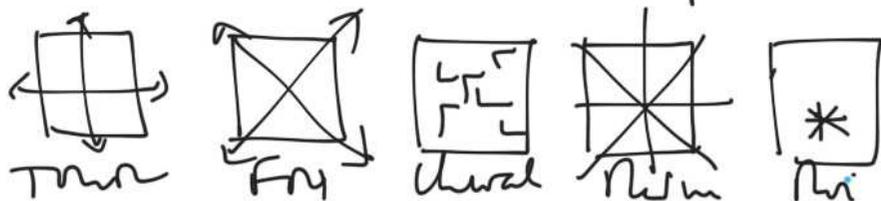
54 IS + 0 ISH + 20 IH + 20 Ex			
18	4	10	5
3N	2N	2N	4N



en attendant aubagne



Comment contrôler les filles ?



\_\_En attendant Aubagne.pdf

**Le 30 juillet 2012 à 15:02, claire a écrit :**

**Re : retour d'Aubagne**

introduction en pj. c'est une écriture un peu rêche, mais histoire de vous envoyer au plus tôt un premier jet.

bises,

claire

PS : François, impossible de te relire dans ton précédent document, p 76 et 77. Mais je commence à me familiariser avec les abréviations (S pour sec, H pour humide, le "I", j'ai toujours pas trouvé...). un bon début !

\_\_ premier document de restitution pour le 6 septembre.doc (voir plus loin)

**Le 30 juillet 2012 à 17:17, François a écrit :**

**Re : retour d'Aubagne**

I = intérieur

Ex = extérieur

(comme au cinéma...)

je suis désolé pour mon écriture TGV...

je transposerai ce "paduscrit" en tapuscrit.

je vais lire ta prose!

à bientôt.

François

**Le 30 juillet 2012 à 17:30, François a écrit :**

**dinguimbart aubagne**

J'ai eu dinguibart au tel.

elle envisage une intervention de chaque d'équipe d'au mini 1 Heure, suivie d'un premier échange.

Sur l'intelligence collective, la mutualisation des idées, peu précise. Prévoir un temps significatif l'après midi ? trouve important qu'on envoie nos éléments avant le séminaire pour que chaque équipe en prenne connaissance.

Sur la densité de logements, elle me rappellera (pas de réponse à chaud). Elle questionne Logis Méditerranée.

François

**Le 01 août 2012 à 16:57, claire a écrit :**

**Re : logis méditerranée**

et voilà que j'en oublie l'essentiel : ))

avez vous lu mon premier jet d'intro ? est ce qu'on poursuit sur ces points ? quelques aller-retours d'ici vendredi à partir du schéma belle de mai et ses commentaires ?

**Le 01 août 2012 à 18:20, François a écrit :**

**Re : logis méditerranée**

Oui, oui, j'ai lu ton texte qui est une excellente synthèse de tous nos échanges. Les mots finissent par être codés entre nous. Il faudra certainement faire un peu de pédagogie avec nos interlocuteurs.

*Réponse de Claire : ok, alors je poursuis l'écriture ; et si ça me vient pour l'intro, j'essaierai de rédiger de manière moins confidentielle*

En ce qui concerne le croquis belle de Mai et surtout de ce qu'il peut introduire, ma préoccupation (d'architecte) est d'établir des prémisses de ménagements (voir mon dernier envoi dont je peux te taper le manuscrit si vraiment tu n'arrives pas à lire) et surtout d'expliquer le plus clairement possible notre progression dans les dispositifs (les aztèques, la densité, la pièce versus le logement, l'hétérogénéité des atomes, l'empilement, la découverte aubagnaise, etc...).

*Réponse de Claire : c'est cette progression, ou plutôt les passages et les passerelles d'un dispositif à l'autre que j'ai un peu de difficulté à identifier parfois ; il faudrait plus de temps ensembles... mais au moins, on se suit sur la pensée de ces "habitants", c'est l'essentiel*

C'est mon travail actuel avec Charlotte. Mais nous reprendrons ensemble avec Susie fin Août-début septembre pour mettre en place notre iconographie destinée au séminaire.

Le sujet n'est pas simple mais enthousiasmant:  
le croquis invraisemblable de la belle de mai doit devenir inévitable (art du possible)

*Réponse de Claire :d'un art du possible à des promesses de relations, il n'y a qu'un pas ; c'est bon signe !*

En tout cas, ce croquis a été très suggestif et c'est déjà utile...  
comment peut il prendre forme?

Donc, nous pouvons entremêler nos intelligences,

- toi par ton travail d'annotations, de prise de possession de nos dessins (prolongement du croquis de la belle de mai - à partir de maintenant, on l'abrège "CBDM" (\*) compte tenu de son importance dans nos échanges), par des commentaires plus distanciés de ces dessins annotés, comme une sorte d'affinement, d'acuité non démagogique de la question Logis Méditerranée,

*Réponse de Claire :a ce propos, pour notre présentation de septembre : j'ai pensé que l'idée de ménagement gagnerait sans doute (vu les confusions dont nous avons parlé entre intelligence collective et mise en concurrence, entre intentions du commanditaire et moyens mis en œuvre pour s'y approcher...) à être appliquée aussi au séminaire même. comment affirmer nos convictions intellectuelles et pratiques sur ce projet sans être dans l'injonction ou la provocation, ou pire, clore le débat ? comment mettre en mouvement -au moins discursif- ces sujets de controverse et composer un objet commun ? (sujet à se mettre de côté pour début septembre)*

- nous par beaucoup de pistes (qui se recoupent ou pas) de ménagements, des extrapolations du CBDM.

Mais c'est un peu ce que nous faisons ensemble depuis pas mal de jours. C'est pas encore la routine, mais...!  
n'oublies pas tes annotations sur les croquis postérieurs au CBDM (\*) (fait rebondir la balle de ping pong, vises

dans les coins)

*Réponse de Claire : oui, oui, mon envie est bien de partir de là (et de ne pas en partir)  
à suivre... claire*

**Le 27 août 2012 à 16:39, charlotte a écrit :**

Bonjour Claire et Suzie,  
Voici la compilation de tous les échanges que nous avons eu depuis le premier séminaire. Normalement tout y es. Si des éléments sont oubliés n'hésitez pas à les retransmettre. C'est une base de données en vue de formuler une synthèse pour le prochain séminaire.

Charlotte

**Le 27 août 2012 à 18:21, claire a écrit : Re:logis méditerranée**

bonjour,  
toujours en vacances (formidables, pas une ombre au tableau, et la plupart du temps pas de réseau non plus donc je risque de ne pas lire les mails cette semaine),  
mais toutefois quelques moments studieux pour avancer sur le doc de présentation pour le 6 septembre

que je vous met en pj, avec en rouge les passages qui vous concernent, et en bleu ce que je dois finir d'ici là.

à très bientôt  
claire

\_\_doc de restitution pour le 6 septembre.pdf

**LOGIS MEDITERRANEE –  
REALISATION D'UN PROJET EXPERIMENTAL D'HABITAT  
ADAPTE AUX ENJEUX DE DEMAIN**

**Premier document de restitution**

**SOMMAIRE**

1. Penser les modes de vie et d'habiter de demain
2. Croquis de la Belle de mai
  - a. Le croquis
  - b. (Par François, Suzie et Charlotte) L'atome, la pièce, dedans/dehors...
  - c. (Par Claire) vocabulaire d'usage des espaces : indifférence polie et promesses de relations
3. Ménagement : la pièce, le couloir, l'escalier, la buanderie... la pente
  - a. Le partage du temps et des espaces (se sentir en sécurité, quels espaces partager/mutualiser ? quelles qualités de relations ?)
  - b. Le geste de l'architecte (pas surdéterminé ni surdéterminant)
4. **Projet et gouvernance : suggestions sur « comment procéder : pour le projet, et pour la gestion de l'habitat) – faut il mettre ça dans le document ou juste l'évoquer oralement lors du séminaire ?**

\_\_extrait de : doc de restitution pour le 6 septembre.pdf

**Le 27 août 2012, à 18:36, claire a écrit :**

vu le fichier envoyé par charlotte, mais j'ai pas assez de débit ici pour le télécharger ceci étant, si c'est une compil des docs et mails précédent, j'avais déjà tout enregistré

**Le 27 août 2012, à 20:39, suzie a écrit :**

Bonsoir,

j'ai rapidement mis bout à bout nos éléments. Je propose que ça serve de base commune pour la sélection des diapos.

Ce doc correspond à :

- l'état des lieux de FD a envoyé le 17 juillet comme base de l'entretien téléphonique avec Claire ( 1-34)
- les photos de la visite d'Aubagne (35-39)
- les croquis de FD en rentrant d'Aubagne (40-48)
- le texte que Claire a envoyé aujourd'hui même ( 49-54)

Tout est là, sommes nous d'accord?

Claire, en effet, rien de nouveau, tu as déjà tout en main.

Suzie

**Le 28 août 2012, à 11:55, suzie a écrit :**      **remarques diverses**

TEXTE CLAIRE

- je trouve très appréciable d'avoir une synthèse du vocabulaire que nous apprivoisons progressivement
- Idem pour des notions auquel Claire nous a initié ( point du vue sur la mixité ...)
- Je découvre le couple **permanent// transitoire** pour l'idée d'évolutivité du logement.

CROQUIS FD 28 JUILLET

J'ai des difficultés à lire les annotations dans le docs de FD qui a suivi Aubagne...

Quelques remarques de ce que j'en ai "compris", grâce aux desseins!

- Les **10 commandements** pourraient être intégrés dans le sommaire de Claire en 3a : Ménagement.
- Les "tours de pièces", sont une sorte d'extrusion du croquis de la belle de mai. Quels sont les étapes importantes du cheminement?

le motif- le gaz et la bouteille-'éclatement et la déformation- la soustraction ( peu développée)

**Doit-on évoquer toutes ces étapes pour l'exposé du 06 sept?**

**Expose-t-on une démarche/ un échange( cf temps de présentation)?**

- Par rapport à la feuille de route de logimed, ce dispositif répond notamment sur :

- espaces évolutifs
- habiter dehors/habiter avec le dehors
- vivre en Provence ( circulation extérieur ...)
- nouvelles pratiques dans le logement et l'habitat

- Quid des **"nouveaux rapports au travail"**?

- Dans les "tours de pièces", la pièce mutualisée n'apparaît pas dans les derniers graphiques : IS, IH, Ex, si j'ai bien compris : sec, humide et extérieur. Or, dans le 3ième commandement il y a la pièce mutualisée IM ...**Donc quid des espaces mutualisés?** Je n'arrive pas à déchiffrer le 8ième commandement...

Suzie

**Le 3 septembre 2012, à 18:54, suzie a écrit :**

**Doc provisoire**

Claire,

Voici le document " en l'état".

L'envoi à la maîtrise d'ouvrage est prévu en fin de journée demain.

Peux-tu nous faire ton retour d'ici là?

Merci et bonne soirée,

Suzie

Le 3 septembre 2012, à 21:00, claire a écrit : re :doc provisoire

oui, c'est, en l'état, formidable. je propose quelques sous titres aux dix commandements (doc en pj, les sous titres en bleu)  
à mercredi soir  
claire

- 1-Exit le logement
- 2- soit la pièce/et des usages électifs
- 3- Quelles pièces?/quelles destinations ?
- 4- Définir leur spatialité/et leurs temporalités
- 5- Connexions/jonctions
- 6-Densité/et lignes de fuite
- 7- Quantification des proportions intérieur/extérieur/une autre idée du « chez soi »
- 8- L'espace (du) commun/le lieu de promesse de relations
- 9- La mutabilité/appréhender les mobilités
- 10- Quant au sol (de la ville) et des toits (porosité du système)

Le 4 septembre 2012, à 16:40, François a écrit : Logis méditerranée\_doc de restitution-seminaire 2

voilà!

ce PDF regroupe l'essentiel de ce que nous voulons apporter.

Puisse-t-il contribuer à cette intelligence collective tant attendue!

le PWT sera issu de ce PDF (les textes en moins puisque nous serons là pour les résumer)

Nous sommes impatients!

\_\_ logis méditerranée\_doc de restitution\_2-equipe Delhay Duport VF.pdf

**03 restitution séminaire 2**

# Logis Méditerranée

Etudes simultanées en vue de la réalisation  
d'un projet expérimental d'habitat adapté aux enjeux de demain

François Delhay & Claire Duport  
architecte sociologue

Note méthodologique

21 Mai 2012

Davantage qu'une note méthodologique, cette note « à propos » du cadre méthodologique proposé par Logis Méditerranée rassemble les premiers indices de la réflexion commune que nous avons entreprise :

- quant à la forme de notre collaboration, architecte et sociologue, à un moment particulier de l'expérimentation, intermédiaire pourrait on dire, entre le temps de "l'état des lieux" (pour reprendre la formule utilisée par Logis Méditerranée) et celui de la conception/réalisation.
- quant à notre contribution au processus de fabrication progressive d'une intelligence collective, au service d'une expérimentation. Et déjà, un premier espace de co-élaboration s'esquisse : ce qui n'est au départ qu'un couple ou un binôme architecte/sociologue, ne peut produire quelque chose du registre de l'intelligence collective que s'il devient lui-même autre chose que l'apposition, même bienveillante, de deux compétences/intelligences.

### **A propos de l'expérimentation...**

L'actualité de la question du logement, interrogeant des problématiques sociales, économiques et environnementales, est marquée par des paramètres désormais durables, tels que la variété, la variation, la mixité et surtout la mutabilité. Ce que l'architecte peut résumer dans l'expression d'**instabilité programmatique** (\*).

Cette instabilité programmatique, loin d'être le facteur péjoratif de « l'état des lieux », est une condition propice à développer la capacité d'initiative de l'habitant quant au devenir de son logement, une capacité qui va bien au delà de la simple appropriation de l'objet projeté et construit. C'est pourquoi il est possible de substituer au concept réducteur d'appropriation (terme qui connote une chronologie entre le temps de la conception et le temps du vécu), l'idée de **l'initiative programmatique**(\*).

Dans des circonstances de commandes à chaque fois différentes et plusieurs fois sous le sceau de l'innovation et de l'expérimentation, nous avons travaillé implicitement, et chacun à notre manière, aux conditions d'embrayage entre cette instabilité programmatique et cette initiative programmatique permanente des habitants. Un des enseignements de ces expériences est bien que le questionnement, confronté à des attendus professionnels et disciplinaires codifiés, émerge paradoxalement tant de l'archaïsme des attitudes que de la nouveauté des situations.

Il nous a dès lors été nécessaire de trouver à chaque fois l'angle particulier d'intervention capable de rendre compte de l'actualité, de réinterroger nos pratiques, et d'inscrire notre intervention "au cœur du présent" comme disait Charles Péguy, en refusant d'être otage de questionnements toujours en retard pour l'architecte et toujours en avance pour le sociologue. Curieuse symétrie !

Quand François Delhay a eu en effet à traiter de cette initiative programmatique, il a présupposé dans le secret de son cabinet des dispositifs favorables à la diversité et à la mutabilité (ce qu'il a appelé dans le cas des logements nantais "une mathématique des situations"), tentant ainsi de préserver dans le projet "une forme d'indifférence" aux différents devenirs rendus possibles. Ces tentatives répétées soulignent la solitude constitutionnelle d'un métier coincé entre l'avant et l'après, ou pour dire plus classiquement entre le programme et le vécu, condamné à déterminer les formes prévisibles de ... l'imprévisibilité.

En contrepoint, impliquée dans des opérations de programmation sociale et/ou urbaine, Claire Duport a parfois eu la conviction que l'on attendait qu'elle dévoile d'hypothétiques vertus prédictives des sciences de l'homme et de la société : « dites-nous ce que sera le monde de demain, et les manières de l'habiter ! ». Or, par définition même, une situation de mutation indique des mouvements autant que des changements éventuellement envisageables, certainement pas prévisibles, du moins pas prévisibles aux conditions seulement techniques (statistiques ?) des indicateurs du présent.

Pour autant, à ces perspectives réductrices, on peut substituer des positions et des facteurs particulièrement opérants dans l'expérimentation : l'approche pragmatique dès lors qu'elle est éprouvée (une appréhension du réel au service de l'action), et la considération du « public », ou plus précisément ce que Isabelle Stengers nomme « les groupes habilités à se mêler de ce qui ne les regarde pas ».

Ce sur quoi s'accordent architecte et sociologue. Ce sur quoi, aussi, reposera concrètement notre méthode de travail au service de l'expérimentation.

## A propos de l'intelligence collective

Les circonstances de l'expérimentation proposée par Logis Méditerranée sont inespérées et bienvenues. Ces circonstances renouent avec une expérience très intense à laquelle François Delhay a été associé à l'Alma Gare à Roubaix dans le cadre de l'Atelier Populaire d'Urbanisme : une expérimentation sociale construite avec les habitants, à leur initiative, axée sur la mise en pratique de l'idée d'**une architecture publique et contradictoire**, une idée qui renvoie évidemment au "**vivre ensemble**".

Il s'agit en effet, dans le cadre de la consultation de Logis Méditerranée, d'une forme très différente d'architecture publique et contradictoire autant que d'un recours fécond à l'analyse sociologique des modes, genres et styles de vie et d'habiter. Ici, la notion d'**intelligence collective** manifestée comme enjeu méthodologique majeur, comme l'obligation d'échapper à la solitude de nos monades, est de toute évidence un moyen nécessaire pour dépasser les archaïsmes et les postures disciplinaires freinant la mutation.

Les questions qui nous sont posées exigent aussi une intelligence de conception bien au delà des compétences techniques et de l'habileté requise dans le maniement des formes ; une intelligence qui n'est pas la simple juxtaposition des savoirs en présence, mais une intelligence collective, c'est à dire tout le contraire d'intelligences cumulées.

De ce point de vue, les ambitions de ce programme prolongent l'expérimentation réalisée par Claire Duport au cours de sa participation à la première session de SPEAP (SciencesPo. Expérimentation en Arts et Politique) initiée par Bruno Latour : la production d'intelligence collective dans le cadre d'une commande pré-opérationnelle de construction d'un habitat pour usagers actifs de drogues à Saint-Denis, qui a soulevé les **controverses** à cartographier, autant que la nécessité de **conjuger « habiter » au pluriel**.

Le programme de Logis Méditerranée propose une méthodologie articulant, dans une respiration, le temps de l'équipe (le couple architecte/sociologue) et le temps du séminaire, temps de l'échange ou (plus important) temps de réorientation des démarches entamées au sein de chacune des équipes. Nous souscrivons à l'exigence que cette réorientation ne soit pas le lissage ou le produit statistique moyen de ce qui est proposé, mais plutôt l'esquisse de

nombreuses lignes de forces et l'expérimentation de leurs différences, capables d'orienter sans le refermer le travail de projection ultérieur.

Il s'agit aussi d'une véritable expérimentation, c'est à dire un temps où se construisent et se déconstruisent des stratégies ou des dispositifs grâce à la confrontation du travail produit, par chaque équipe au sein des séminaires réunis autour du conseil scientifique institué par Logis Méditerranée, et par toutes ensembles, avec le commanditaire.

Aussi, ce dont il s'agit pour nous, c'est de la concomitance de notre travail portant sur **l'embrayage et la transformation de l'instabilité programmatique en initiative programmatique.**

Nous inscrire dans cette fabrication collective et ouverte nous semble plutôt aisé et enthousiasmant. Nous y voyons d'ailleurs une homothétie entre la méthode et le sujet même de la réflexion. Le lissage du travail des équipes en serait la contradiction immédiate. Une autre contradiction serait de réduire cette expérimentation au travail des équipes sans en découdre avec les *sujets* du programme, (ces « nombreux (jeunes) ménages qui peinent à se loger »). « **Comment les faire exister** » est l'un des enjeux de cette expérimentation. Pas seulement « prendre en compte » (leurs modes de vie, leurs aspirations, etc.), mais leur donner une existence même au cœur des questions appréhendées.

L'enjeu de cette expérimentation collective consiste pour nous à définir pas à pas les modalités et les possibilités du passage de l'idéal-typique (de l'habitant) à la figure spatiale (de son habitat).

Le sociologue peut avoir les clés de compréhension et les méthodes pour analyser le social et opérer une sorte de montée en généralité ; l'architecte est plus habilité à opérer ce travail un peu alchimique de transformation d'un dispositif " fonctionnel" en figure spatiale (ce terme de figure renvoie à la proposition de Ponge " travailler à transformer les figures qui permettent de se voir dans le monde" ; "les figures, pas les idées" souligne t-il). Le travail collaboratif se construit dans l'enchaînement répété des idées et des figures, dans la capacité suggestive des figures qui apparaissent, en même temps que dans l'interrogation féconde sur leur bien fondé.

Les illustrations portées en référence exemplifient dans leur diversité quelques registres de l'interrogation que nous souhaitons installer collectivement.



Séminaire du 06 septembre 2012

Equipe Delhay-Duport

Logis méditerranée

Réalisation d'un projet expérimental  
d'habitat adapté aux enjeux de demain

Préambule :

Le bicéphale architecte-sociologue  
Penser les modes de vies de demain

## le bicéphale architecte-sociologue

*Ce texte est livré dans sa forme originale. Il s'agit d'un mail adressé par l'architecte (sous la forme du collectif de François Delhay, Suzie Delhay et Charlotte Lartigue) à la sociologue et faisant un point sur la collaboration particulière entre architecte et sociologue. Choisi parmi les nombreux échanges qui ont eu lieu, il illustre le besoin de fabriquer (mais pas à n'importe quel prix) une intelligence collective, et manifeste que cette construction commune doit dans un premier temps se faire au niveau de l'équipe. Le titre a posteriori que nous ajoutons au titre initial (« bicéphale de l'architecte et du sociologue ») fait explicitement référence au processus collectif de fabrication d'une oeuvre que les artistes du mouvement COBRA (Christian Dotremont, Pierre Alechinsky, Asger Jorn, Karen Appel, Pol Bury ...) avaient mis en place.*

*Les mots en italique ont été ajoutés pour une meilleure compréhension du propos.*

Arrêt sur images

## « en attendant Aubagne »

Ce travail que nous avons entrepris ensemble est heureusement étrange. : Le questionnement, l'expression libre, la distance, le travail en pointillé, la tentative commune.

Nous sommes - les 3 architectes - partants pour aller traîner avec toi (*sociologue*) du côté d'Aubagne. Histoires, intrigues, fictions, récits, etc...

Tout ce que nous entreprenons maintenant ne sont que des préalables, des péripéties, des prototypes « en attendant Aubagne » (*« Aubagne » est dans notre esprit le lieu probable où pourrait se réaliser le projet de logements, c'est ainsi que nous l'avons compris*)

et puis

il y aura « Aubagne »

Tes rebonds sont utiles pour tenter d'entrer ensemble dans le jeu.

Parce que nous ne sommes pas indispensables.

Ce pourrait être d'autres, il y en a d'autres.

On peut vivre indépendamment de l'architecture (des architectes) ou de la sociologie (des sociologues). Evidence...

Puisqu'on est dans cette galère, qu'est ce qu'on y fait ?

Principe d'utilité...

Alors ?

La sociologie au coin de la rue...

Tu mets le compréhensif avant l'explicatif.

Comment transposer (tenter de transposer) en architecture ?

Tu cherches les histoires (...je me comprends)

Alors qu'architectes, nous les évitons

Parce qu'on nous demande d'anticiper.

Tes histoires fictives prennent appui sur du réel (voir ce que tu nous as envoyé)

*(Il s'agit d'une série de photos « quotidiennes » de Claire Duport accompagnées d'histoires imaginées par elle)*

Nos histoires d'architectes génèrent du « réel fictif »,

du pseudo réel ... mais en dur.

Le voisinage pour le coup peut être une fiction pour moi (« moi » se rapportant à l'espèce architecte)

Et je ne le peux pas (« je » se rapportant à nous, Susie, Charlotte et moi)

Je comprends ta nécessité scientifique (sociologue) de faire exister le public

Je veux bien mais je ne peux pas (architecte) me substituer au public

C'est quoi le public ?

même si c'est ce que le « client », l'institution (interventionniste et volontariste comme tu dis) attend toujours de la profession d'architecte.

Ce sera la partie compliquée de nos échanges avec nos interlocuteurs

On y pensera plus tard.

Nous devons avancer ensemble sur cette différence.

Nous devons nous croiser.

Toi plus littéraire ou picturale.

Nous plus scientifiques (enfin, je me comprends), moins décoratifs ou « fond de scène » (même si nous sommes condamnés à faire des bouteilles qui contiennent !).

peut être...

Ce qui peut nous rejoindre, c'est le travail sur ce que tu appelles la transitivité (*voir plus loin dans la partie « vocabulaire » les précisions apportées par Claire Duport sur le terme d' « transitivité »*)

La transitivité en tant que qualité et non comme fonction.

Ou, beaucoup plus parlant,

« la promesse de relation ».

Peut être faut il distinguer « la ville/les murs/l'espace » de « l'urbain/les gens/le lieu »

càd réfléchir au mouvement dans ce qui est fixe, aux croisements, chocs, rebonds etc...

Voir à ce sujet les petites vidéos (collision, cooling et HD VO) de Charlotte sur les atomes gazeux. *(il s'agit de vidéos de télescopes d'atomes variant en fonction de la densité)*

Ce que tu dis de l'indifférence, de sa nécessité, nous le partageons totalement.

Ton « mais aussi » à propos de la fidélité aux engagements relationnels est très inspirant.

Peut être alors peut on voir à l'horizon l'ombre de la mutualisation réclamée !

Nous retenons ton vocabulaire (tiré de Goffman ?) approprié à la cartographie que nous voulons mettre en place :

« l'espace des banalités conversationnelles »

« la zone (consentie) de violation de l'intimité »

« l'espace de l'interaction éparpillée »

Magnifique, précis, poétique, tout.

Mais là où nous sommes architectes au pied du mur, c'est sur l'idée de « ménagement »

ce qui est (rapidement) cousin de « dispositif », « arrangement », etc...

« En attendant Aubagne » nous nous cassons les dents sur ce que pourrait/pourra être la pratique du ménagement au stade du projet, càd introduire l'idée souple d'une définition dynamique de l'architecture (d'une résilience ?) comme la condition de la négociation, du compromis, de l'accident, comme leur occasion (ce qui donne lieu à...).

L'accident comme occasion, une idée qui me poursuit depuis longtemps.

Nous sommes partis en ordre dispersé, Susie, Charlotte et moi pour prospecter le plus rapidement possible le plus grand nombre possible de pistes, avec l'obligation de ne pas nous appesantir.

Travail abstrait, encore, sans aucun souci de savoir si notre questionnement est audible par Logis Méditerranée.

Nous travaillons sur les effets de la densité

Quelle densité ? pourquoi ?

Nous mettons en place des mini-protocoles d'entrechocs entre quantités programmatiques (et non qualités), la densité imposant de ménager ces entrechocs (comment ?).

Nous ruminons autour du Croquis commenté de la Belle de Mai.

*(nous avons donné ce nom à ce croquis parce qu'il est indissociablement lié aux circonstances de son apparition : le soir du premier séminaire, au café de la Belle de Mai, notre premier « direct » entre sociologues et architectes, entre individus qui ne se connaissaient « ni d'7ve, ni d'Adam)*

Nous tentons d'ajuster notre vocabulaire

Par exemple en évitant d'utiliser le très connoté « non-lieu » en le remplaçant par le néologisme « proto-lieu », *(le néologisme « prototopie », aurait été mieux venu)* c'est à dire une condition intermédiaire entre l'espace qui ne peut concerner que le vide sidéral et le lieu qui questionne la question de l'hospitalité que tu développes bien.

Le proto-lieu, poste avancé de notre production de faiseurs d'architecture confrontés à l'imprédictible.

Nous avons choisi de ne pas t'inonder (pour l'instant) par des envois très fréquents que nous nous réservons entre architecte.

Nous pensons pouvoir te faire un envoi en début de semaine prochaine pour que tu puisses faire rebondir notre travail préalable « en attendant Aubagne »

Nous éviterons d'en faire une synthèse pour conserver la puissance créative de tes réactions à venir.

Nous sommes des Chimpanzés devant le miroir.

11 Juillet 2012 – les architectes

## **Penser les modes de vie de demain...**

C'est d'abord s'emparer de ceux d'aujourd'hui.

Sont-ils nouveaux, les modes de vie ? Adossés à de nouvelles pratiques du logement, à de nouveaux rapports au travail, à de nouvelles formes de déplacements... Probablement pas « nouveaux », mais toutefois pris dans la dynamique des grandes transformations et évolutions des sociétés contemporaines. Pour ne s'en tenir qu'aux dernières décennies, en France, on admettra que ces transformations affectent chacun des éléments constitutifs des positions sociales : augmentation démographique et vieillissement de la population, transformation de la famille (vers une famille nucléaire, mais aussi toujours plus souvent monoparentale et/ou recomposée), transformation du travail (tertiarisation de l'emploi, évolution du salariat, mais aussi augmentation de l'emploi précaire et du non-emploi, en particulier pour les femmes) et du rapport au travail (vers une mobilité professionnelle horizontale), répartition toujours plus inégale des richesses, métissage des groupes sociaux, évolution du temps de scolarisation et du niveau de diplômes, etc.

On retiendra finalement que l'élément qui caractérise ces « nouveaux » modes de vie, c'est la mobilité : mobilité matrimoniale d'abord, professionnelle et économique ensuite, spatiale et résidentielle enfin, comme en conséquence des deux premiers systèmes de mobilité. Et l'on notera également que les grandes transformations des sociétés dites riches ont généré ces trois dernières décennies des effets de paupérisation des mondes populaires et petites classes moyennes, singulièrement affectées par le non-emploi ou la précarité<sup>1</sup>.

Ces effets de mobilité et de paupérisation produisent en premier lieu un sentiment d'insécurité sociale, en particulier pour les populations les plus vulnérables, c'est-à-dire celles qui disposent d'un faible capital économique<sup>2</sup>, culturel<sup>3</sup> et social<sup>4</sup>. Or, on observe que les ayants-droit au logement social figurent très majoritairement parmi les populations plus vulnérables ; pas seulement de par la faiblesse de leurs ressources financières, mais d'abord du fait que les populations à faibles revenus sont

---

<sup>1</sup> Pour ne donner qu'une illustration de ce phénomène : sur la ville de Marseille, 51,6% des ménages sont non-imposables et relèvent des minimas sociaux, 35% à Paris, 39,3% à Lyon, 49,5% à Aubagne.

<sup>2</sup> L'ensemble des ressources économiques et financières, revenus et patrimoine dont on dispose et celles dont on peut espérer disposer.

<sup>3</sup> Les savoirs, savoir-faire et compétences dont on dispose.

<sup>4</sup> L'ensemble des réseaux de relation dont on dispose et que l'on peut mobiliser, et la valeur collective de ces réseaux.

plus souvent que les autres en situation de risque d'isolement (réduction du capital social), ou de distanciation (réduction du capital culturel).

Que nous apprennent ces éléments sur les transformations sociales et l'évolution des modes de vie ? Trois choses au moins :

- Que la mobilité produit de la vie au présent. Vivre le présent, si possible pleinement et de manière heureuse, mais sans se projeter dans un avenir incertain, et sans aspiration à un autre mode de vie, dont on ne connaît rien et dont on présume qu'il pourrait ne pas être meilleur<sup>5</sup>.
- Qu'en situation d'instabilité sociale, le recours sécuritaire est la famille et/dans le logement<sup>6</sup> à savoir que le bien-être autant que les sociabilités sont ajustés vers ce que l'on possède de manière permanente ou plus pérenne : les enfants, le foyer.
- Que l'idéal de mixité sociale dans le logement comme atténuateur des effets d'insécurité autant que comme élément de développement de nouvelles sociabilités et par conséquent de nouveaux modes de vie est une « illusion de la moyenne » (illusion selon laquelle chacun serait susceptible d'infléchir les modes de vie de son voisin, tant qu'à faire en « mieux »). On sait qu'à contrario, la proximité spatiale génère de la distance sociale<sup>7</sup>.

Au regard de ces éléments très synthétiques éclairant les évolutions sociales et de modes de vie, il nous semble qu'un projet d'habitat adapté aux enjeux de demain –si ce n'est à ceux d'aujourd'hui- nécessite, pour qu'adaptation il y ait, une démarche de **ménagement** (plutôt que d'aménagement) ; ménagement de la forme architecturale, comme du social<sup>8</sup> :

---

<sup>5</sup> Jean-François LAE, Numa MURARD, L'argent des pauvres. Seuil, 2012.

<sup>6</sup> Ministère délégué à la famille et à l'enfance, rapport familles et pauvreté, 2001.

<sup>7</sup> Jean-Claude CHAMBORREDON, Madeleine LEMAIRE, Proximité spatiale et distance sociale. Les grands ensembles et leur peuplement. Revue Française de Sociologie, XI, 1970.

<sup>8</sup> « Pour qu'un espace soit habité il ne suffit pas qu'il soit construit. Encore faut-il qu'il soit travaillé par le sens que lui donnent les gens qui l'habitent. (...) »

L'aménagement, comme processus volontaire d'organisation et de fertilisation de l'espace, ne réussit bien que s'il s'accompagne d'une certaine dose de ce que l'on pourrait appeler **ménagement** ; notion que je définirai provisoirement comme étant la capacité des institutions de l'aménagement à auto réguler, c'est-à-dire à réévaluer en permanence les termes de leur action en fonction des forces en présence. (...) Lorsque l'on parle d'aménagement, on ne peut donc se placer dans une logique univoque de l'action, du rationnel face à de l'irrationnel, mais dans la perspective d'au moins deux logiques, deux formes de rationalités qui interfèrent en permanence et selon des dosages divers ; qui tantôt pactisent, tantôt se contrarient, mais ne peuvent se comprendre que dans leurs imbrications réciproques.

L'une est de l'ordre de l'interventionnisme et du volontarisme d'Etat. (...) Donc une démarche de "domestication", d'"arraisonnement" de ce qui était laissé jusqu'alors au caprice de la nature et du temps (dans sa double acception météorologique et historique), mais aussi au caprice des hommes (la nature humaine) : creuser, exproprier, traverser et souvent même rudoyer l'espace, pour le faire entrer dans l'ordre de la maîtrise (intégrer la totalité du circuit de l'eau), de la métrique et de l'équité - distribuer les richesses nouvellement produites à toutes classes sociales, à tous territoires et à toutes formes d'usages (l'industrie, la ville, l'agriculture, le tourisme, l'agrément,...).

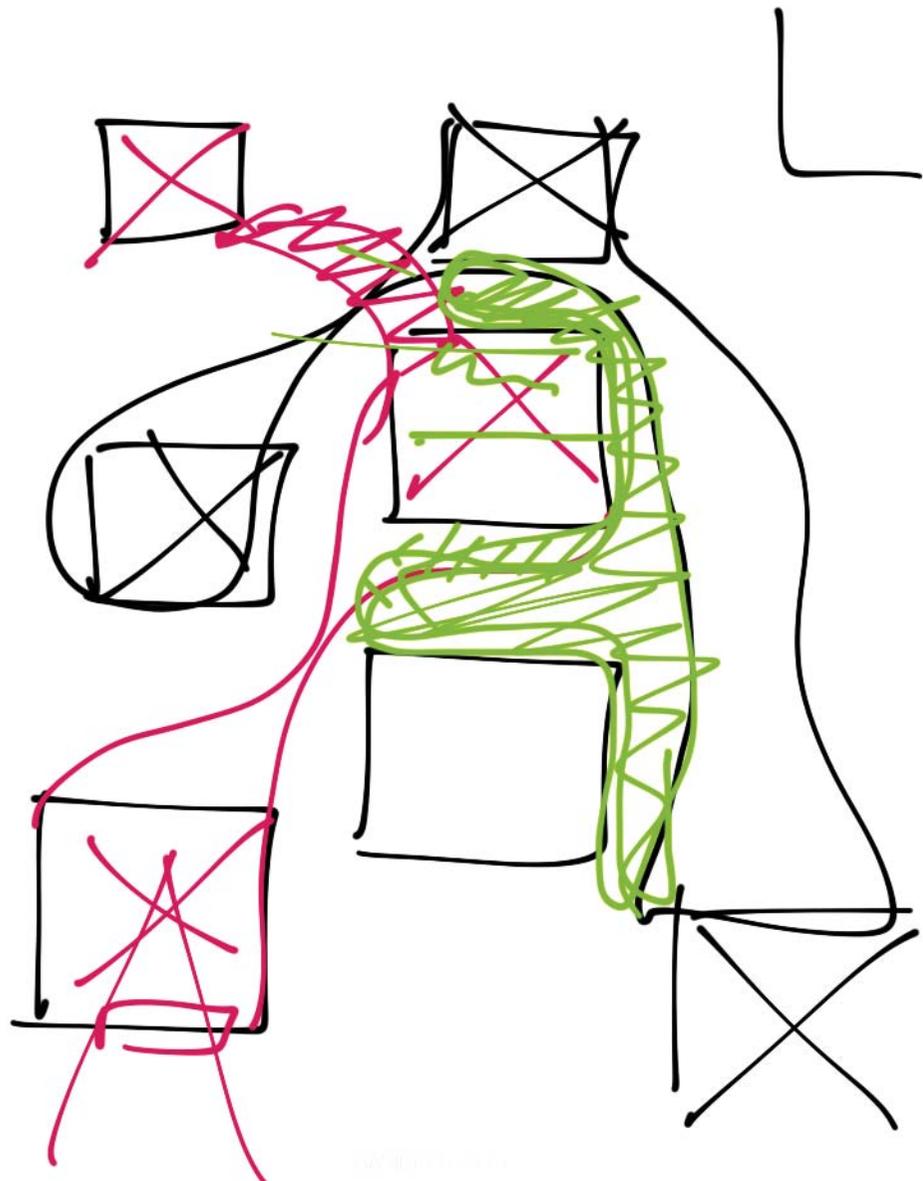
- Penser le logement comme évolutif, c'est-à-dire adaptable aux effets de mobilité, c'est travailler la question de la vie sociale autant que celle du geste architectural à partir du couple **permanent//transitoire**,
- Penser les espaces publics, communs, collectifs, mutualisés comme sociable et sécurisants, c'est travailler les formes de l'habitat et de son environnement autant que les modes de gouvernance à travers le couple **indifférence//promesse de relations**.

---

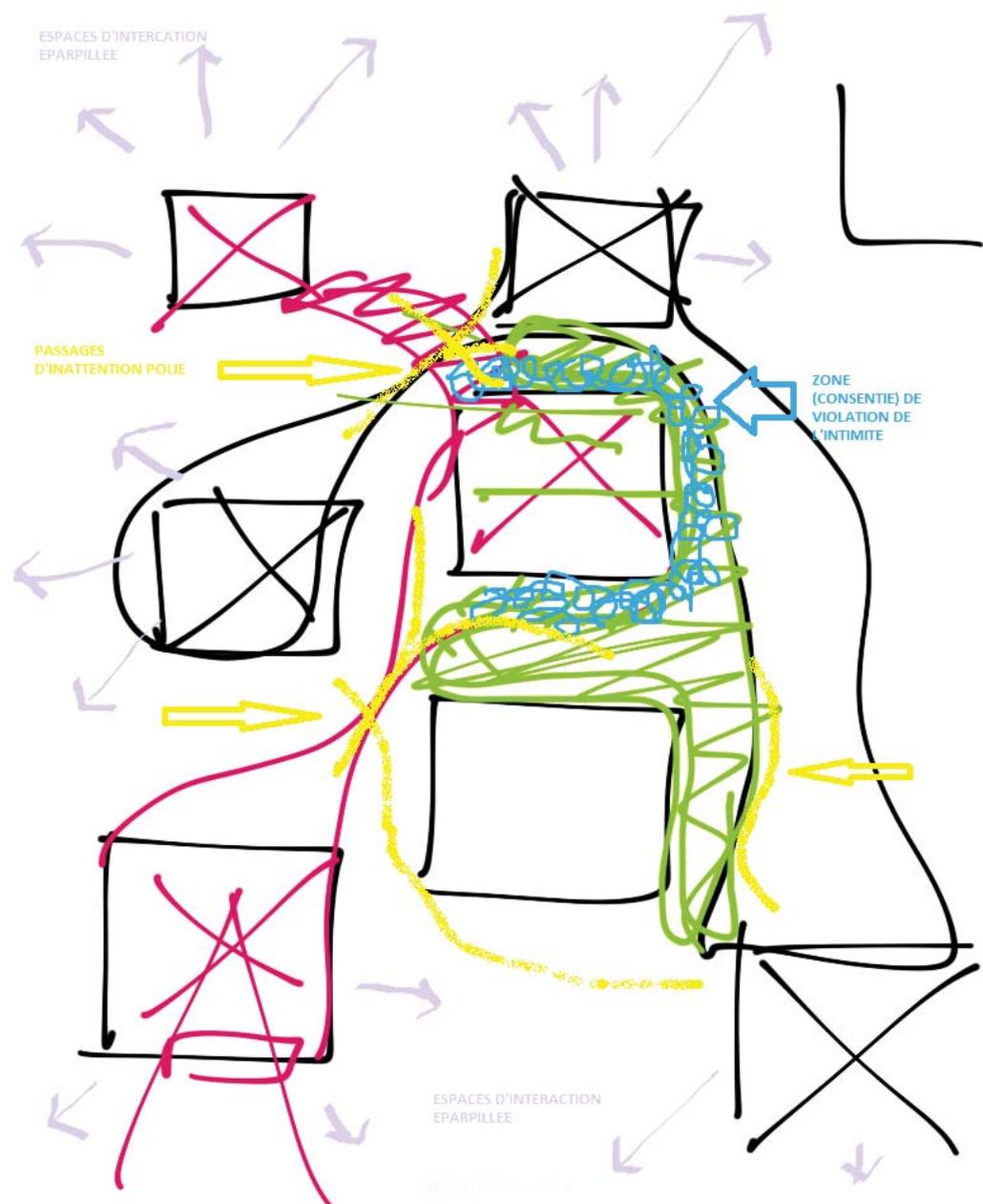
L'autre logique, au contraire, parce que le sens donné à l'espace n'est jamais homogène, et qu'il est parcouru par toutes sortes de forces politiques, corporatistes, sociales, économiques ayant chacune leur dynamisme, est de l'ordre de la négociation et du compromis. (...)

Si donc l'aménagement, comme dénominateur commun des besoins d'une société, ne s'embarrasse pas de singularités, le ménagement au contraire fait le plus grand cas des valeurs de lieu et de sujet social. » Michel MARIE, ref

temps 1-Croquis de la Belle De Mai



03 - 10/05/2014



03 - 10/05/2014

temps 2-Vocabulaire

## II vocabulaire d'usage des espaces : indifférence polie et promesses de relations

Le croquis invite à s'interroger sur deux éléments d'usage de la forme architecturale : un usage isolé, que l'on pourrait qualifier d'intime, et qui se glisse dans les niches, les pores, les failles de l'imprévu par la forme ; et un usage partagé, que l'on pourrait aussi nommer collectif, qui se travaille en négociation et partage du temps et des espaces.

On partira aussi d'une analyse des effets de l'habitat sur les modes de vie et inversement, avec le recours à deux points de vue, pour l'un pragmatique, pour l'autre méthodologique :

- L'idée que le mode de vie, c'est « une façon de s'y prendre avec les chauffeurs de taxi, les robinets, les garçons de café, les regards des filles et le temps qui passe »<sup>9</sup>. En quelque chose, une chose toute simple et en même temps complexe. Simple parce que les indicateurs les plus probants du mode de vie sont ceux qui se donnent à voir à travers les gestes les plus banals et habituels de la vie quotidienne, au point que l'on n'y prête même plus attention ; complexe parce que la banalité de la vie quotidienne est une mise en scène de codes, rites et langages propres à chaque groupe social, social, voire familial.
- Et une « sociologie du coin de la rue » comme manière de regarder et analyser les choses : voir, dans chacune de nos actions, même (surtout) les plus banales, l'expression des codes, rites et langages d'une société, d'une culture, d'une manière d'être et de vivre<sup>10</sup>. Mais aussi une manière d'avoir recours au vocabulaire courant, aux expressions de langage, pour comprendre ce que nommer veut dire.

Le croisement de ces deux points de vue nous permet de construire un récit ; c'est une manière de faire exister ces (futurs) habitants. On les imagine, on les voit, on (se) raconte des histoires sociales ; et en particulier, ici, des histoires de voisinage.

### Du partage du temps et des espaces

---

<sup>9</sup> Régis DEBRAY, *La puissance et les rêves*. Gallimard, 1984, p 183, 184.

<sup>10</sup> Erving Goffman, Samuel Bordreuil, Isaac Joseph, etc.

Le problème de l'espace (du) commun n'est pas tant d'envisager les sociabilités susceptibles de s'y déployer, pas davantage d'y prévoir des mutualisations fonctionnelles, que de répondre à la question : De quel ordre est la teneur sociable des espaces ordinaires ?

Il nous faut dès lors penser ces espaces communs hors de la figure de l'association (le groupement consenti et motivé –les futurs habitant n'auront pas choisi leurs voisins ; peut être même ne choisiront-ils de vivre là que par défaut ou nécessité) et hors de la figure du groupement naturel (le ménage par exemple, qui, plus tard, nous servira plutôt à penser la pièce comme plus petite unité de l'habitat). Penser aussi ces endroits comme plus et mieux que des espaces socialisés : socialisés, ils le seront, forcément, parce qu'enregistrés comme tels par ceux qui en feront usage.

D'avantage donc, il nous fait penser ces endroits comme des espaces de sociabilités (relations et interactions).

L'espace commun (mutualisable, voire) est une promesse de relations pour peu s'y *ménagent* des qualités d'hospitalité et de transitivité. A ces conditions, le passant devient un visiteur, le voisin n'est plus un importun.

Ce ménagement de l'espace peut tenir ses promesses d'hospitalité et de transitivité<sup>11</sup> à la condition d'être défini par l'indifférence<sup>12</sup>, faite d'inattention, de réserve, d'inhibition ; donc tout le contraire des convivialités et des convenances.

Mais aussi à la condition de fidélité à des engagements relationnels : ici, être des voisins. C'est conférer à ces espaces et aux sociabilités qui s'y déploient la qualité d'urbanité, à savoir la forme la plus discrète du vivre-ensemble.

### Commentaires sur le croquis

#### Les passages d'inattention polie... et leurs rites d'évitement

---

<sup>11</sup> Transitivité et hospitalité sont ici définies comme des qualités, pas des fonctions ni des fonctionnalités. Si je dis « c'est très hospitalier chez Suzie ! » je me trompe de sujet. C'est Suzie qui est hospitalière (qui accueille l'invité, la passant, avec bienveillance, qui lui fait sentir qu'il est « ici chez lui ») pas sa maison. Si Suzie prête sa maison à un importun, ce ne sera plus hospitalier chez Suzie.

Pour la transitivité, c'est pareil. Cette promesse de relation n'est pas une fonction (de la rue, de la ville...), c'est une qualité : le fait qu'un espace (la rue par exemple) soit un espace d'anonymat, pas ou peu privatif, et affecté à la fonction minimale qu'est la circulation d'un point à un autre, laisse toute la place (la liberté) à de probables relations : je croise quelqu'un du regard et je suis mon chemin, c'est sans conséquence ; je peux baisser le nez et me rendre invisible, ou au contraire me faire un peu remarquer, ça ne changera rien à la situation (au fait que la rue reste une rue) ; j'aperçois un ami, je peux choisir de passer mon chemin, de m'arrêter juste un instant pour le saluer, mais si je veux en faire une relation plus dense, alors nous allons devoir aller nous asseoir à la terrasse d'un café ou nous écarter du passage des autres passant pour ne pas entraver justement cette liberté. C'est cette qualité là qu'on appelle la transitivité d'un espace, et qui donc lui confère plus de liberté que n'importe quel autre espace.

<sup>12</sup> Si la ville est un espace de liberté, c'est précisément parce que s'y déploient l'espace de l'indifférence –par différence au village qui est un espace de l'entre-soi.

(Sur le schéma, les lieux de passage d'une pièce à l'autre, qui se tiennent à distance acceptable de l'intimité des voisins)

Faire bonne figure

Faire preuve de tact

Se tenir à distance

C'est l'espace des banalités conversationnelles : « trouver des sujets adaptés à la situation, ni trop engagés, ni trop détachés » (107). Le registre des banalités conversationnelles c'est la météo, la famille (pour peu qu'on soit assuré que rien de fâcheux ou d'exceptionnel se passe dans la famille), les résultats sportifs, les légumes de saison, ...

La zone (consentie) de violation de l'intimité... et le vocabulaire de l'embarras

(Sur le schéma, la zone de circulations obligatoires pour aller d'une pièce à l'autre, qui empiète sur l'intimité du voisin –et, sur le schéma toujours, sur les 3 côtés, donc trop pour que ce soient 3 murs pleins)

Sauver la face

S'abstenir

Sacrifier sa présence

S'accommoder

C'est une affaire d'espairs déçus : « les individus sentent ce qu'il faudrait faire pour préserver les convenances, quoiqu'ils puissent désespérer de voir leurs attentes réalisées » (94). C'est une atteinte (à la) morale inévitable, sans qu'il n'y ait de coupable : on fait alors preuve de sang-froid, de dignité, d'indifférence, de maintien de soi, pas de fausse-note.

Les espaces d'interaction éparpillée...

(Sur le schéma, des lignes de fuite)

Espace de l'ennui

Temps mort (tuer le temps)

Actions innocentes

Dans ces espaces, des obligations d'engagement s'y définissent sur le registre de la déférence : « des individus à portée les uns des autres vaquent à leurs occupations respectives sans qu'une attente commune les unisse ». Ces espaces sont des horizons d'attente.

temps 3-Densités

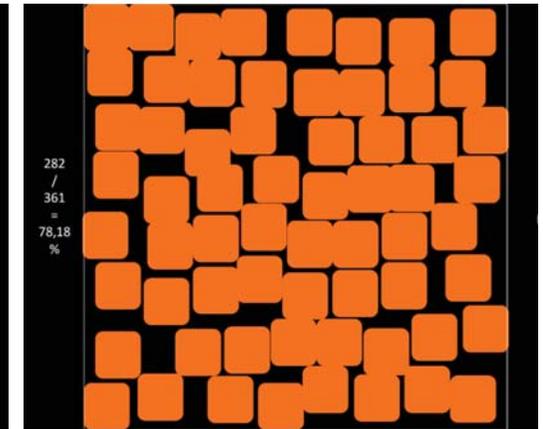
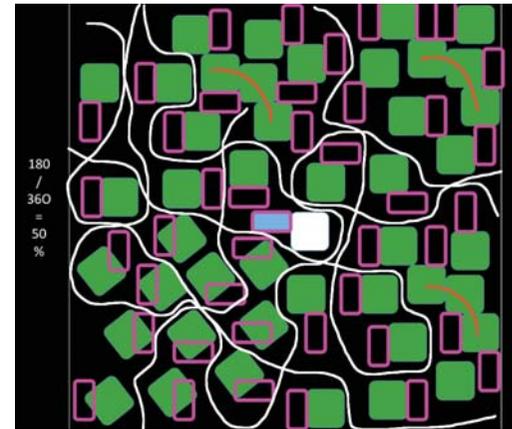
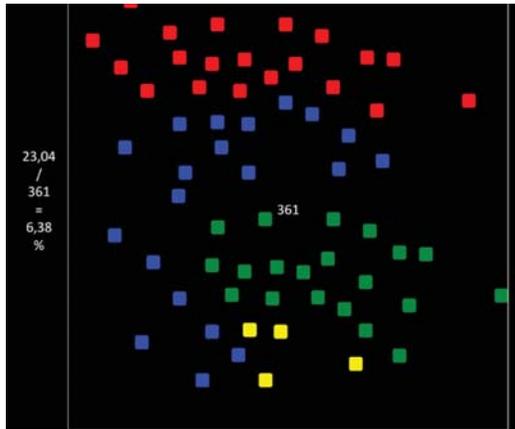


figure 1

figure 2

figure 3

figure 4

Les croquis de densité sont des rapports d'emprises de 64 objets dans un cadre fixe ("361").

Remarques sur la densité :

On constate les seuils de densité: le trop (figure 4) ou le pas assez (figure 1)

On constate évidemment que la densité médiane (figure 3) est du style ni trop ni pas assez.

Remarques sur les espaces extérieurs :

L'équivalence objets fermés / extérieurs permet les continuum.

Si l'on associe un extérieur associé à chaque atome, le rapport partagé / autonome est modifié (25% de partagé).

Expérimentation à venir :

Prosaïquement:

Quid de la densité verticale ( nombre d'étage?)

Quid de la distribution automobile?

Quid du relief et de l'orientation?

Quid des mutations/migrations?

Poétiquement:

Quid des rythmes de partage et d'intimité?

Quid des distances et proximités?

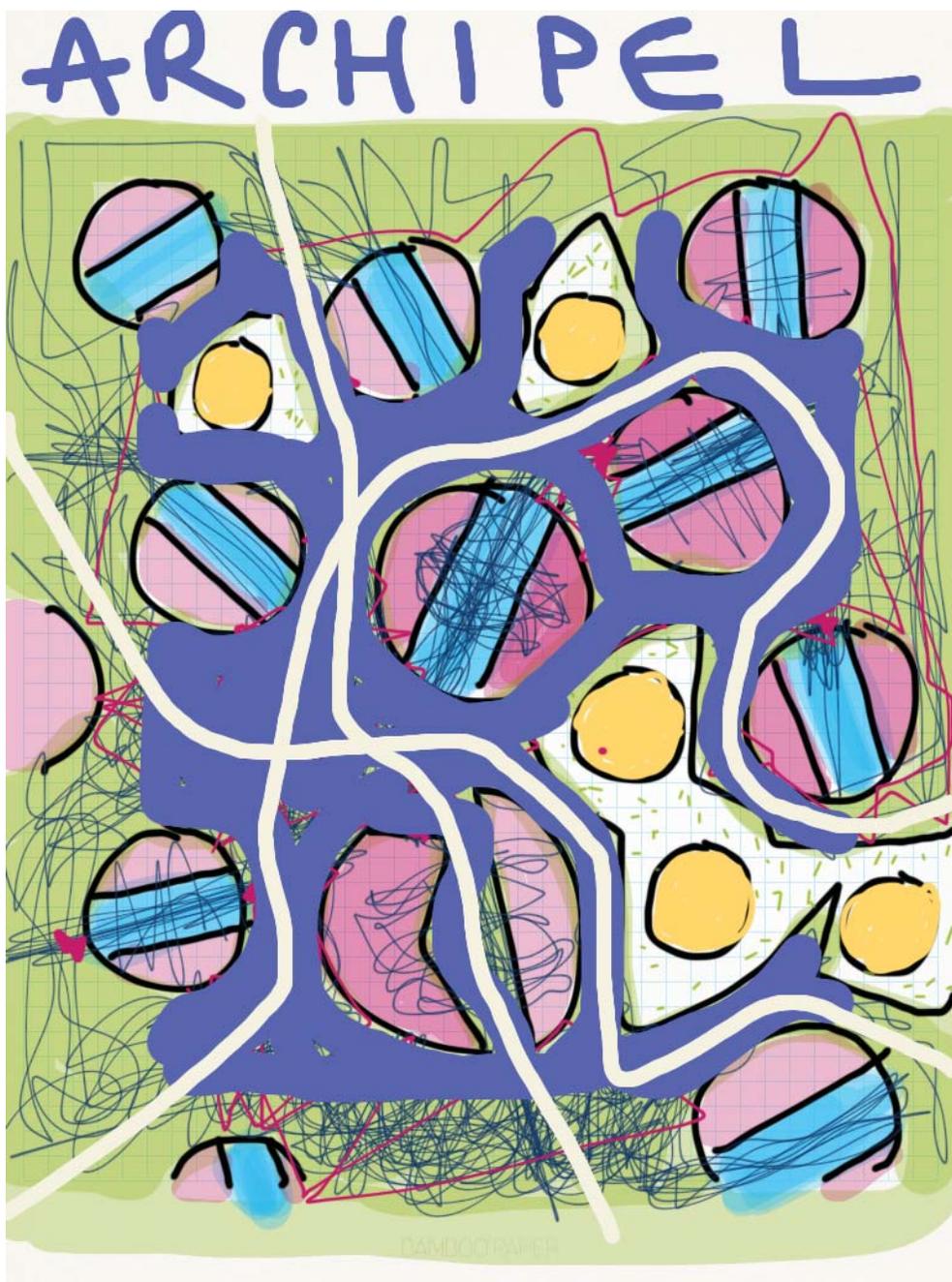
Quid de l'in- définition? Du non- lieu?

Au delà:

Quel(s) rapport(s) entre le non lieu et le partagé mutualisé?

Peut on réfléchir avant de l'exclure à l'hypothèse d'une mutualisation privée à l'échelle de quelques atomes?

Que mutualiser?



canaux vénitiens



ponts vénitiens

temps 4-Aubagne

... Aubagne

horizon de l'attente

Aubagne que nous avons repérée  
lieu unique défini par l'ovale du  
contour ferroviaire comme un pre-  
mier rempart.

un intérieur de la ville fait de petites  
collines et d'objets qui constituent  
le paysage, le carré du cimetière  
par exemple, mais aussi les églises  
diverses, réformées ou de la contre  
réforme, mais encore des petites  
cités de logements dits sociaux dont  
l'une d'elle est une leçon pour nous  
réunit, c'est à dire nous sociologue  
architectes.

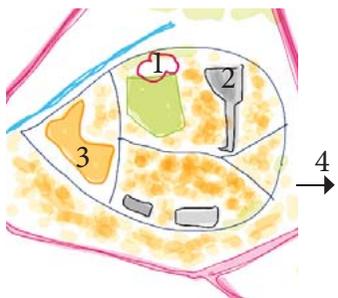
un intérieur d'entrelacs de la vieille  
ville, homogénéité cosmétique, là  
où le touriste profond retrouve nor-  
malement ses marques

Aubagne que nous avons repérée  
intervalle entre le sillonnage triangu-  
laire des autoroutes et l'ovale de la  
voie ferrée. Aussi.

un pays de plaine envahi par une  
marée commerciale et active, ve-  
nue peut être aussi vite que le cheval  
au galop du Mont Saint Michel, une  
marée canalisée dans cet intervalle  
et probablement le lieu du projet  
futur, dans cette proximité

Nous sommes allé repérer cet hori-  
zon d'attente





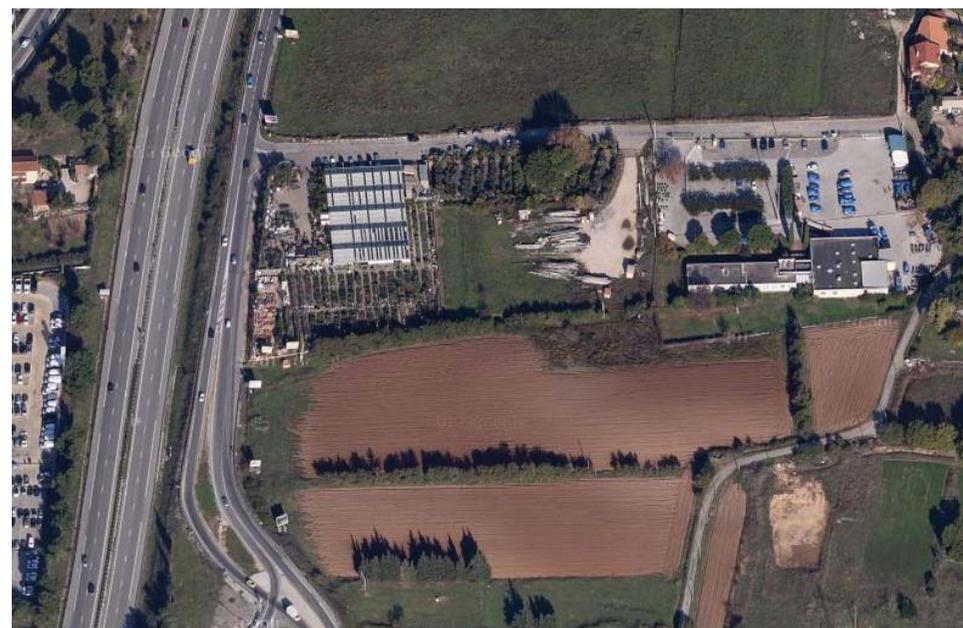
1-logements collectifs-références



2-logements collectifs



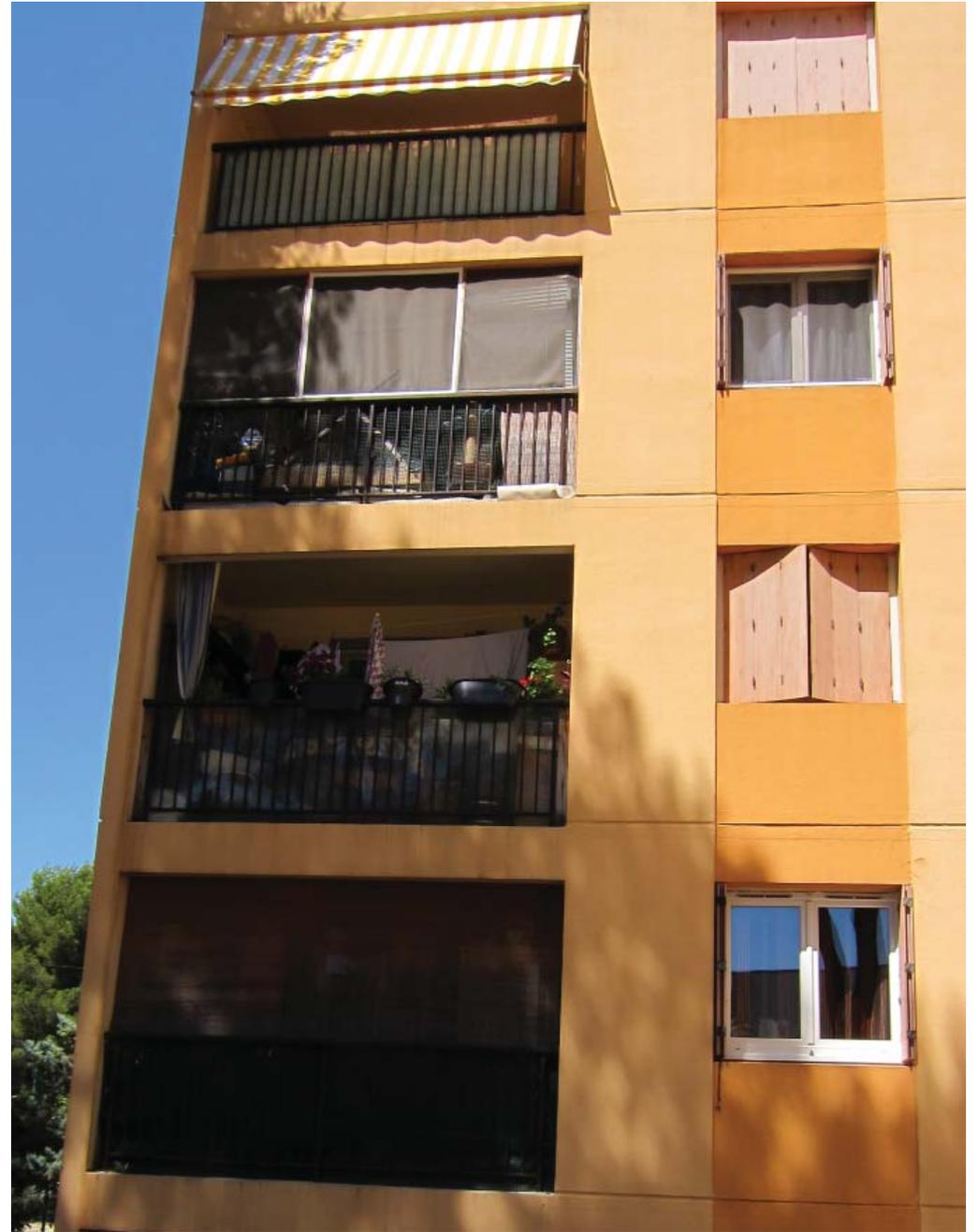
3-centre historique



4-plaine d'activité



vivre avec le dehors- balcon



vivre avec le dehors- loggia

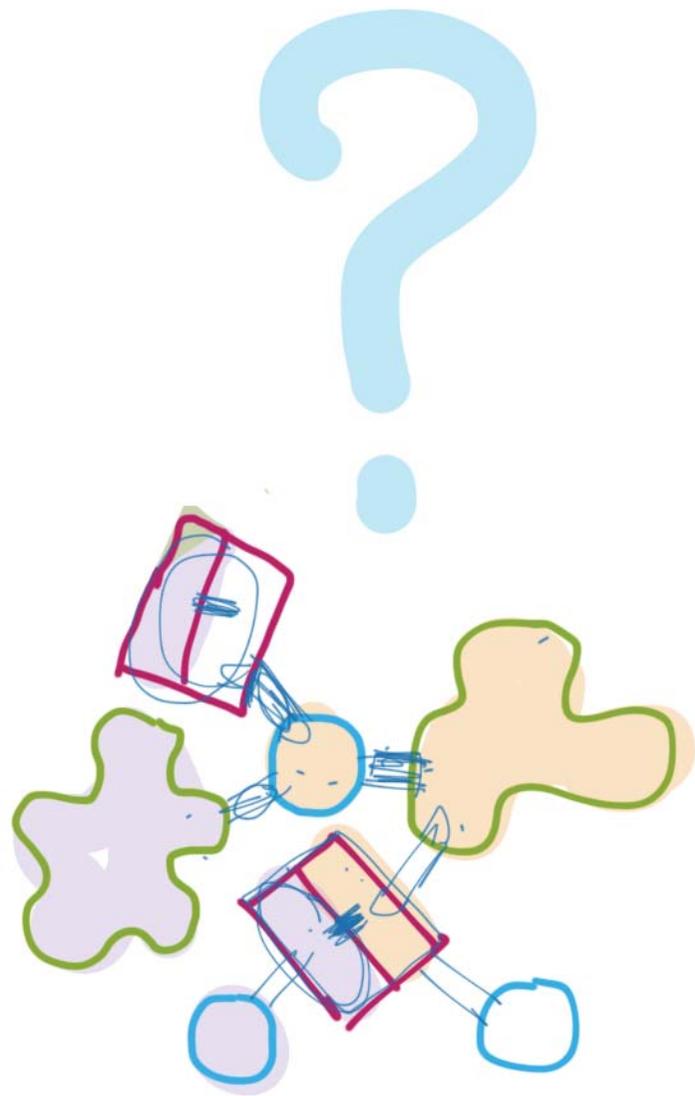


connexions-escaliers



connexions-passerelles

temps 5-dispositif de ménagement des espaces de l'habitation



Tbv. 27 juil 2012

## DISPOSITIF (10 COMMANDEMENTS)

1. Exit le loger
2. → soit la pièce -
3. - Quelles pièces =  
IS Intérieur sec  
IH Intérieur humide) + ESH  
IM Intérieur mutualisé,  
EX Extérieur  
EXM Extérieur mutualisé
4. Définir leur spatialité -
5. Connexions :  
CE Connexion Escalier  
CR Connexion Rampe  
CP Connexion Passerelle  
CM Connexion Mutante

## DISPOSITIF ( 10 COMMANDEMENTS)

- 1-Exit le logement
- 2- soit la pièce / **et des usages électifs**
- 3- Quelles pièces?/ **quelle destination?**

IS	Intérieur Sec
IH	Intérieur Humide
IM	Intérieur Mutualisé (= IS+IH)
EX	Extérieur
EXM	Extérieur Mutualisé
- 4- Définir leur spatialité / **et leurs temporalités**
- 5- Connexions / **jonctions**

CE	Connexion Escalier
CR	Connexion Rampe
CP	Connexion Passerelle
CM	Connexion Mutante

6 - Densité.  
→ taille des éléments.  
→ % Plein / % Intervalles -

7 - Quantification des proportions  
int- I et ex -

8 - L'espace (du) commun -  
une relation immédiate de  
l'intime et du public sans  
'l'intercession du groupe -  
D'où une forme de mutualisation

9 - La mutabilité -

10 - Quid du sol (de la ville)  
et des toits  
(porosité du système)

6-Densité / **et lignes de fuite**

- taille des éléments
- % pleins/vides, % intervalles

7- Quantification des proportions intérieur-ex-  
térieur / **une autre idée du «chez soi»**

8- L'espace (du) commun / **lieu de promesse  
de relations**

une relation immédiate de  
l'intime au public dans  
intercession du groupe  
D'où une forme de mutualisation

9- La mutabilité / **appréhender les mobilités**

10- Quid du sol (de la ville) et des toits  
(porosité du système) ?

Hypothèse =

Programmation

50%	T3	10	30
30%	T2	6	12
15%	T4	3	12
5%	T5	1	5
		<hr/>	<hr/>
		20 logt	59

TRANSPOSITION  
LOGEMENTS -> PIÈCES

+ mutualisation

5% de IS, 5% x 5%

soit 3 ISH

soit au total =

~~20 LOGTS =~~  
**102 PIÈCES**

54 IS + 0 ISH + 20 IH + 20 Ex

18                      4                      10                      5  
3N                      2N                      2N                      4N

Hypothèse :

programmation : 20 logt

%	nbre de logt	équivalent en	nombre de pièces
50% T3	10		30
30% T2	6		12
15% T4	3		12
5% T5	1		5
total :	20 logements		soit 59 pièces Sèches

hypothèse de transposition : répartition des typologies de pièces

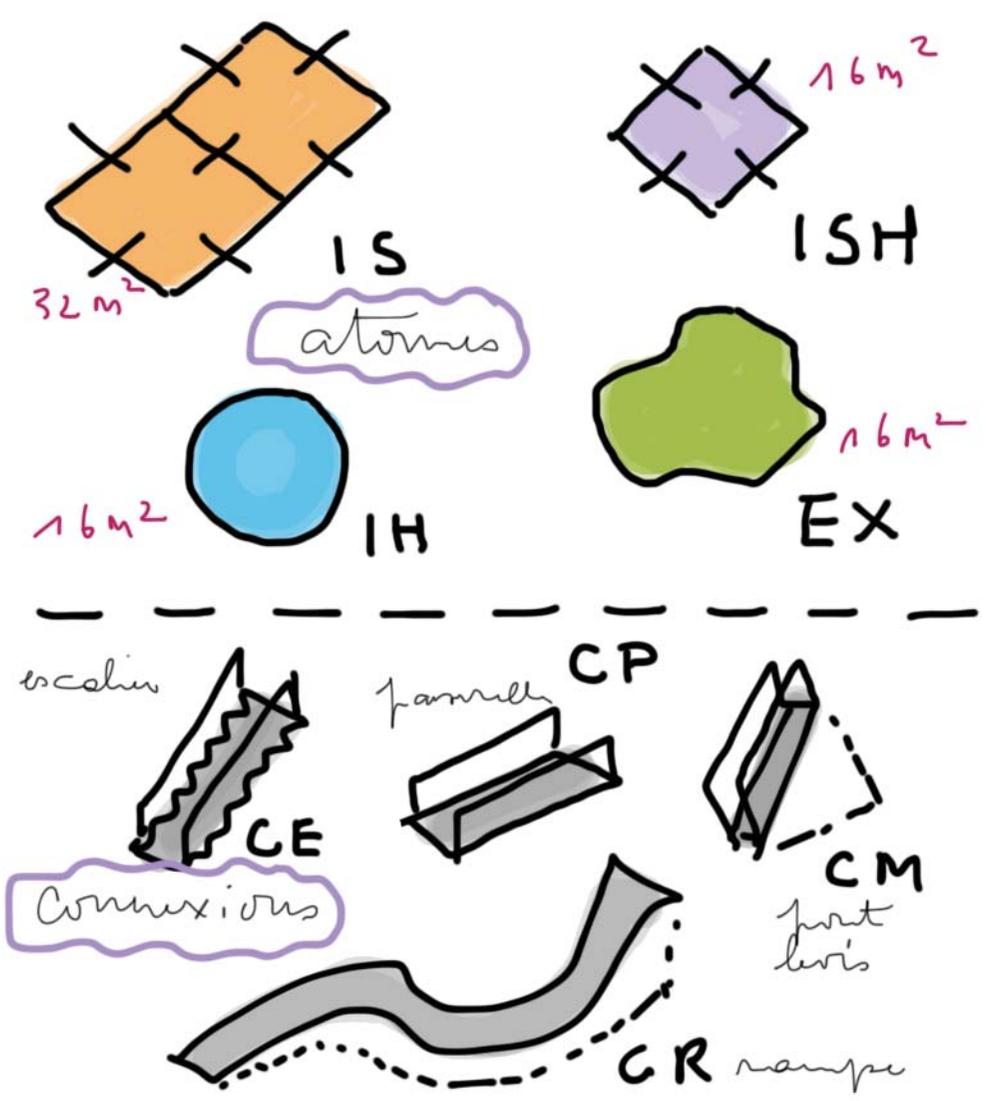
- 59 pièces = 54 IS + 5 ISH (2/ T5 et 1/T4, correspondant à des «suites parentales» supplémentaires)
- 3 ISH supplémentaires = 5% de la programmation en + pour les espaces mutualisés
- 20 Ex car 20 logements
- 20 IH car 20 logements

hypothèse de nombre de pièces par étages

hypothèse de nombre de niveau

légendes

- IS Intérieur Sec
- IH Intérieur Humide
- IM Intérieur Mutualisé (= IS+IH = ISH)
- EX Extérieur



légendes

- IS Intérieur Sec
- IH Intérieur Humide
- IM Intérieur Mutualisé (= IS+IH = ISH)
- EX Extérieur
- EXM Extérieur Mutualisé
- CE Connexion Escalier
- CR Connexion Rampe
- CP Connexion Passerelle
- CM Connexion Mutante

à dans un paradis



EX

le chaton d'eau



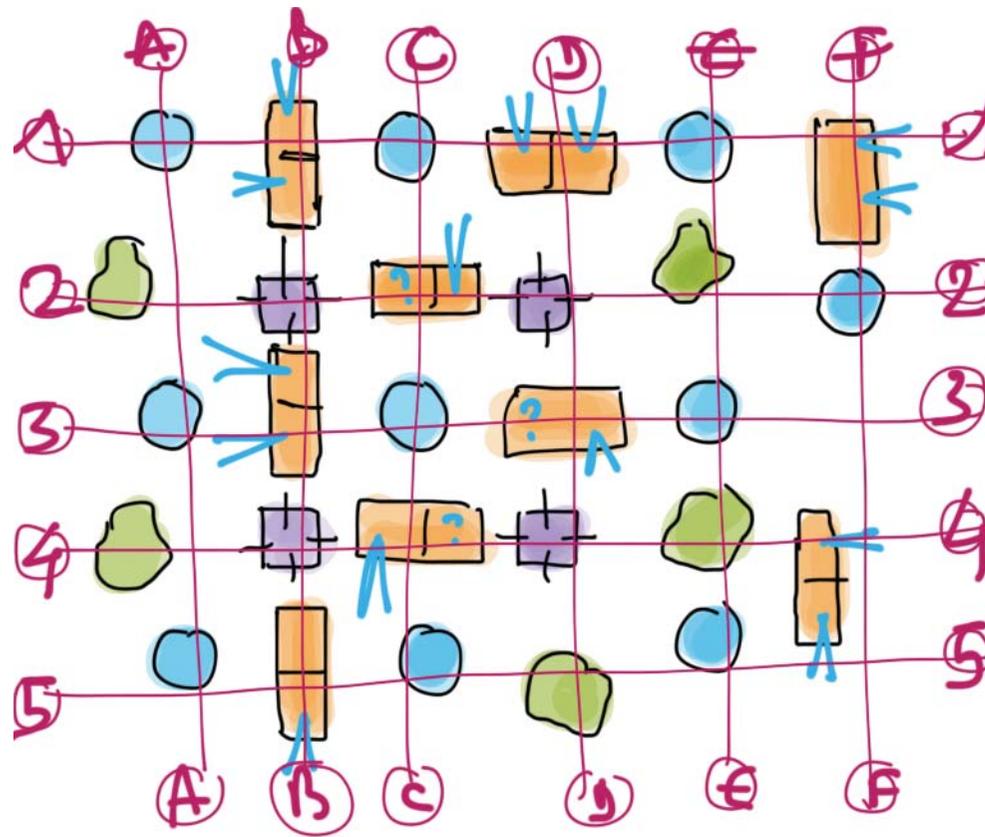
IH

la brique

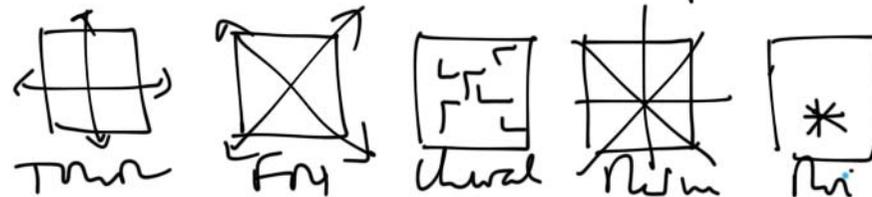


IS

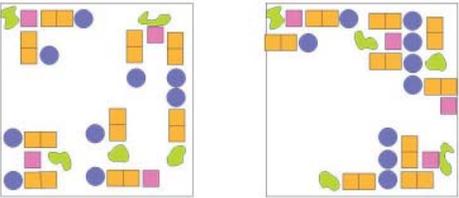
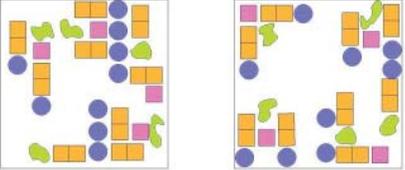
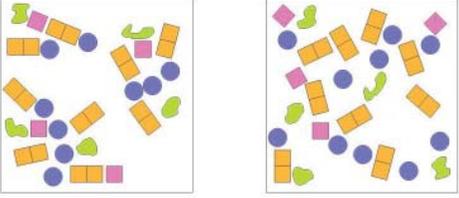
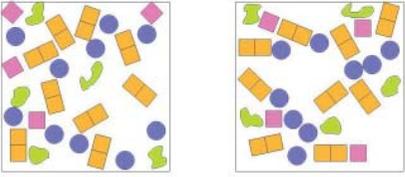
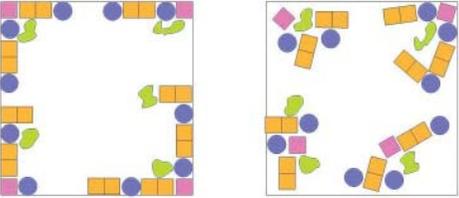
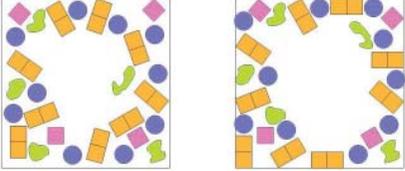
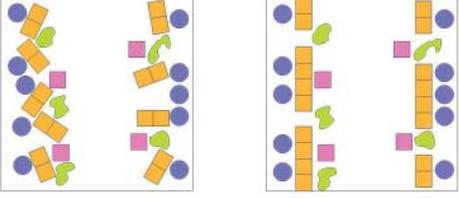
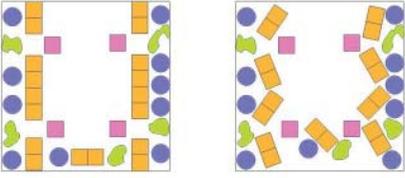
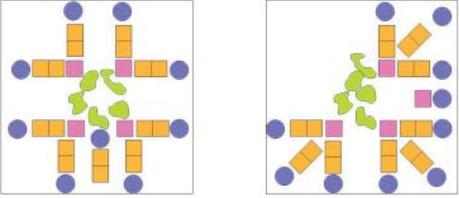
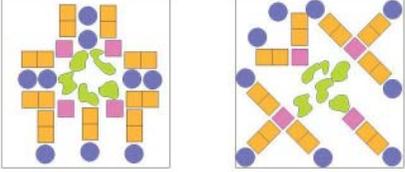
EX  
IH  
IS



Comment pourrait-on le faire ?



programme= 54 Intérieur Sec + 8 Intérieur Sec et Humide + 20 Extérieur + 20 Intérieur Humide

modalités d'assemblages	cos de 0,6 terrain de 48x48m	cos de 0,8 terrain de 42x42m
assemblage par groupe		
répartition aléatoire et homogène		
répartition périphérique		
combinaison linéaire		
assemblage centrifuge		

## Quelques points de méthode se rapportant à l'idée de "menagement"

(Organisation rétroactive des premiers temps du travail)

Nous livrons ici (au temps 5) les prémisses d'une expérimentation. Celle-ci porte sur l'élaboration d'un "dispositif de ménagement des espaces de l'habitation".

Nous faisons le choix de proposer ce document dans sa forme spontanée, sans retouche. Il a donc l'apparence d'un commencement. Il survient au temps 5 de notre progression, comme une possibilité, une hypothèse issue des circonstances successives, temps 1, temps 2, temps 3, temps 4.

**Temps 1:** CBDM (Croquis de la Belle De Mai) produit par les architectes, surimpressionné par la sociologue, "bicéphale" fondateur d'un travail original et simultané qu'il est possible de définir ainsi: le ménagement de nos approches nécessairement contradictoires de l'habitat comme lieu d'une infinité d'aménagements.

D'ores et déjà, le terme d'habitat est pris dans son acception la plus large, à la fois comme l'espace-temps de la coexistence des habitants, de leurs possibilités de partage et d'isolement et comme lieu absorbant les événements de toutes les vies particulières dans une sorte de résilience.

**Temps 2:** la projection par la sociologue d'un vocabulaire approprié (appropriant?), un peu comme une intercession, le substitut à la légitime prise de parole de "l'habitant" lors de la fabrication de l'habitat, une affirmation du couple indissociable "habiter/penser l'habité".

**Temps 3:** concomitant du temps 2 mais dissocié (en chambre) où les architectes considèrent sous différents points de vue la question de la densité et évaluent (comme on soupèse un melon) la capacité de celle-ci à pondérer les possibilités de ménagement de l'habitat. Ce travail suppose la production de schémas suggestifs voir de métaphores (telle que Venise, figure de l'arlequin décrite par Michel Serres, où chaque pièce du hayon est à la fois séparée des autres par le canal et reliée par le pont). La densité est envisagée comme une valeur influant l'équilibre entre la distance et la proximité. Ce temps 3 est donc une conséquence du temps 1, une première tentative de rendre concrète l'intuition initiale.

**Temps 4:** une journée ensemble à Aubagne. Cette journée est issue d'une nécessité: reconnaître les lieux très tôt dans le processus de notre travail. Une reconnaissance du contexte général, un geste concret même si le site est aujourd'hui inconnu de tous, comme une probabilité émanant de la configuration de la ville, de sa géographie, de son histoire et de ses populations. Une manière d'affirmer aussi qu'il n'y a pas d'avancée théorique, pas d'expérimentation sans appui sur une réalité identifiée même (surtout) largement.

Du point de vue de la méthode, l'expérimentation que nous soumettons ici au temps 5 de notre progression tente de rassembler les conditions propices à la progression de notre réflexion collective:

- le document de travail est livré "sans retouche".
- il est un commencement dans la mesure où il constitue le premier cycle d'un processus de travail itératif.
- ce processus s'apparente à une morphogenèse: chaque cycle est "complet" et précise, amende, rectifie, développe, enrichit le cycle précédent. Il s'agit donc à chaque étape d'un état des lieux qui n'a de pertinence que s'il est possible de faire des évaluations collectives. Nous reprenons ici l'expression d'architecture publique et contradictoire.
- la transparence du travail est donc une condition essentielle de la progression: la morphogenèse permet à la fois d'avancer des raisonnements rapides et efficaces parce que hypothético- déductifs tout en prévoyant la possibilité de les interrompre dans l'évaluation et la contestation de leurs effets.
- Le processus de morphogenèse est donc nécessairement ouvert, mais aussi constitué d'une addition de cycles fermés (complets), une façon d'expérimenter la manière de marcher en terres inconnues: poser le pied pour ajuster la marche en fonction du sol rencontré.
- on comprendra ici à quel point notre souci est de proposer un protocole de travail qui ne soit pas exclusif mais englobant. Il s'agit ici de tenter de mettre en œuvre une intelligence collective qui serait capable de susciter rapidement un élargissement du groupe de réflexion aux habitants et plus généralement au public.

**Le temps 5** à déjà suscitée à l'intérieur de notre équipe l'avènement du temps 6, un temps que nous nous obligeons de freiner en attendant le séminaire intermédiaire.

Rappelons-le: le temps 5 repose sur des affirmations contestables (prévues comme tel). Il nous faut préciser aujourd'hui ce qui relève du postulat ou de l'hypothèse.

Le postulat est fondé sur une impossibilité de ménager les effets de la mobilité de l'habitat, son instabilité programmatique des lors que l'unité spatiale, l'étalon de ce ménagement, reste le logement, c'est à dire l'enveloppe adéquate de la vie d'un ménage dont on sait pertinemment l'impermanence et la volatilité.

Le postulat repose donc sur la nécessité de redéfinir la ou les unités susceptibles d'emmagasiner la variété et l'évolutivité des situations de vie. On sait à ce sujet que l'intervention "en aval" conduit l'architecte à inventer trop souvent des formes définitives. Le postulat que nous proposons substitue à cette pratique la possibilité de faire des récits à partir de dispositifs d'agencements de l'espace, de leur ménagement.

C'est cette surimpression initié par le croquis de la belle de Mai qui nous semble être le dispositif rendu possible par le travail concomitant, le bicéphale du sociologue et de l'architecte.

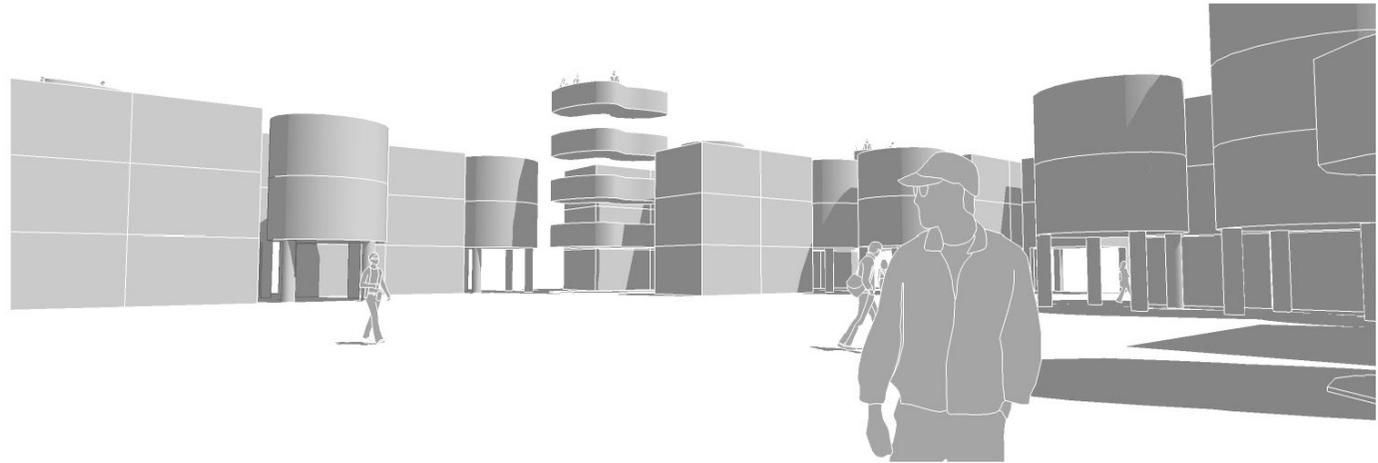
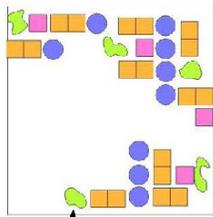
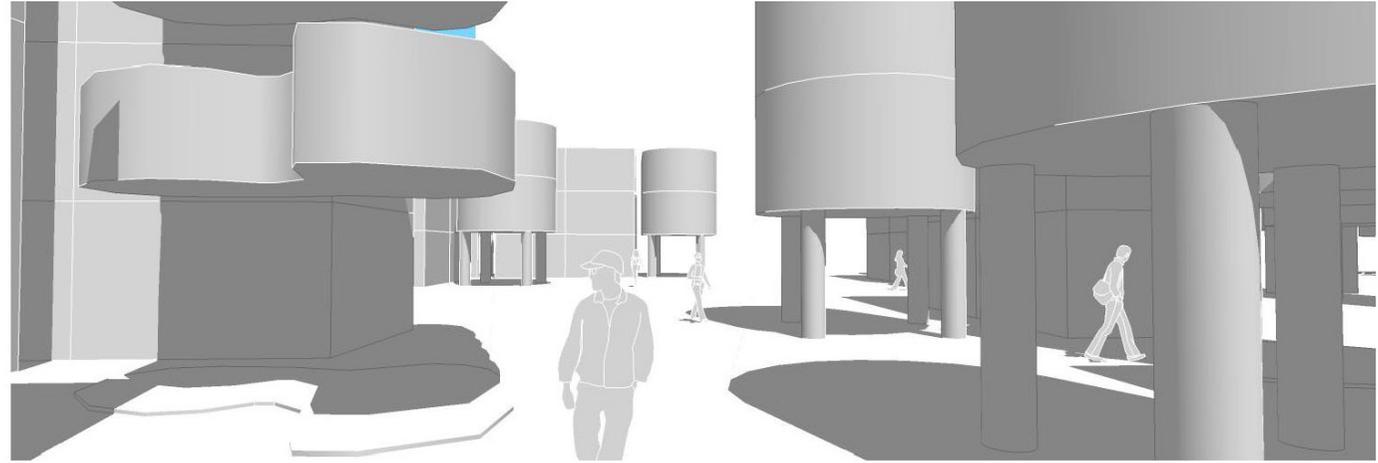
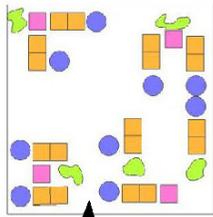
Toute la suite est du registre des hypothèses. Il importe que progressivement, de cycle en cycle, l'intelligence collective soit de plus en plus étendue et vigilante.

Il ne s'agit pas d'une hypothèse seule, mais d'un ensemble hétérogène de petites hypothèses pour lesquelles il y a lieu d'interroger le bien fondé. La lecture du carnet de croquis constituant le temps 5 est révélateur. Il est nécessaire de préciser le vocabulaire aventureux (" les 10 commandements": ne s'agit-il pas plutôt des 10 ménagements. Et pourquoi 10). Il est important de se défier (ou pour le moins d'être conscient) de toute idée "fossile" (exemple de fossile: ne plus parler de " logement" mais construire l'idée de pièce en extrapolant cette idée de ce en quoi elle résulte du logement). Il est essentiel de fabriquer progressivement, de cycle en cycle, une grille de paramètres (ce qui dans un premier temps est appelé il précisément " commandement") intégrant les questions portant sur les pièces, leur typologie, leur proportion, sur la densité, sur la variété, la mutabilité et l'évolutivité.

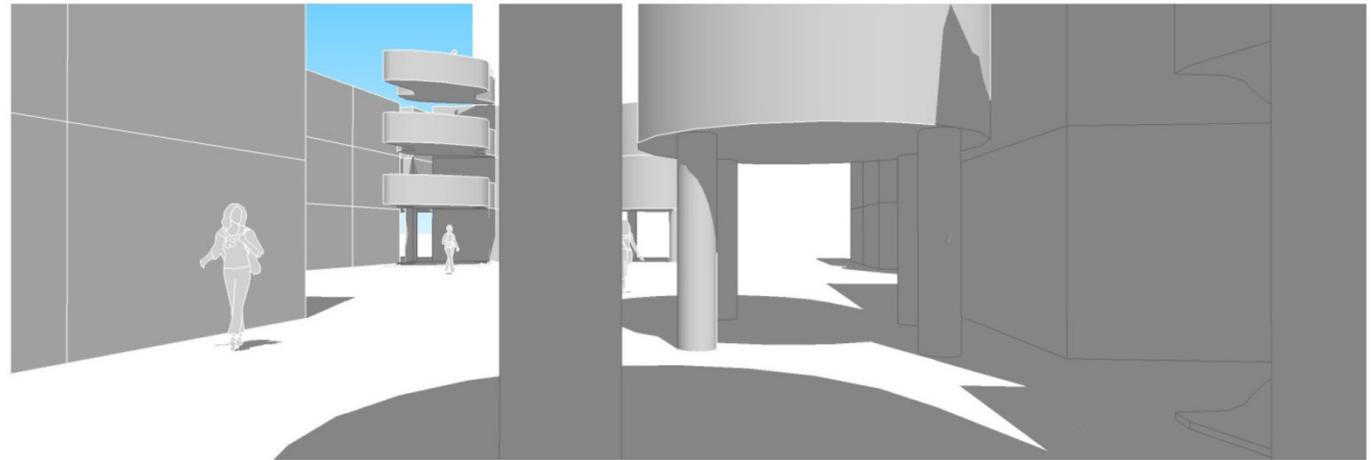
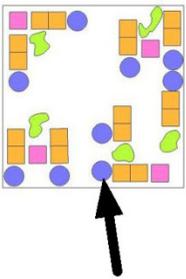
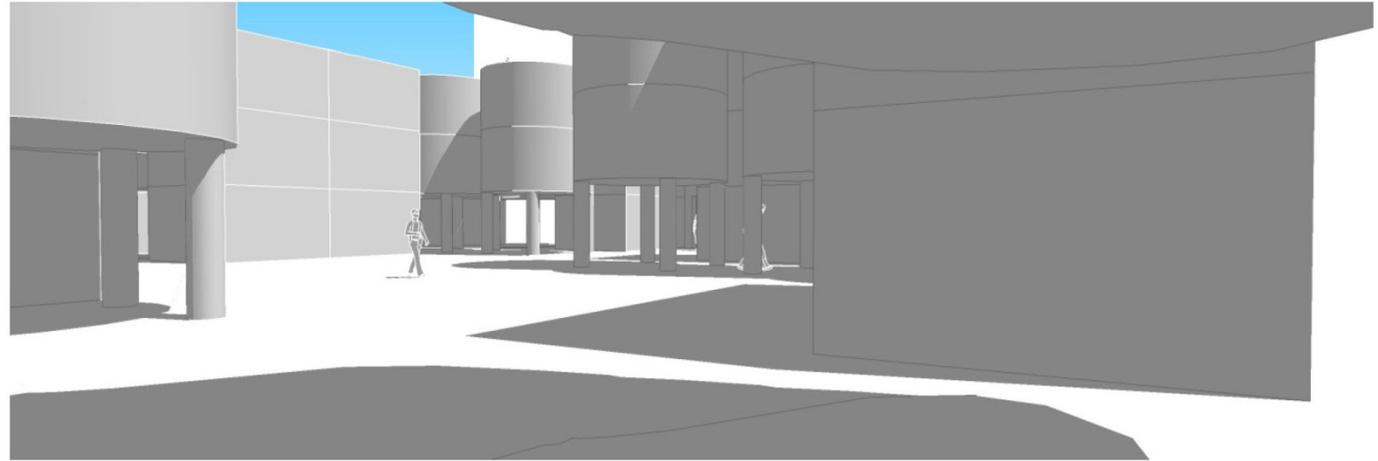
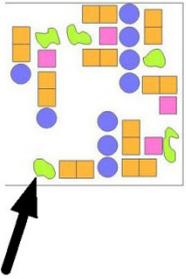
Le temps 5 est donc un document martyr qui, nous l'espérons, contribuera à mettre en action l'intelligence collective que nous aspirons, une intelligence publique et contradictoire, adaptée à l'instabilité programmatique qui n'est plus à subir mais à ménager.

Conséquence visuelle de la première hypothèse

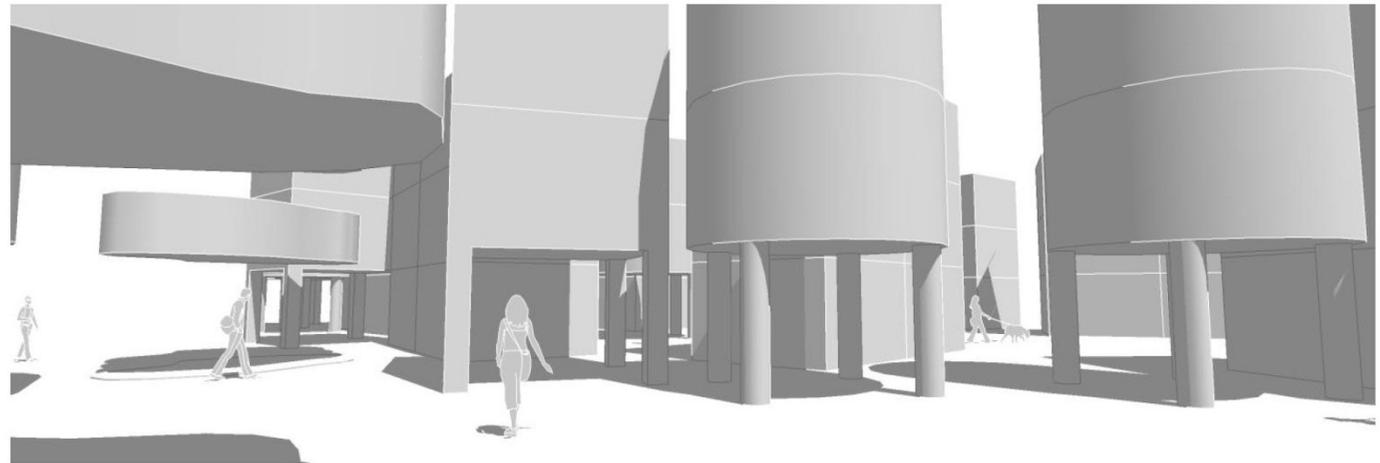
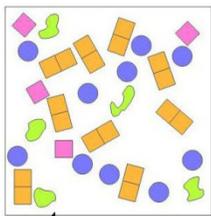
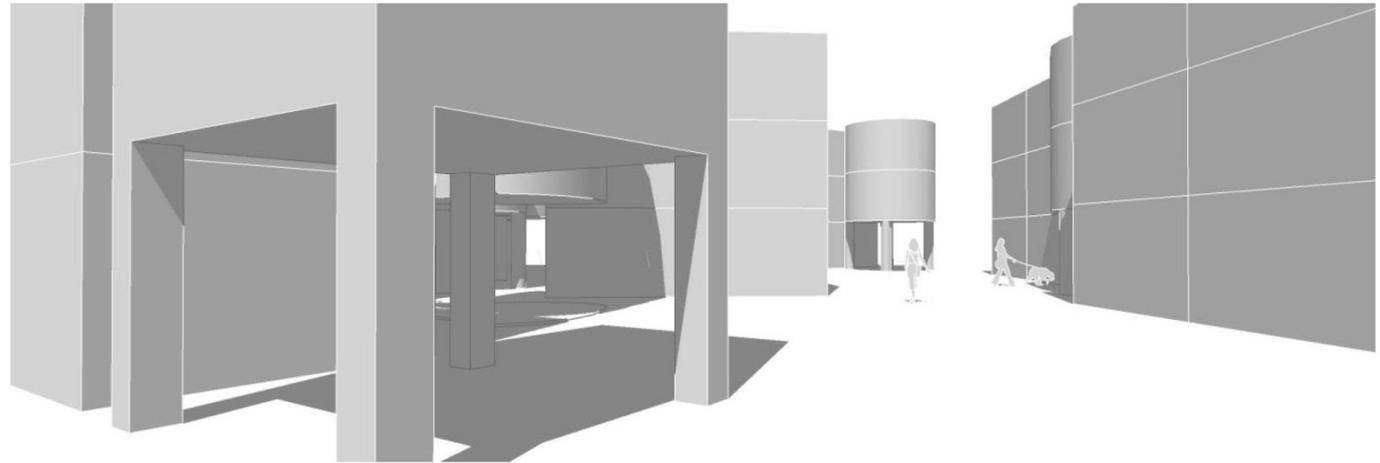
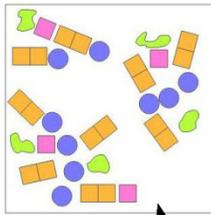
Document méritant les commentaires et les récits du  
sociologue



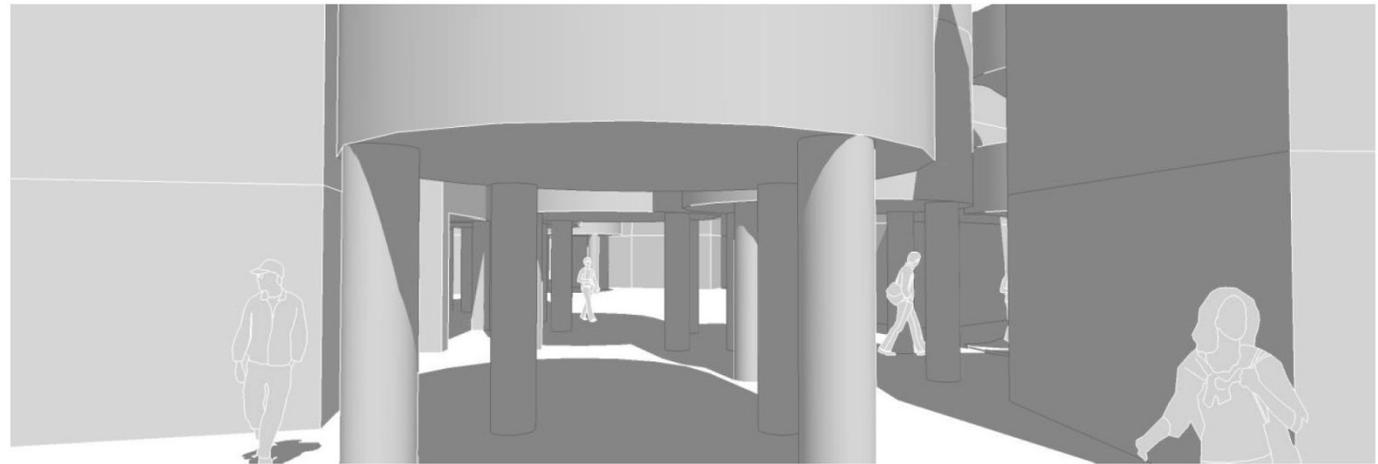
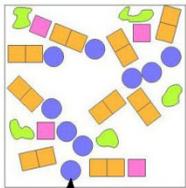
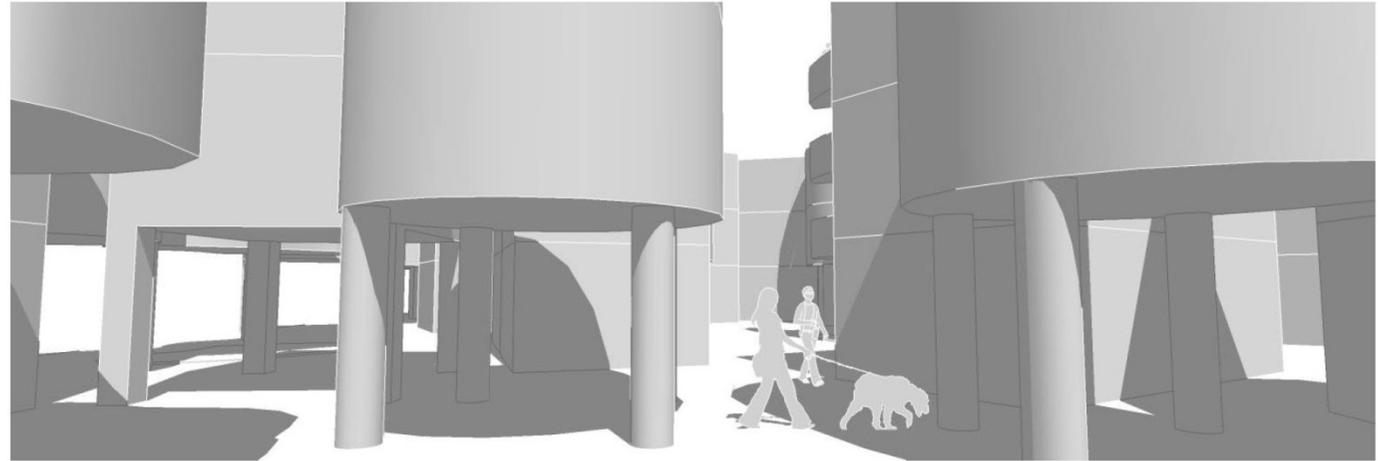
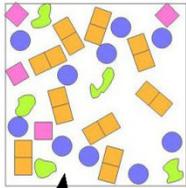
ASSEMBLAGE PAR GROUPE DENSITÉ 0,6



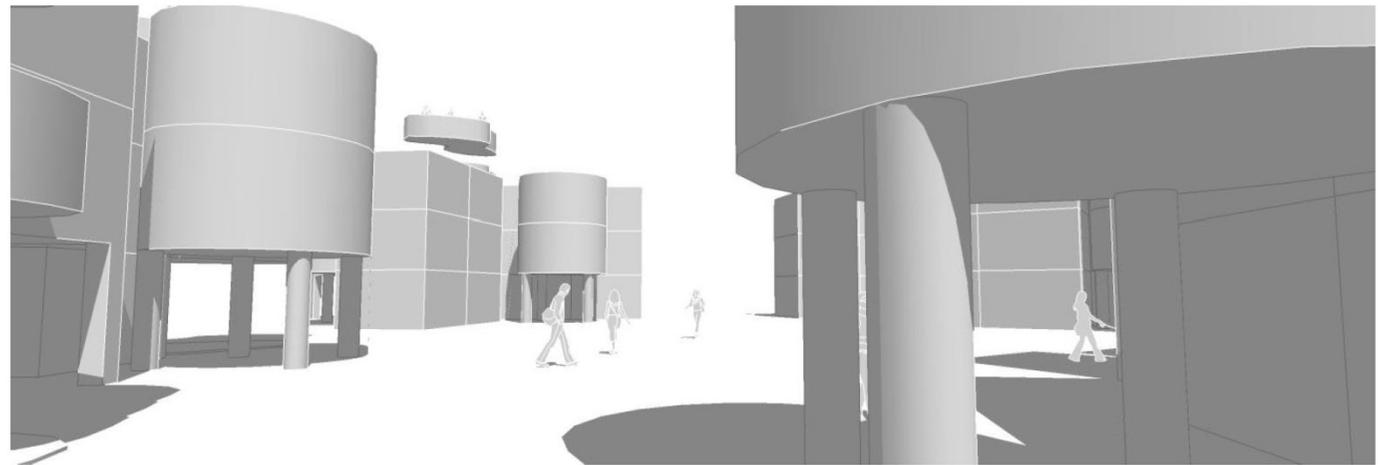
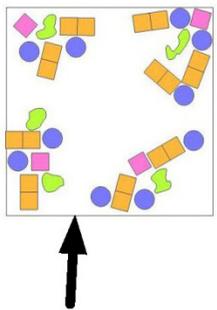
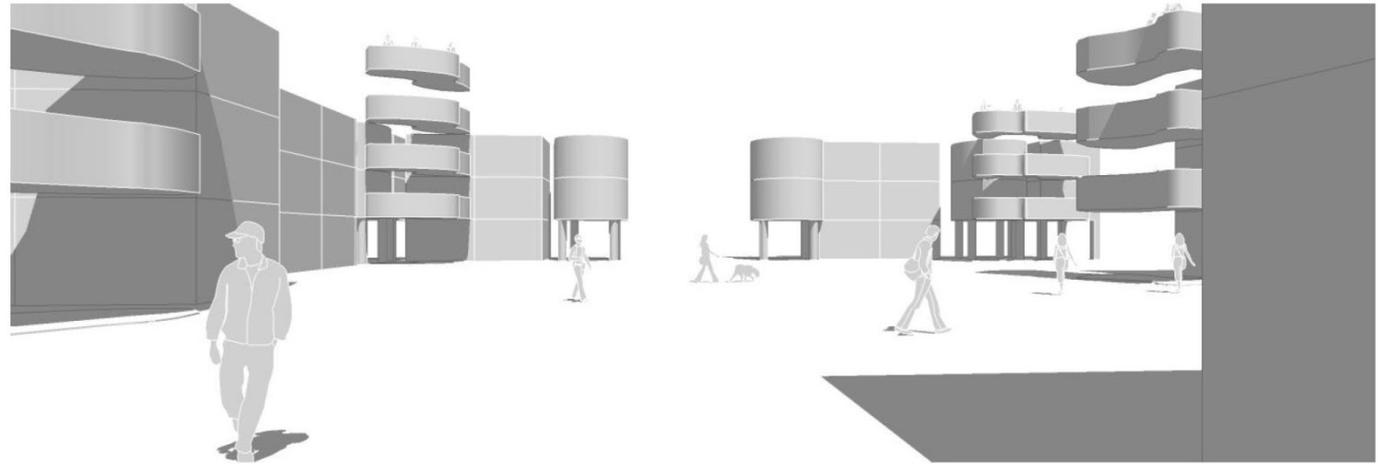
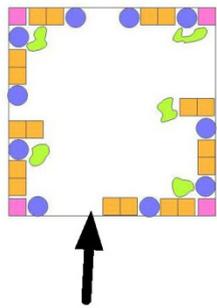
ASSEMBLAGE PAR GROUPE DENSITÉ 0,8



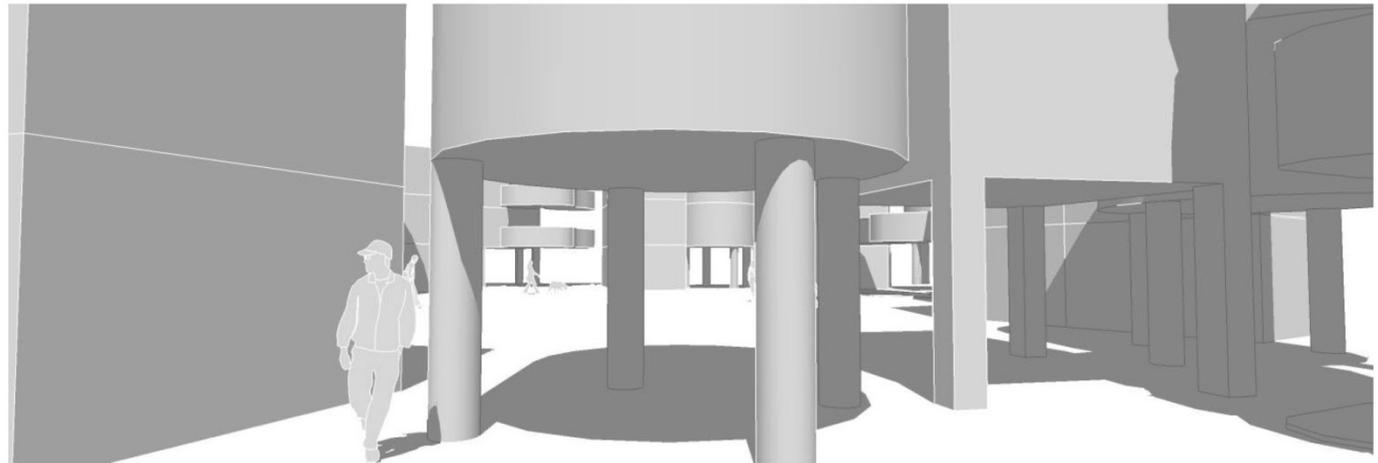
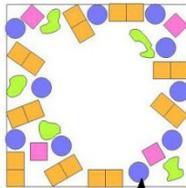
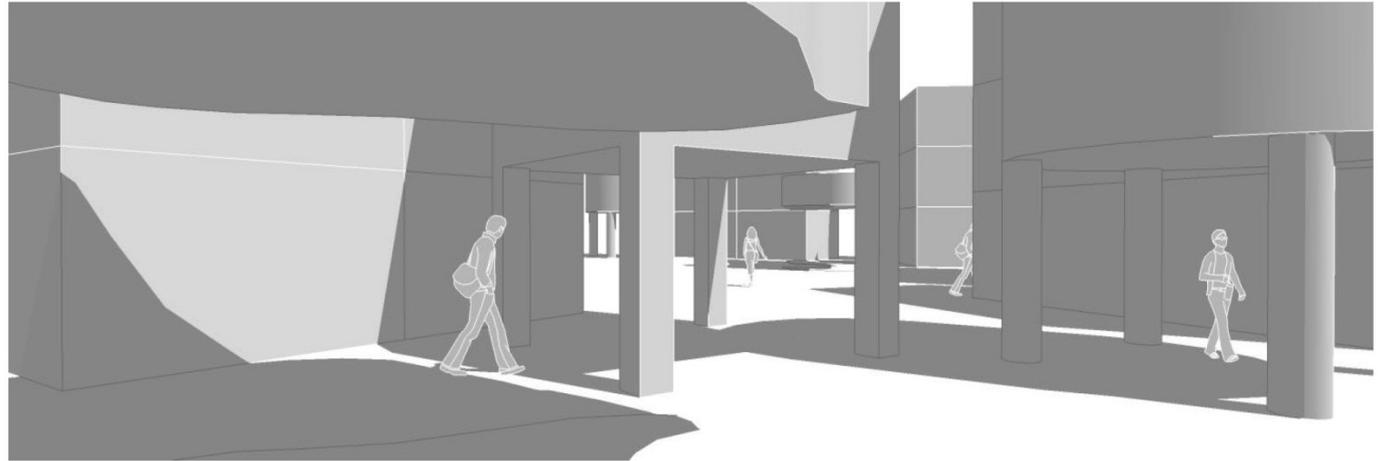
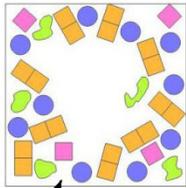
RÉPARTITION ALÉATOIRE ET HOMOGENE DENSITÉ 0,6



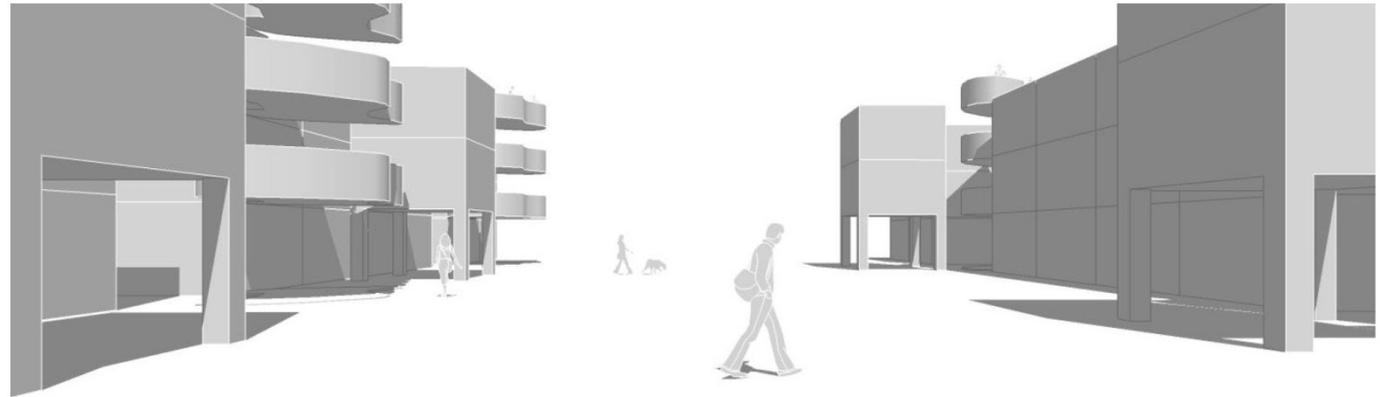
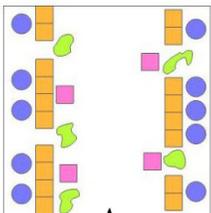
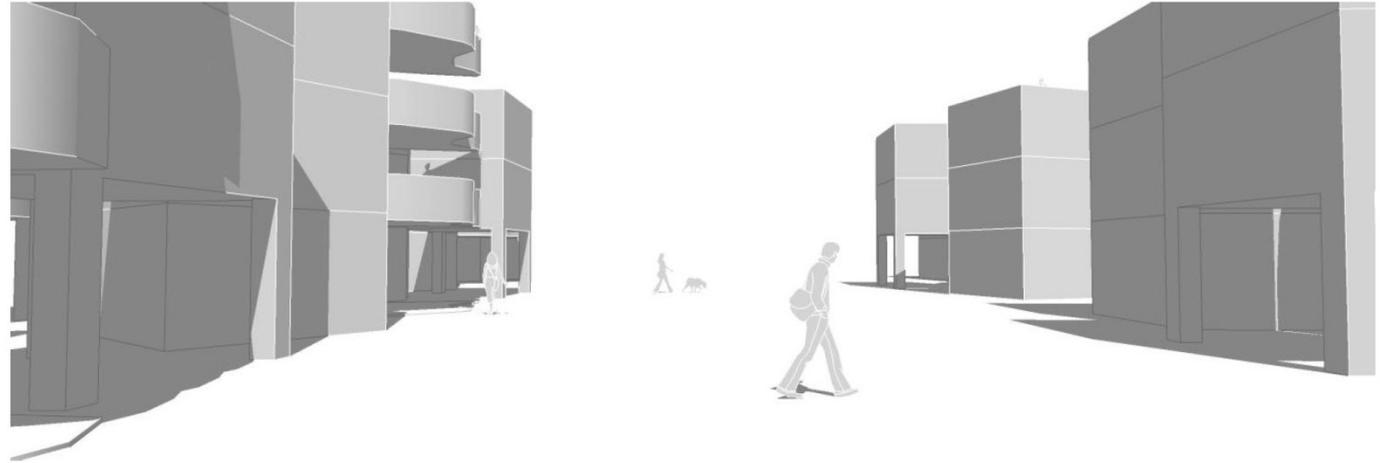
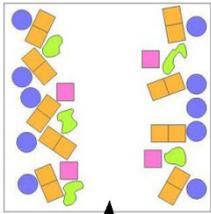
RÉPARTITION ALÉATOIRE ET HOMOGENÈ DENSITÉ 0,8



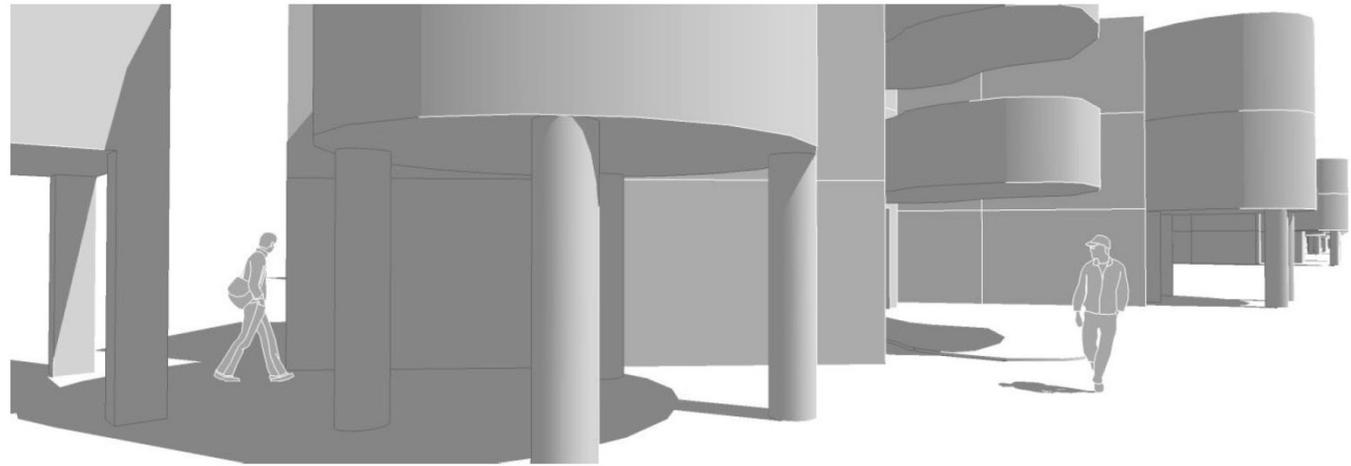
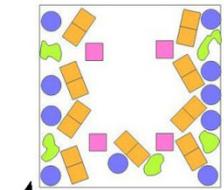
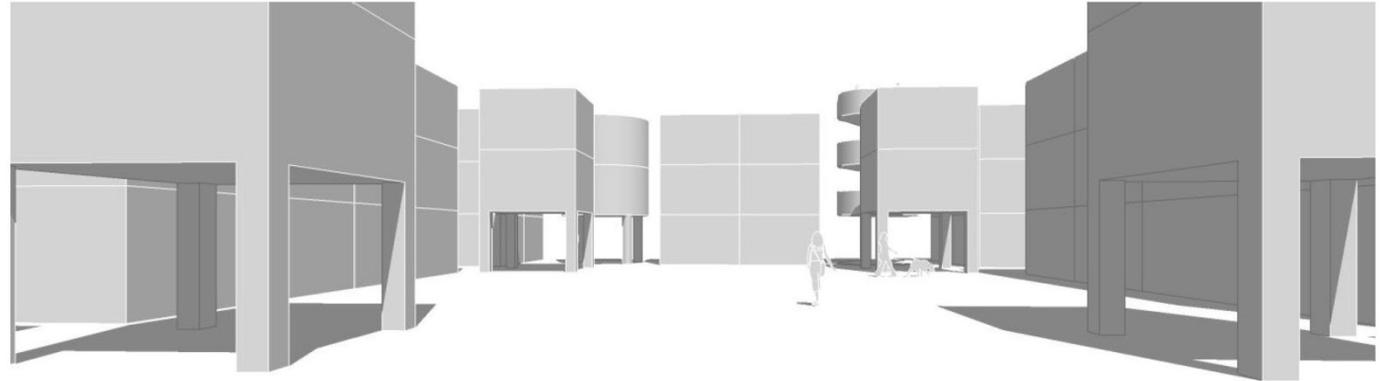
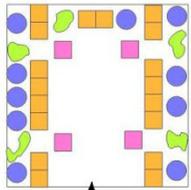
RÉPARTITION PÉRIPHÉRIQUE DENSITÉ 0,6



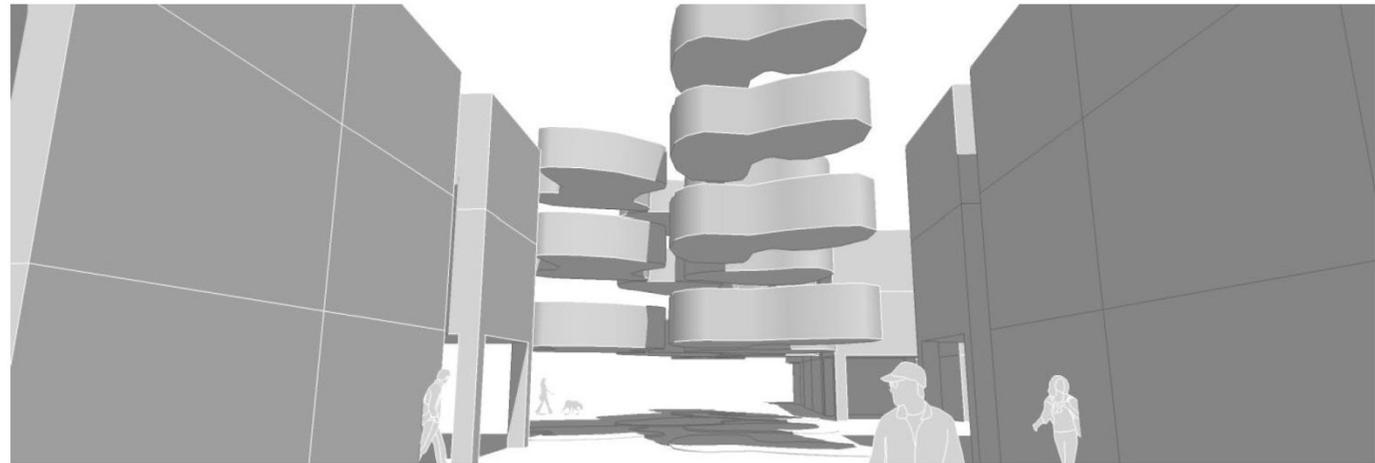
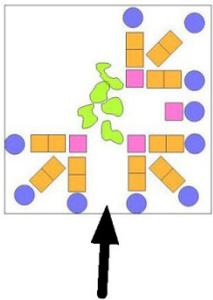
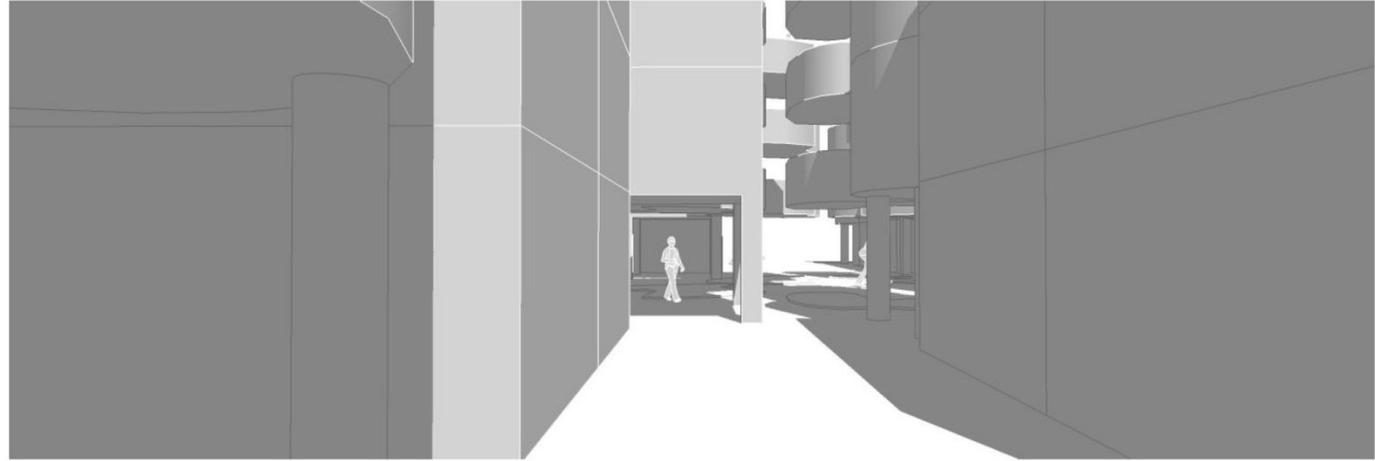
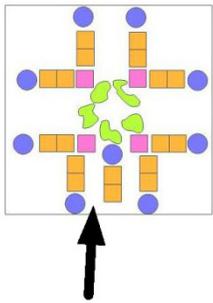
RÉPARTITION PÉRIPHÉRIQUE DENSITÉ 0,8



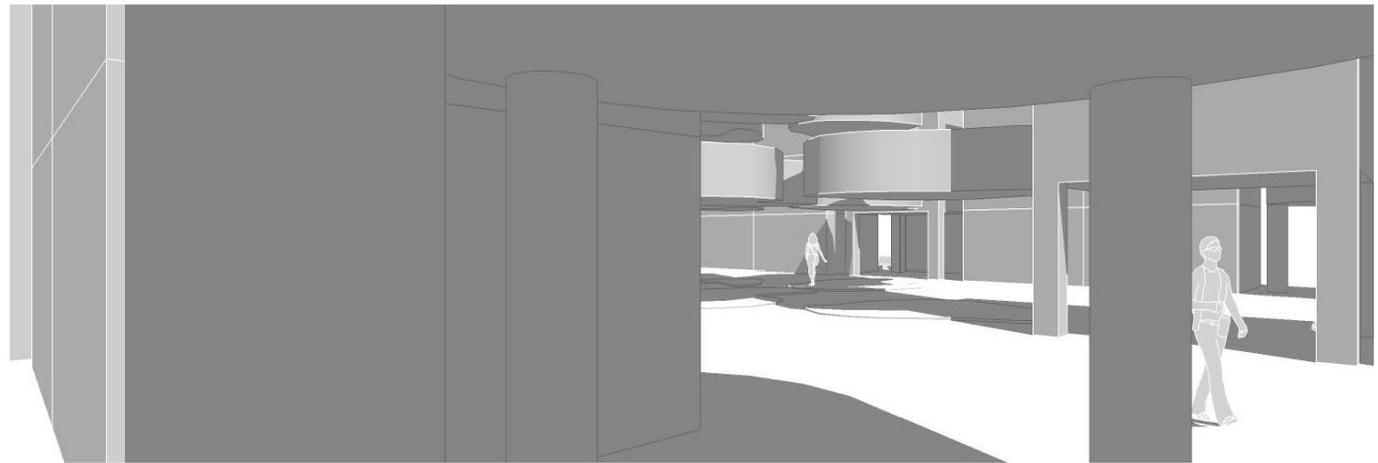
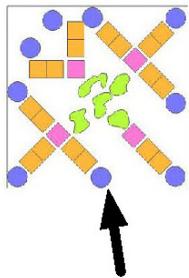
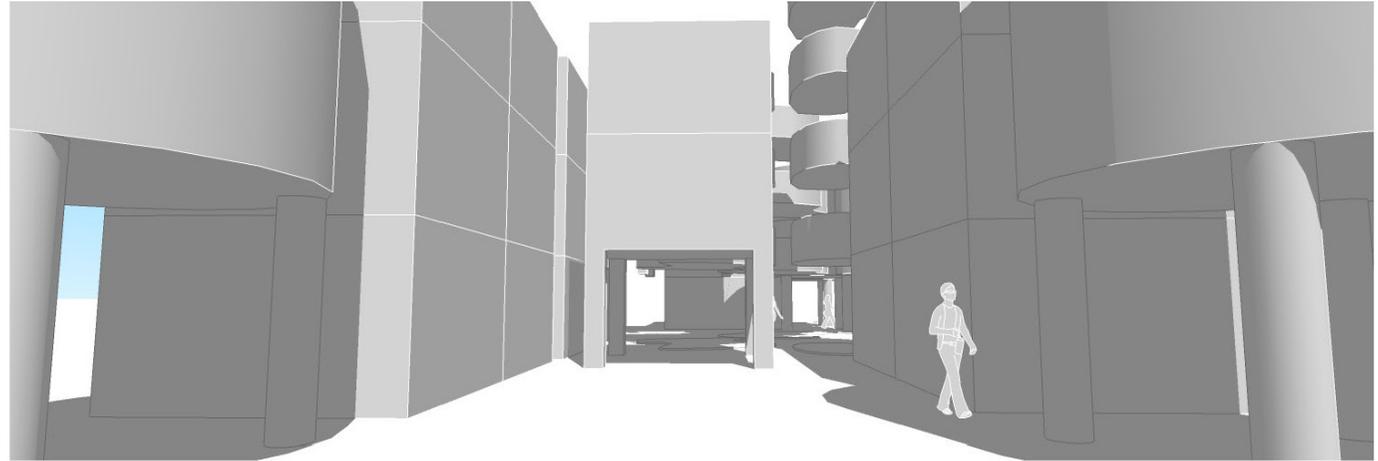
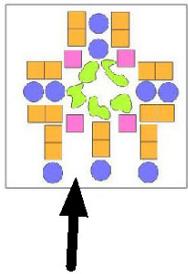
COMBINAISON LINÉAIRE DENSITÉ 0,6



COMBINAISON LINÉAIRE DENSITÉ 0,8

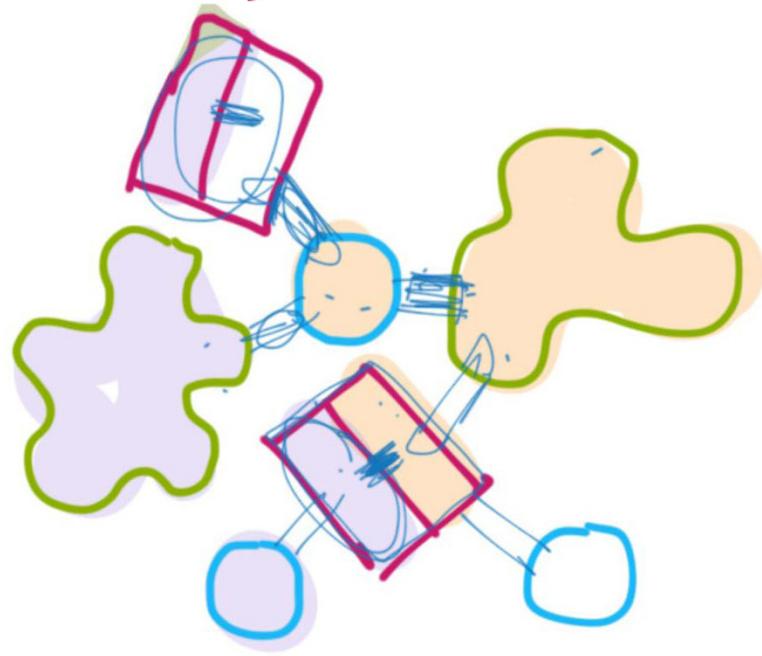


ASSEMBLAGE CENTRIFUGE DENSITÉ 0,6



ASSEMBLAGE CENTRIFUGE DENSITÉ 0,8

?



Séminaire du 9 novembre 2012

FG architecture / TransversCité

François Delhay Suzie Delhay Claire Duport Charlotte Lartigue

1 - restitution écrite

# Logis Méditerranée

réalisation d'un projet expérimental

d'habitat adapté aux enjeux de demain



# **04 restitution des échanges**

**Jusqu'au séminaire 3**

**Le 8 septembre 2012 17:56, claire a écrit :**

**rendez-vous à Paris**

bonjour,  
un prochain rendez-vous ; je viens à Paris assez souvent mais avec très peu de temps  
j'y suis disponible :  
le samedi 29 septembre à partir de 13h  
peut être le lundi 1er octobre au matin mais j'attends confirmation d'un rdv  
le lundi 8 octobre après 17h  
je serai à Beyrouth du 25 octobre au 5 novembre

**Le 13 septembre 2012 à 23:21, claire a écrit :**

**re : rendez-vous à Paris**

au vu de l'agenda, ce serait le 8 oct fin de journée.  
on se précise ça dans qq jours (je m'assure que le rdv que j'ai ce jour-là à Paris est bien confirmé)  
sinon, trop de trucs ces jours-ci, je n'ai pas remis le nez dans nos affaires  
à bientôt

**Le 21 septembre 2012 9:50, L. Combe d'Inguibert a écrit :**

**feuille de route pour le 9 novembre**

Bonjour,  
Voici la feuille de route sur laquelle nous avons travaillé avec Sandrine Bordin à la suite du séminaire du 6 septembre.  
J'en profite pour rappeler aux deux équipes : Delhay-Duport et Brugel-Chancel-Hodde qu'elles doivent nous transmettre la dernière version du document qu'elles avaient préparé pour le 6/09, qui avait été enrichie par rapport à ce qu'elles avaient envoyé la veille. JMG et moi-même sommes à votre disposition si vous avez besoin de compléments. Bon courage et au 9/11 !  
Laurence Combe d'Inguibert

**REALISATION D'UN PROJET EXPERIMENTAL D'HABITAT ADAPTE AUX ENJEUX DE DEMAIN**

Séminaire du 9 novembre 2012 – Feuille de route aux équipes, suite au séminaire du 6 septembre

**I. RAPPELS ET COMPLEMENT SUR LA PRODUCTION ATTENDUE**

1. Il s'agit principalement de fournir des illustrations de dispositifs permettant de répondre à **des éléments pour le programme** de l'opération expérimentale, sur les thèmes finalement retenus et approfondis.

2. Mais d'autres « produits » de cette phase d'études préliminaires ont été évoqués, qu'il faudra affiner notamment concernant leur financement :

- ✓ la communication « presse » est en cours
- ✓ un « **thésaurus de projets** » dont Logis Méditerranée pourrait se réclamer lors de ses futurs concours de maîtrise d'œuvre, en ce qu'ils lui paraissent prendre efficacement en charge certaines de ses préoccupations (idée issue du postulat méthodologique dont s'est emparé l'équipe Brugel/Chancel/Ioddé - BCH) ; cet outil nous semble plus pertinent que les fréquents « cahiers de prescriptions ».
- ✓ une publication « **Journal d'un projet innovant** » qui valoriserait non seulement la production de cette phase d'études préliminaires et la façon dont le projet qui sera expérimenté dans un second temps<sup>1</sup> s'en sera emparé, mais s'intéresserait aussi à l'épistémologie de la démarche (quelques pistes sont apparues dans les présentations du 6 septembre : la fabrication des interactions architectes / sociologues (cf. les échanges de mail Delhaye/Duport) ; la distinction entre ce qui fait « matière à projets » et ce qui fait « modèle » (cf. postulat méthodologique de l'équipe BCH) ; la fabrication du projet dans les échanges maîtrise d'ouvrage / maîtrise d'œuvre (cf. intervention de F. Brugel sur les cahiers des charges) ).
- ✓ un abstract de cette publication pourrait être détourné pour réaliser un livret d'accueil des habitants expliquant en quoi ils arrivent dans un projet expérimental, quelles intentions portaient les choix d'organisation de l'espace qu'ils vont s'approprier etc.

**II. RAPIDE RETOUR SUR LES PRODUCTIONS PRESENTEES LE 6 SEPTEMBRE**

1. Manifestement, le dispositif envisagé fonctionne : **certains points de convergence sont apparus**, en partie parce que les thèmes d'application proposés donnaient une orientation (rappel : évolutivité des espaces, leur mutualisation, et la question d'habiter dehors). Mais les équipes ont adopté **des postures méthodologiques différentes** qui fabriquent du débat, tout comme la diversité de ce qu'elles priorisent.

<sup>1</sup> A la suite du concours de maîtrise d'œuvre qui sera lancé après la présente phase d'études préliminaires, sur la base des éléments produits par les 3 équipes et qui seront communiqués aux autres concurrents.

2. La maîtrise d'ouvrage a engagé cette démarche en s'appuyant sur un fonds abondant de travaux sur la sociologie de l'habitat qui a été communiqué aux équipes ; elle a par ailleurs souhaité que celles-ci associent les compétences en architecture et en sciences humaines ; la première étape du dispositif montre que **les apports sociologiques sont plus ou moins « digérés »** par les équipes.

Le tableau ci-dessous propose notre analyse selon ces deux paramètres :

Equipe	Posture méthodologique	Valorisation sociologique
JL	JL a pris le risque d'entrer d'emblée dans une forme « de type projet », qui lui permet d'illustrer les postulats socio-politiques qu'elle souhaite promouvoir ; ce faisant, son illustration repose sur une programmation dont elle s'est prématurément auto-saisie qui retrace un parcours de projet, alors qu'on attend une exploration de propositions d'éléments de programme	Les réflexions sociologiques sont étayées (mais font largement l'impasse sur celles apportées par la maîtrise d'ouvrage) ; mais le « passage au projet » les assigne à un statut de commande programmatique figée, quand elles devraient nourrir des itérations avec l'architecte sur les dispositifs permettant de les spatialiser.
DD	DD fait le choix de déplacer le regard de l'échelle du logement vers celle des pièces, ce qui permet de travailler sur une combinatoire « faisant système » jusque dans l'organisation des espaces extérieurs et les partis de densité. Cette logique de combinatoire est doublée d'une attitude de « ménagement », qui cherche à ouvrir les possibilités d'interactions dans l'espace. A ce stade, la posture méthodologique de DD est aussi épistémologique : elle fait la part aux questions qui traversent l'équipe : « comment on fonctionne ensemble ? »	Le dispositif de travail avec la sociologue permet de réduire la réticence de l'architecte à anticiper sur l'intimité des gens. Elle introduit par exemple le clivage entre possibilité d'indifférence / promesse de relation dans l'espace. La difficulté collaborative rencontrée par l'équipe DD (qu'elle assume et met en débat) a requis un travail préalable de clarification du vocabulaire manipulé. Mais l'ensemble de ce travail est à poursuivre pour donner également une grammaire à la combinatoire proposée ...
BCH	Ayant bien compris qu'on n'est pas dans une phase d'élaboration de projet, et considérant qu'elle a déjà produit des illustrations de dispositifs dans son travail pour l'Opac Sud, BCH a fait le choix de « collecter » des dispositifs architecturaux pouvant « faire leçon ». Un travail d'homogénéisation d'échelle des plans a été réalisé ; la présentation orale a proposé une lecture renvoyant les différents dispositifs les uns aux autres, esquissant des rapprochements etc. C'est un exercice à fort contenu pédagogique, qu'il faudrait mener à terme notamment sur l'ergonomie de l'outil (mais aussi sur tous les axes annoncés !).	Elle est implicite dans les choix de dispositifs illustratifs.

### .III. LES CONSIGNES POUR LE TRAVAIL A FOURNIR D'ICI AU 9 NOVEMBRE

Nous rappelons ici que le séminaire du 9 novembre constitue l'étape finale de la présente phase d'études préalables.

1. Pour la maîtrise d'ouvrage, la phase actuelle d'études préalables a succédé à un travail amont de mise à plat des enjeux de société dont elle souhaite s'emparer dans ce dispositif. Il est donc nécessaire que les équipes s'imprègnent des travaux qui ont été mis à leur disposition lors du séminaire de juin (cf. mail LCI du 21 juin) qui réunissent un fonds important sur le public du logement social, son évolution et sa diversité, et sur les expériences comme les débats qui traversent le logement social pour mieux en tenir compte.

2. Un certain nombre de points sont à approfondir par tout le monde. Ils ont été abordés lors du séminaire de lancement en juin et pour une partie d'entre eux, ont fait débat au séminaire de septembre :

- ✓ Les trois équipes ont « tourné » autour de la question de l'évolutivité : JL l'a déportée à l'échelle du bâtiment (ayant considéré que cette question concerne essentiellement les classes sociales supérieures et n'est donc pas pertinente à l'échelle du logement dans le parc social – ce qui mérite débat ...), DD comme BCH l'appréhendent au travers de l'indifférenciation des pièces, JL dans l'indifférenciation des espaces mutualisés.
- ✓ JL et DD se sont emparés de la question de la mutualisation des espaces, C. Duport soulignant la nécessité de réfléchir à une gradation, selon la qualité de ce qu'on partage.
- ✓ S. Bordin a rappelé son attachement à ce que les habitants soient acteurs des usages dans les différents espaces, comme de ce qu'ils mutualisent ; le projet doit le permettre c'est à dire le rendre possible sans être obligatoire (se garder toute injonction à vivre d'une façon donnée, proposer des systèmes alternatifs).

Mais d'autres points qui figuraient sur la feuille de route donnée en juin pour le séminaire de septembre restent à travailler<sup>2</sup>; nous insistons notamment sur :

- ✓ évolution / évolutivité du groupe domestique (dans les temps de la vie et les temps de la semaine) et la façon dont elle interroge le périmètre de l'intime (voire comment elle rencontre les enjeux de mobilité facilitée recherchés par les normes handicapés)
- ✓ les nouveaux rapports au travail : JL propose de mutualiser les espaces dédiés au travail ; c'est une piste intéressante, mais qui doit être complétée du fait de la diversité des formes et des activités professionnelles à domicile, comme des besoins en termes de services, ressources, contacts etc. (voir sur ce point les pistes avancées dans le cadre de la recherche Ush / Cité du design et transmises aux équipes lors du séminaire de juin)
- ✓ vivre en Provence, habiter le dehors, vivre le cabanon : JL l'a abordé via le jardin d'auto-production, d'autres usages sont à explorer, d'autres formes de spatialisation à développer dans les espaces individuels et collectifs
- ✓ les dispositifs proposés doivent prendre en charge les enjeux de préservation de l'intimité et de confortement du « vivre ensemble » qui se posent de façon transversale à la satisfaction de ces différents usages.

3. Chaque équipe doit aller au bout de la logique de sa démarche, avec toutefois les compléments ou éclairages spécifiques qui ont été évoqués le 6 septembre. Elle le fera en indiquant dans un langage « programme et règlement de concours » en quoi elle répond aux questions listées ci-dessus.

- ✓ JL devra notamment développer la question de la double maîtrise d'œuvre architecturale et d'ingénierie sociale

<sup>2</sup> Ce document est replacé à la fin de la présente feuille de route

- ✓ DD devra aller au bout de la logique du jeu intérieur sec / humide / extérieur, tester les différentes combinaisons proposées et analyser leur impact en termes de fabrication urbaine et d'organisation de logement.
- ✓ BCH devra compléter et affiner l'ergonomie de son « outil – thésaurus » par les volets annoncés sur « les petites choses » et le « vivre dehors ».

#### Rappel :

**ARCHIMED**  
JMG CONSEIL

LOGIS MEDITERRANEE

REALISATION D'UN PROJET EXPERIMENTAL D'HABITAT ADAPTE AUX ENJEUX DE DEMAIN

Séminaire du 6 septembre 2012 – Feuille de route aux équipes

#### I. LA METHODE

En reprenant la formule de François Delhay, elle consiste à assumer « l'instabilité programmatique » en jouant sur la diversité et la différence.

Il s'agit ainsi :

- ✓ de croiser (et d'appliquer) des thématiques d'usages en les réorganisant et les « triant par domaine ». Nous vous invitons à vous reporter au cahier des charges de l'étude, elles sont listées ; citons entre autres :
  - nouvelles pratiques dans le logement et l'habitat
  - évolution / évolutivité du groupe domestique
  - nouveaux rapports au travail
  - vivre en Provence : habiter le dehors, vivre le cabanon
- ✓ en les appliquant aux thèmes d'évolution et d'innovation retenus :
  - espaces mutualisés
  - espaces évolutifs
  - habiter dehors
  - habiter avec le dehorsen tenant compte de la nécessité d'adapter la gestion à ces évolutions, en y associant les habitants.

#### II. LES « LIVRABLES »

Il s'agira de figures assez libres à ce stade, la démarche permet d'imaginer que chaque point retenu par une équipe (par croisement entre un sujet et un thème d'évolution)

- fasse l'objet d'une fiche écrite
- soit illustré de croquis des figures ou « arrangements spatiaux » correspondant.

Le 25 septembre 2012 11:02, François a écrit :

en attendant Aubagne-retour sur le séminaire

Claire, Susie, Charlotte,

puisque nous sommes condamnés au mail, je commence avec ce premier brut de décoffrage. j'espère que ce j'envoie n'est pas trop compliqué, abscons ou je ne sais quoi. (en fait ça l'est) il y a des parties surlignées (j'espère que ça passe sur votre bécane).

c'est à mon sens ce à quoi nous avons spatialement à réfléchir:

alors qu'avant le séminaire, nous nous sommes attachés à penser le démontage, le ménagement (\*), la variation, l'instabilité programmatique (\*), la pièce, peut être faut il opérer maintenant (mouvement de balancier) une série d'"arrêts sur images", nécessaires, indispensables comme la nécessité d'une succession de stabilités appropriables ce que j'appelle (par opposition aux pièces et faute de mieux) "l'entier" où ce qui domine dans la lecture est au delà des assemblages, je veux dire des assemblages que les usages feraient oublier, des assemblages peu démonstratifs (expressifs) la stabilisation de l'entier par l'habitant lui même (la succession d'habitants) est le coeur du projet (même si ce n'est pas le moment). en ce qui nous concerne, nous ne faisons - à ce moment du travail et faute d'interlocuteurs - que des fictions/narrations dont la forme pourrait être dans l'esprit des histoires racontées par Claire sur ses photos, comme un storyboard.

l'analogie avec le film et la pellicule, avec la succession d'images, viendrait se surajouter à nos premiers exercices: le logement à la fois comme l'assemblage de pièces (ce qui a précédé le séminaire) et l'expression d'une longue histoire (ce qui pourrait advenir) le logement comme "montage"

comment rebondir sur ça?

à vous...

François

En attendant Aubagne  
19 septembre 2012

la tentative du rebond        ou        la tentation du bide        ?

-----

Intelligence collective...

Une incantation ou une nécessité ?

A l'issue du second séminaire, nous sommes les 3 équipes invités à persévérer dans nos différences. Et les différences sont: les miaulements de la sémiologue, le dogmatisme des professeurs, l'organisation "rédhibitoire" de notre désordre...

Pas de perspective en dehors de trois démarches qui s'excluent ( même si en se forçant, certains ont pu faire des rapprochements).  
Ce qui semblait encore possible (l'intelligence collective) devient invraisemblable...

Est elle d'ailleurs souhaitable? Que produiraient les miaulements professoraux d'un chat dyslexique?

Et pourtant, l'invraisemblable n'ouvre t-il pas - quoi qu'il en soit - un champ (chant?) des possibles, c'est à dire une inacceptation de l'idée même de rédhibitoire?

Ne peut on pas affirmer dans un exercice suprême de tolérance, d'expérimentation de la rupture des idées que, quoi qu'il en soit, il peut y avoir accumulation de l'intelligence, et ce qui semble faux dans le contexte d'une situation peut pourtant être opératoire à partir d'un exercice sournois de récupération?

En somme, le jeu (plus que l'enjeu) implicite du séminaire n'est il pas de l'ordre du syncrétisme des approches, même si cela n'est pas drôle, peu efficace ou ... rédhibitoire?

Le dogmatisme des professeurs conduit à fabriquer un codex salvateur du " bon plan". La forme didactique en est la caractéristique. Mais sa qualité - aussi - est de mêler dans le même maelström de qualités des conceptions très diverses de l'habitation, pourvu que celles ci soient reconnues pour leur capacité à enthousiasmer des disciples, c'est à dire à instituer la discipline.

S'agissant d'un exercice formel admettant dans un non- choix exhibé comme une délicatesse des pensées contrastées, ne peut on pas,

souplement, introduire notre démarche dans ce codex, lui donner l'apparence de la respectabilité?

De la même manière, la sociologie au coin de la rue chère à Claire n'est elle pas une manière d'accorder un sens, de mettre des paroles sur le fond musical de la sémiauleuse, d'en faire une chanson de gestes?

Curiosité que ce paradoxe de la langue qui consiste à distinguer le fond de la forme, mais aussi le motif du fond! Le fond tour à tour centre et contour.

Le séminaire nous guide trivialement et à nos dépendis vers un syncrétisme exotique entre des espèces intellectuelles étrangères (les 3 équipes) qui arpentent le même biotope (la question de Logis Méditerranée), dans un commensalisme (une bienveillance? une générosité?) qui (utopie?) n'admet(trait) pas les prédateurs.

Au moins peut on tenter cette vision apaisée de notre coexistence! (syndrome de Stockholm?)

remarque suzie : Il est vrai...

-----

Quant au fond rédhibitoire, maintenant:

Il part du **postulat:**

le logement n'est plus en soi l'unité de référence de conception spatiale parce qu'il ne correspond plus aux critères d'instabilité et de géométrie variable du contemporain.

C'est notre seul point de certitude.

En découle ce que nous avons nommés de façon abrupte et impropre des commandements.

Peut être serait il préférable d'énoncer des théorèmes et des variables permettant d'énoncer des équations définissant une réalité évolutive de l'habitat.

remarque suzie : Oui

Peut on faire le bilan de la première étape? Vers quoi nous sommes nous orientés?

Nous avons choisi de différencier les composantes du logement ( intérieur sec, intérieur humide, extérieur, ...) et de reconstituer des ensembles formels homogènes par composantes. Nous imaginons un faisceau de liens et d'absence de liens entre les composantes, réseau instable nécessairement.

remarque suzie : Je ne vois pourtant pas comment on peut se passer de lien : on ne propose pas qu'une addition de pièces autonomes... Par contre, c'est peut être pas à nous de les localiser et de les quantifier, et figer leur état ( une porte peut être ouverte et fermée)

La difficulté que nous allons rencontrer est évidente:

Si l'on peut énoncer le postulat sur l'unité opératoire de conception (la pièce plutôt que le logement), il semble indispensable – à partir de maintenant – d'en énoncer son **corollaire**:

le logement est néanmoins et nécessairement une forme "entière" , même si cette forme est éphémère.

Cela conduit à fonder une originalité du point de vue de l'identification spatiale, une originalité " double" du logement résultant d'un mouvement, d'une vibration permanente

entre

- son appartenance à un système commun établi à partir des composantes

et

- sa capacité à être emparé, approprié dans le présent de chaque ménage, sans projection nécessaire d'un futur hypothétique.

(Ce "double" est peut être la réplique spatiale du couple "indifférence possible/promesse de relations", où l'indifférence au commun, la césure, aurait aussi la faculté complémentaire de stimuler la "sphère" de relations propres à l'intimité du logement. C'est ce que j'entends dans le discours de Claire sur le droit de pouvoir être indifférent au commun.)

Notre approche est donc utilement confrontée à l'évaluation de cette vibration permanente, du point de vue de sa capacité à permettre, soutenir, suggérer (?) le jeu mobile des liens sociaux.

Nous avons bien compris lors du séminaire combien il nous sera difficile (rédhibitoire) de développer cette capacité en dehors de l'idée d'une autorité, gestionnaire, morale ou transcendante, un système fermé codifiant irréversiblement les possibles.

Nous sommes alors confrontés à notre propre exigence d'ouverture qui, spatialement, contredit le goût rassurant pour la résidentialisation: le projet de logement est en même temps le projet de la ville. C'est le projet d'une petite république où les principes de la démocratie directe sont le fondement. La gestion n'est pas établie à priori mais la conséquence des choix discutés tous et si cela reste possible en dehors des dogmatismes.

remarque suzie : On pourrait même dire

- Th 1 : Le logement n'est plus en soit l'unité de référence de conception spatial parce qu'il ne correspond plus aux critères d'instabilité (\*) et de géométrie variable du contemporain. Les variables ( IS, IH, EX ...)
- Th 2 : La gouvernance doit également correspondre à cette instabilité . démocratie directe plus qu'institution pyramidale. C'est tout aussi important.
- Th 3 : la grammaire (ou l'équation) assure que le réseau est "instable". Elle devrait apparaître pour compléter les 2 autres theorems

Il me semble que cette exigence d'ouverture doit être méditée. L'une des conséquences de notre travail prospectif serait d'échapper au sentiment d'être la caution intellectuelle de gestionnaires auprès des politiques. Notre travail ne peut pas être tiède.

\_\_carnet de l'insomniaque-aubagne-19 sept 2012.doc

**Le 1 octobre 2012 19:35, François a écrit :**

**Re : en attendant Aubagne-retour sur le séminaire**

susie!

Tes remarques sont très justes:

c'est une manière opératoire de répondre à la question de l'entier sans apporter des solutions mais en suggérant des possibilités d'appropriation: pots de fleurs and co.

Voilà sur quoi il faut réfléchir: sur les connexions et sur le desserrement d'un projet déjà ... desserré...

je veux dire par là que l'on doit travailler les connexions comme des moyens de liberté, de vive prise de possession et non pas comme des ficelles de paquets cadeaux.

Voilà donc notre programme...

mais j'y réfléchirai mieux demain! Fr

Le 2 octobre 2012 15:14, Charlotte a écrit :

Re : en attendant Aubagne-retour sur le séminaire

En discutant ce matin avec François, nous avons établi une approche.

1\_ commencer par détailler les avantages et désavantages des IH, IS, ISH, EX, au 100ème les questions sont orientées sur les usages, les matières, les ouvertures possibles...

2\_ (ou en parallèle) faire des échantillonnages au 100ème qui questionnent les connections, distances, continuités ou non, et orientations des éléments.

Les connexions peuvent être vu comme la ventouse de l'escargot.

Un escargot: non pas uniquement une coquille en spirale mais d'abord une ventouse pour se connecter, des antennes pour voir et sa coquille, son "intérieurité", qu'il peut changer - échanger.

Le but est de détailler, pour en apprendre plus et redéfinir de nouvelles variables, mais aussi in fine pourvoir présenter un échantillon sous le format de l'équipe Bruggel.

Je me lance là dessus.

Bonne journée,

Charlotte

Le 2 octobre 2012 15:46, Suzie a écrit :

Re : en attendant Aubagne-retour sur le séminaire

Super,

Je monte à Lille jeudi pour expérimenter ça à vos côtés.

A bientôt donc.

Suzie

**Le 3 octobre 2012 10:18, Claire a écrit :**

**Re : en attendant Aubagne-retour sur le séminaire**

bonjour,  
je n'ai pas réagi à vos envois, trop de boulot ces temps ci  
mais j'ai bloqué deux journées, lundi et mardi prochains, pour travailler sur ce projet.

cependant, si vous vous voyez demain, je vais au moins essayer aujourd'hui ou ce soir de vous envoyer quelques mots sur les pistes que je compte explorer et comment.

d'autant que j'ai passé 2 jours la semaine dernière à speap et que j'en ramène quelques points que je voudrais vous soumettre.

bises  
claire

**Le 3 octobre 2012 10:50, François a écrit :**

**Re : en attendant Aubagne-retour sur le séminaire**

Super!  
la question bien connue étant "speap or not casse-pipe?", on attend avec beaucoup d'intérêt tes explorations et tes éclairages!  
on tente pour la fin de la semaine une formulation des avancées pour alimenter nos échanges la semaine prochaine (mardi étant mieux pour moi)

bises  
Fr

**Le 4 octobre 2012 13:05, Claire a écrit :**

**Re : en attendant Aubagne-retour sur le séminaire**

en attendant de me pencher finement sur vos textes, rebonds, perspectives en début de semaine prochaine.  
quelques suggestions/propositions (premières réflexions de mon côté pour la suite et fin + discussion avec mes copains de speap)

les remarques :

- p28 du document "restitution" : la forme et les couleurs des "pièces" est presque trop explicite, et l'on se prend à quasiment concrétiser cela en en "habitat" (le contraire du commandement n°1). peut on dessiner d'autres symboles (le triangle par exemple) qui ne suggèrent pas la forme "réelle", mais qui permet quand même de suggérer les passages d'une pièce à l'autre, par les angles ; et d'autres codes couleur moins suggestifs (par exemple le vert suggère immédiatement que c'est un jardin, or on peut imaginer un extérieur qui devienne une piscine -cf le balcon à aubagne)
- question : pourquoi une pièce ISH différenciée des pièces S ou H ; ou pourquoi pas que des pièces ISH (question naïve peut être)
- question : Quid du son ? La végétation peut absorber le son ; là où d'autres matériaux le diffusent  
Ça peut jouer énormément sur des espaces, qu'ils soient privés ou mutualisés (dans les logements sociaux, tu entends sur 4 étages dans les toilettes. L'horreur de la colonne, du son de la circulation de l'eau, des colonnes d'air)  
Ça peut suggérer à contrario que des lieux mutualisés soient volontairement mal insonorisés pour que cela devienne autant de promesses de relation (ya du bruit, on sait qu'il y a quelqu'un et l'on s'y rend pour y trouver de la compagnie)  
Ça suppose aussi de regarder les empilements verticaux (quoi au dessus de quoi ?) ; ce que nous n'avons pas dans nos schémas

suggestion :

je vais essayer de travailler une sorte de tableau des valeurs d'usage et des qualités de chaque espace  
peut on imaginer ensemble reprendre les hypothèses (conséquences visuelles) avec

- un code forme/couleur des pièces qui intègre ce vocabulaire d'usages,
- Des formes pas carrées ou rondes (le triangle, informe + les jointures) : des formes aussi pour définir le taux d'humidité + intérieur/extérieur
- Un code couleur pour qualifier le taux de privatisation (privé... mutualisé... public)
- Des traits, points... pour qualifier le type de relation (intimité... politesse... indifférence)

autre question : garde t-on toutes les hypothèses ?

et zou !

Le 4 octobre 2012 17:55, Suzie a écrit :

journée de travail 04 octobre

Claire,

Voici les prises de notes de notre journée de travail.

La matinée a consisté à élaborer un certains nombres d'hypothèses de travail, et l'après midi nous a permis de les tester.

FD t'enverra très prochainement les croquis que nous avons fait.

Nous sommes globalement confiants dans nos hypothèses matinale. La résolution spatiale reste en cours, nous sommes encore dans le test de scéarii très contrastés.

A suivre donc,

SD

\_\_compte rendu matinée de travail.doc

#### Compte rendu journée de travail FD/CL/SD 04 octobre 2012

##### Décisions :

1. pas de parcours prédéfini entre les pièces
2. protocole de travail : méthode itérative, entre décisions et test spatiaux
3. différenciation fonctionnelle des pièces.
4. surface des pièces : IS=16m<sup>2</sup>, ISH=18m<sup>2</sup>, EX = 16m<sup>2</sup>, IHFT= 18m<sup>2</sup>,
5. connexions des pièces : visibles
6. familles de connexions : pont, contiguïté, intersection pour les pièces de même famille, pont et contiguïté pour les pièces de familles hétérogènes
7. EX : pièce interclimatique ( dont le climat fait intermédiaire entre l'extérieur et l'intérieur)
8. IHFT : intérieur humide + fourre-tout
9. position de l'ISH : électrons libres connectés au Distribution Commune et potentiellement à d'autres pièces.
10. Règles de répartition des logements : respect des échappées visuelles, et de la lumière naturelle.

**Questions soulevées :**

Qui maîtrise les mobilités des pièces ? Qui manipule les ponts levis ?

**Vocabulaire :**

ISH : intérieur Sec et humide

IS : pièce sèche

IHFT : intérieur Sec et humide

EX : pièce extérieur

PM : passerelle mobile

DC : distribution commune

Programme pour 20 logements: 40 IS + 22 ISH + 20 IHFT + 20 EX

**Méthode de calcul :**

- Base T2 = 1 IS + 1 IHFT + 20 EX

- Pour les T3, T4 et T5, on ajoute autant de ISH que nécessaire.

- 5% d'ISH en +

**Le 5 octobre 2012 11:22, François a écrit :**

**journée de travail arch du 04 octobre**

ce document synthétise ce que les arch ont fait hier.  
proposition d'un protocole de travail pour les jours qui viennent.  
pour le calendrier, dis nous ce qui te va pour la cellule skype...

Claire:

bien lu ton mail qui fait beaucoup réfléchir (comme d'habitude. merci!)

on persévère (tente de persévérer) sur la trajectoire "croquis de la belle de mai" en poussant un peu la précision (ce qui va dans le sens contraire de ton mail)

on aimerait t'envoyer les documents les plus secs possible et que tu te les appropries "méchamment".

ce n'est donc pas utile que tu connaisses toutes nos intentions et errements.

la galerie de portrait est là pour te montrer qu'on galère, pas plus...  
mais on sait que tu va savoir t'en mêler pour faire ce que tu as envie d'en faire.  
c'est au moins une certitude  
et c'est bien comme ça!

\_\_2012\_10\_04-en attendant Aubagne\_ journée de travail des arch.pdf

En attendant Aubagne – 2012\_10\_05  
(côté « architectes »)

Protocole de travail à l'issue de la journée du 4 – proposition

Il s'agit de trouver une manière de faire qui soit une actualisation, un prolongement du croquis surinformé de la Belle de Mai (le dernier mail utilement exigeant/dérangeant de Claire nous renvoyant à la difficulté centrale de coordonner, synchroniser, diachroniser, etc... nos manières de voir et de penser). L'image de la coquille déserte appropriée par le Bernard l'Hermitte certainement trop simplette permet d'avancer.

Développer (calcifier) les 2 familles de plans (développement : 3niveaux, développement 2 : tout à rez de chaussée) imaginés hier.

Dans un premier temps :

Commencer par définir chaque « pièce » (des coquilles vides) prêtes à l'assemblage en fonction des décisions relevées hier.

Contraster fortement les systèmes constructifs et/ou formes des IS/ISH et IHFT

Expression graphique : la plus « sèche » possible. L'idée est de créer des coquilles vides et non commentées qui seraient soumises le plus vite possible au bernard l'hermite « claire ». (on jugera s'il est important de pocher les murs par des essais comparatifs)

Dans un deuxième temps :

Ménager les deux plans en introduisant l'idée des parcours

Parcours 3 niveaux : comme vu hier (développement de l'idée de Charlotte)

Parcours RDC : peut être peut on provoquer des distances et des proximités hétérogènes pour situer des parcours et des lieux de séjour partagés avec de beaux arbres. Peut être peut on imaginer un carré central pour un parking de 20 places sur pilotis, translatant ainsi la nappe à l'étage et ménageant des vues lointaines pour les pièces les plus internes. La forme molle des jardins, en RDC, ne correspond plus à grand chose. On pourrait même imaginer que des jardins soient à l'étage des certaines pièces (pas différent d'une médina...)

Essentiel : Dans les deux développements, avoir en tête de façon permanente les possibilités de mutations/mutualisations.

Dans un troisième temps :

Concomitant :

- Communiquer les 2 développements à Claire pour qu'elle s'en accapare, ménage, triture, déforme, rejette, ajoute, etc... Elle pourrait travailler en surimpression suivant les codes couleurs etc... dont elle parle dans son mail d'hier.

-Performances : analyser les deux développements du point de vue de la compacité, de l'imperméabilisation, des hypothèses constructives.

Dans un quatrième temps:

Cellule de crise « architectes/sociologue » pour rebondir sur l'ensemble des 3 premiers temps et recommencer une boucle itérative.

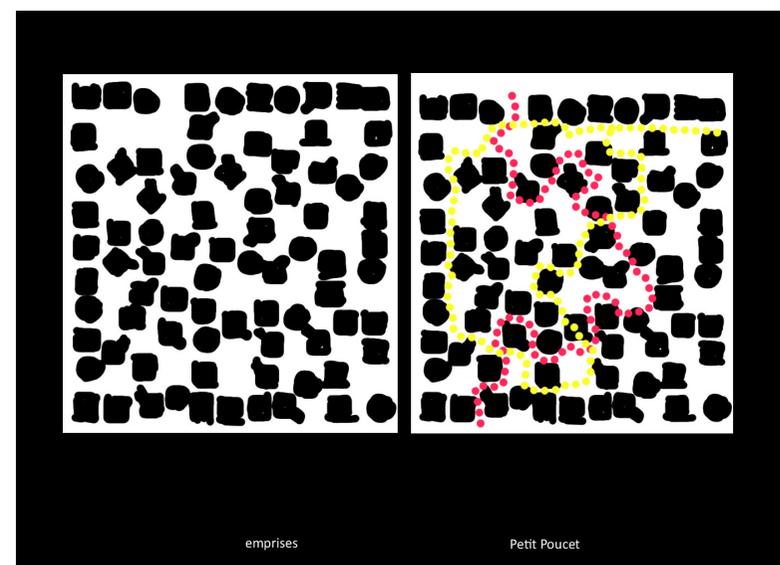
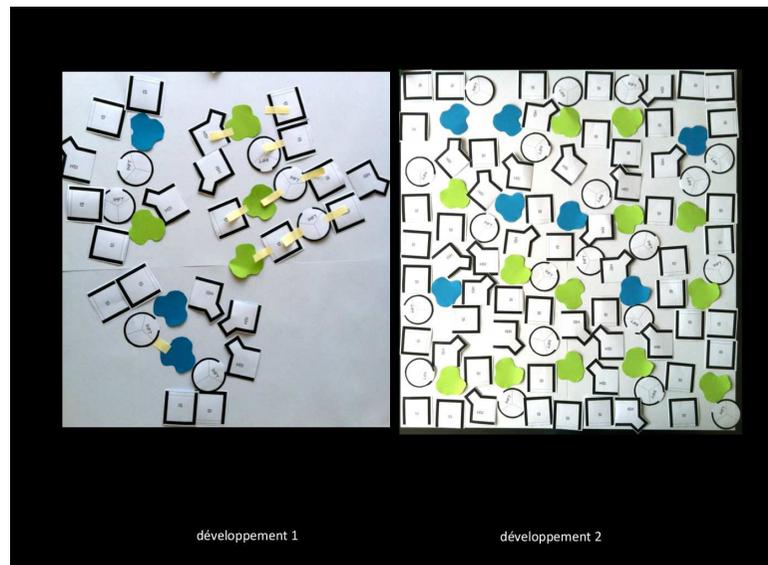
Durée de la manœuvre à 4 temps :

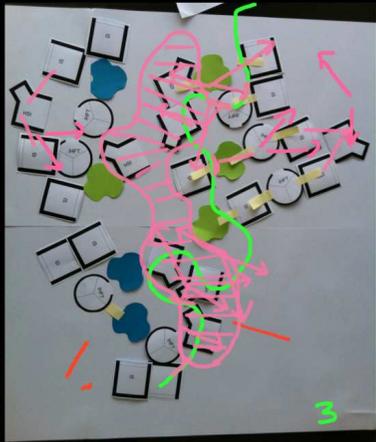
jusqu'à jeudi matin (idéalement), moment de travail de la cellule de crise réunie par skype ou tout autre moyen.

(avoir en mémoire que Claire peut se pencher sur tout ça lundi et mardi : synchronisation nécessaire)

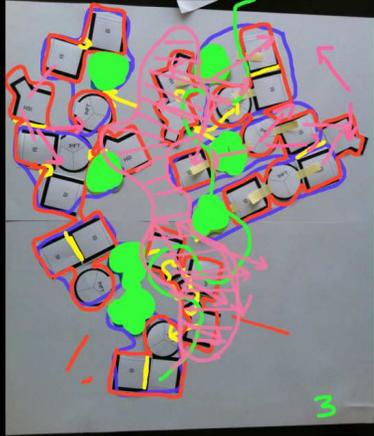
(voir les dessins joints)

\_\_2012\_10\_04-en attendant Aubagne\_ journée de travail des arch.pdf

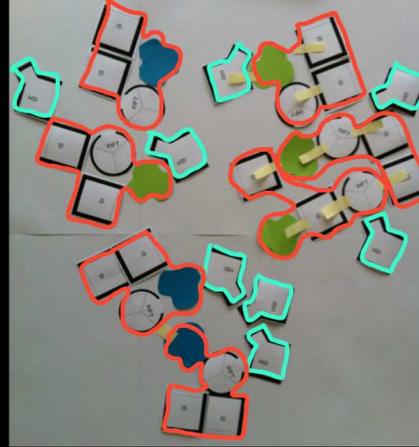




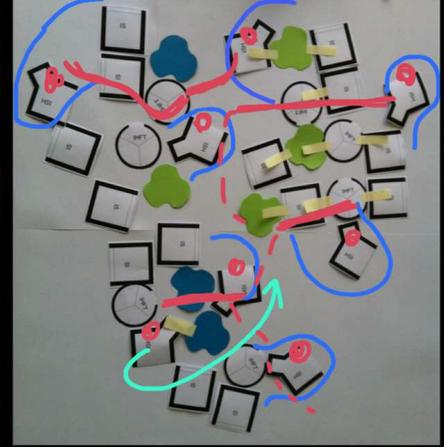
recherches d'associations



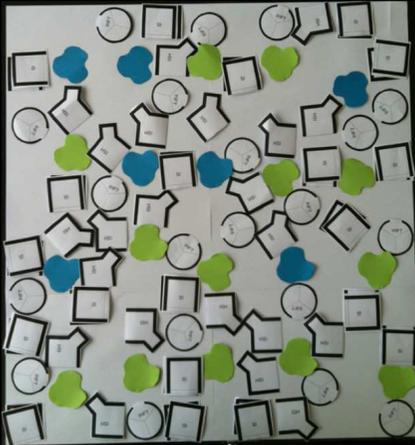
complexités induites



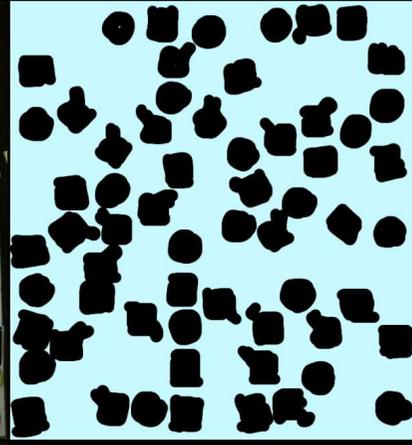
électrons libres



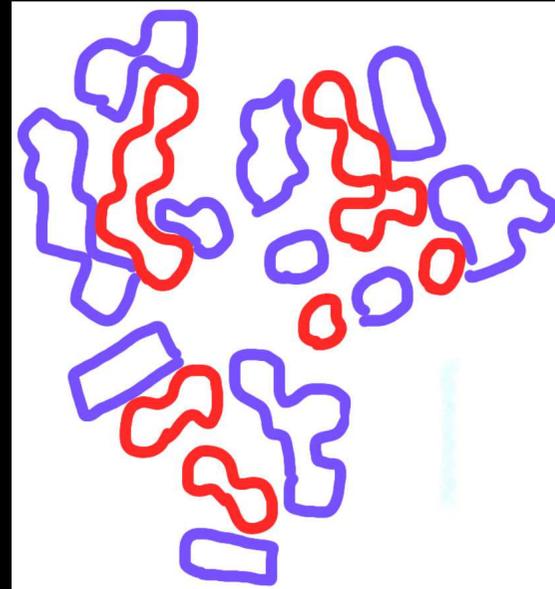
sauts quantiques



tentatives d'hétérogénéité



emprises hétérogènes



dedans dehors

Le 10 octobre 2012 15:48, Claire a écrit :

réaction de claire

bon, histoire d'avoir moi aussi quelque chose à soumettre à notre conversation de vendredi (et parce que de toute façon j'avais commencé ce boulot, donc autant poursuivre), voici en pj un document que j'ai travaillé à partir de ce qu'on s'était dit en se quittant en septembre (que j'essayais de construire une sorte de typologie d'usages)

voilà ce que ça donne, pas fini.

je trouve que c'est trop ou trop peu ; et dans mon étrangeté (pour reprendre l'expression assez juste de François), je ne sais pas si ça peut (ou comment) fusionner avec vos hypothèses...

voyons si vendredi quelque chose émerge.

bises, claire

\_\_en attendant Aubagne, premiere typologie spatiale.docx

En attendant Aubagne...

Première typologie de l'espace

*En rose remarques/ questions/ propositions de Suzie*

**Surligné** : les mots à développer pour le glossaire ?

En sous-ligné : les phrases qui me paraissent clés

La finalité de cet outil typologique a pour objectifs d'aider à :

- La qualification des espaces et les lieux, leur fonctionnement et leurs usages,
- La définition du mode de contractualisation entre le logeur et les usagers du lieu, entre les usagers entre eux
- La précision des types de participation (financière, de service rendu, de contractualisation formelle ou tacite...) pour le logeur et pour les différents usagers
- La délimitation du champ des responsabilités, des droits et des devoirs
- La construction **d'une maîtrise d'usages**, une sorte de « **charte de gouvernance** »

### Différents moments.

L'éventail des usagers et des modalités d'usage du site demande tire l'avantage à ne pas fixer des catégories mais à travailler des processus. Travailler des continuums entre habitants, travailleurs, bailleurs, passants, invités, permet de penser que ce qui se passe n'est qu'un moment culminant des possibilités offertes par le site, et qu'il ne résume pas à lui seul les usages possibles.

### Différents lieux.

La coprésence d'acteurs variés et la prise en compte d'activités sociales constitutives à un site d'habitat pose la question des qualités des lieux. On peut approcher cette question sous différents angles :

- espaces privés/espaces mutualisés/espaces communs/espaces dédiés/jachères (\*)
- scène de la vie quotidienne/coulisses/abords
- diurnes/nocturnes
- réglementaire/libre
- ouvert/fermé
- construit/en devenir

.....

C'est qu'il nous faut investir la question des liens entre formes spatiales et rapports sociaux, à partir de trois objets :

- les lieux-mouvements en tant qu'espaces de circulation, de communications, d'échange, de partage,
- les épreuves de l'accessibilité entendue comme qualité d'interaction entre les gens, et d'un point à un autre,
- le jugement d'urbanité, qui met à l'épreuve les valeurs attachées à un territoire : l'accueil, la cohabitation, la sécurité, les civilités.

Pourrais-tu développer ?

C'est aussi qu'il nous faut penser les articulations entre espaces à usages privés et à usages publics, penser les espaces intermédiaires, en termes de seuils, de limites, et de possibles. Juste pour quelques réponses à quelques questions simples : qui viendra sur le site ; pour faire quoi ; et comment ?

Oui, et c'est ce que nous traiterons dans les registres 5,6,7 parlant du continuum

C'est enfin qu'une des préoccupations centrales est d'envisager des correspondances possibles entre les qualités architecturales du site et les mobilités et transformations potentielles qu'elles permettent, et finalement les activités qui peuvent en découler. Nous pensons que c'est sur la base de cette triangulation entre donnée architecturale, mobilités et programme que ces espaces et des équipements peuvent être proposés.

Voilà notre boussole !!!

## A. quelques qualités d'usager du site

### 1) Habiter le lieu

- Les résidents (locataires, employés du bailleur résidant sur place) : ce sont des enfants, des jeunes, des adultes, des vieux ; ils sont seuls, en couple, en famille plus ou moins élargie. Ils vivent là, y dorment, mangent, s'aiment, s'amuse, galèrent. Certains travaillent, là ou ailleurs, d'autres pas. Ils sont garants du partage du temps et des espaces, du cahier des charges de fonctionnement et d'évolution du lieu. Ils partagent des responsabilités individuelles et collectives.
- Les différents professionnels, employés du bailleur (concierge, gardien, médiateur ?), commerçants, artisans, autres professionnels (si des commerces, ateliers ou locaux de bureaux ou associatifs sont prévus) : des adultes, des jeunes, individuels ou collectifs. Ils viennent pour travailler ; ils doivent pouvoir circuler d'un point à un autre de travail. Des espaces leurs sont réservés, inaccessibles au public ; d'autres sont aménagés de manière à préserver leur confort (par exemple sonore) professionnel. Ils partagent avec les résidents des responsabilités individuelles et collectives.
- Les invités, les passants : de tous âges, individuellement ou accompagnés, ils viennent se promener, trouver des espaces pour se reposer ou s'amuser. Ils peuvent circuler librement, traverser le site pour se rendre d'un point à un autre, s'arrêter pour faire quelque chose, bavarder ou regarder, stationner et s'installer pour la journée ou la soirée. Ils sont acteurs de la vie sociale qui peut se déployer sur le site.

On habite différemment le lieu selon :

- que l'on est porteur d'un projet de vie personnelle, familiale ou sociale,
- que l'on développe des projets collectifs,
- que l'on propose des prestations, des services ou commerces,

### 2) Etre dans le site sans y habiter

- en étant accueilli, invité par un résident
- en utilisant des espaces pour développer ou produire une activité,
- en occupant occasionnellement des espaces indépendamment d'un lien formalisé

### 3) Pratiquer le site sans engagement ni invitation : passants, livreurs, fournisseurs.....

Si l'on revient sur l'idée de récit, peut-on nommer, ou identifier (tirer le portrait ?) des personnages de ces 3 catégories ?

Peu-être cela serait utile pour fabriquer le story board dont parlait FD dans l'un de ces mails :

Ex le parcours de madame X, monsieur Y e madame Z, leur rencontre, leur évitement, etc...du pas de leur porte jusqu'à la rue ? ...

## B. Les qualités générales des espaces

- visibilité
- accessibilité
- hospitalité
- propreté
- conformité
- sécurité

Et puis des qualités architecturales :

.....  
.....

## C. définition de la qualification des espaces

**Les espaces « Privés »** font l'objet de convention à durée déterminée (bail), renouvelable à certaines conditions. Ces espaces seront sous la responsabilité partagée entre un occupant unique (le locataire) qui garantie une occupation conforme et un prestataire unique (le bailleur) qui assure la prestation convenue.

Types d'activités :

Logement : vie personnelle, familiale et amicale, loisirs, travail à domicile...

Espaces de travail : activités professionnelles dédiées

Espaces qualifiés : caves ou remises....

registre 3 typologies des activités

C'est pour l'instant sur cette famille que nous nous sommes concentrés ( IS, IHFT etc.. sont toutes des pièces privés).

Ces espaces privés peuvent-ils être « partagés » par décision de l'occupant ?

Les espaces associés (cage d'escalier, couloir, hall ect..) seront ils cogérés par les occupants « d'espaces privés » ou bien gérés dans le cadre des « espaces communs » ?

Questions pour la charte de gouvernance ?

**Les espaces « mutualisés »** font l'objet soit d'une gestion déléguée au bailleur, soit en régie directe par les usagers. Ils concernent tous les espaces dédiés ou thématiques, utiles à la mutualisation d'activités sur le site. Ces espaces peuvent être laissés à définition et aménagement par les usagers, ou conçus et aménagés selon des normes particulières, assujettis à des conditions d'utilisation précises dont l'exploitant doit s'acquitter. Ils ont pour vocation une utilisation séquentielle pouvant accueillir successivement ou simultanément des activités internes ou externes au site.

Types d'activités :

Espaces ou locaux transformables : Lieux à vocation multiple (salle des fêtes, ...). Ces espaces ont une vocation d'accueil des résidents mais aussi de leurs invités ou de personnes extérieures venant y développer une activité.

Espaces ressources : Ces lieux répondent à des services communs. Accueil général, conciergerie, chambres d'hotes, buanderie, atelier de bricolage, local à vélo et mobylette, infirmerie. *registre 3 typologies des activités*

Ces deux espaces devraient être identifiés dans nos catégories de pièces : pièce ET, espace Transformable, ES espace ressource

**Les espaces « communs ou publics »** il s'agit d'une manière générale de tous les espaces qui participent à la qualité de vie sur le site et à une exploitation efficace et sécurisée, ils sont gérés par le bailleur.

Tous les espaces de circulation, de stationnement, les zones vertes, les locaux techniques, les accès. Pour l'essentiel ils doivent faire l'objet d'une gestion quotidienne et d'une maintenance régulière.

Locaux associés : couloirs, cages d'escalier. *registre 2 statut des espaces*

Espaces occasionnels : Il s'agit pour l'essentiel d'espaces pouvant faire l'objet d'aménagements ponctuels à l'occasion d'un ou plusieurs événements. Zone de stationnement, axes de circulation, parvis, jardins, toitures terrasses, passerelles.

Registre 4 mutabilité

**Les espaces en jachère** : Il s'agit de parties construites ou non en attente de qualification ou de transformation. Ce sont des espaces (intérieurs ou extérieurs) non aménagés. Ces espaces ne sont ni dédiés, ni inutiles : ils sont autant d'horizons d'attente et de possible.

*Registre 4 mutabilité 5,6,7 s'agissant d'un espace extérieur, partie du continuum*

Légende pour la configuration spatiale:

Surface plane : espace horizontal

Surface dénivelée : surface comprise entre un point haut et un point bas

Espace fermé : espace compris entre quatre parois

Espace semi-ouvert : espace comprenant au moins une paroi

\_\_en attendant Aubagne, premiere typologie spatiale.docx

Espace ouvert : espace sans aucune paroi  
Espace couvert/découvert : espace avec ou sans toiture.  
IS :  
ISH :  
IH  
Ex :  
.....  
.....

Légende pour l'accessibilité:

Libre : on entre, on sort, on circule librement, on pratique comme on veut, quand on veut, dès lors que les entrées principales sont ouvertes.

**Organisée** : l'accès ou la pratique sont dédiés à des moments ou des publics spécifiques

Limitée : l'accès est réduit soit à des personnes précisés, soit à des moments, soit soumis à invitation personnelle

Lire les usages/actions possibles

« s'arrêter », c'est ménager le confort autant d'une situation (un gradin, des bancs, des chaises pour : s'asseoir, dormir, rêver, bavarder, rire, chanter) que d'un point de vue sur un paysage (regarder les voies ferrées, les bâtiments, la ville) ou sur une performance artistique ou sportive. Voir et être vu, entendre et être écouté.

.....  
.....

D. une typologie des lieux

Peut-on incorporer le vocabulaire des données architecturale IS, IH etc... ?

<i>Qualification de l'espace</i>	<i>Mode d'exploitation</i>	<i>Gestion</i>	<i>Type, exemple</i>	<i>Configuration spatiale</i>	<i>Qualités architecturales</i>	<i>usages/actions possibles</i>	<i>accessibilité</i>	<i>Equipements proposés</i>	<i>Transformations possibles</i>
espaces privés	Un seul locataire + bail + loyer	Locataire, sa famille, ses invités	Cuisine IHFT ?	Surface plane Fermé Couvert IH		Cuisiner, manger, travailler, s'amuser,	limitée		
			Chambre/IS ?			Dormir, s'aimer, jouer, travailler	limitée		
			Terrasse/ PIC	Surface plane, semi-ouverte		Dormir, cuisiner, danser, lire,	limitée	Barbecue, bacs à fleurs, banc	En piscine, en cuisine d'été, en salle des fetes, en séjour, en chambre...
			Séjour			- Silence, lire, écouter - Parler, crier, chanter - Courir, sauter, danser, s'allonger	limitée		
			Cave			Stocker, ranger, bricoler, s'isoler	limitée		
			Commerce			Installer, produire, parler, accueillir des clients, recevoir des fournisseurs	Organisée		
			Bureau			Travail administratif Réunions Rendez vous Accueil de partenaires ou publics ou fournisseurs Production diffusion	Organisée	Internet, climatisation	
			Atelier d'artisan			Fabriquer, construire, produire, agencer,	Organisée		

<i>Qualification de l'espace</i>	<i>Mode d'exploitation</i>	<i>Gestion</i>	<i>Type, exemple</i>	<i>Configuration spatiale</i>	<i>Qualités architecturales</i>	<i>usages/actions possibles</i>	<i>accessibilité</i>	<i>Equipements proposés</i>	<i>Transformations possibles</i>
Espaces mutualisés						Recevoir des clients, des fournisseurs			
	Affectation par convention à un porteur de projet	Habitants, invités	Salle des fetes /polyvalente ?			Manger, chanter, danser, exposer,	Organisée		
			Buanderie			Laver, ranger, lire, écouter de la musique	Libre ?		
			Local à vélos			Remiser, réparer, bricoler	Libre ?		
			Atelier de bricolage			Scier, peindre, souder	organisée		
			Infirmierie			Soigner, dormir, parler	Organisée		
			Chambres d'hotes				Organisée		
			conciergerie			-Accueillir, recevoir, informer, orienter, - régie	Organisée		
<i>Qualification de l'espace</i>	<i>Mode d'exploitation</i>	<i>Gestion</i>	<i>Type, exemple</i>	<i>Configuration spatiale</i>	<i>Qualités architecturales</i>	<i>usages/actions possibles</i>	<i>accessibilité</i>	<i>Equipements proposés</i>	<i>Transformations possibles</i>
Espace communs ou publics	baillieur	Baillieur, habitants, invités, passants	Jardin				Libre		
			Toit-terrasse				Organisée		
			Aire de stationnement				Libre		

			Passerelles				Libre ?		
			parvis				Libre		
Jachères		Habitants, passants, invités					Libre		

\_\_en attendant Aubagne, premiere typologie spatiale.docx

Le 10 octobre 2012 17:12, Suzie a écrit :

re : réaction de claire

Bonjour Claire.

A la relecture, ce compte rendu est effectivement elliptique et plutôt opaque... Il s'agissait d'une sorte de prise de note interne peu enclin à la diffusion... Voici donc quelques explications des thèmes que nous avons listés, en espérant que celles-ci t'éclairent.

Par ailleurs, FD vient à Paris demain ce sera l'occasion de s'imprégner de ton texte et idéalement d'en faire une première interprétation d'ici notre échange vendredi.

A bientôt donc,  
SD

#### **Vocabulaire**

ISH : intérieur Sec et humide

IS : pièce sèche

IHFT : intérieur Sec et humide

PIC : Pièce Inter Climatique, nouvelle version de la pièce Extérieure

PM : passerelle mobile

DC : distribution commune

## **Décisions :**

### **1. pas de parcours prédéfini entre les pièces**

- Cela signifie qu'on ne choisit pas d'ordre d'accès des pièces. On peut rentrer dans le logement par une pièce Intérieure Sèche, ou une pièce Intérieure Humide, cela nous importe peu. Il n'y a donc pas de parcours et pas de sens de circulation entre les pièces.
- Cela nous garantit une grande liberté de conception et surtout une grande hétérogénéité de logements (avec le même nombre de pièces on peut faire des logements très différents suivant l'agencement des pièces les unes par rapport aux autres)
- Exemple : Pour un logement qui contient 1 ISHFT + 1 PIC + 2 IS, on peut faire toutes les combinaisons, on peut rentrer par le jardin PIC, puis traverser les 2 IS pour atteindre la pièce ISHFT, ou inversement etc...

### **2. protocole de travail : méthode itérative, entre décisions et test spatiaux**

- Nous travaillons de manière itérative. On prend des décisions (arbitraires et/ ou intuitives), on les teste spatialement, et on les infirme ou confirme.
- Nous espérons pouvoir transmettre/témoigner ce mécanisme lors du prochain séminaire.

### **3. différenciation fonctionnelle des pièces.**

- C'est pour cela que nous avons renommé les pièces : Un salon, une chambre et un bureau ont en commun d'être une pièce intérieure et sèche, ces trois pièces sont donc des IS. Ce sont ces qualifications spatiales (intérieure et Sèche) que nous mettons en avant, de sorte que les fonctions des pièces soient laissées à la libre interprétation des habitants.
- Ex : 1 IS peut être tout autant un salon, une chambre qu'un bureau. Néanmoins c'est certainement leur localisation dans le logement qui prédéfinira de la fonction de la pièce. Si une IS est au beau milieu d'un logement, et qu'elle distribue d'autres pièces, on imagine aisément que les habitants l'investiront en salon. Mais libre à eux de la définir comme tel.

### **4. surface des pièces : IS=16m<sup>2</sup>, ISH=18m<sup>2</sup>, PIC = 16m<sup>2</sup>, IHFT= 18m<sup>2</sup>**

- C'est ce qui nous semble le plus réaliste. On essaye d'avoir des pièces de taille équivalente mais certaines (ISH et IHFT) regroupent plusieurs fonctions donc, elles ont besoin de plus de place.
- Ex : ISH = une pièce autonome, à la fois sèche et humide (une chambre et sa salle de bain par exemple). Il faut donc prendre la mesure d'une pièce IS et la sur-dimensionner. Idem pour l'IHFT, ce groupe contient les Intérieurs Humides (cuisine et Salle de Bain), et ce que nous avons appelé le Fourre-Tout ( le vestibule, les placards)... Le tout combiné mérite donc un peu plus de m<sup>2</sup> qu'une simple IS.

### **5. connexions des pièces : visibles**

Ça c'est une idée qui nous renvoie à la référence d'Aubagne. Nous voyions les ponts et les passerelles. Nous avons aimé cette expressivité, et souhaitons en faire de même.

**6. familles de connexions : pont, contiguïté, intersection pour les pièces de même famille, pont et contiguïté pour les pièces de familles hétérogènes**

- Nous cherchons à lister les différents modes de connexions des pièces les unes par rapport aux autres.
- Ex : Dans le cas de 2 IS (pièce de même famille). Ces pièces peuvent être accolées (contiguïté), disjointes et reliées par un pont, ou elles peuvent avoir une partie commune (en géométrie, c'est l'intersection).
- Ex2 : Dans le cas d'une IS et d'une IHFT (2 familles hétérogènes), on imagine qu'elles soient collées soient disjointes. L'intersection risque de faire apparaître des formes complexes (intersection d'un rond et d'un triangle ??) que nous souhaitons éviter.

**7. PIC : pièce interclimatique (dont le climat fait intermédiaire entre l'extérieur et l'intérieur)**

- C'est une manière de répondre à leur question vivre avec le dehors. On souhaite proposer une pièce qui s'adapte aux saisons, qui se protège du chaud et du froid de manière à être utilisable tout au long de l'année.
- Si le climat de cette pièce est tempéré, alors elle peut être distributive : on peut tout à fait emprunter cette pièce pour aller d'une pièce intérieure à une autre pièce intérieure (comme un patio par exemple). Cela vient donc en complément de notre première décision : l'absence de parcours prédéfinis.

**8. IHFT : intérieur humide + fourre-tout**

Le fourre-tout c'est le cagibi, le placard. On propose de le regrouper avec la pièce humide car ce sont des pièces du même ordre (nécessaire et fonctionnel)

**9. position de l'ISH : électrons libres connectés au Distribution Commune et potentiellement à d'autres pièces.**

Puisqu'il s'agit de pièce potentiellement autonome, on se propose de les dissocier d'un logement et de les « brancher » directement aux cages d'escaliers. C'est un peu le principe des chambres de bonne parisiennes.

**Règles de répartition des logements : respect des échappées visuelles, et de la lumière naturelle.**

C'est une décision relative à la densité : Comment répartir les logements sur un terrain ?

Il faudrait que les logements respectent les vues et l'apport de lumière des voisins.

**Le 11 octobre 2012 10:48, François a écrit :**

**cartographie analytique aubagne**

Retour sur la typologie de Claire.

Manière de la rendre active dans notre travail spatial. Pour avis...

**Cartographie analytique**  
**corollaire spatial de la classification typologique proposée par Claire**  
**11 octobre 2012**

**objectif:**

- apprécier la capacité de ménagement (\*) des différentes propositions spatiales.
- Passer progressivement des propositions spatiales à la donnée architecturale dont parle Claire en p.2.

**Protocole:**

Soumettre sous forme d'iterations nos différentes configurations spatiales à une analyse systématique à l'aide d'un surlignage des documents appliqué systématiquement aux différents registres qualitatifs.

**Registres:**

- 1 Caractère processuel de l'espace notre hypothèse: expérimentation des unités pièces)
- 2 Statuts des espaces (privé, mutualisé, communs ou publics)
- 3 Typologie des activités (logement, travail, espaces qualifiés, espaces ressources, espaces partagés)
- 4 Mutabilité des espaces (associables/dissociables, occasionnels, transformables, en jachère)
- 5 Accessibilité des espaces (libre, organisée, limitée)
- 6 Métabolisme (\*) usagés publics/usages privés
- 7 Liens entre forme spatiale et rapports sociaux ( les lieux-mouvements, l'urbanité, les épreuves de l'accessibilité comme qualité d'interaction entre les gens))

**check-list a posteriori: Évaluation du caractère opérationnel de la proposition:**

- Compacité/densité
  - Quid de l'automobile?
  - statistiques
- ... Da Capo jusqu'à la formulation de la donnée architecturale pertinente, c.-à-d. constitutive d'une triangulation efficiente avec les paramètres programmatiques et les facteurs de mobilité

**Le 11 octobre 2012 11 :15, Claire a écrit :**

**re : cartographie analytique aubagne**

regard rapide pendant la pause/cours

merci françois, oui comme cela on peut se faire écho.

d'autant que mes "légendes" et qualificatifs, notamment en termes de configurations spatiales, sont loin d'être correctes et précises (c'était plus pour suggestion)

peut être nous faudra t-il trouver une manière de simplifier la lecture d'un tel tableau (des formes ? des couleurs ?)  
on s'appelle demain vers 10h ?

**Le 12 octobre 2012 9 :15, François a écrit :**

**re : cartographie analytique aubagne**

Les cartes envoyées sont des exemples peu aboutis de la forme que pourraient prendre la cartographie des différents registres. Répartis en 2 catégories spatiales, les pièces et le continuum spatial.

On pourrait imaginer de mettre au point un code couleur commun pour les représentations graphiques des arch' et la typologie du sociologue.

On envisage 2 séries de propositions spatiales:

- hypothèse RDC avec quelques pièces à l'étage, densité 0,8
- hypothèse 3 ou 4 niveaux, densité de 0,8 aussi

Ce qui serait proposé comme document au séminaire serait la mise en place de la triangulation

Données architecturales/ paramètres programmatiques/ facteurs de mobilité.

L'outil pédagogique serait composé de documents écrits et graphiques dont les informations peuvent ( doivent au moins partiellement) se superposer.

Charte de gouvernance: document essentiel. Qu'elle forme?

Pour la définition spatiale, nous sommes encore loin des choix pertinents. Les itérations actuelles sont indispensables, les



Le 12 octobre 2012 9:26, François a écrit : charlotte point à reconsidérer

Charlotte,

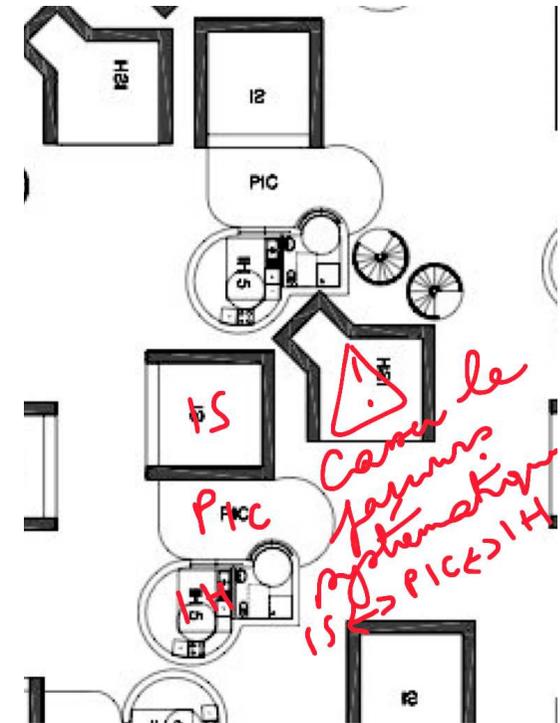
Parmi les points analysés avec Susie hier, je te soumetts la difficulté de proposer une seule association IS/PIC/IH qui induit des parcours standardisés entre types de pièces.

Le point 1 des décisions issues de notre WShop du 4 octobre n'est pas tenu.

Il importe de varier les configurations

Autre point : attention aux passages trop étroits dans les continuum.

FrD



Le 12 octobre 2012 12:39, Charlotte a écrit : re : charlotte point à ...

Bonjour, bonjour,

Les espaces trop étroits à mon avis ou pas assez seront un peu plus déterminés lors duénagement (\*). Je ne me suis pas encore attaché à les mesurer plus que cela. Un passage trop étroit pouvant, par exemple être amené à disparaître si on "ventouse" ces deux pièces...

*remarque susie : J'ai pas tout saisi...*

*réponse charlotte : Sur un des schémas il y avait des problèmes de passage trop étroits... c'est de l'ordre du détail et pour le moment je pense qu'il faut juste les garder dans un coin de notre tête...*

Pour ce qui est de la relation entre IH - PIC - IS:

> sur la dernière itération : cette relation est homogène entre tous les IH/ PIC / IS ... je l'ai envisagé comme une possibilité de relation stable. Des relations "intimes"

Les parcours avec les ISH restent complètement indéfini.

*remarque suzie : oui, le statut des ISH a toujours été particulier car ces pièces sont par définition autonome.*

*On peut comprendre que IH-PIC-IS tissent une relation toute "particulière", plus porche, plus intime comme tu dis mais j'éviterais l'apparition et le systématisme d'une molécule ( groupe d'atome IH-PIC-IS).*

D'autres relations peuvent être envisagées entre IH / PIC / IS afin de ne pas avoir une homogénéisation de relation... cela est tout à fait faisable.

IH / IS / PIC et on peut regarder à différentes dispositions spatiales...

*remarque suzie :Exactement, on pourrait à minima envisager un "enchaînement différent" : IH-PIC-IS, ou IH-IS-PIC ou PIC-IS-IH ou PIC-IH-IS etc...?*

réponse charlotte : oui sans problème

A mon sens, une relation stable ( mais pas forcément répétitive) entre IH- PIC - IS est une promesse d'un continuum plus appropriable puisque plus compréhensible...

*remarque suzie :donc si je comprends bien, il y a un enchaînement du type :*

*relation stable = pièces accolées les unes par rapport aux autres => + d'espace extérieur => continuum + appropriable?*

*Ne pourrait-on pas disjoindre les pièces les unes des autres si on le souhaite, et avoir un continuum de qualité en ayant + de pièces aux étages par exemple??*

*réponse charlotte : J'ai commencé par des pièces disjointes et c'était très complexe... aucun continuum n'apparaissait ou plutôt aucun espace intime n'apparaissait...*

*Je joint quelques planches en l'état qui récapitulent le protocole, les évolutions de chaque type de pièce et les premiers tests ("secs"). Les premiers tests te permettront de visualiser ce premier continuum que j'avais obtenu.*

En effet, on pourrait avoir un continuum de qualité en augmentant le nombre de pièce à l'étage.

On pourrait augmenter le nombre d'ISH à l'étage. A tester!

pour le scénario à RDC/ R+1

> parcours "intimes" induit

> parcours avec ISH libre

*remarque suzie :ce qui revient à la décision 9 : ISH = électron libre...*

*Je pense qu'il faut tenir bon avec cette décision 2 et la maintenir autant que faire ce peu....*

réponse charlotte : c'est exactement ce que je tente de faire, je teste les décisions et me garde la possibilité d'émettre de nouvelles hypothèses/ tests qui peuvent faire évoluer les décisions...

> le résultat pour la solution à RDC c'est un continuum.

Pour le scénario à étages cela sera peut-être différent.

Je ne sais pas si c'est très claire ( François dirait Duport), mais n'hésites pas à me le dire!

*remarque suzie :idem!*

Charlotte

*Suzie*

*réponse charlotte :Je voulais aussi tester les même principes avec des IHFT mais pour le moment je n'ai pas encore de forme convaincante.*

*A tester aussi de nouveaux ISH non orienté, peut être sur roulettes!*

*Charlotte*

\_En attendant aubagne\_Marseille\_11/10/2012

## PROTOCOLE DE TRAVAIL

2 SCENARIOS : 1 à 3 niveaux et 1 à 1/2 niveaux, qui évoluent selon différents temps:

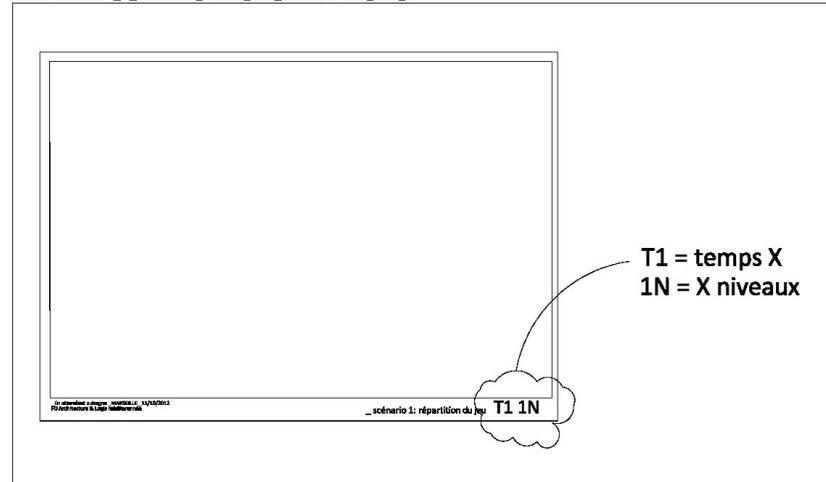
temps 1 : des systèmes constructifs / et ou formes contrastés

temps 2 : le parcours

temps 3 : compacité / imperméabilisation

temps 4 : cellule de crise

## REPERE SUR LES MISES EN PAGES



## EXIT LE LOGEMENT ... SOIT LA PIECE

BASE INCHANGEE : 20 LOGEMENTS

50% T3 \_ 10 soit 30 pièces

30% T2 \_ 6 soit 12 pièces

15% T4 \_ 3 soit 12 pièces

5% T5 \_ 1 soit 5 pièces

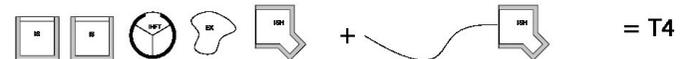
donc 59 pièces

5% ISH Mutualisées \_ soit 3 pièces

TOTAL 62 PIECES

## COMPOSITION DES TYPES

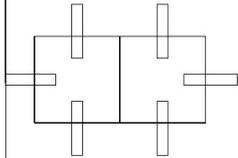
1 unité d'habitation se compose au maximum de 2 IS  
tout pièce supplémentaire est un ISH



à partir du T4 et T5 ont 1 ISH, qui peut être éloigné de l'unité d'habitation



## IS SEMINAIRE 2



séminaire 2:  
IS= pas de fonction attribué  
les IS sont jumelés  
leur connections peuvent se faire de 6 façons

+ possibilité de plus grand espaces  
IS la multiprise

-

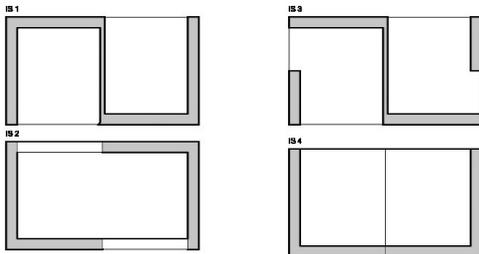
?

## IS 02/10/12

+ mono orienté ou double orientation

- des vues trop contraintes compliquent les possibilités de ménagement les uns par rapports aux autres

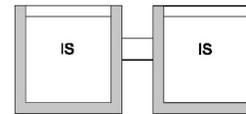
? pourquoi laisser plus de liberté



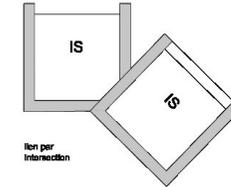
## IS 04/10/12

1 unité d'habitation se compose toujours de 2 IS

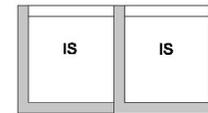
ces 2 IS sont jumelables



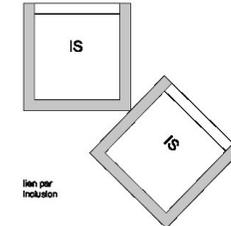
lien par antenne



lien par intersection

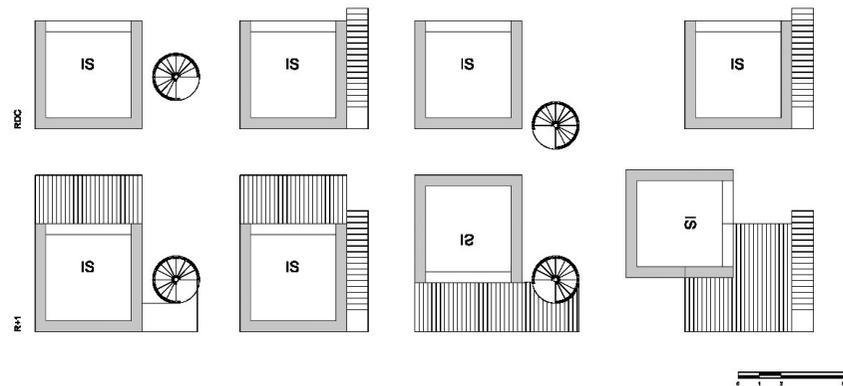


lien par ventouse

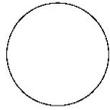


lien par inclusion

ces 2 IS sont superposables pour une même unité d'habitation



## IH SEMINAIRE 2

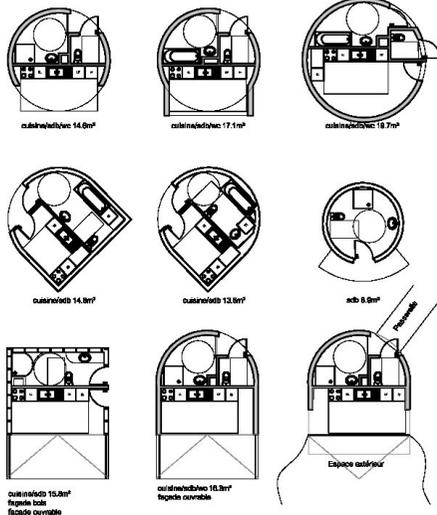


séminaire 2:  
IH= regroupe les intérieurs humides :  
cuisine / salle de bain

le château d'eau

+ peu de réseau  
pas de communication sonores entre la salle de bain  
et le salon ou la chambre du voisin...  
une forme qui se distingue des IS

? comment habiter le rond?



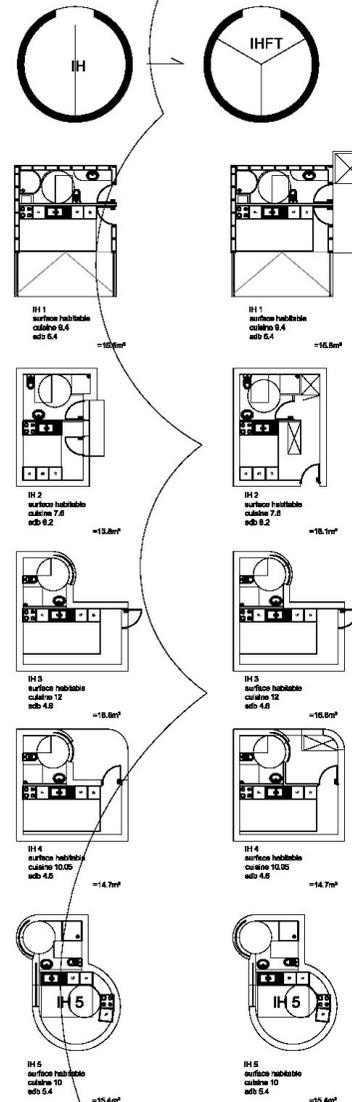
## IH 02/10/12

- ? \_ cuisine ouverte?
- \_ cuisine ouverte sur EX?
- \_ wc séparés?
- \_ cellier ?

règle PMR ne permet pas de faire  
tenir dans le cercle une cuisine et une  
salle de bain dans moins de 16m2,  
nous tentons de le déformer

la façade de la cuisine pourrait  
permettre l'extension du volume  
exemple de la "baraque à frite"

## IH > IHFT 04/10/12



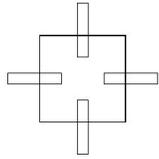
SCENARIO A RDC/R+1:  
lorsque l'IH est à RDC il n'y a plus de  
nécessité de regrouper les gaines

SCENARIO A 3 ETAGES:  
+ pas de communication sonores  
entre la salle de bain et le salon ou la  
chambre du voisin...

? est ce que l'IH pourrait être un IHFT  
: intérieur humide fourre tout? ce  
serait 2m<sup>2</sup> supplémentaire  
dans le scénario à étage se pourrait  
être l'entre public/privé

A dessiner

## ISH SEMINAIRE 2



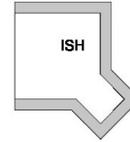
séminaire 2:  
ISH= intérieur humide sec

+ à la fois pièce mutualisée  
et 1 pièce du T4 / 2 pièces du T5

+ leur fonction n'est pas déterminée

? comment permettre la communication avec  
n'importe quel unité d'habitation?

ISH 04/10/12



+ les ISH sont les clés de la mutabilité du projet.  
plus il y a d'ISH plus il y a de configuration possible  
du projet

? tester une forme orientée avec le point d'eau dans  
le redent ?

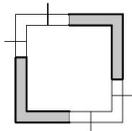
SCENARIO A RDC/R+1

les ISH peuvent se superposer sur 1 niveau pour  
libérer de l'espace commun au sol (la taupe)

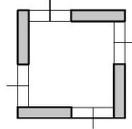
SCENARIO A R+3

un réseau connecte chaque niveau de ISH, pour que  
chacun puisse y avoir accès sans redescendre  
d'abord au RDC

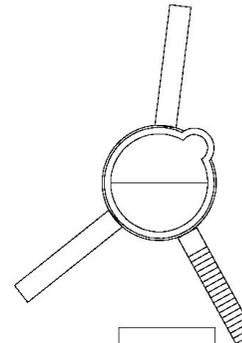
ISH 02/10/12



? est ce que le point d'eau est intégrer au volume de  
la pièce  
est ce que la pièce ne fait que 16m<sup>2</sup>?



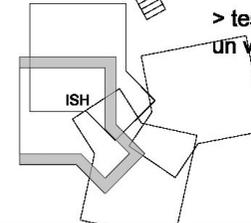
ISH 12/10/12

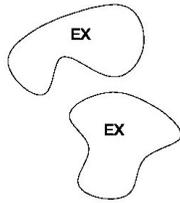


+ ISH en fonction de l'usage par tel ou tel unité  
d'habitation, influence les déplacements dans le  
continuum. Il est vecteur de mutations possible des  
déplacements

? un module non orienté:  
> tester une échelle amovible

> tester un volume sur roulette ?  
un volume à déplacer

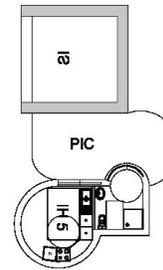




séminaire 2:  
EX= extérieur

un bloc à 5 niveaux dont le dernier est mutualisé  
des formes toutes distinctes

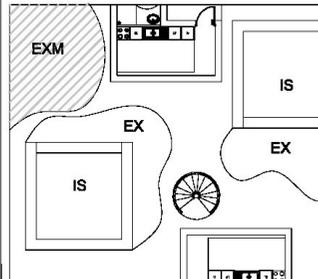
? comment accéder aux EXM?



Entre un IS et un IH un extérieur peut se transformer  
en pièce inter-climatique.  
Une pièce qui régule le climat de la maison

Les pièces inter-climatiques doivent avoir des  
orientations réfléchies.

SCENARIO A RDC elle crée un extérieur plus intime,  
une façon de délimiter une unité d'habitation

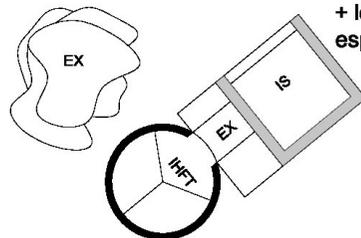


séminaire 2:  
EX= extérieur

des blocs volumes différents à chaque niveau

SCENARIO A RDC/ R+1  
l'espace extérieur est une résultante au RDC  
est une terrasse sur les toitures

SCENARIO A R+3  
+ les étages d'un bloc sont différenciés  
+ les passerelles et connections sont aussi des  
espaces extérieurs



**TEMPS 1:  
20 LOGEMENTS  
REPARTITION SUR 1 NIVEAU**

**BASE INCHANGEE**

50% T3 \_ 10 soit 30 pièces  
30% T2 \_ 6 soit 12 pièces  
15% T4 \_ 3 soit 12 pièces  
5% T5 \_ 1 soit 5 pièces

donc 59 pièces

5% ISH Mutualisées soit 3 pièces

TOTAL 62 PIECES = 20 logements

**REPARTITIONS**

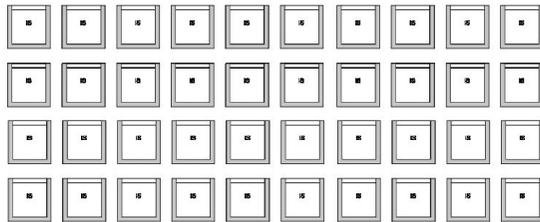
IS \_ 40 pièces \_ 16m<sup>2</sup> SU \_ 25m<sup>2</sup> SHON  
ISH \_ 22 pièces \_ 20m<sup>2</sup> SU \_ 30m<sup>2</sup> SHON  
IHFT \_ 20 pièces \_ 16m<sup>2</sup> SU \_ 23m<sup>2</sup> SHON  
EX \_ 20 pièces \_ 16m<sup>2</sup>

**Rappel:**

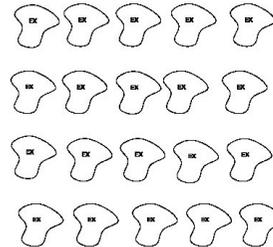
IS intérieur sec  
ISH intérieur sec et humide  
IHFT intérieur humide fourre tout ou IH  
EX extérieur ou PIC pièce interclimatique

Répartition selon la décision de 1 unité d'habitation se compose de maximum 2 IS, les autres intérieurs étant des ISH

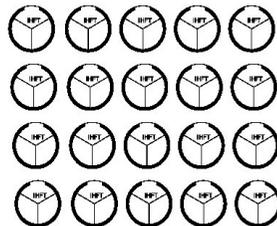
**20 IS**



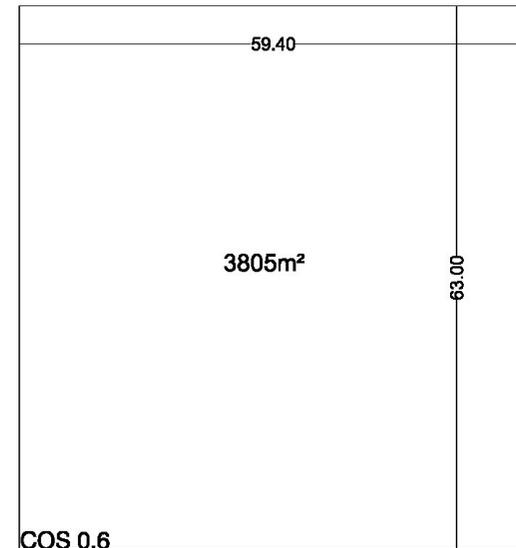
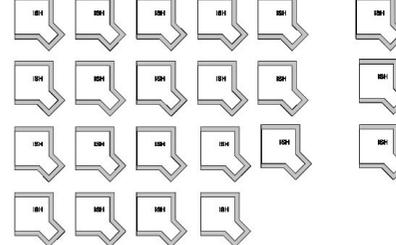
**20 EX**

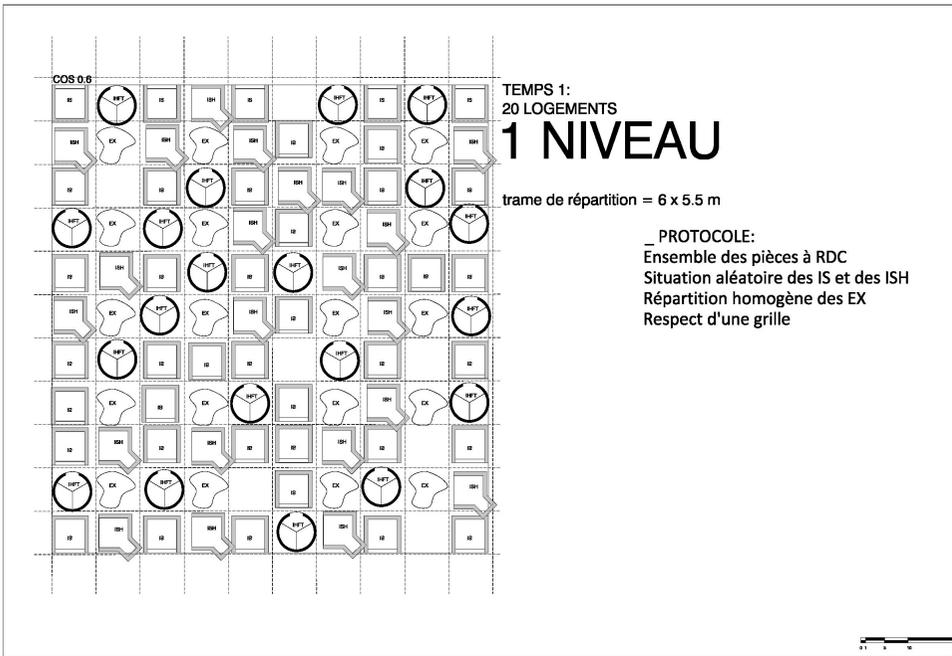


**20 IHFT**

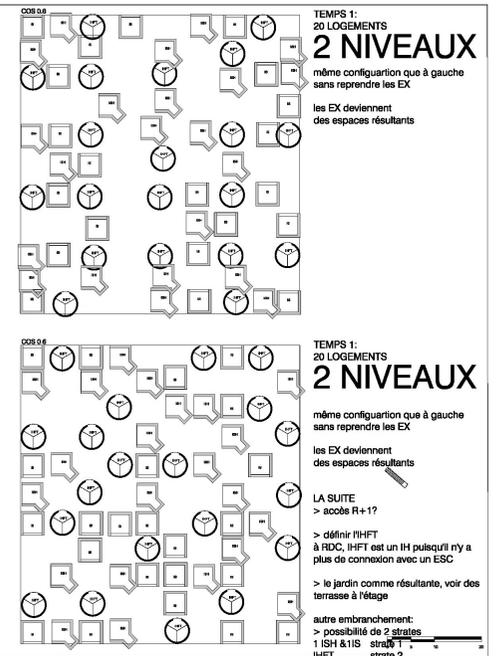
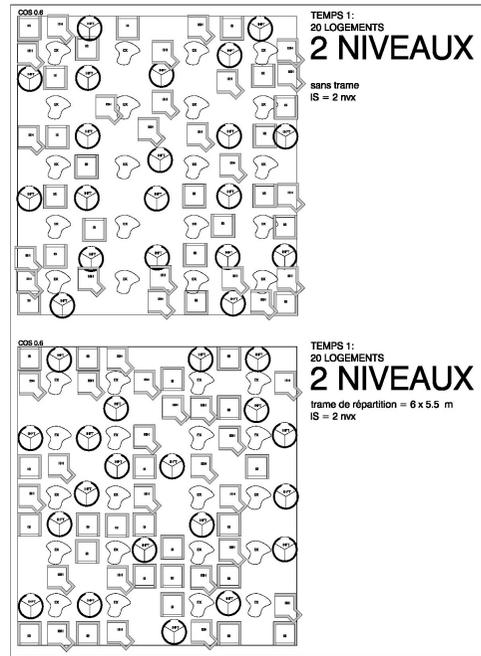


**19 ISH + 3 mutualisés soit 22 ISH**

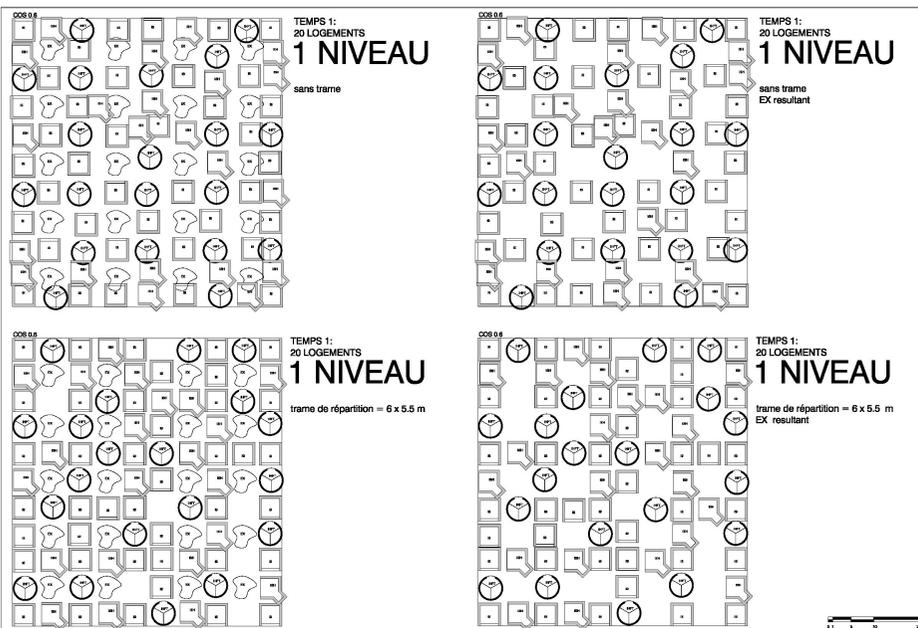




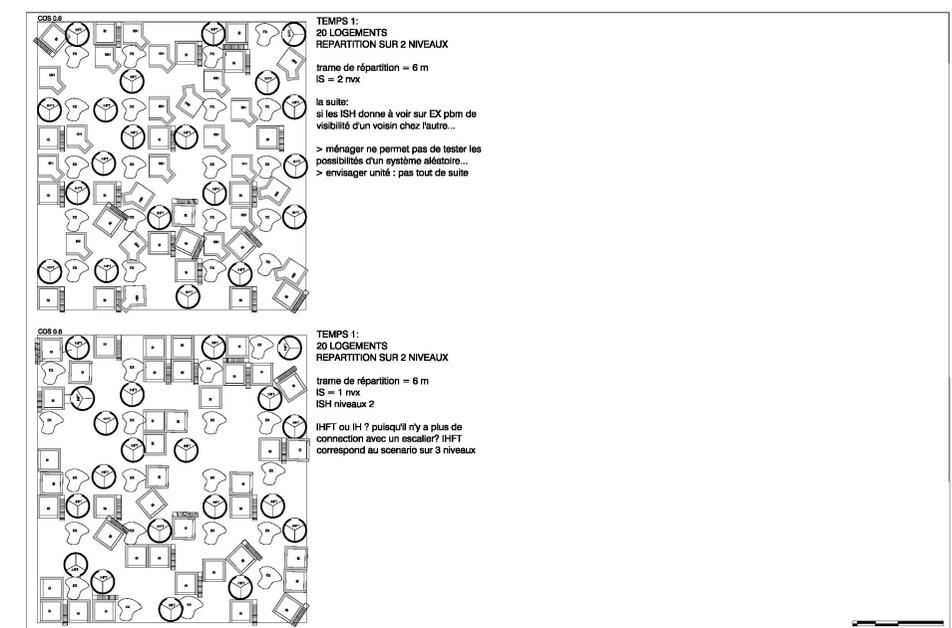
\_Aléatoire\_trame\_espace EX résultant **T1 1N**



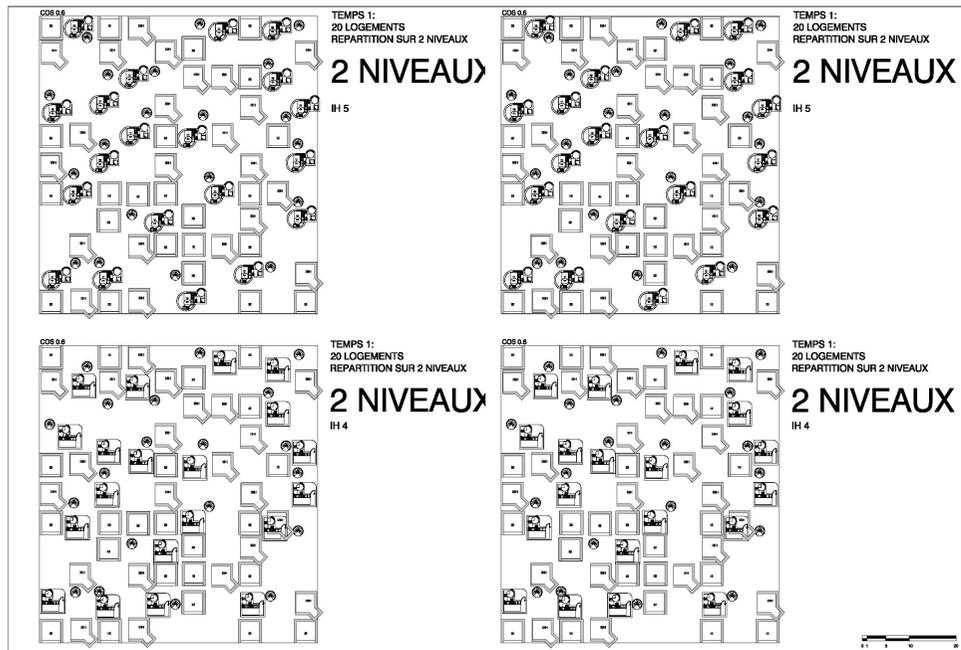
\_Aléatoire\_trame\_espace EX résultant **T1 2N**



\_Aléatoire\_trame\_espace EX résultant **T1 1N**

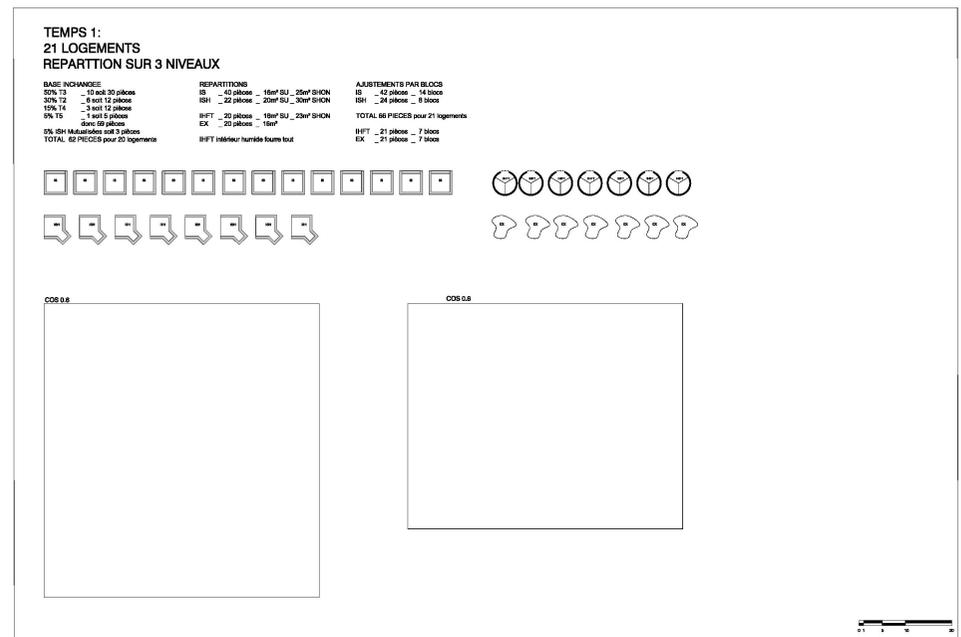


**T1 2N**



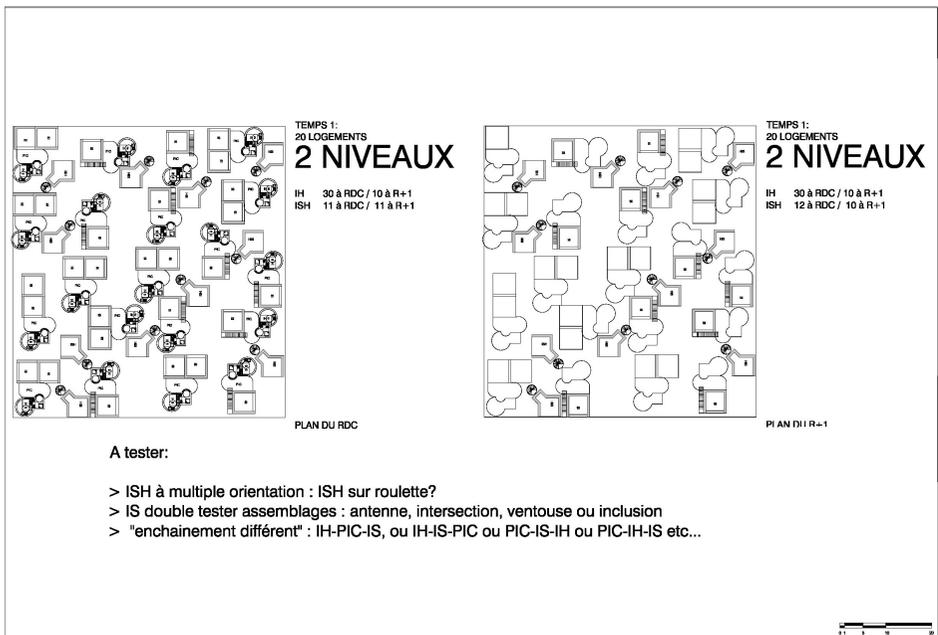
En attendant aubagne\_MARSEILLE\_11/10/2012  
FG Architecture & Logis méditerranée

T1 1N/2N



En attendant aubagne\_MARSEILLE\_11/10/2012  
FG Architecture & Logis méditerranée

\_ scénario 2: inventaire des pièces T1 3N



A tester:

- > ISH à multiple orientation : ISH sur roulette?
- > IS double tester assemblages : antenne, intersection, ventouse ou inclusion
- > "enchaînement différent" : IH-PIC-IS, ou IH-IS-PIC ou PIC-IH-IS etc...

En attendant aubagne\_MARSEILLE\_11/10/2012  
FG Architecture & Logis méditerranée

\_ passage de l' EX à l'espace inter climatique: le PIC T1 2N

Le 12 octobre 2012 11:00, Suzie a écrit :

rebond décisions registre et tableau de claire

En complément :

Voici une évolution des 7 registres qui ont pour objet de traduire en cartographie le tableau de Claire.

### **postulat**

- 1 Caractère processuel de l'espace notre hypothèse: expérimentation des unités pièces)

### **Registres**

#### **Trois registres qui concernent les pièces**

- 2 Statuts des espaces (privé, mutualisé, communs ou publics)
- 3 Typologie des activités (logement, travail, espaces qualifiés, espaces ressources, espaces partagés)
- 4 Mutabilité des espaces (associables/dissociables, occasionnels, transformables, en jachère)

#### **Trois registre qui concernent le continuum**

- 5 Accessibilité des espaces (libre, organisée, limitée)
- 6 Métabolisme (\*) usagés publics/usages privés
- 7 Liens entre forme spatiale et rapports sociaux ( les lieux-mouvements, l'urbanité, les épreuves de l'accessibilité comme qualité d'interaction entre les gens))

### **Du point de vue méthodologique**

- données architecturales : plan traduisant les 10 décisions
- Les 7 registres permettent de faire une analyse croisée avec les éléments de Claire
- Charte de gouvernance : texte / tableau de Claire

### **Au sujet des 10 décisions**

- Il faut en effet rester vigilant sur l'absence de parcours entre les pièces
- En réponse au texte de Claire, il faudrait intégrer les pièces ET ( Espaces Transformables) et ER ( Espaces Ressources).

Pour l'instant nos classements de pièces se résument peut être trop aux "pièces privés" (cuisine, chambre, bureau etc...)

### **Questions/ points à définir**

- > Claire, pouvons nous avoir une nomination commune des pièces dans nos documents( cuisine = IHFT etc...)?
- > la salle des fêtes (ET) pourrait-elle être extérieure? provisoire? ( ex chapiteau etc...)
- > quid des parking? sous pilotis? quid des accès véhicule?

A+ Suzie

**Le 16 octobre 2012 18:43, Claire a écrit :**

**rebond décisions registre et tableau de claire**

merci suzie pour les remarques, questions. je m'y penche ce soir et demain pour continuer ce travail et vous envoyer une version 2.

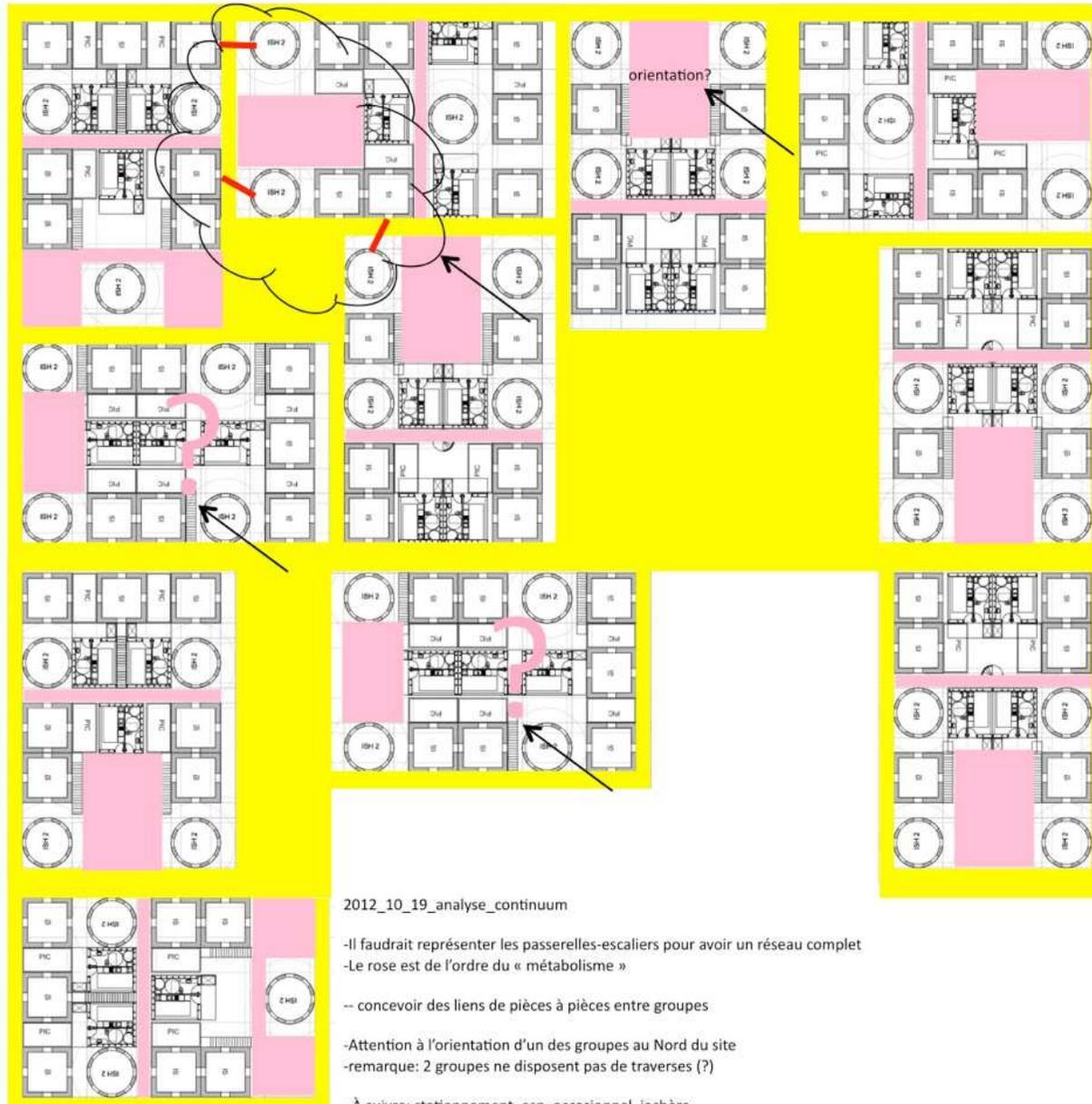
je propose qu'ensuite, vous y ajoutiez/intégriez le vocabulaire d'architecte qui vous semblera pertinent, explicatif et/ou pour faire des liens avec vos travaux.

quant au protocole envoyé par charlotte, il faut que je m'y penche tranquillement pour tout comprendre mais d'un simple coup d'œil je crois que ça va beaucoup apporter à mon travail en cours (et en plus, c'est hyper joli!)

à très bientôt  
claire

Le 19 octobre 2012 18:43, François a écrit : 2012\_10\_19\_aubagne\_analyse continuum

nord  
↑



2012\_10\_19\_analyse\_continuum

- Il faudrait représenter les passerelles-escaliers pour avoir un réseau complet
- Le rose est de l'ordre du « métabolisme »
- concevoir des liens de pièces à pièces entre groupes
- Attention à l'orientation d'un des groupes au Nord du site
- remarque: 2 groupes ne disposent pas de traverses (?)
- À suivre: stationnement, esp. occasionnel, jachère...

Le 19 octobre 2012 11:28, Suzie a écrit :

décryptage

Bonjour Claire,

Voici quelques points expliquant s l'élaboration du projet, représenté par les cartos et les plans que nous t'avons envoyés hier.

#### ORGANISATION SPATIALE

- Le projet regroupe 66 logements répartis sur 2 niveaux, Rdc et R+1. Le plan cartographié correspond au RDC.
  - Il est composé de 11 rectangles de 6 logements, et totalise donc 66 logements.( cf PJ).
  - Il y a 4 familles de rectangle, que nous avons dupliqués, tournés, symétrisés pour aboutir à l'agencement des 11 rectangles ( cf PJ)
  - le périmètre extérieur a changé, nous travaillions avant sur la base d'un rectangle, nous choisissons à présent une forme que l'on nomme " pièce de puzzle".
- Cette pièce pourrait être compléter par d'autres pièces complémentaires, et former progressivement une ville.

#### LES REGISTRES

les 6 cartographies correspondent au 6 registres énoncés par FD suite à la lecture de ton texte.

pour mémoire :

- 3 registres qui concernent les pièces : statuts des pièces, typologies des activités, mutabilités des espaces
- 3 registres qui concernent le continuum : l'accessibilité des espaces, le métabolisme, le lien entre forme spatiale et rapports sociaux

#### LES POSTULATS

- initialement nous avons un postulat unique : l'abandon du logement au profit de la pièce, comme unité de référence
- nous avons ajoutés ces deux postulats :
- > du point de vue urbain, la morphologie bâtie n'est ni celle du logement individuelle, ni celle du logement

collectif : c'est un hybride.

-----> la réflexion que nous menons se situe simultanément dans la grande et la petite échelle ( la pièce et le quartier)

J'ai certainement oubliés d'autres points. Dis nous si tu as besoins d'explications complémentaires...

A bientôt,

Suzie

**Le 19 octobre 2012 16:30, Claire a écrit :**

**Re : décryptage**

bonjour,

merci suzie pour le mode d'emploi ; c'est déjà ça, mais je vois bien que cela ne me suffit pas. Au point que je me suis trouvée un peu en panique en recevant vos cartos, plans, et autres propositions spatiales envoyées précédemment. c'est juste trop : non pas trop complexe en soi, mais trop pour moi "toute seule" et mon petit cerveau auquel il manque la familiarité nécessaire à la lecture et la compréhension de votre travail. Vraiment un problème de familiarité (auquel du coup même les lexiques les plus précis ne suffiraient pas) que seule une séance de travail collectif (que nous n'auront pas) pourrait éclairer.

Bref, je n'arrive pas à m'approprier votre travail parce qu'il me manque le dialogue (le dialogue avec vous, le dialogue entre mon univers disciplinaire et le votre, le dialogue entre représentation et enquête) par exemple le plan qui me "parle" le plus, c'est 2012\_10\_19\_aubagne\_analyse continuum envoyé hier, mais encore une fois, d'une part je manque de clefs de lecture et surtout il nous faudrait un moment ensemble pour construire des ponts entre nos vocabulaires. je ne vois pas d'issue...

Pour faire un peu descendre la pression, je me suis replongée dans mon doc, que je suis en train de préciser (en fonction notamment de vos remarques et de ce plan continuum"). c'est beaucoup plus laborieux que je ne le pensais (d'où le fait

que je nous vous aie toujours rien renvoyé) : les précisions nécessaires que vous avez soulignées en violet dans mon doc sont pile-poil, et m'amènent à un effort de formulation mais aussi de conception : de quoi parle t on, comment le formuler en quelques phrases ? difficile exercice, mais je vais y arriver. le "continuum" m'offre des hypothèses de vocabulaire d'usage, des "histoires" possibles.  
je poursuis donc avec ça dans le week-end

bises  
claire

**Le 19 octobre 2012 16:48, Suzie a écrit :**

**Re : décryptage**

Hé oui...Je suis d'accord qu'une mise au point sur le vocabulaire serait certainement vertueuse! ...  
Comment peut-on faire? Je monte à Lille mercredi prochain on pourrait organiser un échange téléphonique, mais j'imagine que c'est trop court pour toi vu ton départ imminent.  
Donc je vous laisse vous organiser CL CD et FD si c'est préférable en début de semaine.  
Par ailleurs, et je sais pas si ça change quelque chose au chmilblic, je serai vraisemblablement à Marseille dès le 05 novembre.  
Pour le coup, si c'est opportun, je peux passer à la friche.  
A suivre

**Le 19 octobre 2012 17:07, Claire a écrit :**

**Re : décryptage**

je crois que le téléphone ne changera pas vraiment les choses.  
en revanche, oui suzie, si tu es à marseille début novembre, une séance de travail à toutes les deux sera bien plus probante. en tous cas, je préférerais faire comme ça.  
et dans ce cas, calons très vite un rdv

je peux mardi 6 matin, mercredi 7 après midi (ou après 18h lundi ou mardi)  
tu me dis ?  
bises  
claire

**Le 19 octobre 2012 17:09, Suzie a écrit :**

**Re : décryptage**

le plutôt est le mieux, mardi 06 au matin, ça marche pour moi.  
Je ne sais pas encore où je crécherai. On se précise le lieux d'ici là?  
Suzie

**Le 19 octobre 2012 18:09, Charlotte a écrit :**

**Re : décryptage**

C'est déjà ça de savoir quel est le document qui te parle le plus, pour aller dans ce sens graphique...  
Mais une chose est sûre, on ne voulait pas te faire peur! Pas même comme un singe devant le miroir!  
A bientôt  
Charlotte

**Le 21 octobre 2012 18:53, Claire a écrit :**

**Re : décryptage**

voilà en pj où j'en suis (en vert, les trucs que je dois poursuivre, finir ; en rouge, à partir des remarques de suzie, les trucs qu'éventuellement vous pourriez ajouter -mais je ne sais pas jusqu'à quel point ça risque de compliquer le document).

pour ce qui est d'autres continuités et rebonds entre cette typo et les schémas, je crois que ce sera plus éclairant de faire ça in situ, entre suzie et moi, avec tout ça sous les yeux et surtout du dialogue, le 6 novembre.  
et pour répondre à Charlotte, je ne sais pas s'il faut aller dans ce sens graphique ou continuer à vous laisser aller ; j'opterai plutôt pour que vous poursuiviez comme vous l'entendez quel que soit mon niveau de compréhension, et que ce soit dans

un entre-deux que l'on construise des ponts (des commentaires ajoutés de ci de là, du dialogue apposé à la typo ou aux schémas, ou rien du tout parce que les choses vont se nouer d'elles mêmes ? on verra bien).

je vais essayer de finaliser et vous envoyer avant jeudi (le séjour à Beyrouth se présente plus compliqué que prévu, vu les attentats, manifestations et militarisation de ces derniers jours, et je ne sais pas de quelle liberté de mouvement, de communication et d'intimité je vais pouvoir disposer)

à suivre donc, bises  
claire

\_\_En attendant Aubagne 2è typo.docx

**Le 22 octobre 2012 18:06, Suzie a écrit :**

**Re : décryptage**

Claire,

J'ai lu ton document.

- Les développements sont très éclairants ( charte de gouvernance, maîtrise d'usage etc...)

- Pour ce qui est de l'intervention des Arch sur ton texte ( que tu suggère en rouge) je propose que nous fassions un simple renvoi au carto. C'est peut être plus lisible et plus complémentaire comme travail...

- Pour ce qui est du A3),je vois 2 possibilités :

1 : tu nous donnes à minima quelques billes pour que nous puissions mettre en place un story board d'ici le séminaire.

ex : peut-être te paraît-il important qu'il y ait tel événement ou tel personnage caractéristique ( l'adolescent, la mère de famille, etc...) qui apparaissent

ou

2 : on fait comme pour le 2 ième séminaire, on s'inventent une histoire au travers d'une BD, tu illustres, commentes?

Qu'en dis-tu?

Suzie

**Le 23 octobre 2012 10:33, Charlotte a écrit :**

**Re : décryptage**

Bonjour Claire,

Je suis d'accord avec Suzie, les développements sont très éclairants!

Je me demandais, si les espaces ressources ER, ne peuvent pas être inclus aux ISH - Intérieur Sec Humide?

Les ISH sont des pièces flexibles, annexables aux habitations selon que la famille s'agrandit ou se rétrécit. Les ISH peuvent être utilisés par un logement ou par un autre, ou ne pas avoir d'utilité momentanément pour les logements et donc être un espace ressource.

Puisque ce sont des pièces autonomes, elles peuvent être utilisées par des habitants résidents autant que par un artisan, ou une association. Une chambre d'hôte pourrait en fonction des besoins de la maîtrise d'usage se déplacer d'un ISH à un autre, s'agrandir à plusieurs ISH...

Peut-être que c'était déjà ce que tu envisageais?

Charlotte

**Le 23 octobre 2012 12:23, Charlotte a écrit :**

**Re : décryptage**

oui charlotte, dans l'idée de transitivité des espaces (plus que mutabilité) j'ai cherché quelques exemples de mutualisation qui soient aussi profitables au plus grand nombre et à une diversité d'usages. D'où l'idée de mutualiser pas seulement des espaces, mais aussi des compétences, des besoins, des savoir-faire, des ressources.

On pourrait aller beaucoup plus loin vers une forme d'habitat qui serait assez exemplaire du point de vue de la maîtrise des flux, des énergies, des savoirs et finalement de l'intelligence collective, mais ni le temps, ni le dispositif mis en place par logis med (3 pauvres séminaires) ne le permettent.

en l'état (et cf les deux hypothèses que propose suzie), il me semble désormais que la description/rédaction de portraits/fictions viendrait davantage réduire le propos que l'éclairer. Je crains en effet qu'avec quelques fictions, nos lecteurs s'en tiennent à ces exemples et ne (se) laissent pas la possibilité d'inventer toute autre forme de maîtrise d'usage, et aussi d'autres problématiques à saisir que celle de l'habitat : par exemple, pourquoi ne pas envisager une maîtrise

d'usage de l'eau, des énergies, des transports, etc. Et ce pas seulement du point de vue de la réduction des dépenses mais aussi du point de vue de la mutabilité et la mutualisation de ces flux :

depuis des choses toutes simples : par exemple mis à disposition de produits ménager biodégradables par le logeur moyennant une participation financière à prix coûtant et l'engagement moral de l'usager, de sorte à récupérer les eaux usées pour les jardins (...potagers pour autosubsistance en fruits et légumes ou même pour alimenter une épicerie associative) ; jusqu'à leur mutualisation : mis en place de "piscines de balcon" mutualisées entre plusieurs familles. bref autant de possibilités dont pourraient s'emparer les habitants et le bailleur, si l'idée se fait jour au sein du groupe de maîtrise d'usage.

j'aurais aimé que nous ayons quelques mois de plus pour poursuivre, voire pour construire tout cela avec le logeur et les habitants mais...

à suivre,  
claire

**Le 23 octobre 2012 15:38, François a écrit :**

**Re : décryptage**

( ton mail est magnifique)  
Fr

**Le 23 octobre 2012 20:18, Claire a écrit :**

**Re : décryptage**

voilà où j'en suis : j'ai ajouté trois bricoles, précisé quelques légendes, complété le tableau, mais rien de profondément modifié

et laissé en rouge des éléments que vous pourriez ajouter,... ou pas

\_\_En attendant Aubagne 2è typo 23oct.docx

Le 24 octobre 2012 10:12, Suzie a écrit :

textes référants – posture méthodologique

voici les 3 documents référants, concernant notre "posture méthodologique" :

- feuille de route maîtrise d'ouvrage
- feuille de route Maîtrise d'œuvre
- texte de Claire

Suzie

\_\_séminaire du 9 novembre feuille de route. docx

\_\_en attendant Aubagne 2è typo 23 oct. Docx

\_\_feuille de route MOE.doc

#### feuille de route MOE

##### Introduction

#### Où en est-on à la fin du séminaire 2 :

Posture méthodologique :

- DD fait le choix de déplacer le regard de l'échelle du logement vers celle des pièces, ce qui permet de travailler sur une combinatoire « faisant système » jusque dans l'organisation des espaces extérieurs et les partis de densité.
- Cette logique de combinatoire est doublée d'une attitude de « ménagement » (\*), qui cherche à ouvrir les possibilités d'interactions dans l'espace.
- A ce stade, la posture méthodologique de DD est aussi épistémologique : elle fait la part aux questions qui traversent l'équipe : « comment on fonctionne ensemble ? »

Valorisation sociologique :

- Le dispositif de travail avec la sociologue permet de réduire la réticence de l'architecte à anticiper sur l'intimité des gens. Elle introduit par exemple le clivage entre possibilité d'indifférence / promesse de relation dans l'espace.

- La difficulté collaborative rencontrée par l'équipe DD (qu'elle assume et met en débat) a requis un travail préalable de clarification du vocabulaire manipulé.

- Mais l'ensemble de ce travail est à poursuivre pour donner également une grammaire à la combinatoire proposée ...

**les questions posées et approfondissement souhaité:**

- Réalisation d'un projet expérimental d'habitat adapté aux enjeux de demain

- « l'équipe DD devra aller au bout de la logique du jeu intérieur sec / humide / extérieur, tester les différentes combinaisons proposées et analyser leur impact en termes de fabrication urbaine et d'organisation de logement.

- thèmes à développer : évolutivité du groupe domestique, rapports au travail, habiter le dehors

**Élément majeur :**

« Les habitants sont acteurs de leurs usages » S.Boudin. Ils prennent possession de leurs usages, ils maîtrisent leurs usages. Ces usages portent sur des registres différents, dans des espaces différents.

**Trois interlocuteurs mobilisés à des temps différents :**

1 MOE / MO : le temps de l'infrastructure

2 MOE / MOG / MU : le temps de la superstructure

3 MOG / MU : le temps de la gouvernance

**le sociologue, le passeur entre la MOE et la MU :**

La MU n'est pas présente dans le temps 1. L'écho que l'on peut avoir est celui du sociologue. C'est grâce au sociologue que l'on peut formuler des postulats qui cadrent les décisions que l'on peut prendre.

## 4 postulats

### **1 Caractère processuel de l'espace notre hypothèse: expérimentation des unités pièces**

Unité qui permet 3 leviers :

- la pièce est une réponse à la mobilité croissante des foyers
- la pièce offre une grande capacité d'appropriation du fait de la différenciation
- les pièces mises en réseau, offre une nouvelle interface entre le public et l'intime.

### **2 une densité exprimée par une morphologie hybride, ni individuel, ni collectif**

- en réponse aux enjeux environnementaux et à la résorption de l'étalement urbain
- pour mutualiser des espaces des compétences, des besoins des savoirs faire, des ressources (mail Claire)
- en réponse à la quête de l'intimité et d'un chez-soi identifiable.

### **3 : la réflexion que nous menons se situe simultanément dans la grande et la petite échelle ( la pièce et le quartier)**

- pour éviter l'entre-soi et le repli

### **4 : identification d'une maîtrise d'usage.** (Extrait texte CD)

La maîtrise d'usage est un dispositif associé à la maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage, qui permet au concepteur comme au bailleur de bénéficier de la participation des habitants à la conception et/ou à l'aménagement de l'habitat. Elle permet de bénéficier des savoirs et savoir-faire des habitants tirés de leur expérience d'usagers. Il ne s'agit ni de contre-pouvoir, ni de concertation, mais plutôt de la mise en œuvre d'une *communauté d'expérience*<sup>[1]</sup> (celle de construire, celle de gérer, celle d'habiter). Partager ces expériences (savoirs et savoir-faire) pour construire un mode de gouvernance qui embrasse les besoins, les attentes et les prérogatives de chacun. On peut envisager la constitution d'un groupe de maîtrise d'usage (groupe mouvant en fonction de la mobilité des habitants, occupants, interlocuteurs institutionnels). Le groupe de maîtrise d'usage n'est pas une association de locataire, ni un groupe représentatif ; c'est un collectif de l'ensemble des usagers du site, c'est-à-dire tous (même si tous ne sont pas toujours présents).

## 10 corolaires

### 1 pas de parcours prédéfini entre les pièces

- Cela signifie qu'on ne choisit pas d'ordre d'accès des pièces. On peut rentrer dans le logement par une pièce Intérieure Sèche, ou une pièce Intérieure Humide, cela nous importe peu. Il n'y a donc pas de parcours et pas de sens de circulation entre les pièces.
- Cela nous garantit une grande liberté de conception et surtout une grande hétérogénéité de logements (avec le même nombre de pièces on peut faire des logements très différents suivant l'agencement des pièces les unes par rapport aux autres)
- Exemple : Pour un logement qui contient 1 ISHFT + 1 PIC + 2 IS (\*), on peut faire toutes les combinaisons, on peut rentrer par le jardin PIC, puis traverser les 2 IS pour atteindre la pièce ISHFT, ou inversement etc...

### 2. protocole de travail : méthode itérative, entre décisions et test spatiaux

- Nous travaillons de manière itérative. On prend des décisions (arbitraires et/ ou intuitives), on les teste spatialement, et on les infirme ou confirme.
- Nous espérons pouvoir transmettre/témoigner ce mécanisme lors du prochain séminaire.

### 3. dédifférenciation fonctionnelle des pièces.

- C'est pour cela que nous avons renommé les pièces : Un salon, une chambre et un bureau ont en commun d'être une pièce intérieure et sèche, ces trois pièces sont donc des IS. Ce sont ces qualifications spatiales (intérieure et Sèche) que nous mettons en avant, de sorte que les fonctions des pièces soient laissées à la libre interprétation des habitants.
- Ex : 1 IS peut être tout autant un salon, une chambre qu'un bureau. Néanmoins c'est certainement leur localisation dans le logement qui prédéfinira de la fonction de la pièce. Si une IS est au beau milieu d'un logement, et qu'elle distribue d'autres pièces, on imagine aisément que les habitants l'investiront en salon. Mais libre à eux de la définir comme tel.

### 4. surface des pièces : IS=16m<sup>2</sup>, ISH=18m<sup>2</sup>, PIC = 16m<sup>2</sup>, IHFT= 18m<sup>2</sup>

- C'est ce qui nous semble le plus réaliste. On essaye d'avoir des pièces de taille équivalente mais certaines (ISH et IHFT) regroupent plusieurs fonctions donc, elles ont besoin de plus de place.
- Ex : ISH = une pièce autonome, à la fois sèche et humide (une chambre et sa salle de bain par exemple). Il faut donc prendre la mesure

d'une pièce IS et la sur-dimensionner. Idem pour l'IHFT, ce groupe contient les Intérieurs Humides (cuisine et Salle de Bain), et ce que nous avons appelé le Fourre-Tout ( le vestibule, les placards)... Le tout combiné mérite donc un peu plus de m<sup>2</sup> qu'une simple IS.

#### **5. connexions des pièces : visibles**

Ça c'est une idée qui nous renvoie à la référence d'Aubagne. Nous voyions les ponts et les passerelles. Nous avons aimé cette expressivité, et souhaitons en faire de même.

**6. familles de connexions** : pont, contiguïté, intersection pour les pièces de même famille, pont et contiguïté pour les pièces de familles hétérogènes

- Nous cherchons à lister les différents modes de connexions des pièces les unes par rapport aux autres.

- Ex : Dans le cas de 2 IS (pièce de même famille). Ces pièces peuvent être accolées (contiguïté), disjointes et reliées par un pont, ou elles peuvent avoir une partie commune (en géométrie, c'est l'intersection).

- Ex2 : Dans le cas d'une IS et d'une IHFT (2 familles hétérogènes), on imagine qu'elles seront soit collées soit disjointes. L'intersection risque de faire apparaître des formes complexes (intersection d'un rond et d'un triangle ??) que nous souhaitons éviter.

**7. PIC : pièce interclimatique** (dont le climat fait intermédiaire entre l'extérieur et l'intérieur) (\*)

- C'est une manière de répondre à leur question vivre avec le dehors. On souhaite proposer une pièce qui s'adapte aux saisons, qui se protège du chaud et du froid de manière à être utilisable tout au long de l'année.

- Si le climat de cette pièce est tempéré, alors elle peut être distributive : on peut tout à fait emprunter cette pièce pour aller d'une pièce intérieure à une autre pièce intérieure (comme un patio par exemple). Cela vient donc en complément de notre première décision : l'absence de parcours prédéfinis.

**8. IHFT : intérieur humide + fourre-tout**

Le fourre-tout c'est le cagibi, le placard. On propose de le regrouper avec la pièce humide car ce sont des pièces du même ordre (nécessaire et fonctionnel)

**9. position de l'ISH** : électrons libres connectés au Distribution Commune et potentiellement à d'autres pièces.

Puisqu'il s'agit de pièce potentiellement autonome, on se propose de les dissocier d'un logement et de les « brancher » directement aux cages d'escaliers. C'est un peu le principe des chambres de bonnes parisiennes.

10. **Règles de répartition des logements** : respect des échappées visuelles, et de la lumière naturelle, respect des cheminements et de l'accessibilité limités, organisés ou libres des espaces

## 5 Registres

**Trois registres qui concernent les pièces**

### **1 Statuts des espaces (privé, mutualisé, communs ou publics)**

**Les espaces « Privés »** font l'objet de convention à durée déterminée (bail), renouvelable à certaines conditions. Ces espaces seront sous la responsabilité partagée entre un occupant unique (le locataire) qui garantit une occupation conforme et un prestataire unique (le bailleur) qui assure la prestation convenue.

**Les espaces « mutualisés »** font l'objet soit d'une gestion déléguée au bailleur, soit en régie directe par les usagers. Ils concernent tous les espaces dédiés ou thématiques, utiles à la mutualisation d'activités sur le site. Ces espaces peuvent être laissés à définition et aménagement par les usagers, ou conçus et aménagés selon des normes particulières, assujettis à des conditions d'utilisation précises dont l'exploitant doit s'acquitter. Ils ont pour vocation une utilisation séquentielle pouvant accueillir successivement ou simultanément des activités internes ou externes au site.

**Les espaces « communs ou publics »** il s'agit d'une manière générale de tous les espaces qui participent à la qualité de vie sur le site et à une exploitation efficace et sécurisée, ils sont gérés par le bailleur. Tous les espaces de circulation, de stationnement, les zones vertes, les locaux techniques, les accès. Pour l'essentiel ils doivent faire l'objet d'une gestion quotidienne et d'une maintenance régulière.

### **2 Typologie des activités (logement, travail, espaces qualifiés, espaces ressources, espaces partagés)**

**Locaux associés** : couloirs, cages d'escalier.

**Logement** : vie personnelle, familiale et amicale, loisirs, travail à domicile...

**Espaces de travail** : activités professionnelles dédiées

**Espaces qualifiés** : caves ou remises....

### **3 Mutabilité des espaces (associables/dissociables, occasionnels, transformables, en jachère)**

**Les espaces en jachère** : Il s'agit de parties construites ou non, en devenir, en attente de qualification ou de transformation. Ce sont des espaces (intérieurs ou extérieurs) non aménagés. Ces espaces ne sont ni dédiés, ni inutiles : ils sont autant d'horizons d'attente et de possible.

**Locaux transformables** : Lieux à vocation multiple (salle des fêtes, ....). Ces espaces ont une vocation d'accueil des résidents

**Espaces occasionnels** : Il s'agit pour l'essentiel d'espaces pouvant faire l'objet d'aménagements ponctuels à l'occasion d'un ou plusieurs événements. Zone de stationnement, axes de circulation, parvis, jardins, toitures terrasses, passerelles.

### **2 registres qui concernent le continuum**

#### **4 Accessibilité des espaces (libre, organisée, limitée)**

**Libre** : on entre, on sort, on circule librement, on pratique comme on veut, quand on veut, dès lors que les entrées principales sont ouvertes.

**Organisée** : l'accès ou la pratique sont dédiés à des moments ou des publics spécifiques

**Limitée** : l'accès est réduit soit à des personnes précises, soit à des moments, soit soumis à invitation

#### **5 Liens entre forme spatiale et rapports sociaux (les lieux-mouvements, l'urbanité, les épreuves de l'accessibilité comme qualité d'interaction entre les gens)**

- **les lieux-mouvements** en tant qu'espaces de circulation, de communications, d'échange, de partage : Ces lieux ménagent des possibilités de transivité, qu'ils soient internes ou externes au logement. Au sein du logement, un couloir, une porte, une pièce, peuvent être conçus de sorte à laisser place à des relations imprévues par l'espace (par exemple une alcôve dans un couloir peut devenir un endroit d'intimité ou de confidences, de même que le degré de sonorisation d'une pièce induit un degré de sociabilité). A l'extérieur du logement, un square, un garage, un pallier peuvent avoir de multiples fonctions et dès lors permettre des usages imprévus ; ou bien décupler les usages par une modalité de superposition espace/temps (un garage à vélos peut être aussi un atelier de réparation, un square peut être un lieu de jeu en journée et un lieu de fête en soirée, un pallier peut être un lieu de passage et un étendoir à linge, etc.)

- **les épreuves de l'accessibilité**, entendue comme qualité d'interaction entre les gens, et d'un point à un autre. : La transivité des espaces suppose des consentements sur les épreuves d'accessibilité (demander la permission, réserver pour une activité, se présenter, énoncer un projet...)

- **le jugement d'urbanité**, qui met à l'épreuve les valeurs attachées à un territoire : l'accueil, la cohabitation, la sécurité, les civilités. Ces épreuves de l'accessibilité sont soumises à jugement. On part de l'idée que les choses ne vont pas de soi, ou du moins que le jugement d'urbanité n'est pas le même pour tous. Mais on admet aussi que le règlement et la loi ne sont bien souvent que des indicateurs aussitôt obsolètes, et toujours débordés par les pratiques et les perceptions (l'insécurité, la nuisance autant que le plaisir ou la plénitude relèvent de sentiments et pas d'indicateurs communément admis).

[1] Certaines choses génèrent des savoirs communs à ceux qui en ont fait l'expérience, une expérience absolument irréductible à ceux qui n'en ont pas éprouvé la réalité et mesuré la teneur, (cf : Ahmed BOUBEKER, *La communauté d'expérience des héritiers de l'immigration maghrébine*, Balland, 2001). Habiter quelque part est une de ces choses qui génèrent de la communauté d'expérience.

\_\_feuille de route MOE.doc

**Le 4 novembre 2012 22:12, Claire a écrit :**

**Re : textes référants – posture méthodologique**

retour de Beirut, un peu déboussolée ;  
suzie, rendez-vous mardi matin comme prévu ? le mieux est que tu m'appelles pour qu'on précise. (sauf demain -lundi-  
entre 14h et 18h car je serai en cours)  
bises  
claire

**Le 6 novembre 2012 8:17, François a écrit :**

hello toutes...  
on se tel en fin de séance marseillaise?  
Fr

**aubagne- texte martur côté arch**

**Le 6 novembre 2012 21:23, Claire a écrit :**

bonsoir,  
belle et bonne séance de travail ce matin avec suzie ; on a, je crois, bien avancé et sur la typologie, et sur le texte général, et sur les schémas. Votre travail est formidable !  
On n'a pas pu téléphoner, car terminé in extremis avant mon cours à la fac.  
au résultat : des éclaircissements, des accords, un texte revu et augmenté (en pj), et des propositions pour la restitution à l'oral vendredi (mais de cela, on en parlera jeudi soir, je peux vous rejoindre à partir de 19h30 : voulez vous que nous nous retrouvions au cercle rouge ou ailleurs ?)

le texte donc : quelques remarques notées, mes ajouts en bleu. Suzie, je te laisse vérifier que je n'aie rien ou blié de nos annotations de ce matin.

pour le glossaire, j'ai commencé mais c'est plus ardu que je ne pensais.

à jeudi,  
claire

[\\_\\_2012\\_11\\_07\\_ enjeux en attendant Aubagne.doc](#)

**Re : aubagne- texte martur côté arch**

**Le 6 novembre 2012 22:43, Suzie a écrit :**

Oups, je viens de voir ton mail...  
CI joint les cartes rectifiées selon la réunion de travail avec Claire.  
J'ajouterai demain l'armoire des possibles (\*) ...  
Suzie

**cartos VP5**

Le 7 novembre 2012 7:36, François a écrit :

aubagne synopsis de présentation (en cours)

debout les filles!

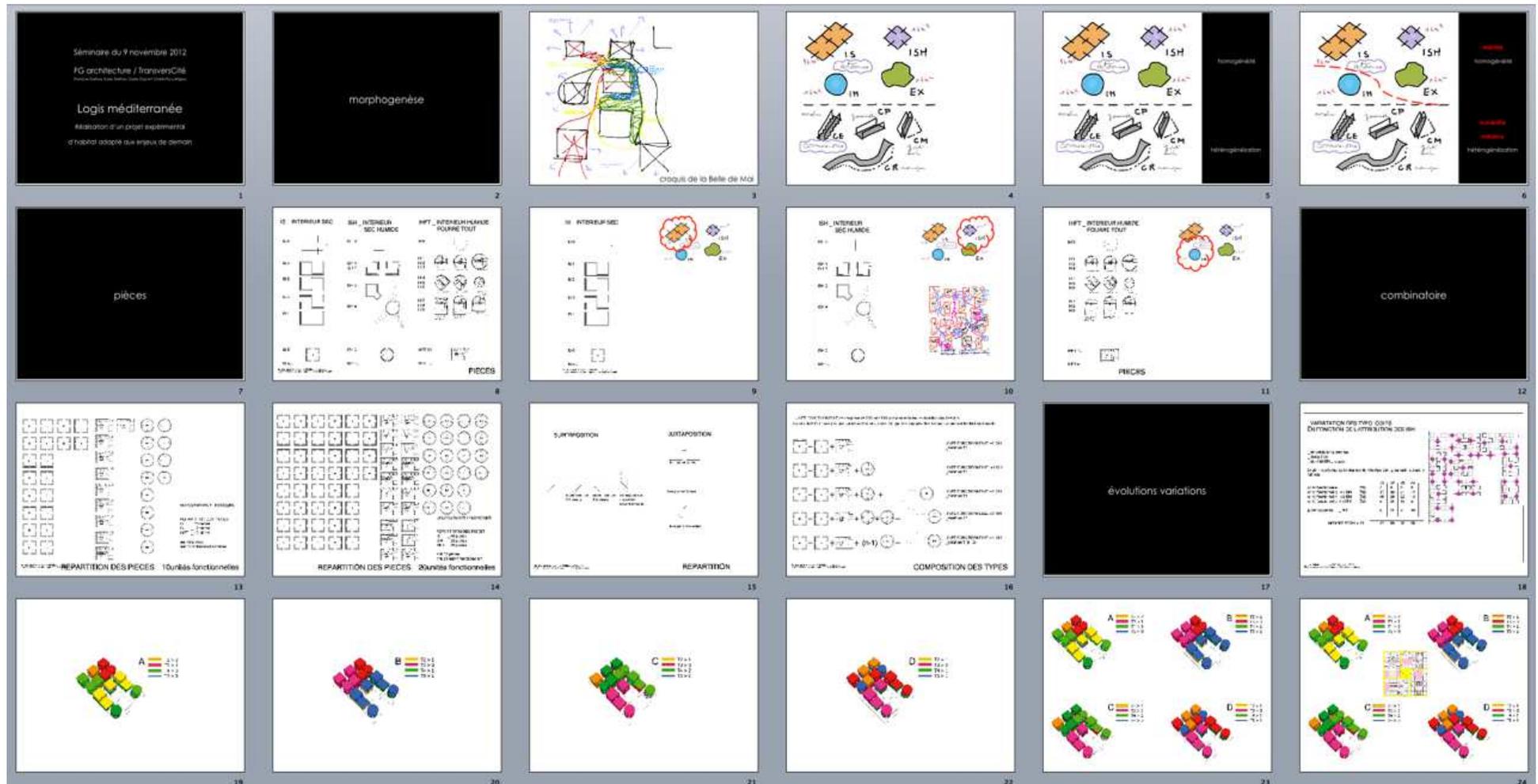
ci-joint la proposition de présentation.

bcp de coquilles à corriger, de cartes à actualiser, de commentaires à faire encore.

y a des planches qui ne me plaisent pas du tout (comme la 6, un peu poum ploum dogmatique pontifical )

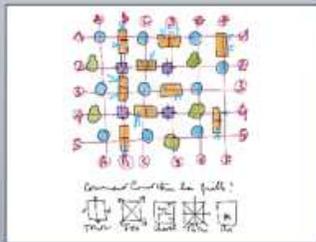
c'est susceptible de toutes les évolutions, dans la limite du temps et du courage...

François

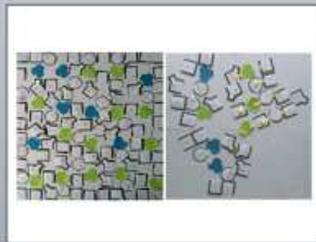




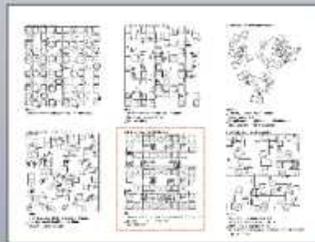
25



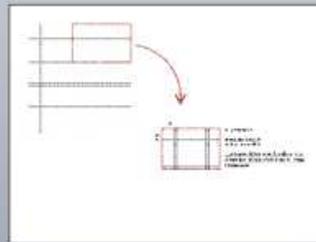
26



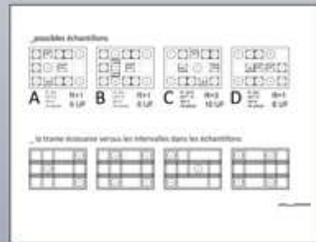
27



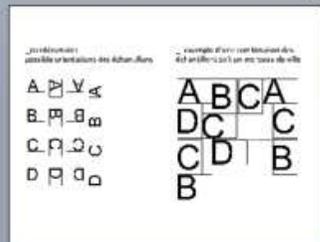
28



29



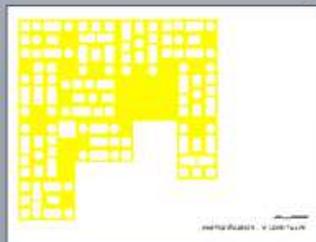
30



31



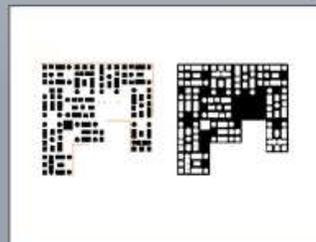
32



33



34



35



36



37



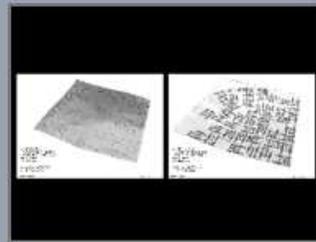
38



39



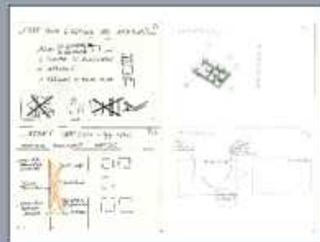
40



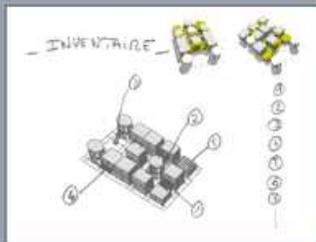
41



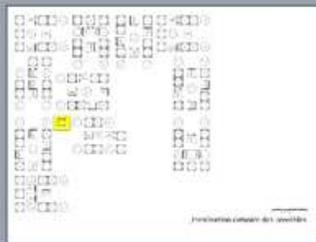
42



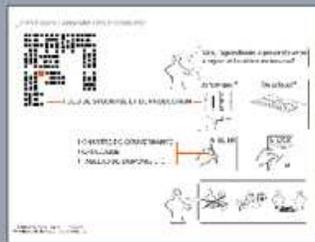
43



44



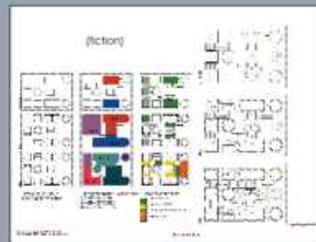
45



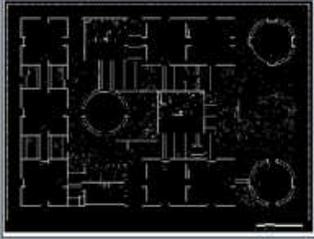
46



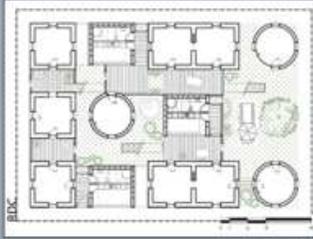
47



48



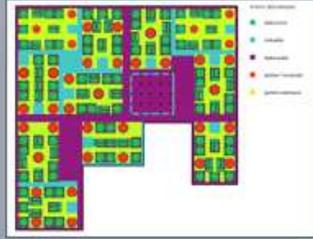
49



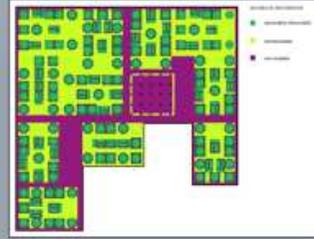
50

cartographie analytique  
de l'espace et du temps

51



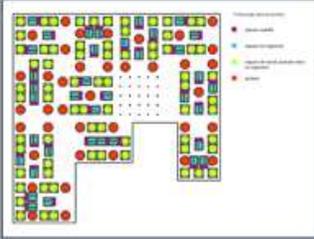
52



53



54



55

performances

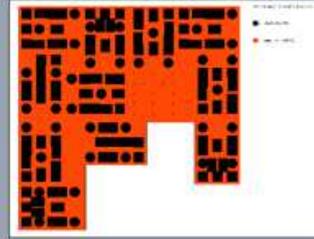
56



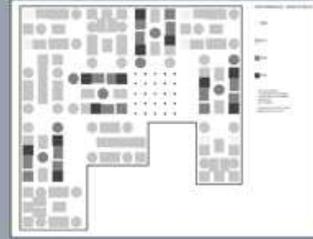
57



58



59



60



61

Le 7 novembre 2012 9:48, Suzie a écrit :

Re :aubagne synopsis de présentation (en cours)

ola,

Voici les remarques :

Attention : 61 planches, ça veut dire 3 planches / minute!!!

Soit il y en a de trop, soit on prendra beaucoup trop de temps.

*remarque charlotte : Sans les planches titre, ni les planches "dédoublées" ça en fait 35 environs.  
Mais cela reste beaucoup.*

planche 1 :

**préalable nécessaire** : on rentre très vite dans la spatialité.

Je suppose qu'on réserve une intro enjeux circonstances préalablement.

Quand parle-t-on de la maîtrise d'usage, la charte de gouvernance etc?

NB : rien que ça, il n' y a pas de diapo illustrant, il faut réserver du temps pour ça...

morphogenèse : je n'arrive pas à lire le texte de la planche 6 ...

les pièces : RAS

combinatoire : RAS

évolution variation : Planches très belles est pédagogiques mais pas à cet endroit :

je trouve qu'on arrive trop vite dans les modules ABCD, on ne sait pas d'où il sorte, à quoi ca correspond etc

*remarque charlotte : Oui je pense pareil.*

planche 2 :

prototypie (\*) RAS

**Évolution et variation** seraient bienvenues derrière la planche 31.

*remarque charlotte : Plutôt après la 41 juste avant l'armoire des possibles. (\*)*

morphologies urbaines : OK

armoires des possibles : OK, j'ai entrevue les docs de Charlotte, hier, ils sont très chouettes!

*remarque charlotte : Merci!*

planches 3 : RAS, je m'occupe de la mise à jour graphique

*remarque charlotte : Super évolution des cartes! tout apparaît encore plus lisible!*

biz

Suzie

*A plus!*

*Charlotte*

**Le 7 novembre 2012 15:01, Claire a écrit :**

**le glossaire**

en pj, j'ai complété, parfois re-écrit (et mis en noir) dans le glossaire ; rentent des éléments à compléter avec votre vocabulaire.

pour les autres docs, ok pour l'instant

pour le synopsis de présentation, je crois en effet non seulement que c'est trop mais aussi qu'on va s'y perdre (moi en tous cas je m'y perd).

il faudrait dissocier le rendu écrit (on met tout, on précise) et le rendu oral qui peut être serait plus probant si l'on arrivait à extraire quelques éléments de nos travaux (écrits et visuels) particulièrement vertueux à partir desquels on peut développer l'ensemble (vertueux donc du point de vue de leur capacité à nous permettre à la fois de préciser, et à la fois de déployer) ?

**Le 7 novembre 2012 18:38, Suzie a écrit :**

**la totale**

J'ai eu Claire longuement au téléphone cet aprem.  
On a revu les cartos ensemble, et ajusté le glossaire.

Pour ce qui est du ppt, Claire reste sur ça position : le doc est trop long.  
Elle pense également qu'elle pourra difficilement parler de la maîtrise d'usage et de la charte de gouvernance avec le CBDM (\*).  
D'après elle, seule les cartos et l'armoire des possibles en sont les supports.  
Nous avons conclu que l'ajustement du ppt se fera ensemble jeudi soir au resto de la friche.

Enfin,

ci joint les version abouties et espérons finales

- cartos performances
- cartos analytiques ( modifiées suite au tel avec Claire)
- le glossaire ( sauf remarque de votre part)

Biz

Suzie

**Le 7 novembre 2012 21:19, Charlotte a écrit :**

**minute exposé**

Bonsoir Claire et Suzie

Voici la minute de l'exposé faite par François aujourd'hui.

On vous souhaite une bonne lecture, vos commentaires sont les bienvenus !!

A demain

Charlotte

Le 7 novembre 2012 22:16, Claire a écrit :

Re :aubagne synopsis de présentation (en cours)

bonsoir,

longue conversation téléphonique cette après midi avec suzie au sujet des docs, et de la restitution de vendredi, puis je télécharge le doc "minute exposé".

Sur le dossier à restituer (envoi demain midi je crois ?) :

si on envoi "enjeux" + "glossaire" pour moi, c'est ok

si "enjeux" + "glossaire" + "minute exposé", je suis plus réservée, cf notre conversation avec suzie que je vous livre.

si la nécessité d'une maîtrise d'ouvrage, s'accompagnant d'une charte de gouvernance (\*) s'est faite jour dans le travail que nous avons élaboré en commun, c'est très en aval du croquis de la belle de mai. Et, d'une autre façon, le Croquis ne dit rien de cette nécessité.

ce croquis nous a permis d'énoncer, d'une part la nécessité de s'affranchir du logement pour élaborer la pièce, d'autre part des qualités de l'espace, les modes relationnels qu'il propose et, en termes conceptuels, la nécessité de ménager plutôt qu'aménager. Étape 1 du process, que nous avons présentée lors du séminaire de septembre si je renvoie au doc "minute exposé", la charte de gouvernance (\*) n'apparaît pas là, pas avec ce croquis, et les deux objets (le croquis belle de mai et la charte) ne font pas sens l'un avec l'autre.

la pièce donc, oui, et avec la pièce, les relations qu'elle suggère, et la nécessité de ménager.

puis, combinatoire, prototopie (\*), morphologie, les évolutions et variations, comme conséquences de ce postulat pièce/ménagement (\*).

vient l'armoire des possibles (\*), et avec l'armoire, ici, la nécessité d'un mode de gouvernance : ici, on commence à entrevoir la nécessité d'une maîtrise d'usage : parce que nous sommes dans le registre des possibles, mais des possibles co-opérés (sinon collectifs) il faut une mode d'opération du "co". La maîtrise d'usage est une possibilité de co-opération. "Et si ?". Oui, "si", "comment fait-on" ? comment fait-on ensemble ? il faut maîtriser les usages. ou du moins, s'il ne 'faut' pas à tout prix, c'est mieux, pour chacun ; mieux que le registre du droit, de la plainte ou du recours en justesse (justice).

## Étape 2 du process

Une maîtrise d'usage, si elle est opérée par un corps collectif non mutable et pérenne, n'a besoin de rien (personne) d'autre. mais ici (du logement locatif), on a affaire à des usagers qui vont changer, qui ne vont pas rester toute leur vie. alors on a besoin d'un outil de régulation qui, lui, sera pérenne : une charte, que le partant peut léguer, que le nouveau venu peut s'approprier.

viennent enfin les jachères (\*), et avec elles l'exigence de la maîtrise accompagnée d'une charte de gouvernance (\*). Tout particulièrement sensible et perceptible dans les schémas de cartographie analytique. étape 3 du process.

pour faire bref, dans le doc "minute" :

sur la diapo croquis belle de mai, remplacer "la charte de gouvernance" par "les qualités de l'espace et des relations " (ou un truc du genre)

sur la diapo "et si ...?", remplacer "charte de gouvernance" par "maîtrise d'usage"

pour le reste (comment, quoi présenter vendredi), on en parle demain soir ?

bises

claire

**Le 8 novembre 2012 00:16, François a écrit :**

**minute du texte pour séminaire du 9 Novembre**

voilà le texte remanié.

Je peux encore le modifier si des points accrochent encore et si vous m'informez demain matin avant 10H/10H30.

puis je considérer que le glossaire envoyé par Susie est finalisé?

Avec Charlotte Je dois encore intégrer la dernière carto de susie, et reprendre les légendes de planches comme l'a suggéré Claire.

Ça prend tournure.

Vivement demain soir un bon échange sur ce travail intense et délicat que je ne regrette vraiment pas, sauf pour sa brièveté et à l'urgence de nos échanges.

Bonne Nuit les filles  
FrD

\_\_2012\_11\_09\_ séminaire\_Aubagne\_restitution\_texte.doc

**Le 8 novembre 2012 00:43, Suzie a écrit :**

**Re : minute du texte pour séminaire du 9 Novembre**

Ola,

pour le texte : RAS, impek.

Pour le glossaire, je me laisse l'opportunité d'une relecture fraîche demain matin pour un envoie finale avant 10h/10h30.

biz

Suzie

**Le 8 novembre 2012 10:26, Claire a écrit :**

**Re : minute du texte pour séminaire du 9 Novembre**

in extremis, mais ça tombe bien, je vois pas de modifs à apporter..

on se retrouve ce soir

bises

**05 restitution séminaire 3**

# 1 enjeux

Il n'y a pas de discontinuité entre bâtir et habiter. " nous ne parvenons, semble-t-il, à l'habitation que par le bâtir". Mais aussi : " bâtir fait partie de l'habitation". <sup>1</sup> Propos bien sûr à entendre sous la forme de projet et non pas comme l'expression d'une réalité effective.

les modes de décision et de production institués ont évacué la réelle capacité de l'habitant – a fortiori si l'habitant est locataire et le logement dit social - de construire son habitation (implication physique), ce qui, convenons-en, est plus que s'approprier un espace (construction mentale).

Les circonstances contemporaines (toutes les formes de mobilités et de précarités, mais aussi la consommation débridée du territoire par la juxtaposition proliférante d'initiatives solitaires) exacerbent l'instabilité programmatique (\*) de formes urbaines investies par ses populations. Ce clivage fait disparaître les réelles possibilités d'un projet collectif, un projet qui émergerait de la réelle possibilité des populations, de chacun des habitants, de maîtriser la forme de son habitation et ses évolutions, un projet donc qui ménagerait positivement et perpétuellement les initiatives souvent contradictoires des individus et des groupes.

Nous envisageons l'expérimentation à laquelle nous sommes associés sous l'angle de l'initiative programmatique des **habitants** proprement dit.

---

<sup>1</sup> Martin Heidegger – Bâtir, habiter, penser – in Essais et Conférences chez Gallimard

## Habiter le lieu

### 1

#### y résider

- Les résidents (locataires, employés du bailleur résidant sur place) : ce sont des enfants, des jeunes, des adultes, des vieux ; ils sont seuls, en couple, en famille plus ou moins élargie. Ils vivent là, y dorment, mangent, s'aiment, s'amuse, galèrent. Certains travaillent, là ou ailleurs, d'autres pas. Ils sont garants du partage du temps et des espaces, du cahier des charges de fonctionnement et d'évolution du lieu. Ils partagent des responsabilités individuelles et collectives.
- Les différents professionnels, employés du bailleur (concierge, gardien, médiateur ?), commerçants, artisans, autres professionnels (si des commerces, ateliers ou locaux de bureaux ou associatifs sont prévus) : des adultes, des jeunes, individuels ou collectifs. Ils viennent pour travailler ; ils doivent pouvoir circuler d'un point à un autre de travail. Des espaces leurs sont réservés et dédiés à leurs activités ou des activités connexes ; d'autres sont aménagés de manière à préserver leur confort (par exemple sonore) professionnel. Ils partagent avec les résidents des responsabilités individuelles et collectives.
- Les invités, les passants : de tous âges, individuellement ou accompagnés, ils viennent se promener, trouver des espaces pour se reposer ou s'amuser. Ils peuvent circuler librement, traverser le site pour se rendre d'un point à un autre, s'arrêter pour faire quelque chose, bavarder ou regarder, stationner et s'installer pour la journée ou la soirée. Ils sont acteurs de la vie sociale qui peut se déployer sur le site.

On réside différemment dans le lieu selon :

- que l'on est porteur d'un projet de vie personnelle, familiale ou sociale,
- que l'on développe des projets collectifs,
- que l'on propose des prestations, des services ou commerces,

## 2

### **Etre dans le site sans y résider**

- en étant accueilli, invité par un résident
- en utilisant des espaces pour développer ou produire une activité,
- en occupant occasionnellement des espaces indépendamment d'un lien formalisé

## 3

### **Pratiquer le site sans engagement ni invitation :**

(passants, livreurs, fournisseurs.....)

- pour le plaisir : profiter du jardin, du point de vue, pour se rendre d'un lieu à un autre...
- pour assurer une fonction dédiée à un résident : une livraison, un service...
- pour bénéficier d'un service offert par le site : une boîte aux lettres, la laverie, le jardin potager, les commerces...

Le temps dans lequel nous nous situons aujourd'hui – le temps 1 de l'expérimentation - est le temps préalable à la concrétisation d'un projet architectural envisagé par le maître d'ouvrage. Ce n'est pourtant pas un temps théorique mais un temps où doivent être envisagées concrètement de nouvelles manières de faire. La réunion de l'architecte et du sociologue permet d'engager un processus heuristique fondé sur des approches distinctes, spatiales d'un côté (sous la forme de dispositifs) et anthropologiques de l'autre.

Ce temps est paradoxal:

À la fois temps de la constitution d'une intelligence collective des "enjeux de demain" (concrétisée par les séminaires et la contribution des trois équipes de recherche) et temps où l'architecture (la manière de l'envisager) n'est pas encore "publique et contradictoire" (pour reprendre l'expression de l'Alma-Gare) (\*).

À la fois un temps où nous mettons en évidence la nécessité et l'urgence d'une maîtrise d'usage, fabriquant avec des mots et des manières différentes de la maîtrise d'ouvrage et de la maîtrise d'œuvre la capacité de prolonger le projet dans l'acte d'habiter, mais aussi le temps de l'absence de cette maîtrise d'usage, même à l'état embryonnaire. (Circonstances inverses de celles de l'APU de l'Alma Gare où la maîtrise d'usage est à l'initiative de la démarche).

Temps de l'anticipation donc qui provoque dès à présent une série d'interrogations sur la cohérence des décisions permettant la poursuite de l'expérimentation sous la forme d'un projet concret (Comment élaborer, préalablement à la consultation des maîtres d'œuvre, le programme opérationnel ? "Le" concepteur du temps 1 (l'une des trois équipes, les trois ?) peut-il être concerné par cette

élaboration? Comment ne pourrait-il pas l'être? Quel est le protocole de mise en place de la maîtrise d'usage ? Peut-on garantir sa participation à la désignation du Maître d'œuvre ? Quels sont les critères de choix du maître d'œuvre (possiblement l'une des trois équipes du temps 1) ? Est-il possible que le concepteur (temps 1) soit aussi maître d'œuvre (temps 2) ? Que signifie dans ce cas une mise en concurrence ? Dans cette hypothèse, quel est le rôle, au sein de la maîtrise d'œuvre, du sociologue issue du temps 1 ? N'y a-t-il pas lieu de favoriser l'hypothèse où le rôle du concepteur du temps 1 soit spécifiquement dévolu (dans le cadre de l'AMO ?) à l'animation et/ou l'observation de l'interface entre les trois maîtrises ?)

« Pour résoudre un problème "insoluble" (ici, la capacité du concepteur à définir in extenso la forme de l'habitation), il faut que le *public* s'en empare, que ceux qui sont (se sentent) concernés s'autorisent à se mêler de ce qui ne les regarde pas. Parce que ceux-là sont les mieux placés pour produire une intelligence, non pas des causes du problème, mais de ses conséquences (c.a.d. de ce qui, au final, va leur retomber dessus). C'est dans le mouvement de cette dynamique triangulaire (art/science/public) que peut se *composer* un monde commun. (.../...) Produire une intelligence collective de ce problème, ce serait envisager le couple architecte/sociologue comme un duo art/science, capable de produire une œuvre/enquête dont les futurs habitants pourront s'emparer pour (faire) construire et habiter ces logements »<sup>2</sup>

Nous nous sommes engagés dans cette œuvre-enquête, travail rapide cadré par la brièveté de notre mission, travail de transfiguration de l'instabilité en initiative programmatique, travail où chaque dessin véhicule des questions plutôt qu'une conclusion.

Plus particulièrement:

Est-il possible de prolonger le plus longtemps possible le processus de morphogénèse de l'espace domestique, un espace en évolution perpétuelle, tout en ménageant des temps de stabilité correspondant à chaque histoire personnelle?

---

<sup>2</sup> Claire Duport – mail aux architectes de l'équipe

Peut-on fabriquer en même temps “de l’urbain” et “de l’intime”, imaginer que la variété et l’évolutivité sont leur dénominateur commun, envisager comme une échelle intermédiaire la mutualisation de certains lieux ou projets ?

En quoi l’environnement du projet (le climat, le relief, le paysage, le tissu urbain) contribue-t-il à transfigurer l’échelle de perception et d’appropriation du territoire, dans un mouvement de balancier entre l’intimité du logement et le partage du temps et des espaces de la ville?

## **quatre façons de déplacer notre regard sur l'habitat**

Les circonstances de l'étude nous conduisent ainsi à énoncer plusieurs attitudes conceptuelles ou méthodologiques permettant de déplacer notre regard collectif (équipe et séminaire), de décroquer les catégories dans lesquelles nous sommes solidement installés, et de rendre possible l'efficacité de la maîtrise d'usage.

### 1

#### **charte de gouvernance et armoire aux possibles.**

La Maîtrise d'usage s'accompagne d'une charte de gouvernance (\*) entre bailleur et habitants élaborant les modes d'organisation des contraintes financières et de gestion, les usages, tout autant que le métabolisme (\*) spatial régulant les sollicitations du groupe et les sollicitations individuelles.

Notre rôle consiste à proposer préalablement à l'élaboration de la charte de gouvernance des dispositifs concrets d'évolution des logements (dans leur configuration, dans leur mise en œuvre). Pour être valable, chaque dispositif doit favoriser l'initiative des usagers (envisager des usages possibles mais aussi en autoriser d'autres).

**L'armoire aux possibles** est le nom donné à l'ensemble de ce dispositif.

La **maîtrise d'usage** est un dispositif associé à la maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage, qui permet au concepteur comme au bailleur de bénéficier de la participation des habitants à la conception et/ou à l'aménagement de l'habitat. Elle permet de bénéficier des savoirs et savoir-faire des habitants tirés de leur expérience d'usagers. Il ne s'agit ni de contre-pouvoir, ni de concertation, mais plutôt de la

mise en œuvre d'une *communauté d'expérience*<sup>3</sup> (celle de construire, celle de gérer, celle d'habiter). Partager ces expériences (savoirs et savoir-faire) pour construire un mode de gouvernance qui embrasse les besoins, les attentes et les prérogatives de chacun. On peut envisager la constitution d'un groupe de maîtrise d'usage (groupe mouvant en fonction de la mobilité des habitants, occupants, interlocuteurs institutionnels). Le groupe de maîtrise d'usage n'est pas une association de locataire, ni un groupe représentatif ; c'est un collectif de l'ensemble des usagers du site, c'est-à-dire tous (même si tous ne sont pas toujours présents).

Une « **charte de gouvernance** » permet de dé-finir (le contraire de finir, et aussi le contraire d'un règlement intérieur) les modalités de débat, de concertation et de prise de décisions (le plus évidemment au sein du groupe de maîtrise d'usage si groupe il y a). Il ne s'agit donc pas de préciser, en amont des usages, la manière dont ceux-ci sont règlementés mais d'organiser les temps et les espaces de régulation. Concrètement, on énonce seulement des horizons d'attente (ce qui est espéré des usages – du logement, des espaces communs, mutualisés, publics - en laissant place y compris à ce qui pourrait sembler impossible) et l'on construit les modalités de gouvernance – sans cesse à renouveler, en fonction des usages -.

Maîtrise d'usage et gouvernance sont les outils de :

#### Différents moments :

L'éventail des usagers et des modalités d'usage du site tire avantage à ne pas fixer des catégories mais à travailler des processus. **Travailler des continuums** entre habitants, travailleurs, bailleurs, passants,

---

<sup>3</sup> Certaines choses génèrent des savoirs communs à ceux qui en ont fait l'expérience, une expérience absolument irréductible à ceux qui n'en ont pas éprouvé la réalité et mesuré la teneur, (cf : Ahmed BOUBEKER, *La communauté d'expérience des héritiers de l'immigration maghrébine*, Balland, 2001). Habiter quelque part est une de ces choses qui génèrent de la communauté d'expérience.

invités, permet de penser que ce qui se passe n'est qu'un moment culminant des possibilités offertes par le site, et qu'il ne résume pas à lui seul les usages possibles.

#### Différents lieux :

La coprésence d'acteurs variés et la prise en compte d'activités sociales constitutives à un site d'habitat pose la question des **qualités des lieux**. On peut approcher cette question sous différents angles :

- espaces privés/espaces mutualisés/espaces communs/espaces dédiés/jachères (\*)
- scène de la vie quotidienne/coulisses/abords
- diurnes/nocturnes
- réglementé/libre
- ouvert/fermé
- construit/en devenir

## **2**

### **la pièce vs le logement:**

La pièce (intérieure ou extérieure) est l'unité de référence de conception de l'habitation, se substituant ainsi au logement dont la composition et la configuration sont instables et résultent de l'addition de temporalités contrastées et souvent bouleversées par les événements de la vie.

La pièce n'est pas seulement le lieu du repli et de l'intimité. C'est aussi le lieu à partir duquel se construit la relation avec les autres et aussi le port d'attache à partir duquel s'originent de nombreux autres horizons.

L'habitation (pour être une habitation) véhicule en même temps des valeurs innovantes et archaïques, ce mot n'ayant bien sûr ici aucune dimension péjorative puisque qu'habiter c'est à la fois être actuel et inactuel.

Relèvent de l'actualité :

- l'évolution des comportements, la solidarité affective, le plaisir d'être créatif. Les indépendances, associations, rapprochements doivent pouvoir prendre diverses formes.
- mais aussi la « variabilité » familiale. Les comportements contemporains (voulus ou non voulus) sont mobiles et flexibles.

Le logement doit pouvoir être modifié dans sa configuration et sa taille.

Mais l'habitation relève aussi de l'inactualité

Pour gagner le plaisir de vivre au sein de la densité, l'habitation doit être imaginée comme un « jardin secret », le lieu irréductible de l'intimité. Si l'habitation en tant que telle n'est plus la limite franche entre privé et public (internet, médias), l'intimité – le privé ultime – peut aussi s'extraire de l'habitation. Ainsi, la bulle que représente la pièce n'est pas par nécessité un espace refermé, clos et immuable: l'intimité peut être stimulée par la proximité directe de l'urbain et par le jeu rusé sur les densités, sur les continuités et les discontinuités.

### **3**

#### **morphologie hybride et densité (alternative au collectif et à la maison individuelle)**

À la fois collective et individuelle (sans être intermédiaire) la morphologie envisagée permet de sortir de l'opposition habituelle et stigmatisante entre ces deux catégories. Cet hybride est issu de considérations sur l'idée de densité.

En soi, l'idée même de densité semble indissociable du phénomène urbain: la condition a minima d'apparition du fait urbain dépendrait d'un seuil de densité à dépasser. Mais comment définir ce seuil et sur quels critères se fonder ?

L'idée de densité est complexe et étendue :

- du point de vue de l'environnement, elle s'apparente à la compacité et répond à un double souci : ne pas consommer l'espace outre mesure et limiter l'imperméabilisation du sol.
- du point de vue de la faisabilité financière et par conséquent de l'accessibilité des populations, elle s'évalue en nombre de logements, en coefficient d'occupation du sol et se convertit en charge foncière.

D'un autre côté, la densité vécue, celle qui est confrontée aux attentes et à l'imaginaire des habitants, est un paramètre subjectif et fluctuant, qui peut être tour à tour favorable ou défavorable, et qui requiert un équilibre entre le trop et le pas assez, l'isolement et la vie collective, le minéral et le végétal, l'organisé et l'organique.

Ainsi, la conception transversale d'une densité envisagée à la fois comme le seuil du fait urbain, comme outil opérationnel, et comme point d'équilibre entre le trop et le pas assez est un bon moyen pour

- accorder ce qui relève du territoire et ce qui relève de son peuplement
- imaginer une nouvelle forme urbaine, une manière de juxtaposer vivre ensemble et intimité
- concevoir le cadre physique de la mise en commun des projets d'habitants

#### **4**

#### **grande et petite échelle, en même temps**

De même que nous abandonnons l'opposition usuelle entre habitat collectif et habitat individuel, nous proposons de conduire une réflexion simultanée sur la grande et la petite échelle, la ville et le voisinage direct, en évitant d'intercaler dans ce jeu de proximité/horizon lointain l'échelle intermédiaire et conjoncturelle d'une opération immobilière

## 5 morphogénèse

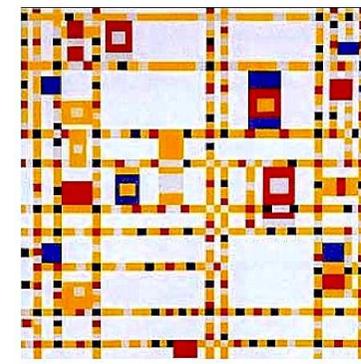
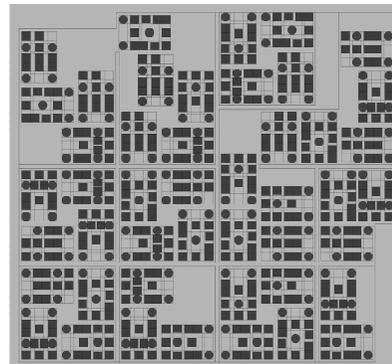
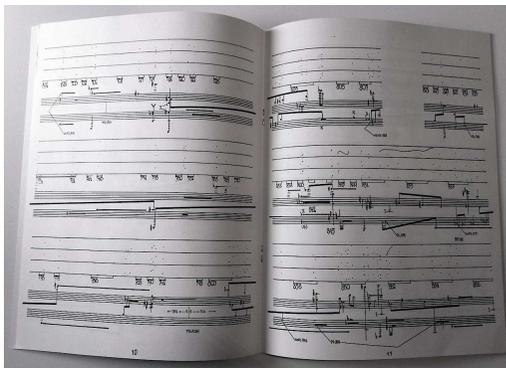
La forme n'est jamais définitive.

Elle reste à tout moment "en projet" et produite par le ménagement (\*) des usages et des désirs des groupes et des individus.

Le ménagement est issu d'une charte de gouvernance (\*) élaborée par la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'usage au stade de la conception du projet architectural et urbain par la maîtrise d'œuvre.

la forme résulte du jeu incessant entre des "pièces" dont la présence permanente concourt à la stabilité du système spatial et des éléments impermanents qui contribuent en tous points à la transformation réversible du tissu qui la compose.

l'œuvre-enquête (\*) est au commencement de ce processus de morphogénèse.



Elle a la forme d'une partition de l'espace-temps (par analogie à la partition musicale – ci-dessus John Cage - ou à une œuvre picturale – ci-dessus Mondrian) . Se posent alors les règles de composition et leur explicitation :

Quels sont les marges du stable et de l'instable?

Comment s'autorégulent ce qui tend à l'homogène, à la dédifférenciation, et ce qui tend à l'hétérogène, à la différenciation ?

Quelle part donner aux parties obligées ou à l'initiative ? <sup>4</sup>

Comment envisager des temporalités multiples et qui se croisent ? <sup>5</sup>

Peut-on élaborer une typologie de l'espace et du temps caractéristique de la partition ? peut-on aussi évaluer dans un processus itératif et sous la forme d'une cartographie analytique la pertinence de l'expérimentation du point de vue de la présence de toutes les typologies?

Ainsi, l'œuvre-enquête est écrite en anticipant l'interprétation dans ses dimensions prévisibles et imprévisibles, l'imprévisibilité étant le facteur dominant de son processus.

---

<sup>4</sup> Question résolue par les didascalies (dans une partition musicale, dans le texte d'une pièce de théâtre ou le scénario d'un film, les notes rédigées par l'auteur à destination des interprètes et donnant des indications d'exécution)

<sup>5</sup> ce qui est au cœur de l'œuvre du musicien Steve Reich sous la forme du Phasing

## 6 prototypie

Les éléments de stabilité sont les pièces intérieures constitutives des logements.

Leur présence est permanente, leur taille unique (env. 16 m<sup>2</sup> habitables)

Les pièces sont de 3 types:

- IS (“intérieur sec”): pièces dont l’accès est possible par les 4 côtés et dont l’usage es dédifférencié.
- ISH (“intérieur sec humide”): pièces dédifférenciées dotées d’un “kit” d’autonomie permettant leur indépendance. Grace à leur capacité supérieure de dissociation/association, ces pièces contribuent en permanence à la transformation typologique des logements et à la variété de leurs assemblages.
- IHFT (“intérieur humide – fourre-tout”): le regroupement technique des pièces humides dans les IHFT contribue à la dédifférenciation des autres pièces. Leur dissociation des autres pièces, leurs prolongements possibles sur l’extérieur en font des pièces à vivre à part entière, des pièces majeures du logement.

Les pièces peuvent être superposées sur 3 niveaux maximum. Seuls les IS peuvent être juxtaposées, dans la limite de 2 pièces.

La répartition en nombre de ces trois types de pièces répond à des règles de proportions extrapolées d’une typologie conventionnelle de logements dont la moyenne statistique est le T3:

Pour permettre aisément les changements d'attribution des ISH à la manière d'un jeu de Taquin, leur proportion est augmentée (5% des IS et ISH en plus).

Ainsi, à l'échelle de 10 logements, si l'on convient pour l'exemple d'une répartition théorique de 2 T2, 4 T3 et 2 T4, l'ensemble est composé de 20 IS, 10 ISH, 2 ISH supplémentaires et 10 IHFT, soit 42 pièces. 420 pièces permettent d'établir 100 logements, etc...

Ces pièces sont disposés en fonction de ces proportions de façon discontinue mais plutôt homogène selon une grille géométrique virtuelle (trame écossaise) .

Elles produisent ainsi un continuum d'intervalles, un "dehors" qui est le lieu où s'installent à la fois les liens multiples à l'échelle des individus et des groupes et la vie propre à chaque logement. Ce dehors est à la fois climatique, prolongement et voisinage.

Mais il existe un continuum plus vaste encore:

il englobe les intervalles entre pièces et les terrasses, "cinquième façade" des pièces. Ces terrasses peuvent devenir accessibles pour une grande part, les autres étant végétalisées. L'habitant est donc dans un paysage global, partagé entre la proximité de la densité et l'horizon idéalement lointain.

Pièces, continuum et paysage global ne sont que le préalable à la fabrication des logements par les habitants. La configuration du logement et les usages qui deviennent alors possibles relèvent au sens fort d'une appropriation puissante du dispositif spatial par son utilisateur. Le concepteur, quant à lui, doit s'assurer de la cohésion de ce dispositif tout en s'interdisant de préciser au stade de son intervention une syntaxe univoque.

Ainsi, pièces, continuum et paysages ne constituent pas une architecture mais plutôt une prototopie, néologisme que nous proposons pour signifier une forme peu élaborée de l'espace, préalable à la réalisation possible de lieux de vie.

La prototopie est une configuration inachevée de l'espace proposée par le concepteur préalablement à l'appropriation par l'habitant. Elle est susceptible d'autoriser le passage entre l'instabilité programmatique (\*) et l'initiative programmatique (\*), de transformer une situation subie par l'utilisateur en action possible.

La prototopie requiert la compétence technique du concepteur. Elle exige de lui qu'il limite ses prérogatives à l'infrastructural (architecture climatique, production écologique/économique, eau-gaz-électricité, ...).

La prototopie se limite à un ensemble plutôt homogène, proliférant même, entremêlant petite et grande échelle, dont les critères extrinsèques d'hétérogénéisation adviennent de la confrontation au relief, de la coexistence avec les tissus urbains existants, de l'intrusion du paysage.

La prototopie est la condition paradoxale de l'apparition de l'habitant. Elle est la concrétisation d'un préalable nécessaire et suffisant à un devenir autonome. Ce qu'on appelle "usage" n'est-il pas la coprésence permanente de l'acte de bâtir et de la fonction d'habiter?

la disparition du concepteur est programmée comme celle d'un être intellectuellement bio-dégradable. C'est le point d'abandon.

La continuation de l'écriture de l'œuvre-enquête est confrontée à cette échéance. Tout au plus le concepteur peut-il anticiper quelques modalités et des circonstances préméditant l'association de compétences des trois maîtrises : l'ouvrage, l'œuvre et l'usage dans la fabrication d'une architecture publique et contradictoire (\*).

L'armoire aux possibles est cette préméditation.

L'armoire aux possibles est à la fois une idée, un lieu, des objets et des circonstances deénagement de l'espace :

### 1

#### **Une idée:**

Préméditer des usages possibles mais en autoriser d'autres.

Rassembler la plus grande quantité possible (comme un loueur de ski à la montagne) de dispositifs (ou accessoires) susceptibles de répondre à la diversité des usages et à leurs durées variables.

L'armoire aux possibles est une idée partageable: elle fonctionne sur le mode "et si ...?". (et si je veux passer d'un lieu à un autre ...? - et si je veux voir et ne pas être vu ...? - et si je veux disposer d'un petit jardin d'hiver ...? Etc...).

### 2

#### **Un lieu:**

Le lieu est fonctionnel: à la fois un lieu de stockage (l'armoire en tant que telle) des accessoires fabriqués mais non utilisés, un lieu de production/modification/réparation/adaptation/ recyclage des accessoires, un lieu de rencontre où les projets d'habitants sont discutés et mis en place.

Le lieu est présent. Il est symboliquement visible comme le temple de la morphogenèse, mais ce temple n'a pas de fronton et pas d'inscription parce que ce sont les habitants qui ont pris en main la chose.

La taille du lieu est déterminée dans le cadre de la charte de gouvernance (\*) . Elle est proportionnelle au nombre d'habitants concernés.

### 3

#### **Des objets**

Les objets sont de nature et de taille différente: il peut s'agir d'un escalier ou d'un rideau de clôture. L'ensemble est regroupé dans le catalogue.

### 4

#### **Les circonstances de ménagement de l'espace (quelques exemples)**

##### **Des formes d'invitation :**

- La conciergerie peut aussi être ouverte à des populations sans domicile pour bénéficier adresse et d'une boîte aux lettres (contractualisation avec les services sociaux ou une association)
- Certains espaces dédiés peuvent inviter à plusieurs usages (un pallier ou un jardin peuvent être un lieu d'étendage du linge, une buanderie ou une infirmerie peuvent être aussi une bibliothèque ou un espace repos, une conciergerie peut être aussi un lieu de réunions, un local associatif)
- Certains espaces privés peuvent être partagés (un commerce ou un espace professionnel peut être aussi un lieu de réunion, d'atelier, de fête ou de diffusion culturelle, un appartement, non occupé en journée ouvrée, peut servir de lieu professionnel pour un voisin ou un invité)

### **Des formes de mutualisation :**

- La mutualisation d'usage ou de pratiques : à partir d'une pratique, différentes modalités de cette pratique et les compétences qui en résultent peuvent être mutualisées. Par exemple, un espace bricolage peut être à la fois d'un usage de loisir pour des habitants ou invités et professionnel pour un artisan et de formation pour une institution scolaire ou de formation professionnelle ; une conciergerie peut être un lieu de rencontre et un dépôt de courrier et un espace public internet...
- La mutualisation d'objectifs : des usages ou activités différents peuvent correspondre à des mêmes finalités, voire permettre d'atteindre ensemble une fin attendue (par exemple un objectif de décroissance économique ou énergétique, de maîtrise des flux et des mobilités, etc.)
- La mutualisation économique par la possibilité de louer ou sous-louer des espaces, ou de générer des services payants et créateurs d'emploi sur le site (couture, cuisine, esthétique, garde d'enfants, ménage pour les particulier ou dans les espaces communs, webmaster, comptabilité/gestion etc. Services qui peuvent être mutualisés au sein d'un groupement d'employeurs ou d'une régie de quartier)

**Ces horizons d'attente suggèrent différentes formes de contractualisation (qui sont elles-mêmes l'un des points de gouvernance) :**

- Le contrat moral/la parole donnée : entre habitants, entre habitants et bailleur ou groupe de maîtrise d'usage, entre habitants et invités ou autres locataires,
- La co-gestion : les espaces mutualisés, les espaces publics et les jachères (\*) peuvent être co-gérés entre usagers, ou entre une personne ou structure compétente et usagers (par exemple un jardin public peut être paysagé, transformé, modulé, en co-gestion entre un jardinier et des habitants, des passants, des invités)
- La convention d'occupation : entre bailleur et un ou plusieurs porteurs de projet, entre le groupe de maîtrise d'usage et un habitant, un porteur de projet,
- La location ou sous-location : par le bailleur ou le groupe de maîtrise d'usage à un commerçant, porteur de projet, invité ; par un habitant ou occupant à d'autres habitants, ou porteur de projet.

La finalité de cet outil typologique a pour objectifs d'aider à :

- La qualification des espaces et les lieux, leur fonctionnement et leurs usages,
- Des hypothèses sur le mode de contractualisation entre le logeur et les usagers du lieu, entre les usagers entre eux,
- La précision des types de participation (financière, de service rendu, de contractualisation formelle ou tacite...) pour le logeur et pour les différents usagers,
- La délimitation du champ des responsabilités, de la concertation et de la décision,

Autant d'éléments indicatifs pour la construction d'une maîtrise d'usage, accompagnée d'une « charte de gouvernance » (\*)

Il permet d'investir la question des **liens entre formes spatiales et rapports sociaux**, à partir de trois objets :

- les lieux-mouvements en tant qu'espaces de circulation, de communications, d'échange, de partage :

Ces lieux ménagent des possibilités de transivité (\*), qu'ils soient internes ou externes au logement. Au sein du logement, un couloir, une porte, une pièce, peuvent être conçus de sorte à laisser place à des relations imprévues par l'espace (par exemple une alcôve dans un couloir peut devenir un endroit d'intimité ou de confidences, de même que le degré de sonorisation d'une pièce induit un degré de sociabilité). A l'extérieur du logement, un square, un garage, un palier

peuvent avoir de multiples fonctions et dès lors permettre des usages imprévus ; ou bien décupler les usages par une modalité de superposition espace/temps (un garage à vélos peut être aussi un atelier de réparation, un square peut être un lieu de jeu en journée et un lieu de fête en soirée, un pallier peut être un lieu de passage et un étendoir à linge, etc.)

- les épreuves de l'accessibilité, entendue comme qualité d'interaction entre les gens, et d'un point à un autre. :

La transitivité des espaces suppose des consentements sur les épreuves d'accessibilité (demander la permission, réserver pour une activité, se présenter, énoncer un projet...)

- le jugement d'urbanité, qui met à l'épreuve les valeurs attachées à un territoire : l'accueil, la cohabitation, la sécurité, les civilités.

Ces épreuves de l'accessibilité sont soumises à jugement. On part de l'idée que les choses ne vont pas de soi, ou du moins que le jugement d'urbanité n'est pas le même pour tous. Mais on admet aussi que le règlement et la loi ne sont bien souvent que des indicateurs aussitôt obsolètes, et toujours débordés par les pratiques et les perceptions (l'insécurité, la nuisance autant que le plaisir ou la plénitude relèvent de sentiments et pas d'indicateurs communément admis).

C'est l'ensemble de ces liens entre formes spatiales et rapports sociaux qui construisent ce que nous avons nommé (cf document 6 septembre) *la teneur sociable des espaces ordinaires*. Soit cette teneur sociable est règlementée, et il n'y a dès lors que deux modes de relation possible : l'assentiment muet ou le registre de la plainte. Soit elle ne l'est pas et tous les modes de relation sont possibles, négociés au sein des temps de régulation prévus par la Charte de gouvernance (\*).

C'est aussi qu'il nous faut penser les articulations entre espaces à usages privés et à usages publics, penser les espaces intermédiaires, en termes de seuils, de limites, et de possibles. Juste pour quelques réponses à quelques questions simples : qui viendra sur le site ; pour faire quoi ; et comment ?

C'est enfin qu'une des préoccupations centrales est d'envisager des correspondances possibles entre les qualités architecturales du site et les mobilités et transformations potentielles qu'elles permettent, et finalement les activités qui peuvent en découler. Nous pensons que c'est sur la base de cette triangulation entre donnée architecturale, mobilités et programme que ces espaces et des équipements peuvent être proposés.

### **A. Les qualités générales des espaces**

- visibilité
- accessibilité
- hospitalité
- propreté
- conformité
- sécurité

### **B. Qualification des espaces**

**Les espaces « Privés »** font l'objet de convention à durée déterminée (bail), renouvelable à certaines conditions. Ces espaces seront sous la responsabilité partagée entre un occupant unique (le locataire)

qui garantit une occupation conforme et un prestataire unique (le bailleur) qui assure la prestation convenue.

**Types d'activités :**

Logement : vie personnelle, familiale et amicale, loisirs, travail à domicile...

Espaces de travail : activités professionnelles dédiées

Espaces qualifiés : caves ou remises....

*Ces espaces privés peuvent-ils être « partagés » par décision de l'occupant ? ou par décision entre l'occupant et les habitants ?*

*Les espaces associés (cage d'escalier, couloir, hall ect..) seront ils cogérés par les occupants « d'espaces privés » ou bien gérés dans le cadre des « espaces communs » ?*

**Les espaces « mutualisés »** font l'objet soit d'une gestion déléguée au bailleur, soit en régie directe par les usagers. Ils concernent tous les espaces dédiés ou thématiques, utiles à la mutualisation d'activités sur le site. Ces espaces peuvent être laissés à définition et aménagement par les usagers, ou conçus et aménagés selon des normes particulières, assujettis à des conditions d'utilisation précises dont l'exploitant doit s'acquitter. Ils ont pour vocation une utilisation séquentielle pouvant accueillir successivement ou simultanément des activités internes ou externes au site.

**Types d'activités :**

Espaces ou locaux transformables : Lieux à vocation multiple (salle des fêtes, ...). Ces espaces ont une vocation d'accueil des résidents mais aussi de leurs invités ou de personnes extérieures venant y développer une activité.

Espaces ressources : Ces lieux répondent à des services communs. Accueil général, conciergerie, chambres d'hotes, buanderie, atelier de bricolage, local à vélo et mobylette, infirmerie.

**Les espaces « communs ou publics »** il s'agit d'une manière générale de tous les espaces qui participent à la qualité de vie sur le site et à une exploitation efficace et sécurisée, ils sont gérés par le bailleur. Tous les espaces de circulation, de stationnement, les zones vertes, les locaux techniques, les accès. Pour l'essentiel ils doivent faire l'objet d'une gestion quotidienne et d'une maintenance régulière.

Locaux associés : couloirs, cages d'escalier.

Espaces occasionnels : Il s'agit pour l'essentiel d'espaces pouvant faire l'objet d'aménagements ponctuels à l'occasion d'un ou plusieurs événements. Zone de stationnement, axes de circulation, parvis, jardins, toitures terrasses, passerelles.

**Les espaces en jachère (\*)** : Il s'agit de parties construites ou non, en devenir, en attente de qualification ou de transformation. Ce sont des espaces (intérieurs ou extérieurs) non aménagés. Ces espaces ne sont ni dédiés, ni inutiles : ils sont autant d'horizons d'attente et de possible.

### **C. une typologie des lieux**

Le tableau ci-dessous est assorti des légendes suivantes:

### **Légende pour les modes d'exploitation :**

Le bail : document contractuel entre le bailleur (logeur) et un ou plusieurs bénéficiaires, en échange d'un loyer mensuel ou annuel.

L'affectation : la mise à disposition d'un espace par le bailleur ou par la maîtrise d'usage à un ou plusieurs usagers (personne morale ou physique) pour une activité ou un projet précis. Pour une durée et/ou des moments précisés (un même espace peut être faire l'objet de plusieurs affectations réparties dans le temps, dans la semaine, dans la journée. Il peut y avoir contrepartie financière, ou en services, ou sans contrepartie.

La mise à disposition : espaces ouverts à tous, habitants ou pas, dont les garants sont le bailleur, ou le bailleur et les habitants.

### **Légende pour la configuration spatiale :**

Surface plane : espace horizontal

Surface dénivelée : surface comprise entre un point haut et un point bas

Espace fermé : espace compris entre quatre parois

Espace semi-ouvert : espace comprenant au moins une paroi

Espace ouvert : espace sans aucune paroi

Espace couvert/découvert : espace avec ou sans toiture

### **Légende pour l'accessibilité :**

Libre : on entre, on sort, on circule librement, on pratique comme on veut, quand on veut, dès lors que les entrées principales sont ouvertes.

Organisée : l'accès ou la pratique sont dédiés à des moments ou des publics spécifiques

Limitée : l'accès est réduit soit à des personnes précises, soit à des moments, soit soumis à invitation

Qualification de l'espace	Mode d'exploitation	Gestion	Type, exemple	Configuration spatiale	usages/actions possibles	accessibilité	Equipements possibles
<b>espaces privés</b>	Un seul locataire + bail + loyer	Locataire, sa famille, ses invités	Cuisine	Surface plane Semi-ouvert Couvert	Cuisiner, manger, travailler, s'amuser,	limitée	En salle à manger, en bureau, en atelier, en salle de fête...
	Idem	L'occupant	Chambre	Surface plane fermé Couvert	Dormir, s'aimer, jouer, travailler, se reposer	limitée	En bureau, en atelier,
	Idem	Locataire, sa famille, ses invités, les voisins	Terrasse	Surface place ou dénivelée, semi-ouverte, couverte ou pas	Dormir, cuisiner, danser, lire, se reposer	limitée	En piscine, en cuisine d'été, en salle des fêtes, en séjour, en chambre... Barbecue, bacs à fleurs, banc
	Idem	Locataire, sa famille, ses invités	Séjour	Surface plane Semi-ouvert Couvert	Silence, lire, écouter, Parler, crier, chanter Courir, sauter, danser, s'allonger	limitée	En chambre, en bureau, en atelier, en salle des fêtes...
	Un ou plusieurs locataires	Locataire(s), sa famille	Cave	Surface plane, Fermé, Couvert	Stocker, ranger, bricoler, s'isoler	limitée	En atelier, en bibliothèque, en salle de musique,...
	Un ou plusieurs locataires + bail + loyer	Locataire(s), usagers (clients)	Commerce	Surface place ou dénivelée, semi-ouverte, couverte ou pas (un étal ?)	Installer, produire, parler, accueillir des clients, recevoir des fournisseurs	Organisée	En lieu mutualisé de diffusion culturelle, en salle de fêtes...
	Un ou plusieurs locataires + bail + loyer	Locataire(s), usagers	Bureau	Surface plane fermé Couvert	Travail administratif Réunions Rendez vous Accueil de partenaires ou publics ou fournisseurs Production diffusion	Organisée	En salle de réunion mutualisée, en lieu de stockage ou de rangement Internet, climatisation
	Un ou plusieurs locataires + bail + loyer	Locataire(s), usagers	Atelier d'artisan	Surface place ou dénivelée, semi-ouverte, couverte ou pas	Fabriquer, construire, produire, agencer, Recevoir des clients, des fournisseurs	Organisée	En atelier mutualisé, , en lieu de stockage ou de rangement

<b>Espaces mutualisés</b>	Affectation par convention ou par contrat à un ou plusieurs porteur(s) de projet	Habitants, invités, clients (cette salle peut être louée à des personnes ou structures extérieures)	Salle des fêtes /polyvalente	Modulable, transformable	Manger, chanter, danser, exposer, Faire du sport, jouer, vendre,	Organisée	Salle de sport, salle de fête privée, atelier, salle de jeux, salle de vente... Equipement son, lumière, mobilier mis à disposition,...
	Affectation par le bailleur à un habitant compétent ou un collectif d'habitants	Habitants, personnel compétent, porteur de projet	Buanderie		Laver, ranger, lire, écouter de la musique	Libre	Machines à laver, à sécher, étendage, chaises, bibliothèque, musique
	Affectation par le bailleur à un habitant compétent ou un collectif d'habitants	Habitants, personnel compétent, porteur de projet	Local à vélos		Remiser, réparer, bricoler	Libre	Rangements pour vélos, établi de réparation, cadenas, consignes (pour rangement des casques, antivols)
	Affectation par le bailleur à un artisan, habitant compétent ou un collectif d'habitants	Artisans, habitants, porteur de projet, formateur	Atelier de bricolage		Scier, peindre, souder	organisée	Etabli, outils, tutoriels de bricolage
	Affectation par le bailleur à un professionnel de santé ou un habitant compétent	Habitants, professionnel de la santé,	Infirmierie	Insonorisé, surface plane, fermée	Soigner, dormir, parler	Organisée	Lits, mobilier, livres et revues
	Affectation par le bailleur à un professionnel de l'hôtellerie ou un habitant compétent ou un collectif d'habitants	Habitants, professionnel de l'hôtellerie, porteur de projet	Chambres d'hôtes	Insonorisé, surface plane, fermée	Dormir, se laver	Organisée	Hôtel, hôtel meublé, auberge de jeunesse Mobilier, linge, internet et ordinateur en libre accès
	Affectation par le bailleur à un salarié du logeur ou un habitant compétent	Concierge, habitants	conciergerie	surface plane, semi-ouverte, couverte	- Accueillir, recevoir, informer, orienter, - régie, services	Organisée	Salle de réunions, club internet, poste Internet en libre accès

<b>Espaces communs ou publics</b>	Mise à disposition par le bailleur	Bailleur, habitants, invités, passants	Jardin public	ouvert	Dormir, jouer, flaner, jardiner, bavarder	Libre	Square, parcours santé Arrosage, jeux, mobilier de jardin
	Mise à disposition par le bailleur	Bailleur, habitants, invités	Placettes ou patios	Semi-ouvert	Dormir, jouer, flaner, jardiner, bavarder, cuisiner	organisée	jardins potagers, jeux, arrosage, mobilier d'extérieur, cuisine d'été
	Mise à disposition par le Bailleur, et les habitants	Bailleur, habitants, invités, passants	Toit-terrasse	ouvert	Bronzer, dormir, contempler le point de vue, manger	Organisée	Espace barbecues, plage Mobilier, parasols
	Mise à disposition par le Bailleur, et les habitants	Bailleur, habitants, invités, passants	Aire de stationnement	ouvert	Garer des véhicules, faire du skate ou du roller, jouer	Libre	Zone de sports de glisse urbaine
	Mise à disposition par le Bailleur, et les habitants	Bailleur, habitants, invités, passants	Passerelles	ouvert	Bavarder, circuler, jardiner, étendre du linge	Libre	Mini-potagers, étendage, Bacs à fleurs, fils d'étendage, bancs
	Mise à disposition par le Bailleur, et les habitants	Bailleur, habitants, invités, passants	Parvis	ouvert	Bavarder, échanger, circuler	Libre	Lieu de réunions bancs
<b>Jachères (*)</b>	Mise à disposition par le Bailleur, et les habitants	Habitants, passants, invités, bailleur	Réserve foncière (bâtie ou non)			Libre	



Séminaire du 9 novembre 2012

FG architecture / TransversCité

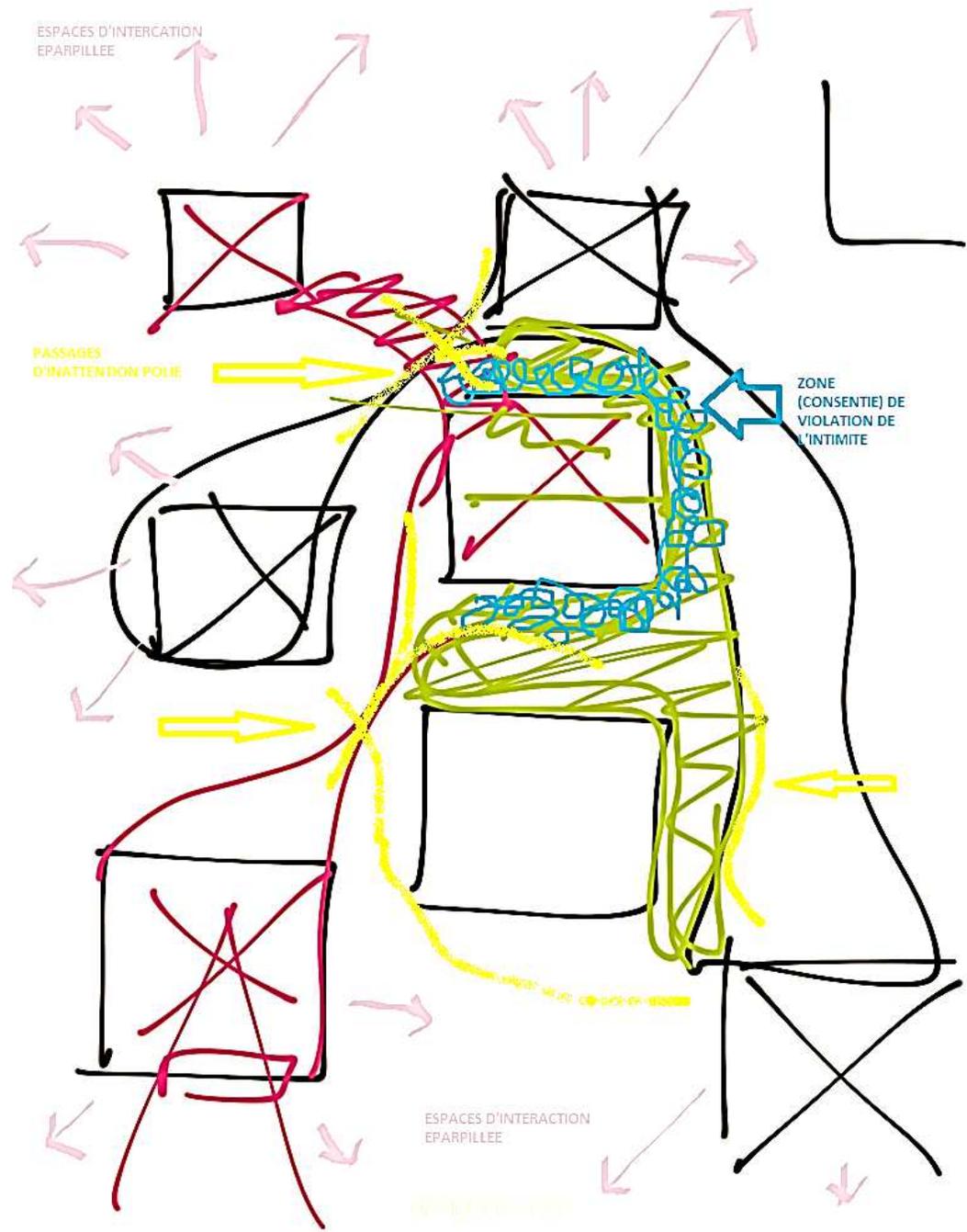
François Delhay Suzie Delhay Claire Duport Charlotte Lartigue

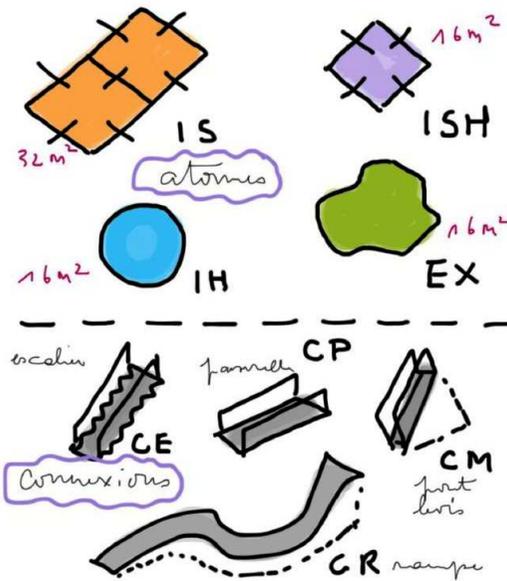
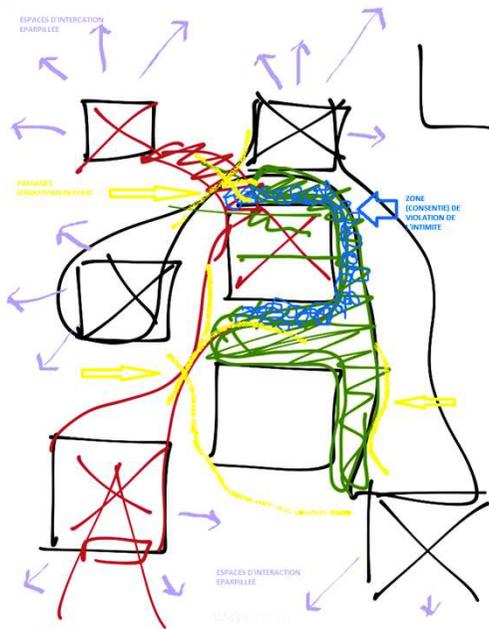
2 - restitution graphique

Logis Méditerranée

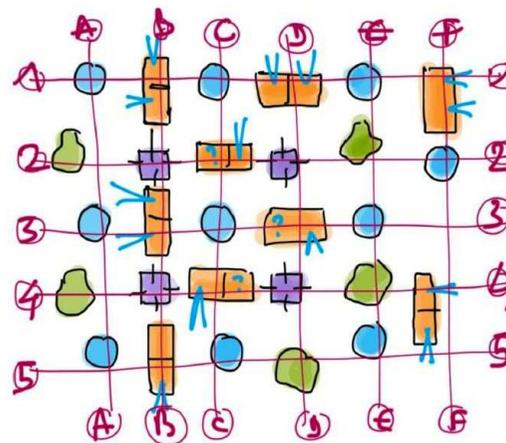
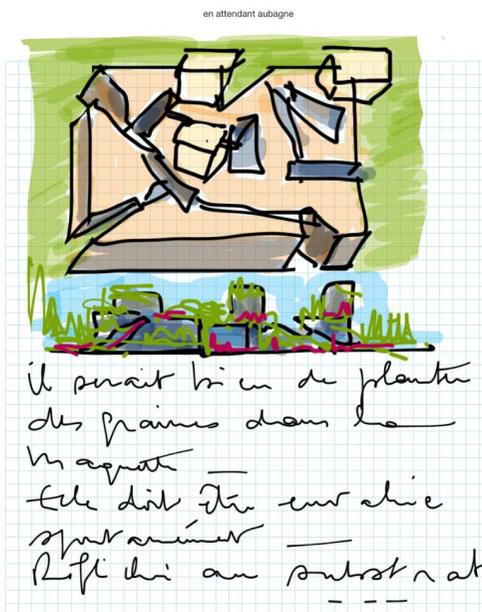
réalisation d'un projet expérimental

d'habitat adapté aux enjeux de demain

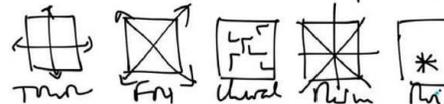


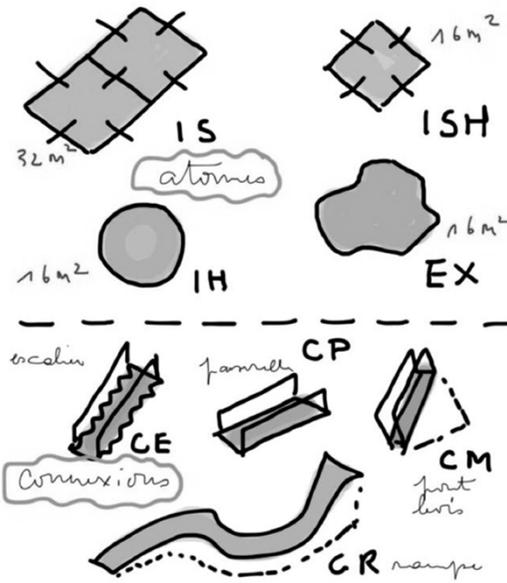
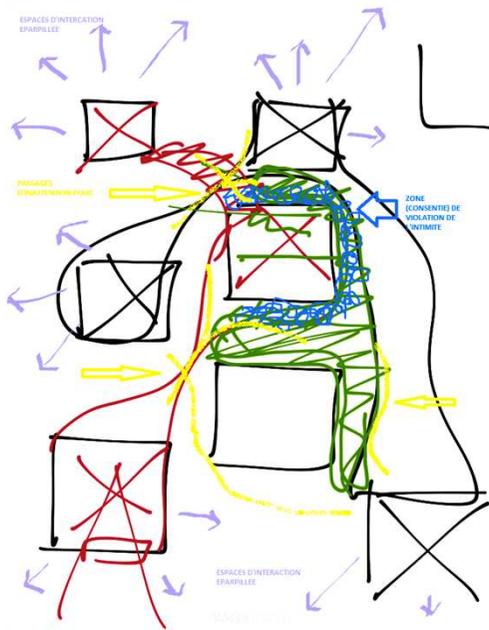


4 manières  
de déplacer le regard  
pour reconsidérer la  
conception de l'habitat

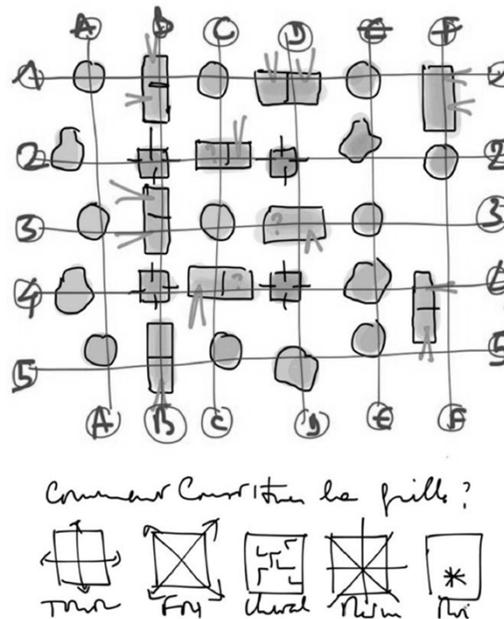
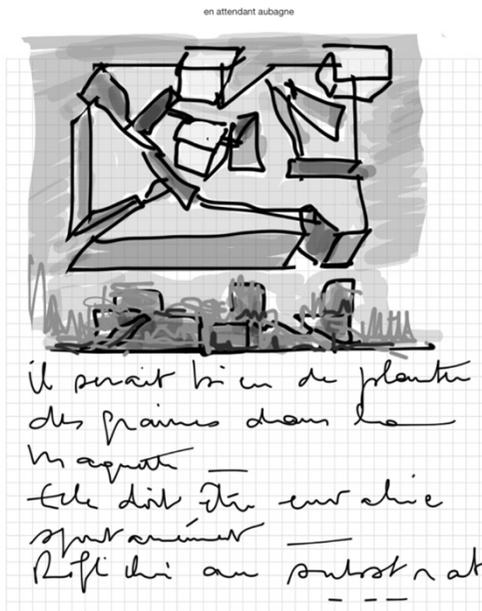


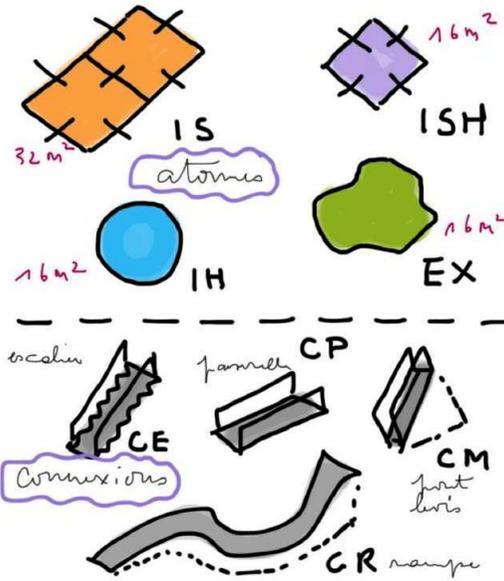
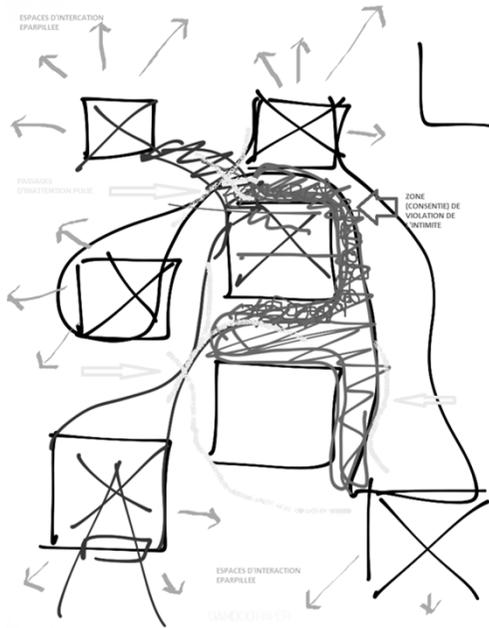
Comment Construire les piles?





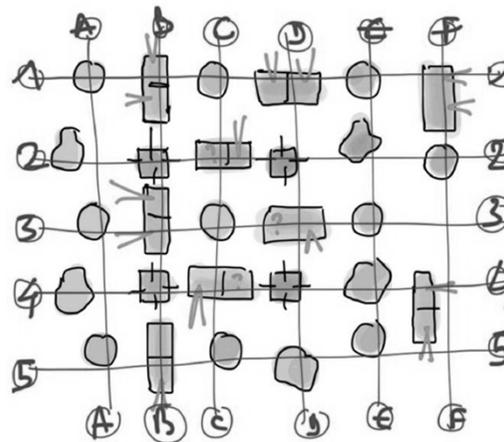
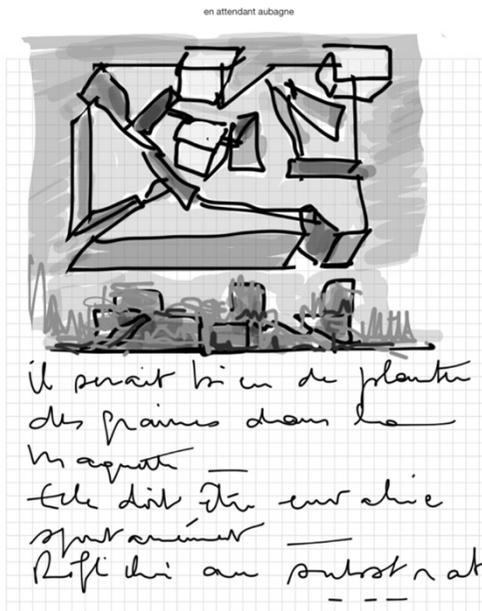
les qualités  
de l'espace  
et des relations



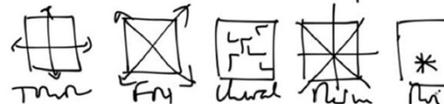


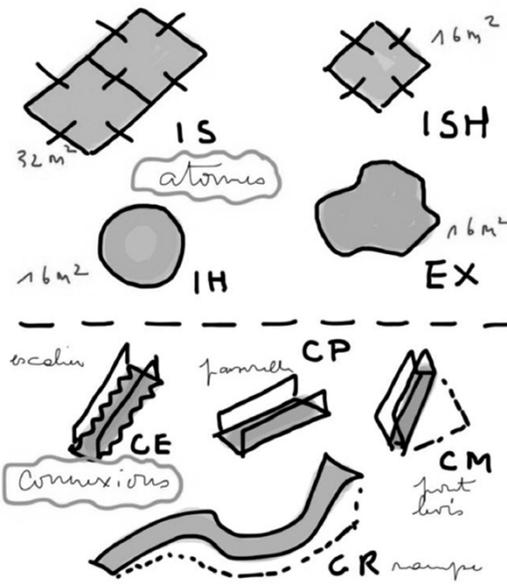
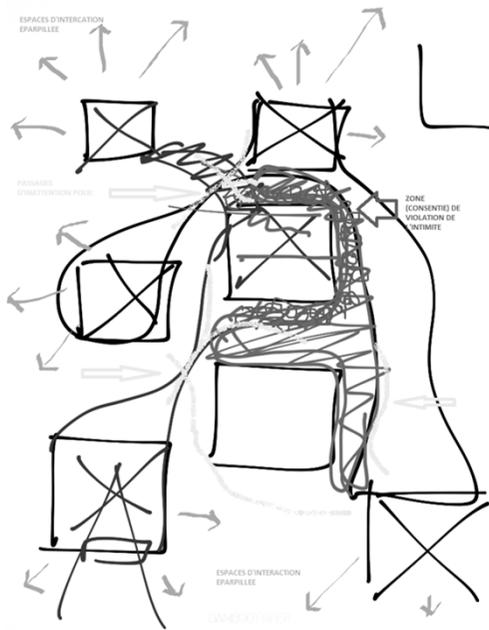
les qualités  
de l'espace  
et des relations

la pièce  
et  
les connexions



Comment Contrôler les fils ?

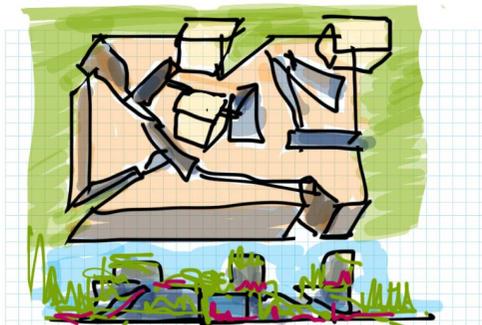




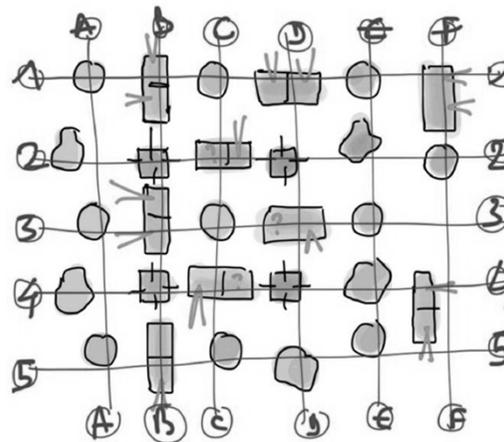
les qualités  
de l'espace  
et des relations

la pièce  
et  
les connexions

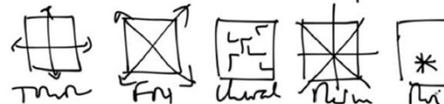
en attendant aubagne



il serait bien en de planter  
des grains dans le  
magnote  
elle doit être en acier  
surtout  
Rifi hi au substrat



Comment Contrôler les piles?



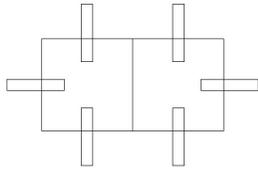
morphologie hybride  
collective et individuelle



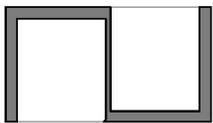
pièces

# IS \_ INTERIEUR SEC

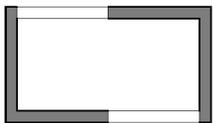
IS 0



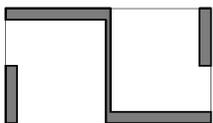
IS 1



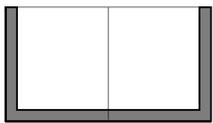
IS 2



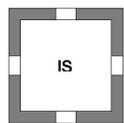
IS 3



IS 4



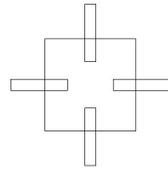
IS 5



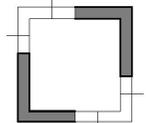
IS n...

# ISH \_ INTERIEUR SEC HUMIDE

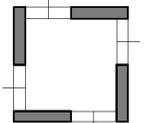
ISH 0



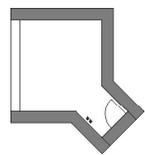
ISH 1



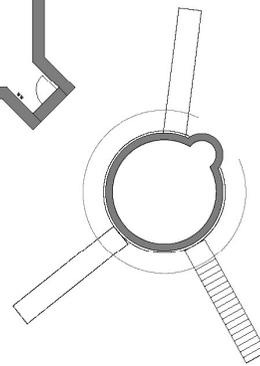
ISH 2



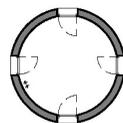
ISH 3



ISH 4



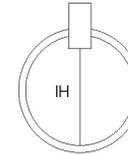
ISH 5



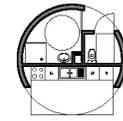
ISH n...

# IHFT \_ INTERIEUR HUMIDE FOURRE TOUT

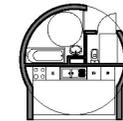
IH 0



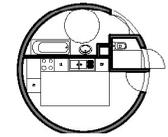
IH 1



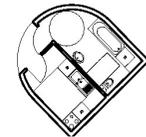
IH 2



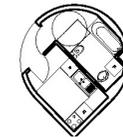
IH 3



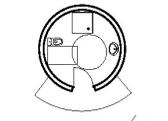
IH 4



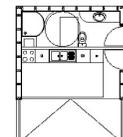
IH 5



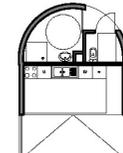
IH 6



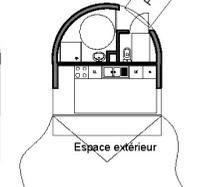
IH 7



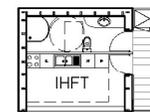
IH 8



IH 9



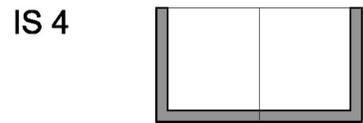
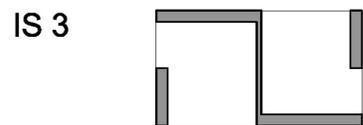
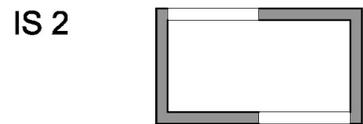
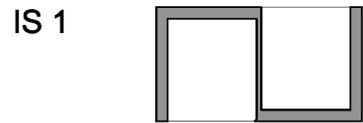
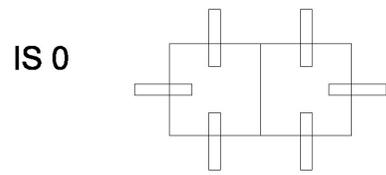
IHFT 10



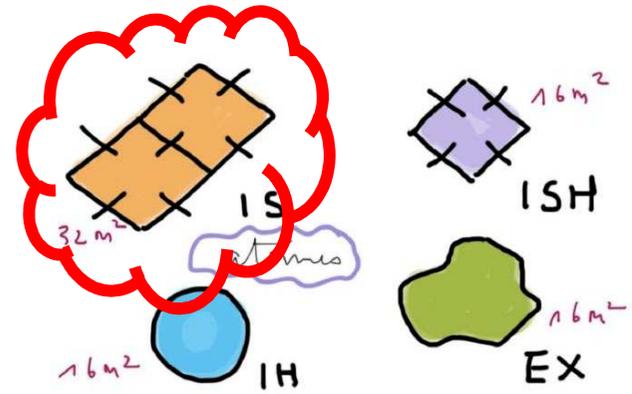
IHFT n...

**PIECES**

# IS \_ INTERIEUR SEC



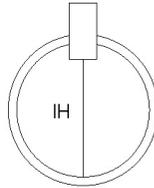
IS n...



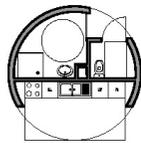
pièces dont l'usage est différencié

# IHFT \_ INTERIEUR HUMIDE FOURRE TOUT

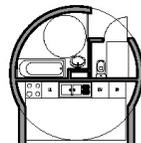
IH 0



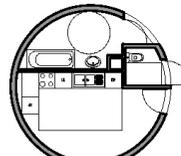
IH 1  
IH 2  
IH 3



cuisine/sdb/wc 14.6m<sup>2</sup>

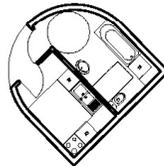


cuisine/sdb/wc 17.1m<sup>2</sup>

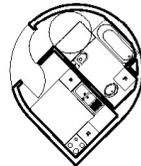


cuisine/sdb/wc 19.7m<sup>2</sup>

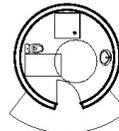
IH 4  
IH 5  
IH 6



cuisine/sdb 14.8m<sup>2</sup>

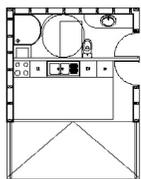


cuisine/sdb 13.6m<sup>2</sup>

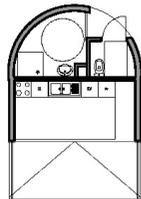


sdb 8.9m<sup>2</sup>

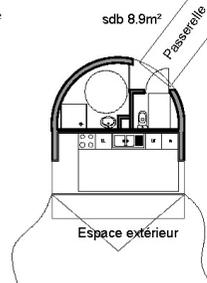
IH 7  
IH 8  
IH 9



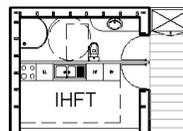
cuisine/sdb 15.8m<sup>2</sup>  
façade bois  
façade ouvrable



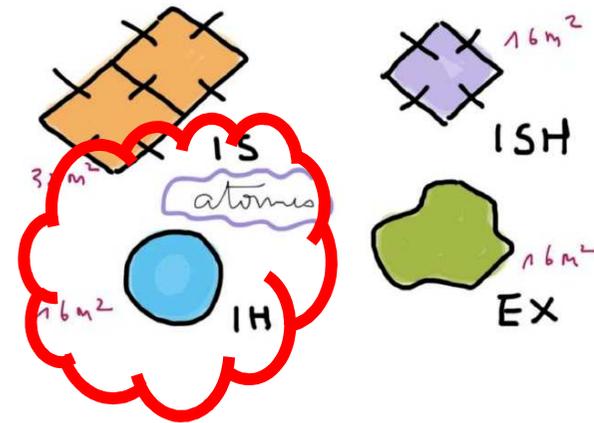
cuisine/sdb/wc 16.3m<sup>2</sup>  
façade ouvrable



IHFT 10



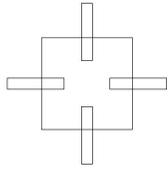
IHFT n...



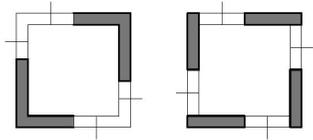
des pièces à part entière  
ouvertes sur l'extérieur  
et regroupant les équipements fluides  
et ménagers

# ISH - INTERIEUR SEC HUMIDE

ISH 0

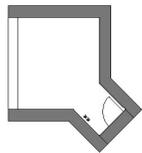


ISH 1

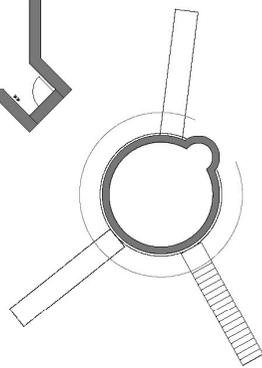


ISH 2

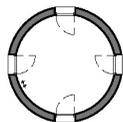
ISH 3



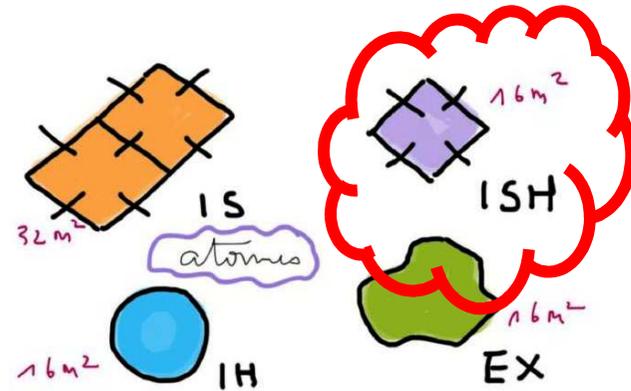
ISH 4



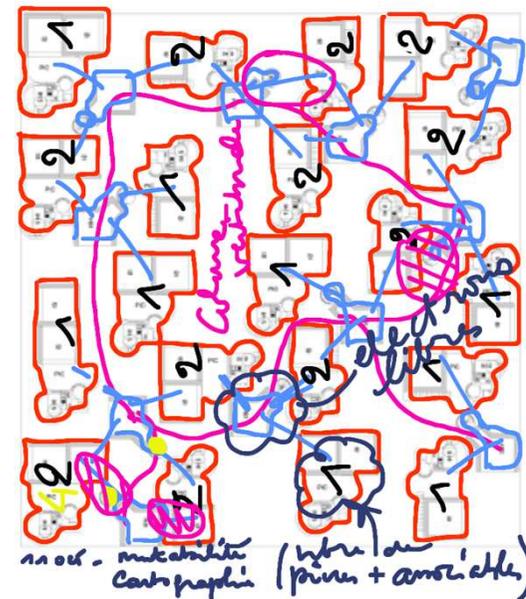
ISH 5



ISH n...

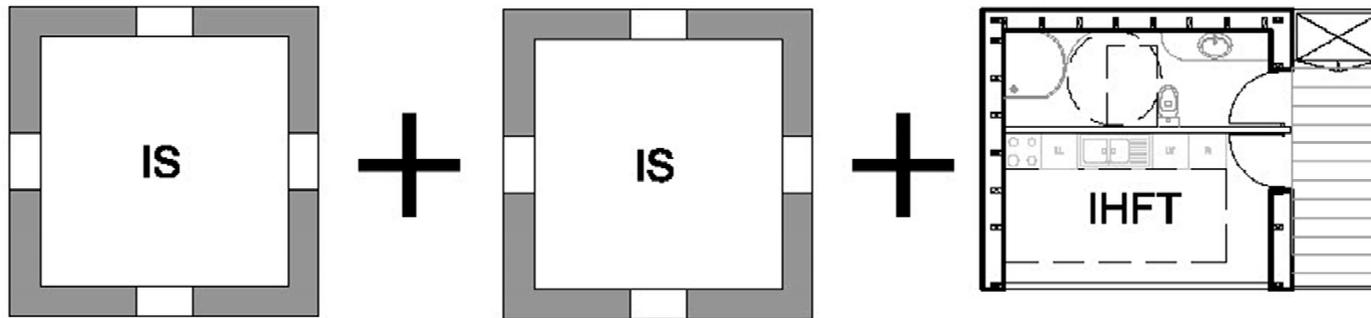


pièces autonomes et différenciées  
capables d'être associées  
à plusieurs autres pièces



combinatoire

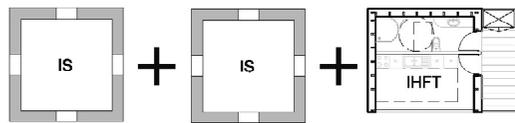
Tout logement est doté d'**une unité fonctionnelle** constituée par deux pièces sèches IS + un regroupement des pièces humides (IHFT)



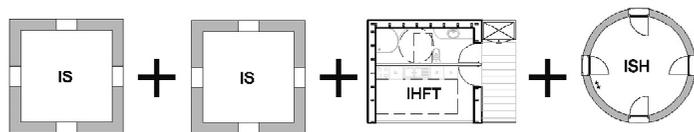
cette Unité Fonctionnelle reprend les composantes d'un T2 conventionnel

ainsi...

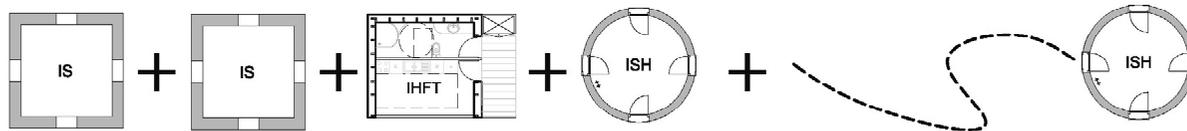
la configuration des logements résulte de l'addition possible d'une unité fonctionnelle à 1 ou plusieurs ISH (pièces dotées d'autonomie)



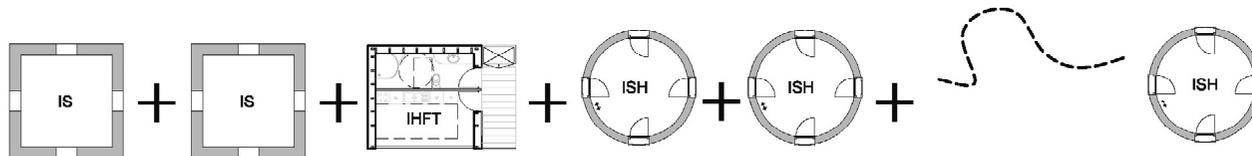
UNITE FONCTIONNELLE +0 ISH  
\_serait un T2



UNITE FONCTIONNELLE +1 ISH  
\_serait un T3

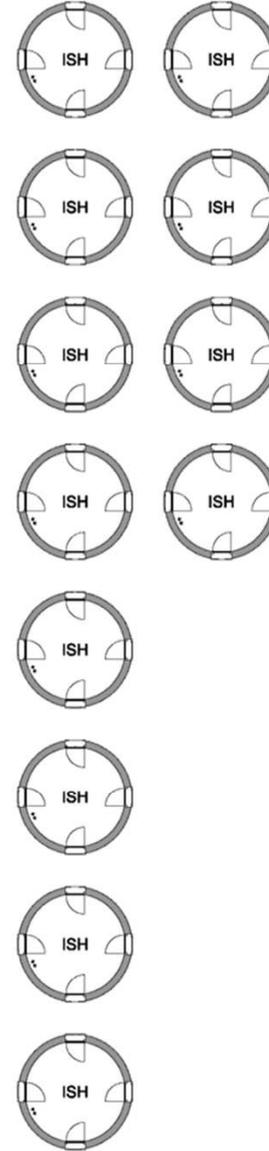
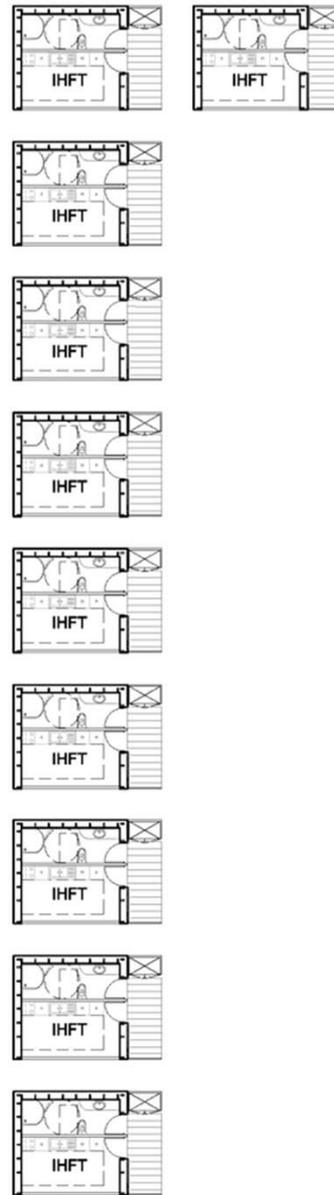
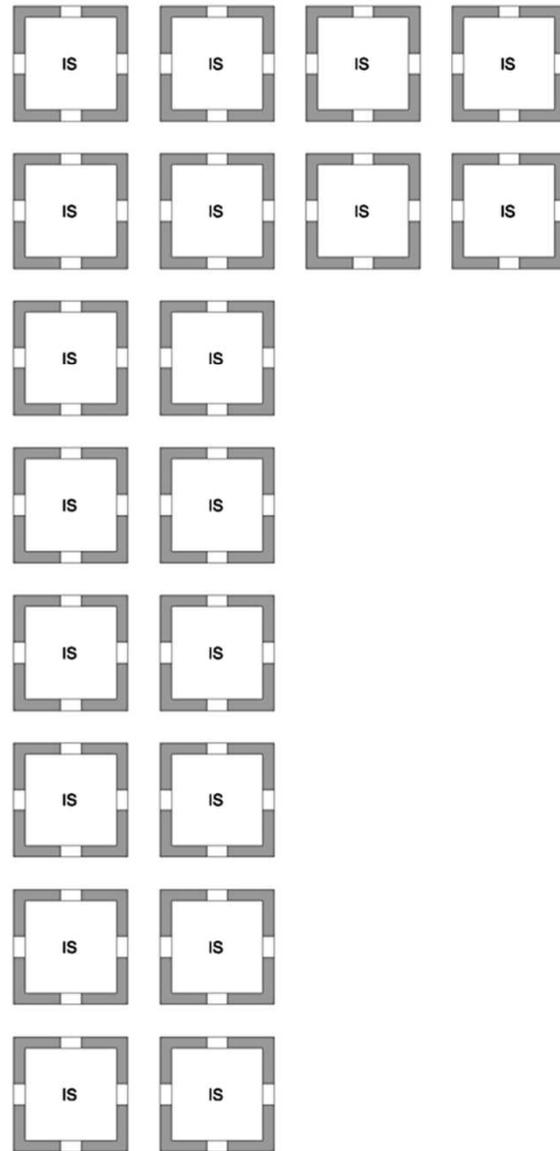


UNITE FONCTIONNELLE +2 ISH  
\_serait un T4



UNITE FONCTIONNELLE +3 ISH  
\_serait un T5

(Etc...)



**10 LOGEMENTS THEORIQUES**

**REPARTITION DES PIECES**

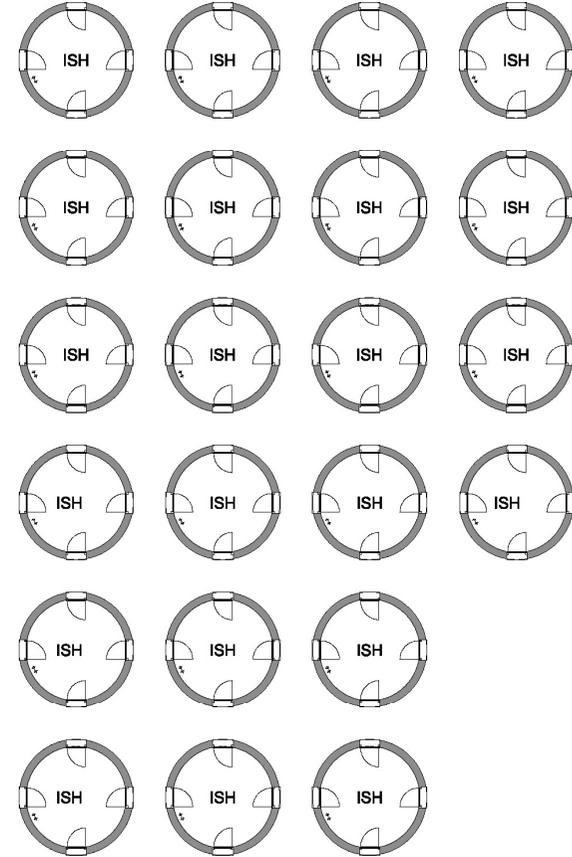
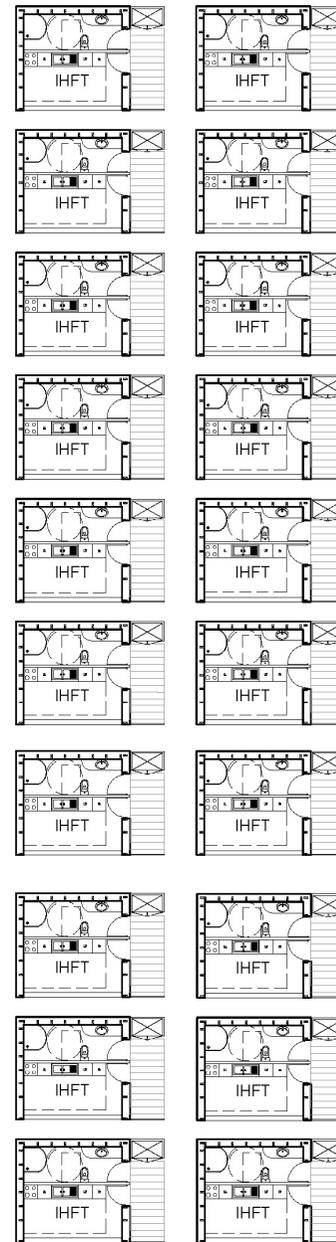
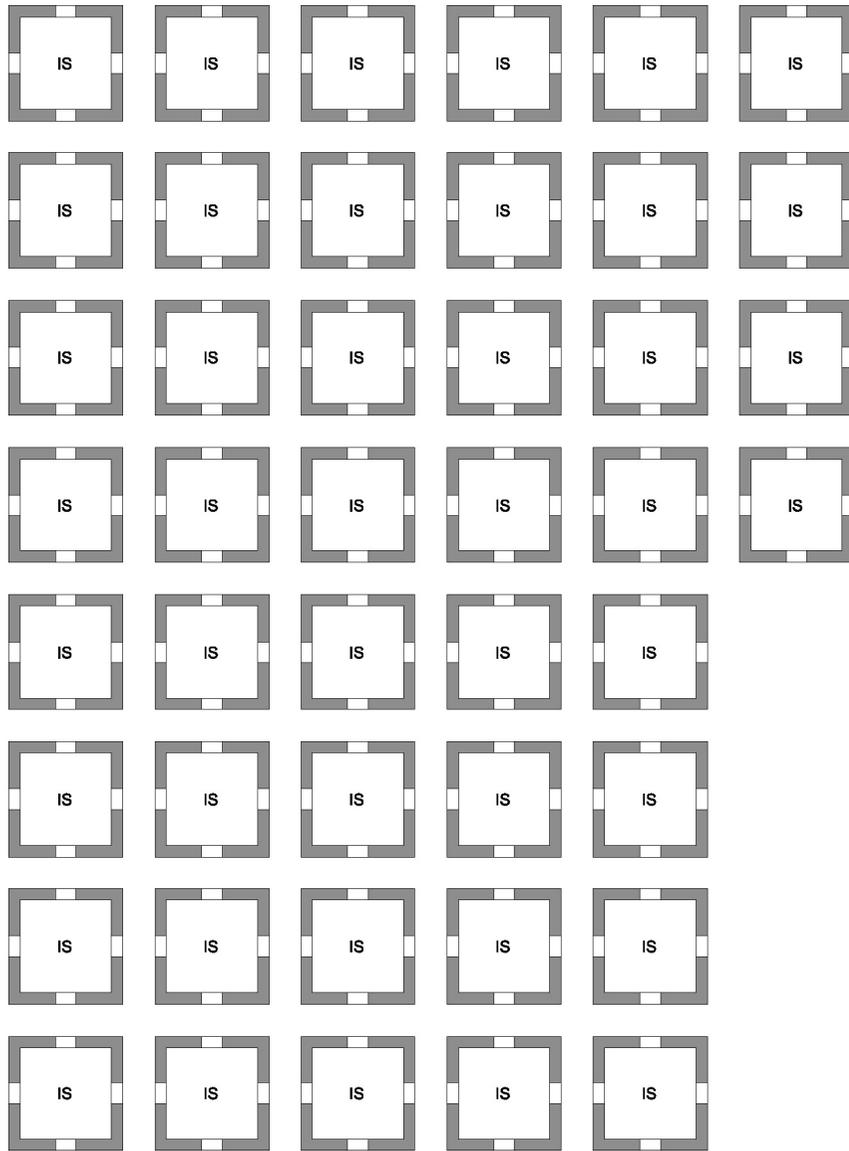
IS \_ 20 pièces

ISH \_ 12 pièces

IHFT \_ 10 pièces

soit 42 pièces

soit 10 unités fonctionnelles



3

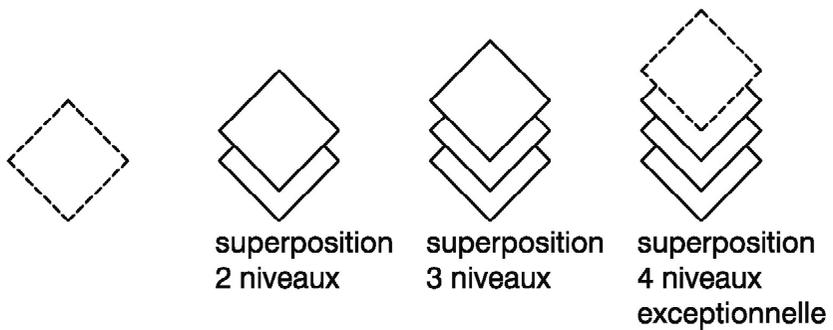
## 20 LOGEMENTS THÉORIQUES

### REPARTITION DES PIÈCES

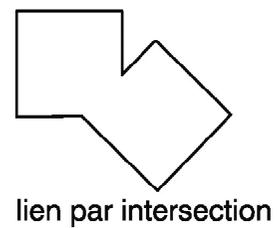
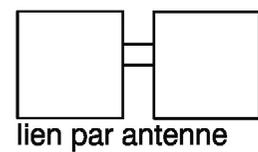
IS \_ 40 pièces  
 ISH \_ 22 pièces  
 IHFT \_ 20 pièces

soit 82 pièces  
 soit 20 unités fonctionnelles

## SUPERPOSITION

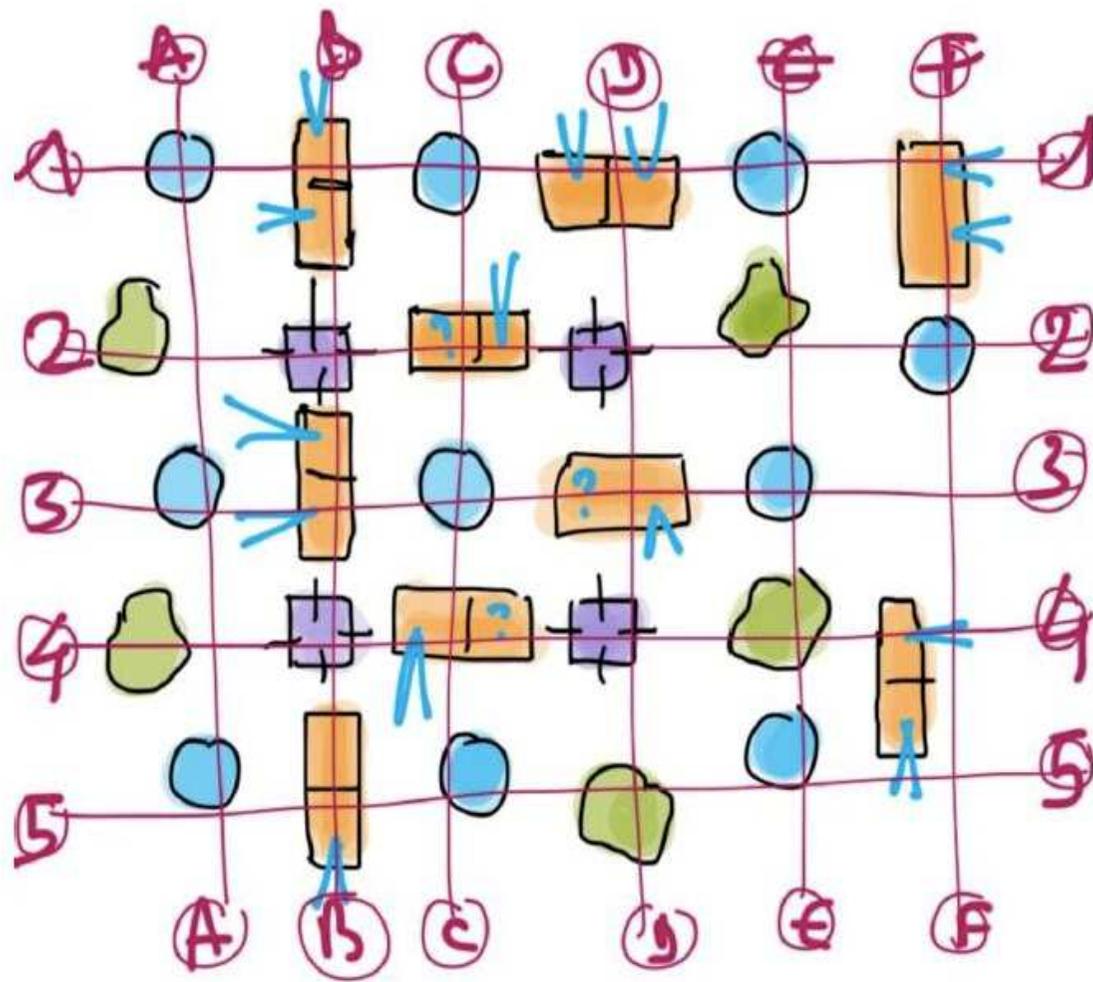


## JUXTAPOSITION

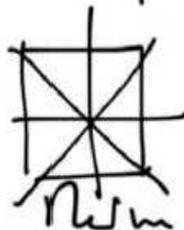
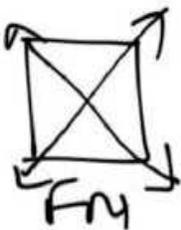
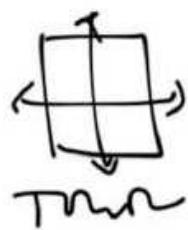


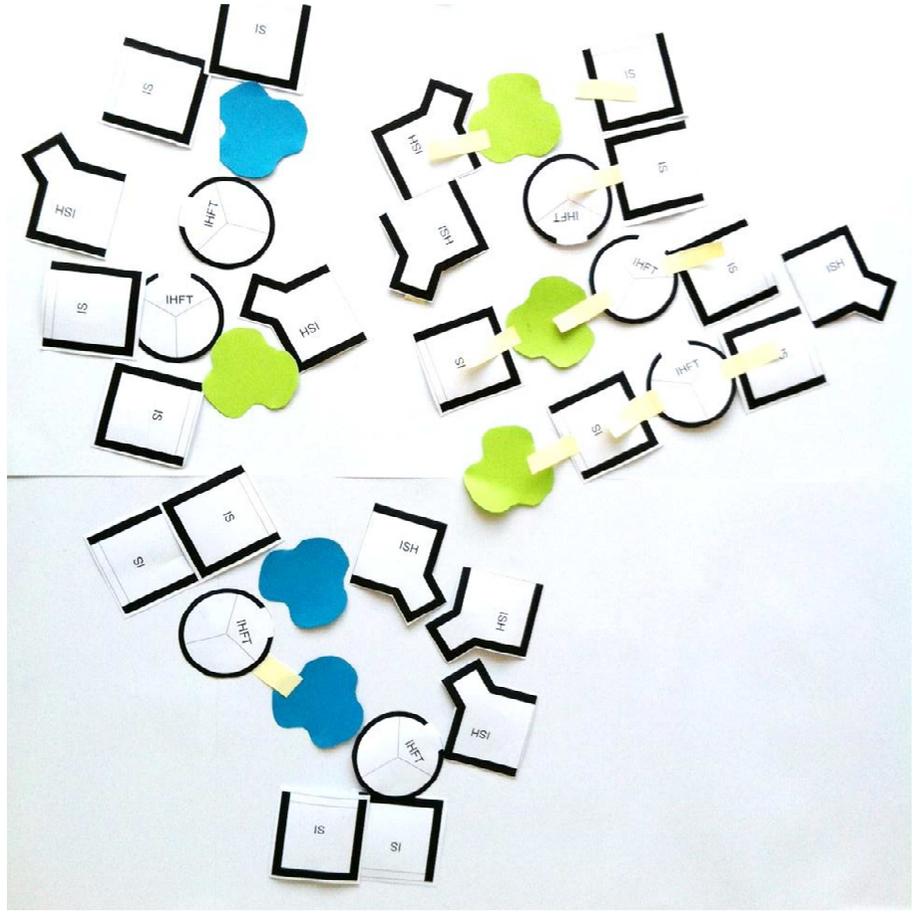
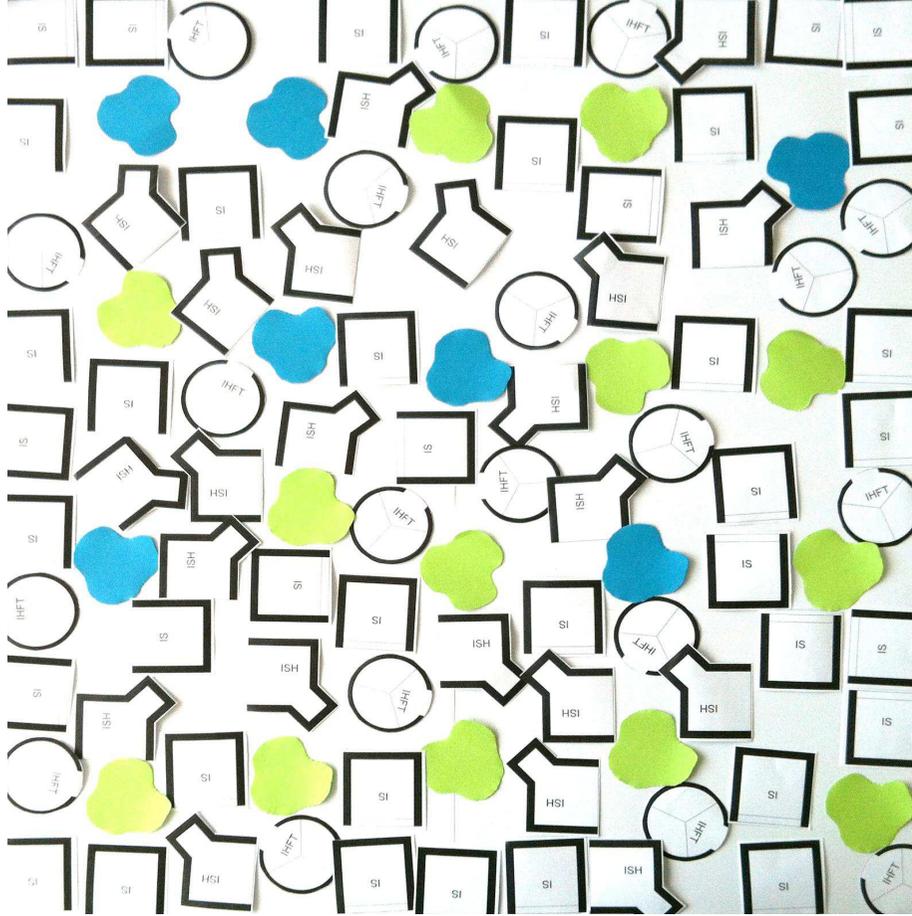
## REPARTITION

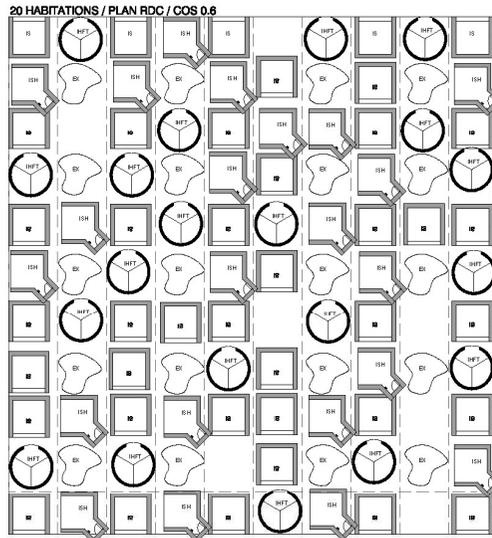
prototypie



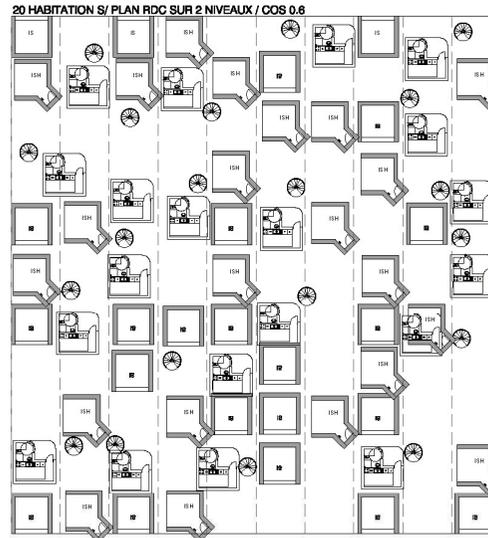
Common Condition be fills?







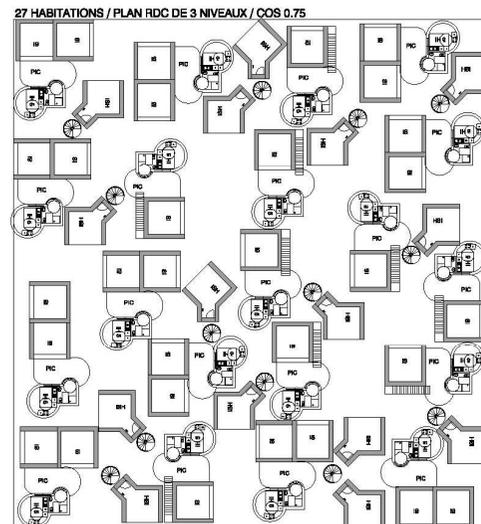
- étude:
- \_ une répartition homogène sur une trame à RDC



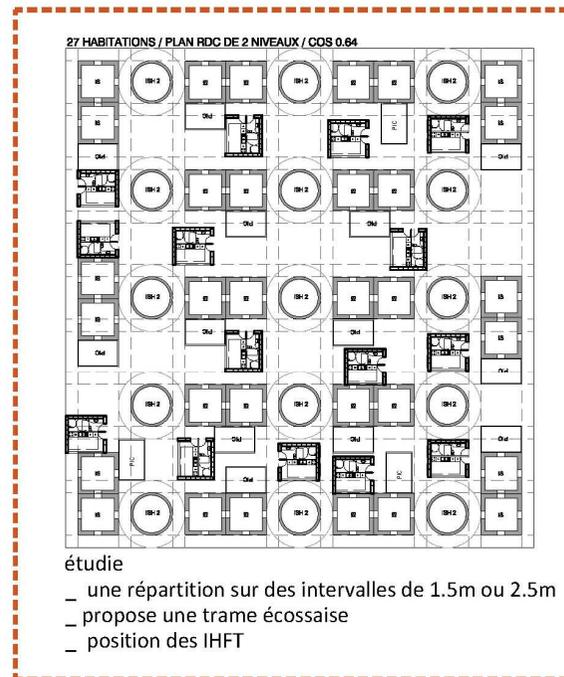
- étude:
- \_ une répartition aléatoire sur 2 niveaux
  - \_ les EX sont des résultats
  - \_ les proximités



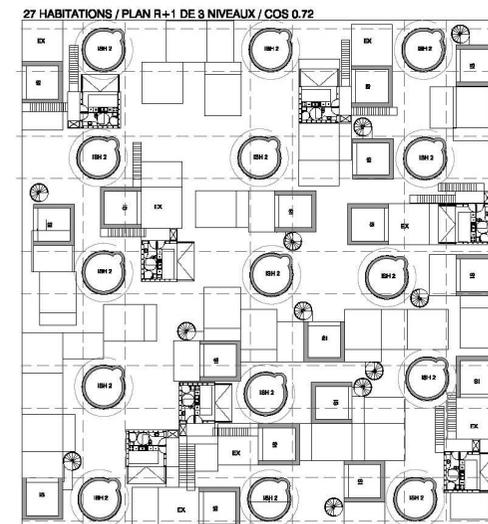
- étude:
- \_ une organisation sur 3 niveaux
  - \_ un réseaux d'ISH
  - \_ l'empilement des pièces et des circulations
  - \_ des disjonctions entre les pièces



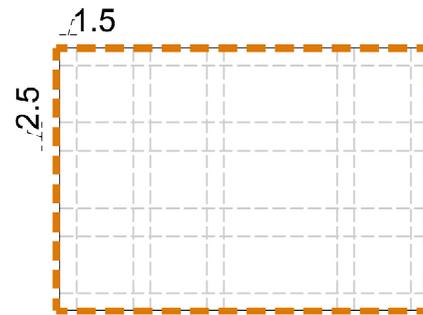
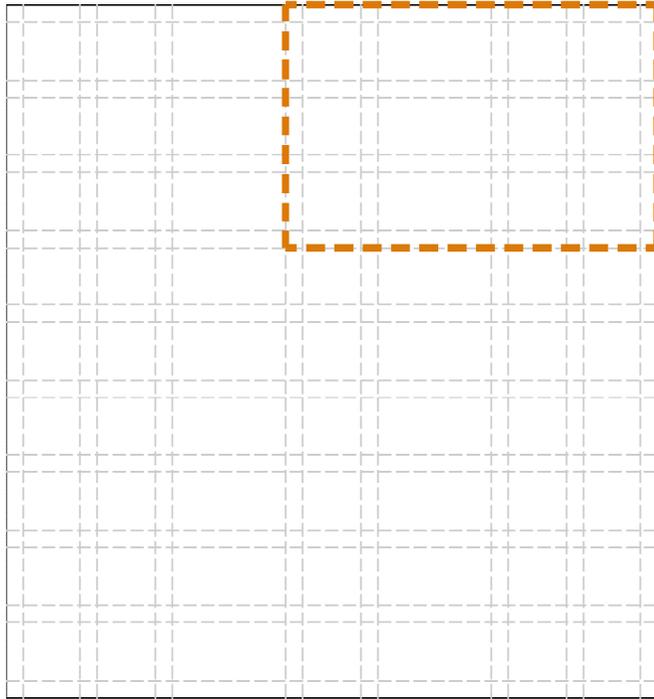
- étude:
- \_ une répartition aléatoire d'une combinaison
  - \_ envisage un PIC: la pièce interclimatique
  - \_ les proximités et les vues



- étude
- \_ une répartition sur des intervalles de 1.5m ou 2.5m
  - \_ propose une trame écossaise
  - \_ position des IHFT



- étude:
- \_ répartition homogène des ISH
  - \_ répartition aléatoire des IS /IHFT
  - \_ envisage des jonctions de pièce
  - \_ ISH comme électron libre, nécessite une distance avec les autres pièces

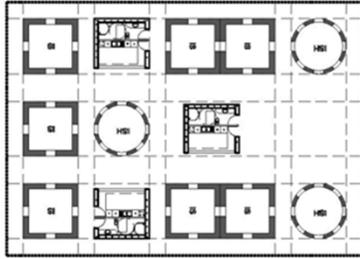


6 HABITATIONS

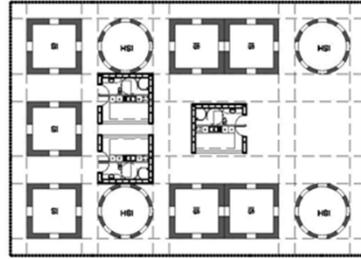
intervalles 1.5 et 2.5m  
surface foncière 747m<sup>2</sup>

\_la trame détermine les distances  
entre les pièces, c'est l'entre-  
deux, l'intervalle

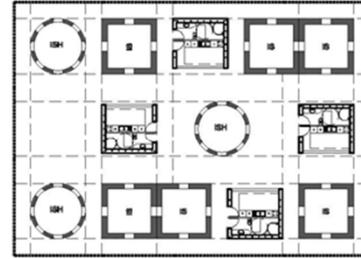
trame écossaise



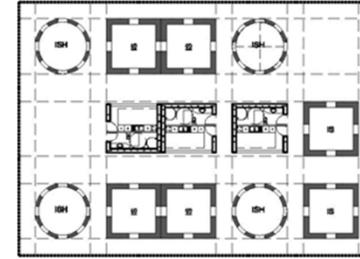
**A** IS 6x2  
IHFT 6  
ISH 6  
24 pièces R+1  
6 UF



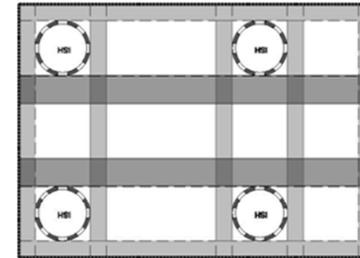
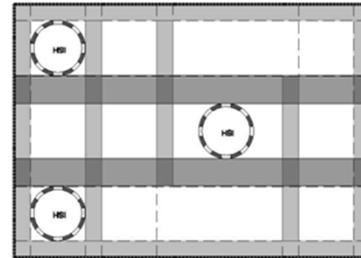
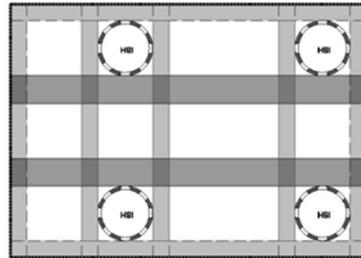
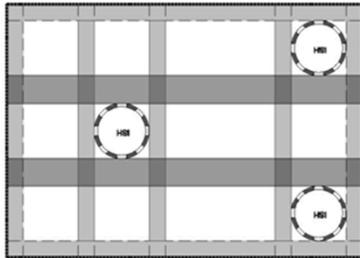
**B** IS 6x2  
IHFT 6  
ISH 8  
26 pièces R+1  
6 UF



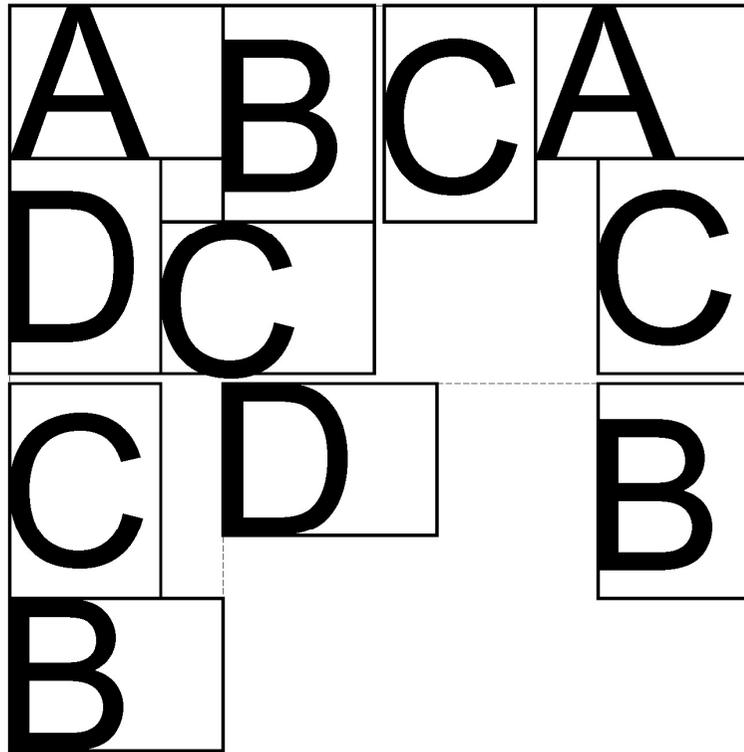
**C** IS 2x10  
IHFT 10  
ISH 9  
39 pièces R+3  
10 UF



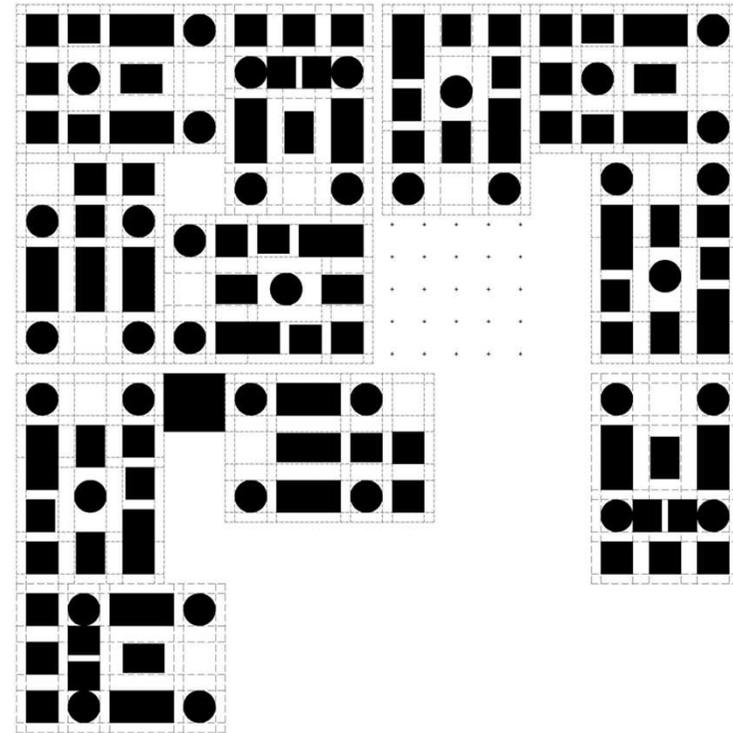
**D** IS 6x2  
IHFT 6  
ISH 8  
24 pièces R+1  
6 UF



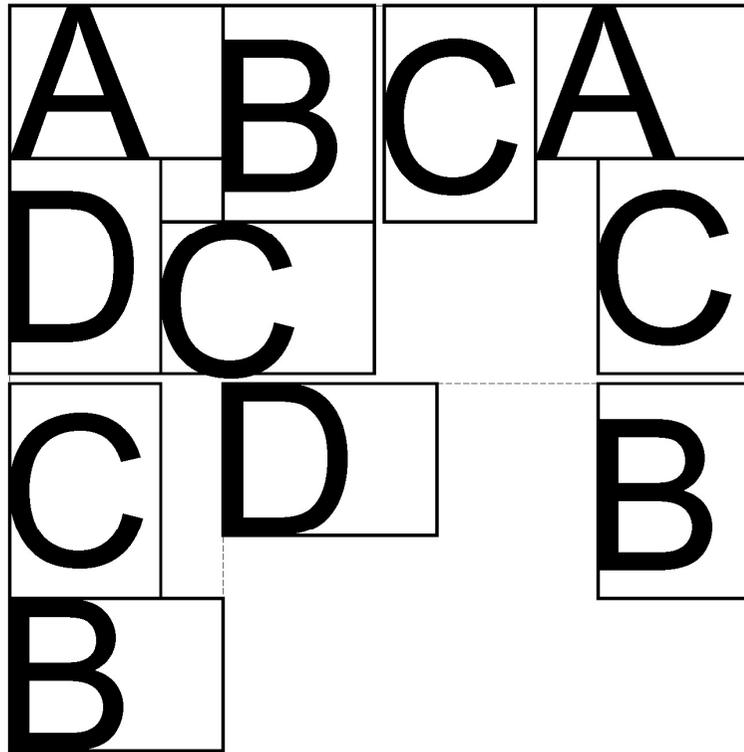
plusieurs échantillons



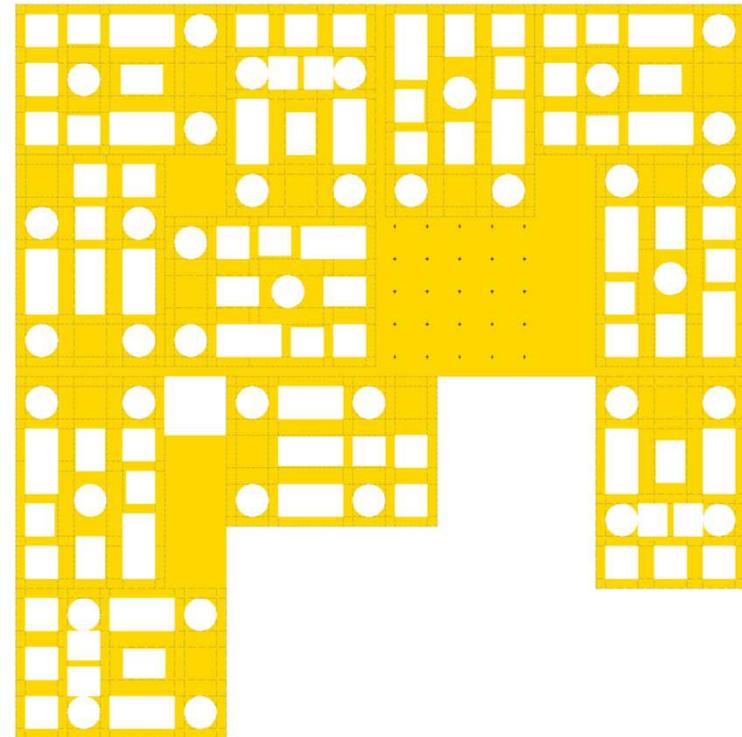
assemblages des échantillons



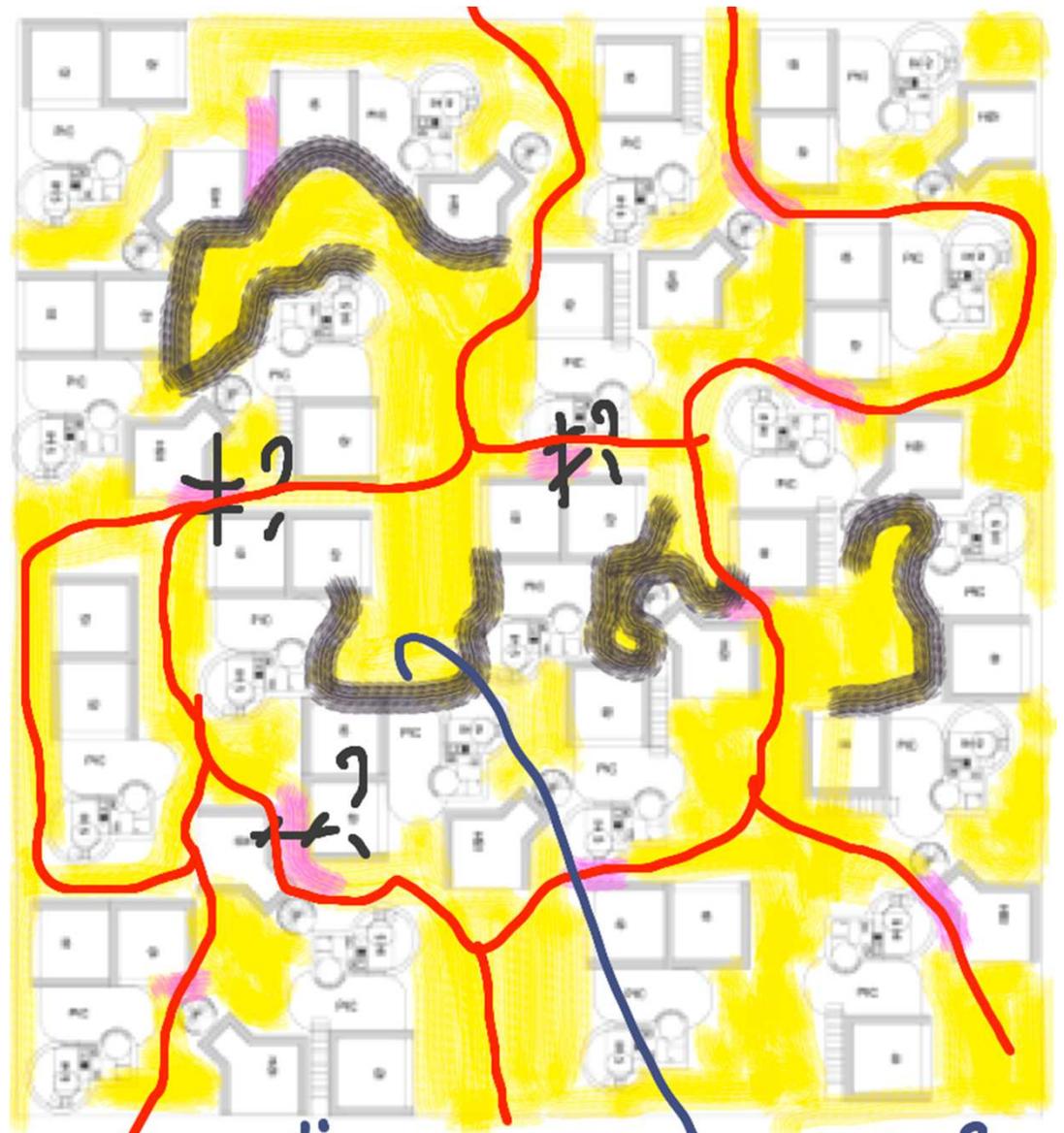
emprises des pièces



assemblages des échantillons

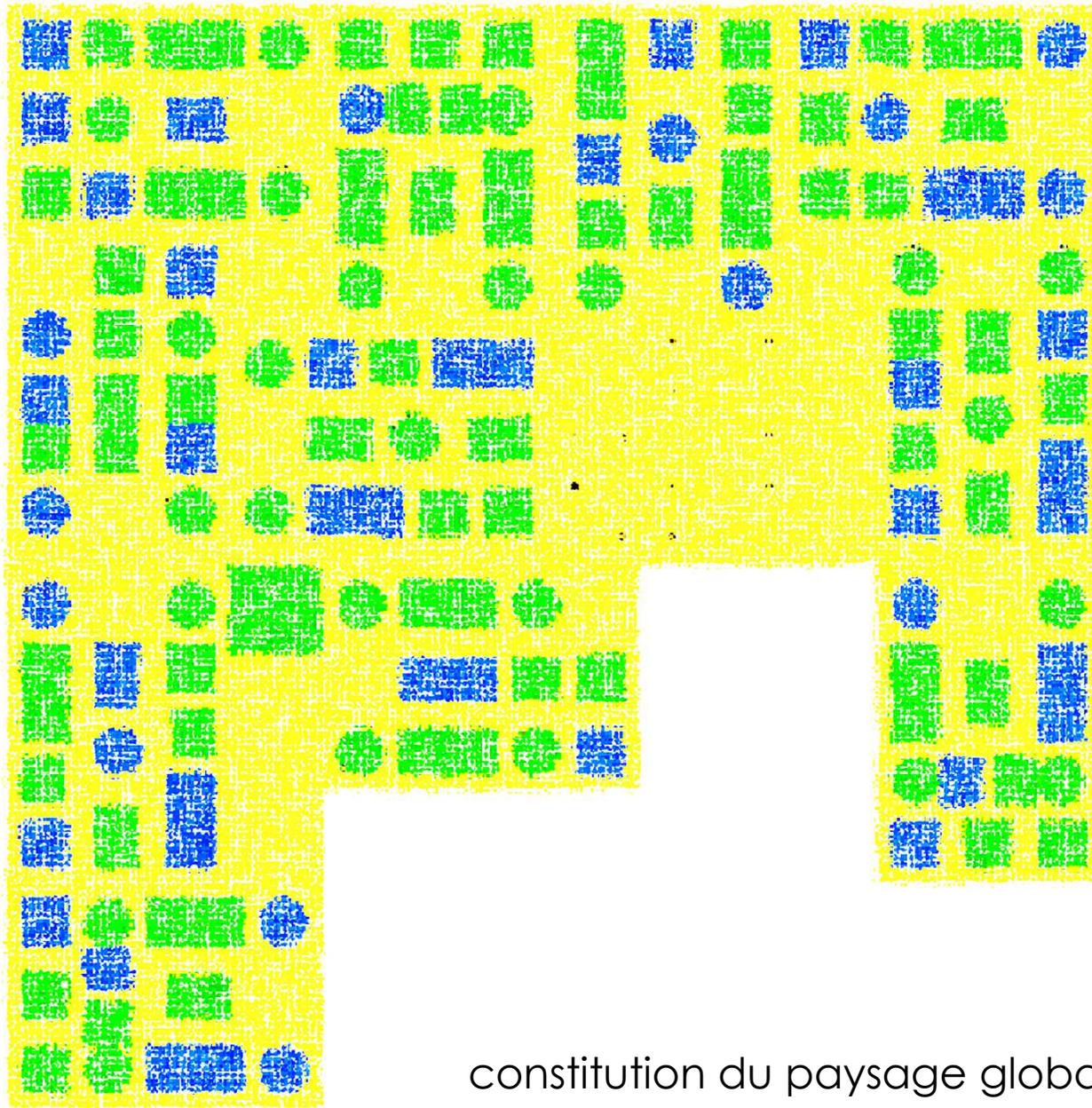


emprise du continuum extérieur



1105 - continuum  
Cartographie

Cul de Sac



constitution du paysage global

morphologies urbaines - relief

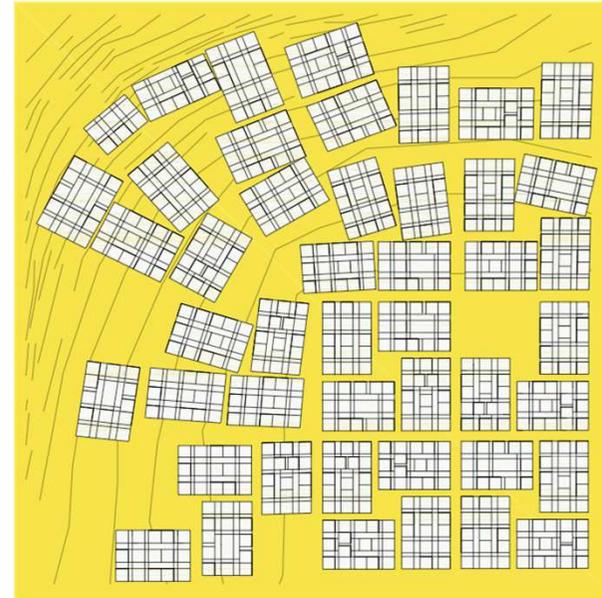
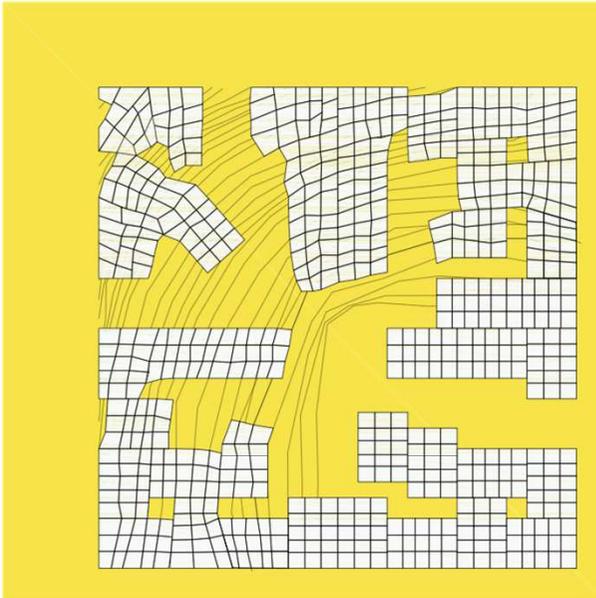


simulations d'insertion dans le tissu urbain



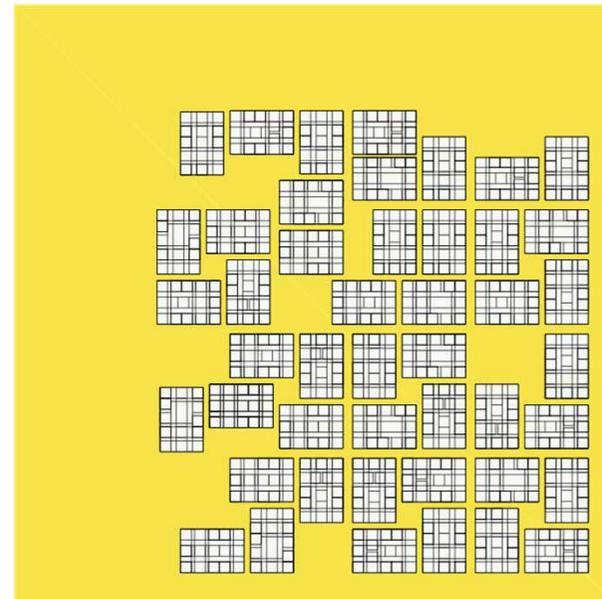
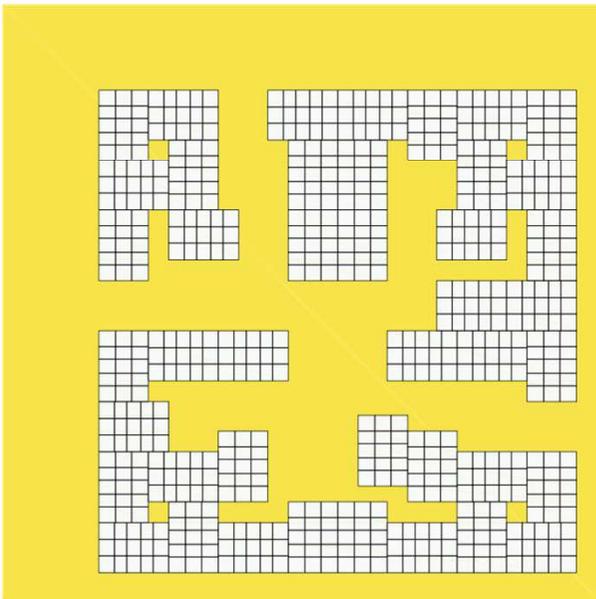
simulations d'insertion dans le tissu urbain

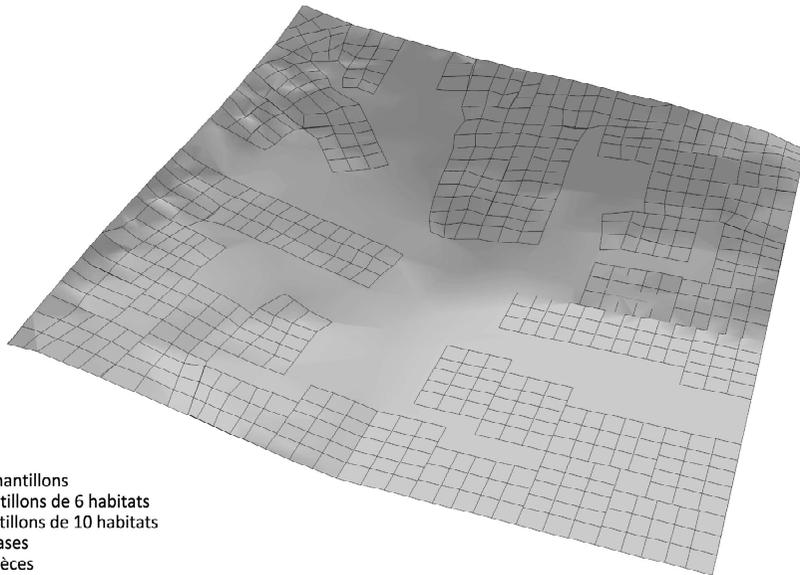
relief



Conséquences liées à l'adaptation potentielle à la topographie: déformations de la grille ou constitution d'un « archipel »

à plat





soit 43 échantillons  
\_ 33 échantillons de 6 habitats  
\_ 9 échantillons de 10 habitats  
soit 299 bases  
soit 932 pièces

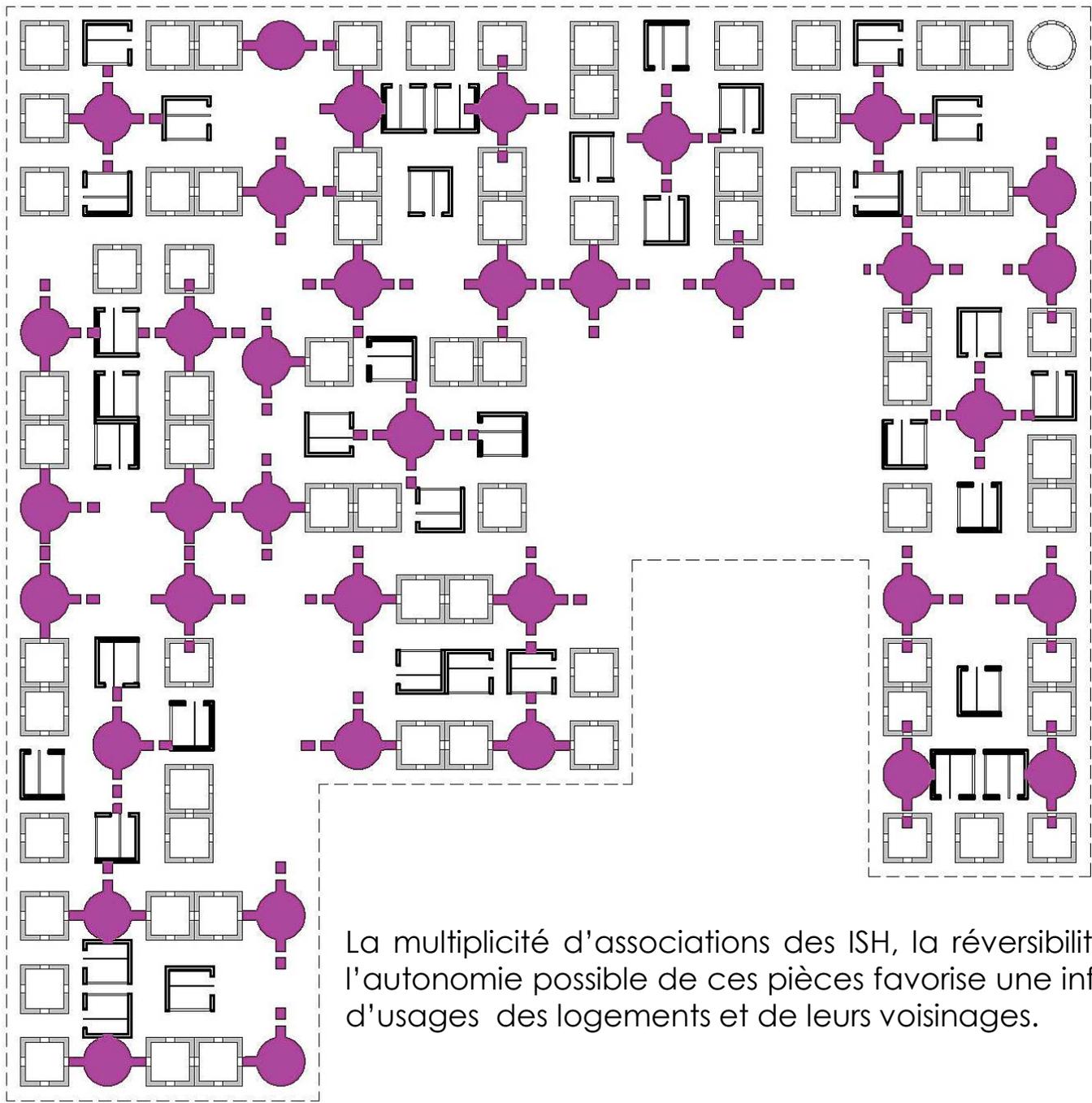
surface foncière 42 040m<sup>2</sup>  
71 lgts/h soit un cos 0.65



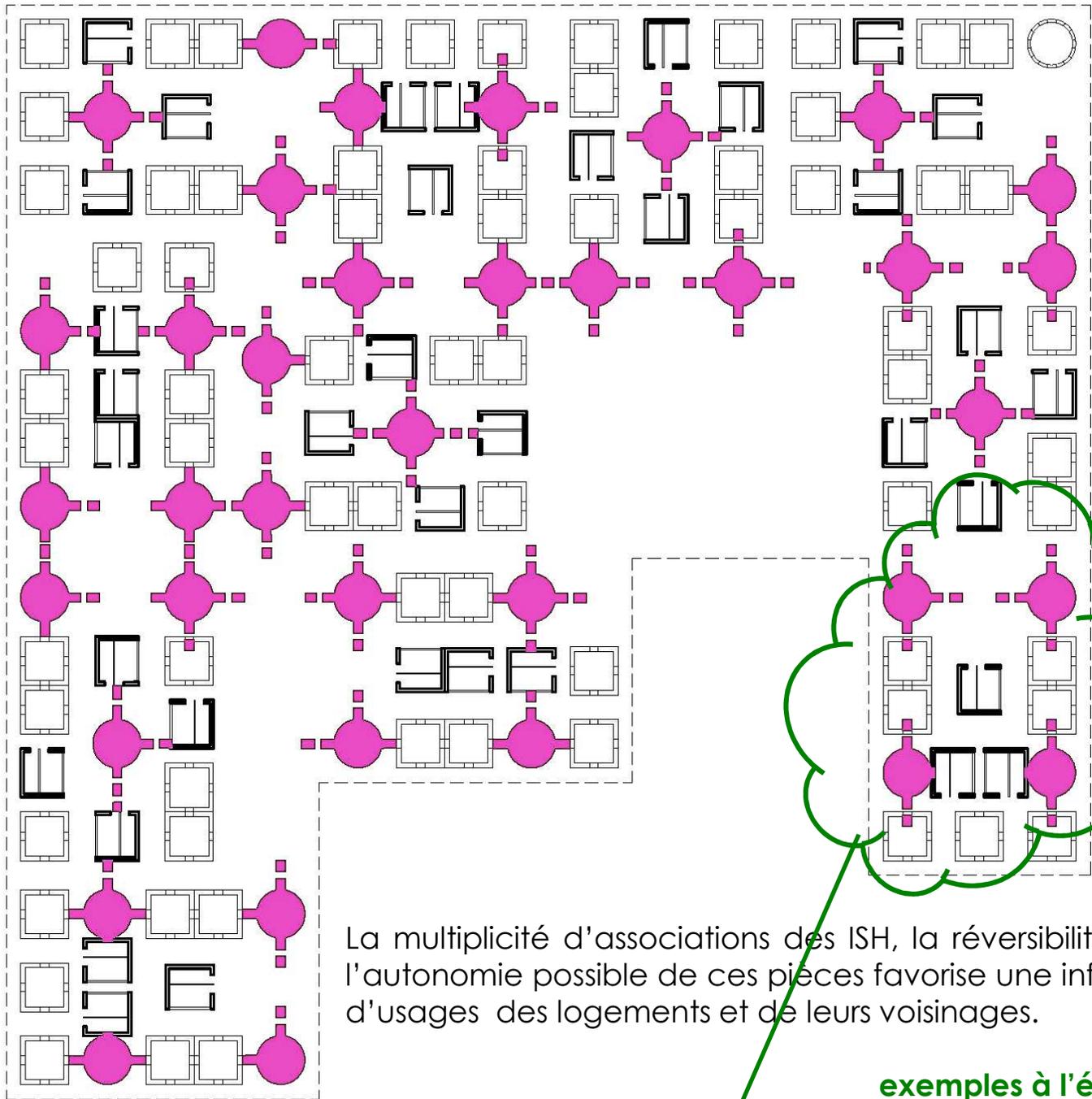
soit 46 échantillons  
\_ 35 échantillons de 6 habitats  
\_ 10 échantillons de 10 habitats  
soit 320 bases  
soit 999 pièces

surface foncière 42 040m<sup>2</sup>  
76 lgts/h soit un cos 0.7

évolutions variations

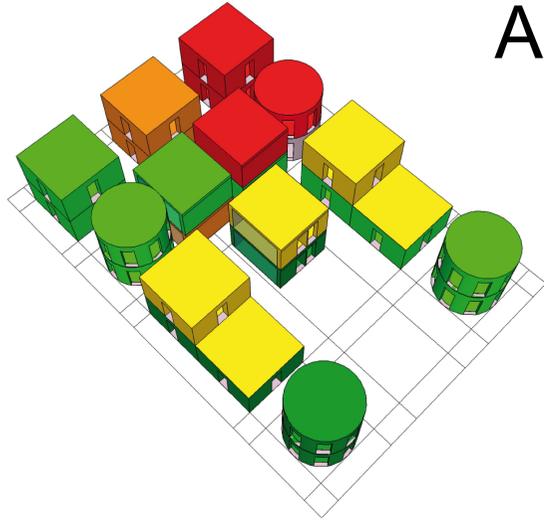


La multiplicité d'associations des ISH, la réversibilité de ces associations et l'autonomie possible de ces pièces favorise une infinité de configurations et d'usages des logements et de leurs voisinages.



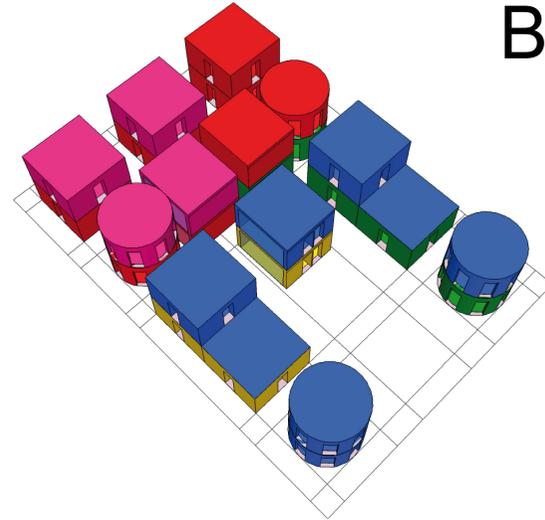
La multiplicité d'associations des ISH, la réversibilité de ces associations et l'autonomie possible de ces pièces favorise une infinité de configurations et d'usages des logements et de leurs voisinages.

**exemples à l'échelle d'un échantillon...**



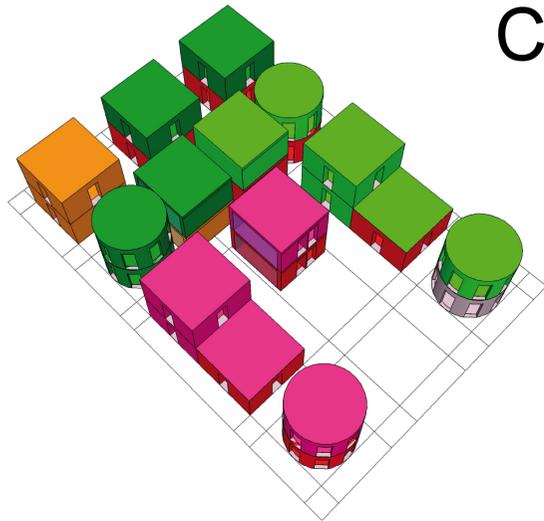
**A**

- $T2 > 2$
- $T3 > 1$
- $T4 > 3$
- $T5 > 0$



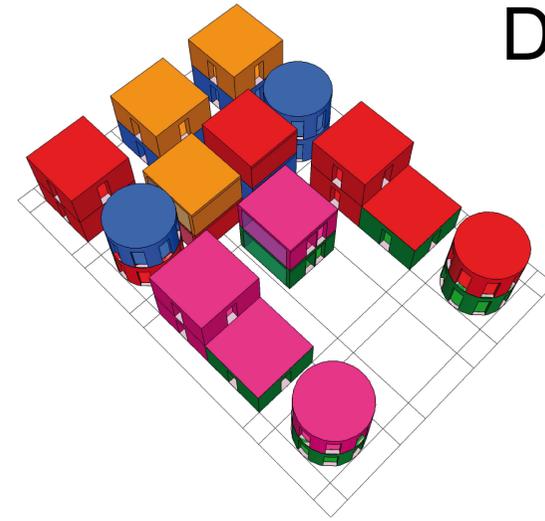
**B**

- $T2 > 1$
- $T3 > 3$
- $T4 > 1$
- $T5 > 1$



**C**

- $T2 > 1$
- $T3 > 3$
- $T4 > 2$
- $T5 > 0$



**D**

- $T2 > 1$
- $T3 > 3$
- $T4 > 1$
- $T5 > 1$

# l'armoire aux possibles

illustrée sous un de ses aspects

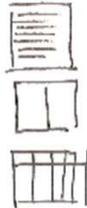
# - C'EST QUOI L'ARMOIRE DES POSSIBLES? 1/4

1 LIEU DE STOCKAGE  
1 LIEU DE PRODUCTION

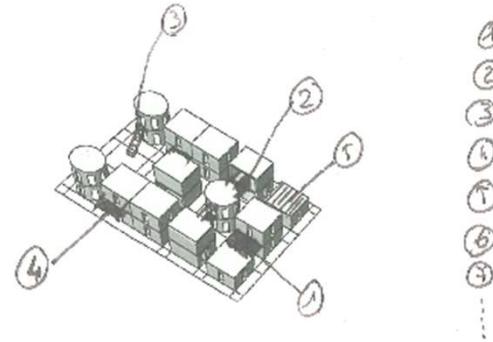
1 CHARTRE DE GOUVERNANCE

1 CATALOGUE

1 TABLEAU DE DISPONIBILITÉ



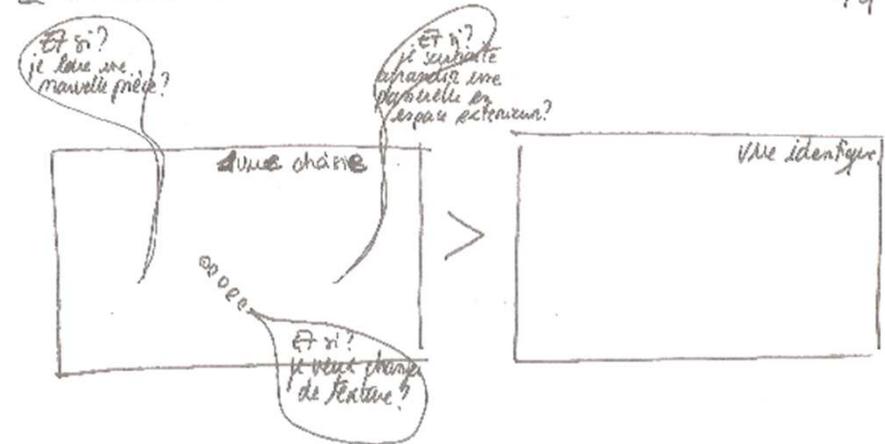
# - INVENTAIRE 3/4



# - EXTRAIT CATALOGUE - (page 10/300) 2/4

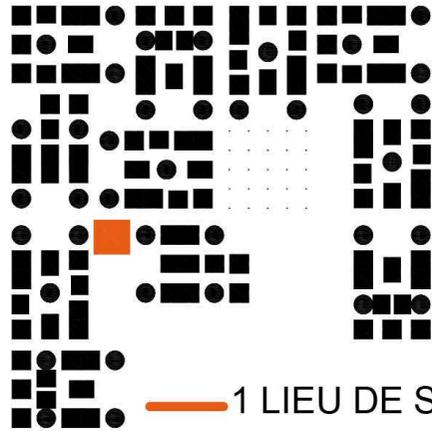
FONCTIONS	ACCASTILLAGE	EXEMPLE
- connexion horizontale par panneau.	perde caps	
- Panier rance tout	couverture	
- Connexion verticale exacte	fermetures ↳ panneaux ↳ rideaux	
- ...	- ...	

# - FICTIONS 4/4

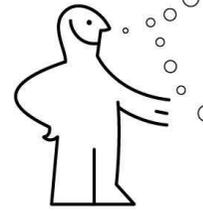


extrait du cahier de travail sur l'armoire des possibles elle est ici à la fois une idée, un lieu, des objets, une manière

\_ C'EST QUOI L'ARMOIRE AUX POSSIBLES?

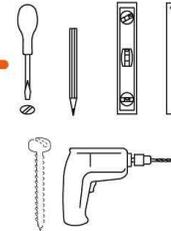


1 LIEU DE STOCKAGE ET DE PRODUCTION

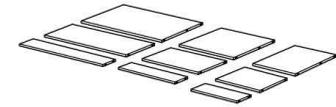


"Et si, j'agrandissais la passerelle entre le séjour et la cuisine en terrasse?"

"Je fabrique?"



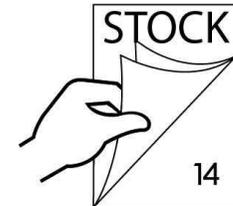
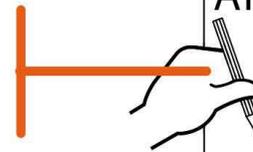
"Ou je loue?"



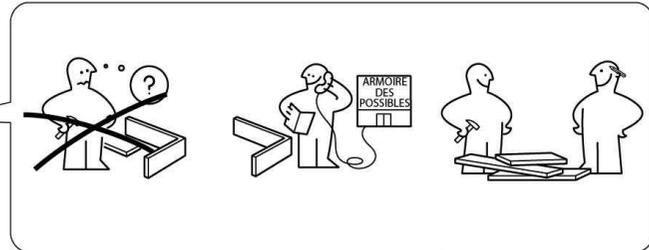
1 MAITRISE D'USAGE

1 CATALOGUE

1 TABLEAU DE DISPONIBILITÉ



et si...?



# \_ Armoire aux possibles / EXTRAIT CATALOGUE (page 5/30)

COMMENT ÇA MARCHE?

TOUS LES ELEMENTS

LES LOYERS

TOUTES LES PASSERELLES

GUIDE DE MONTAGE

TOUTES LES ESPACES EXTERIEURES

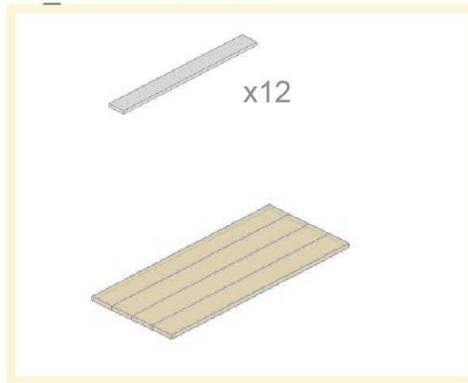
DISPONIBILITES DE L'ATELIER

**NOUVELLE INFO:**  
**PROCHAINE REUNION le 19/12/13**

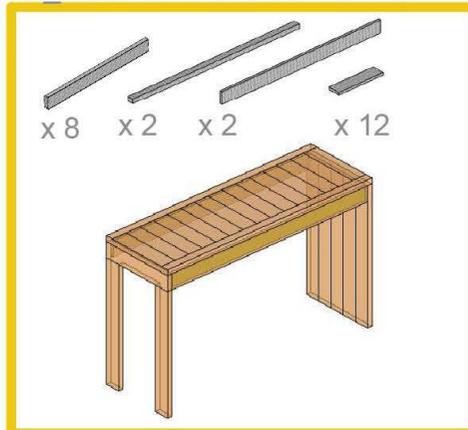
[Se connecter](#) ou [Créer un profil](#)

## \_ FONCTIONS

### A\_ PASSERELLES

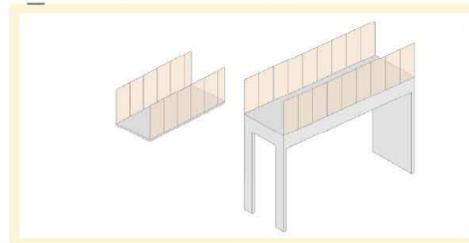


### B\_ PALIER / FOURRE TOUT

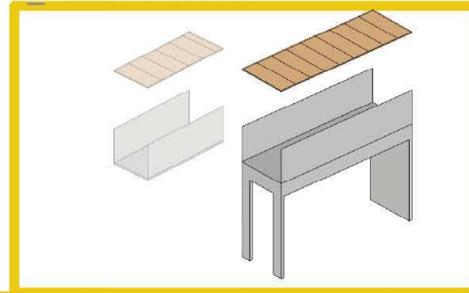


## \_ ACCASTILLAGES

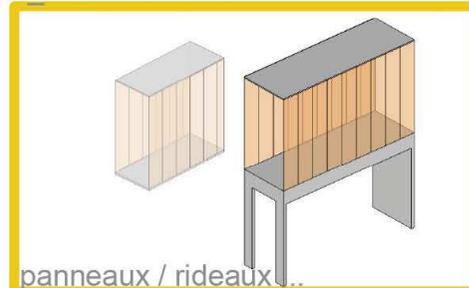
### 1\_ GARDES CORPS



### 2\_ COUVERTURE



### 3\_ FERMETURE

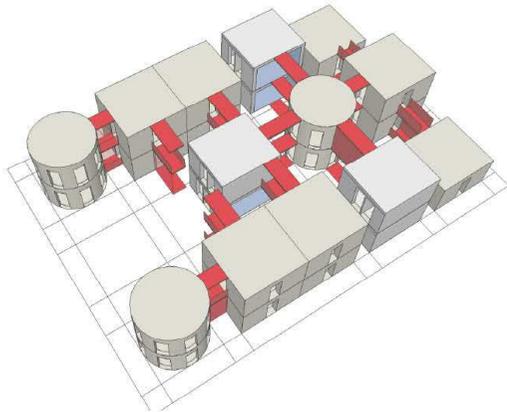


panneaux / rideaux...

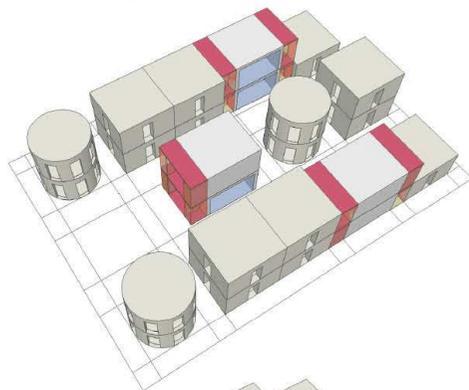
## \_ EXEMPLES



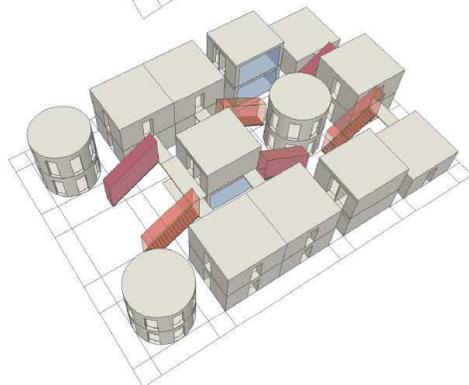
## \_ Armoire aux possibles / INVENTAIRE



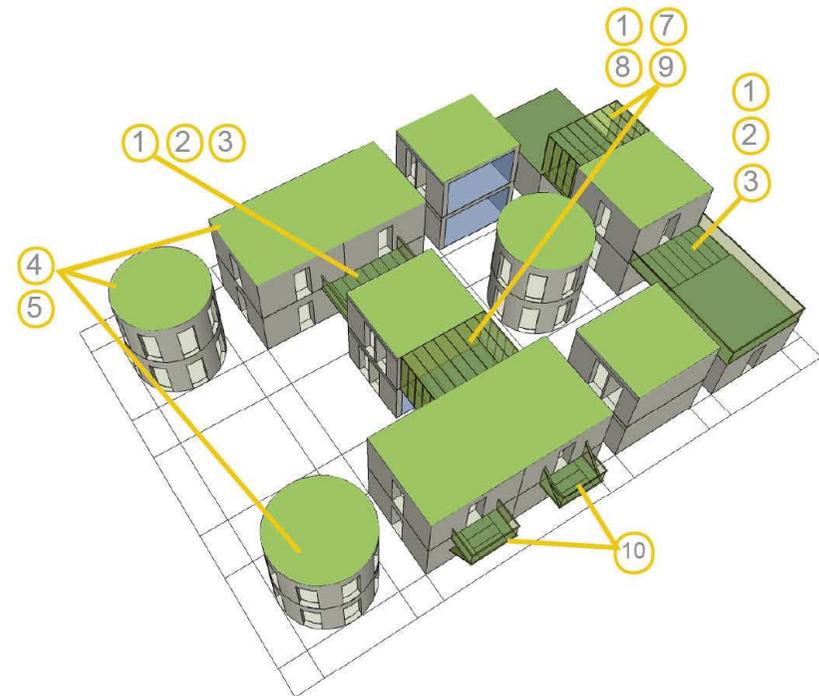
**A\_PASSERELLES**  
 passerelle ouverte  
 passerelle à rdc  
 passerelle couverte  
 passerelle fermée  
 paroi opaque  
 paroi translucide  
 paroi en bois  
 paroi rideau  
 garde corps...



**B\_PALIER / FOURRE TOUT**  
 palier ouvert  
 palier couvert  
 palier fermé  
 palier porteur  
 fourre tout à gauche  
 fourre tout à droite  
 paroi opaque  
 paroi translucide  
 paroi en bois  
 paroi rideau  
 paroi mixte  
 uniquement des garde corps  
 ....



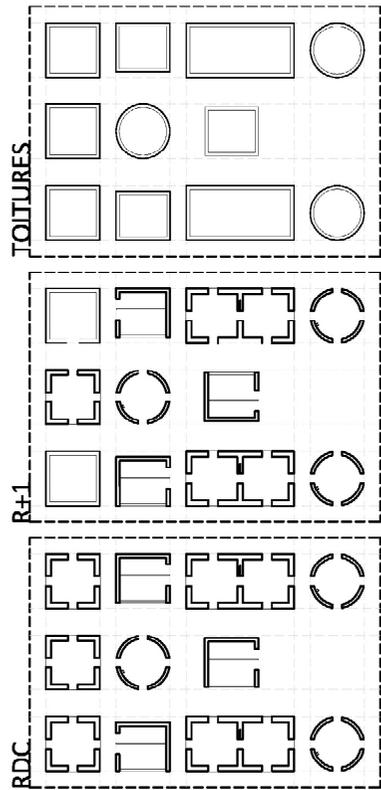
**C\_ESCALIER**  
 escalier mobile  
 escalier ouvert  
 escalier couvert  
 escalier fermé  
 ...



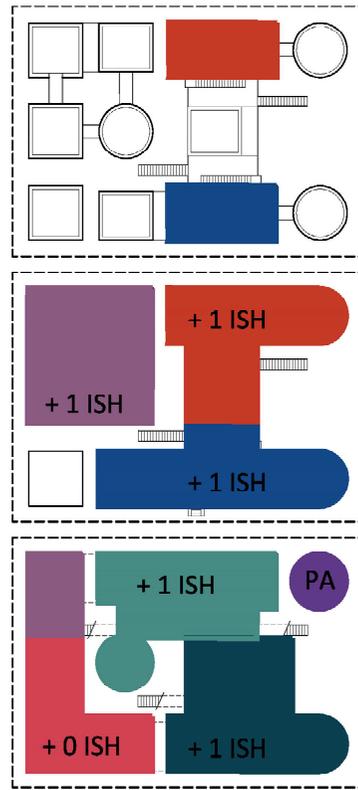
### D\_ESPACE EXTERIEUR

- ① passerelle agrandie en terrasse
- ② passerelle métal
- ③ passerelle bois
- ④ terrasse végétale sur le toit
- ⑤ terrasse bois sur le toit
- ⑥ pièce extérieure
- ⑦ pièce extérieure avec parois translucides
- ⑧ pièce extérieure avec parois rideaux
- ⑨ pièce extérieure avec parois opaques
- ⑩ balcon suspendu

...

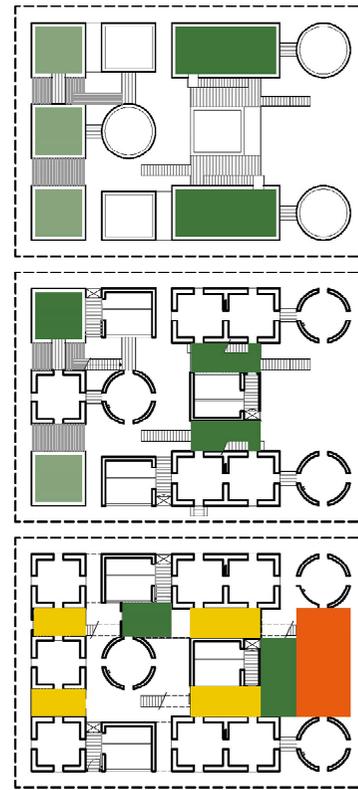


ECHANTILLON BRUT  
AVANT APPROPRIATION



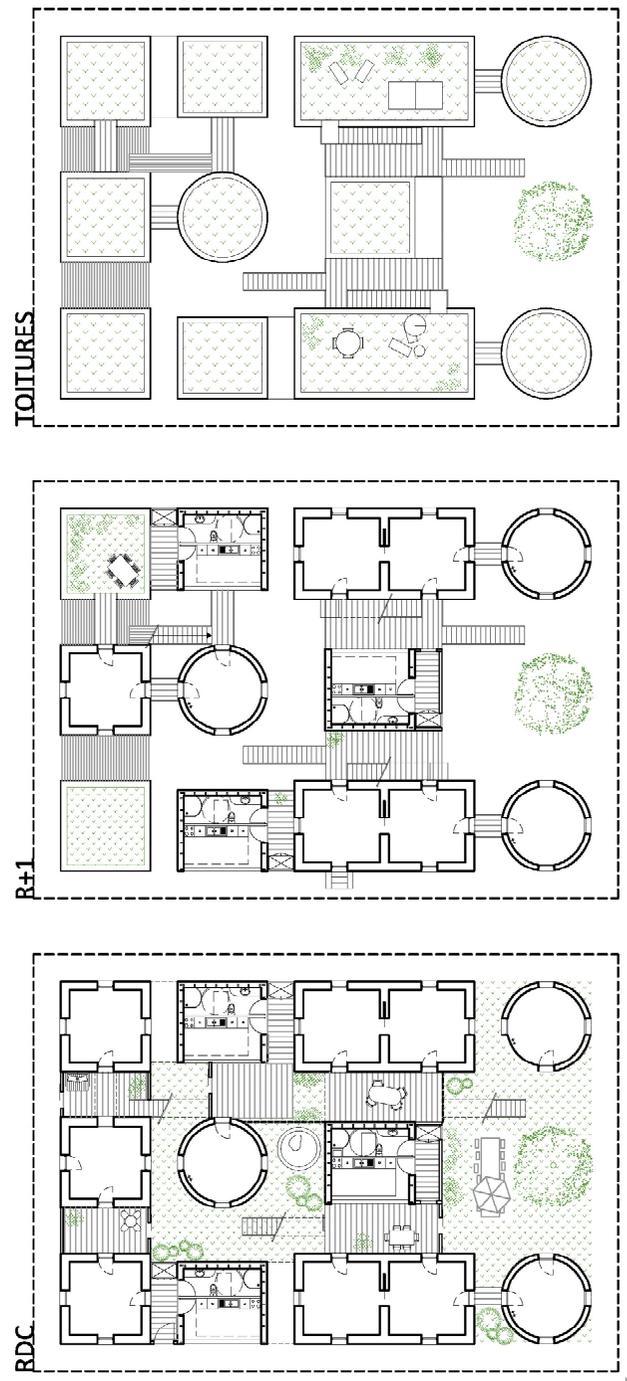
REPARTITION DES HABITATIONS

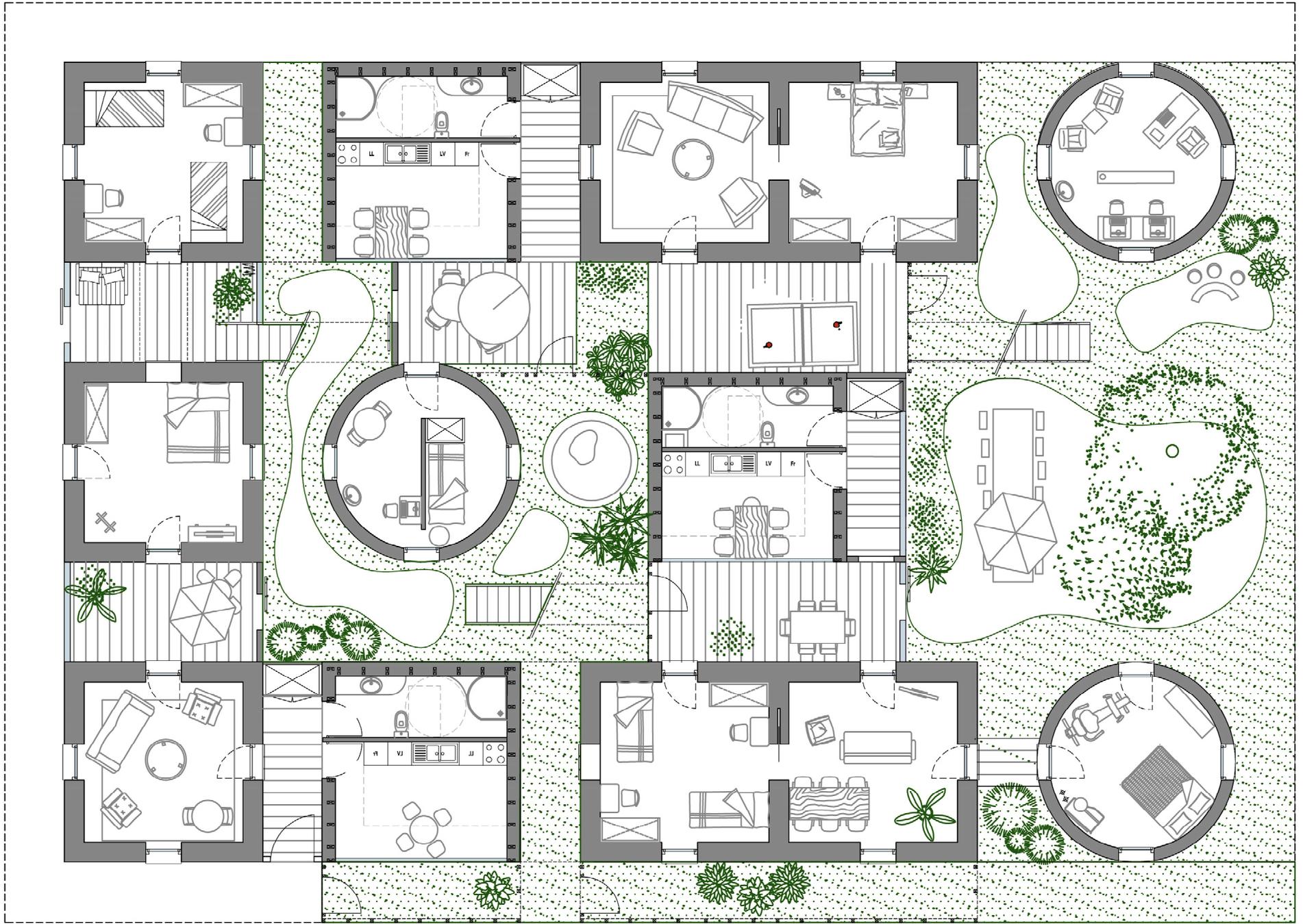
- UNITE FONCTIONNELLE + 0 ISH = 1
- UNITE FONCTIONNELLE + 1 ISH = 5
- UNITE FONCTIONNELLE + 2 ISH = 0
- ISH PIECE AUTONOME = 1



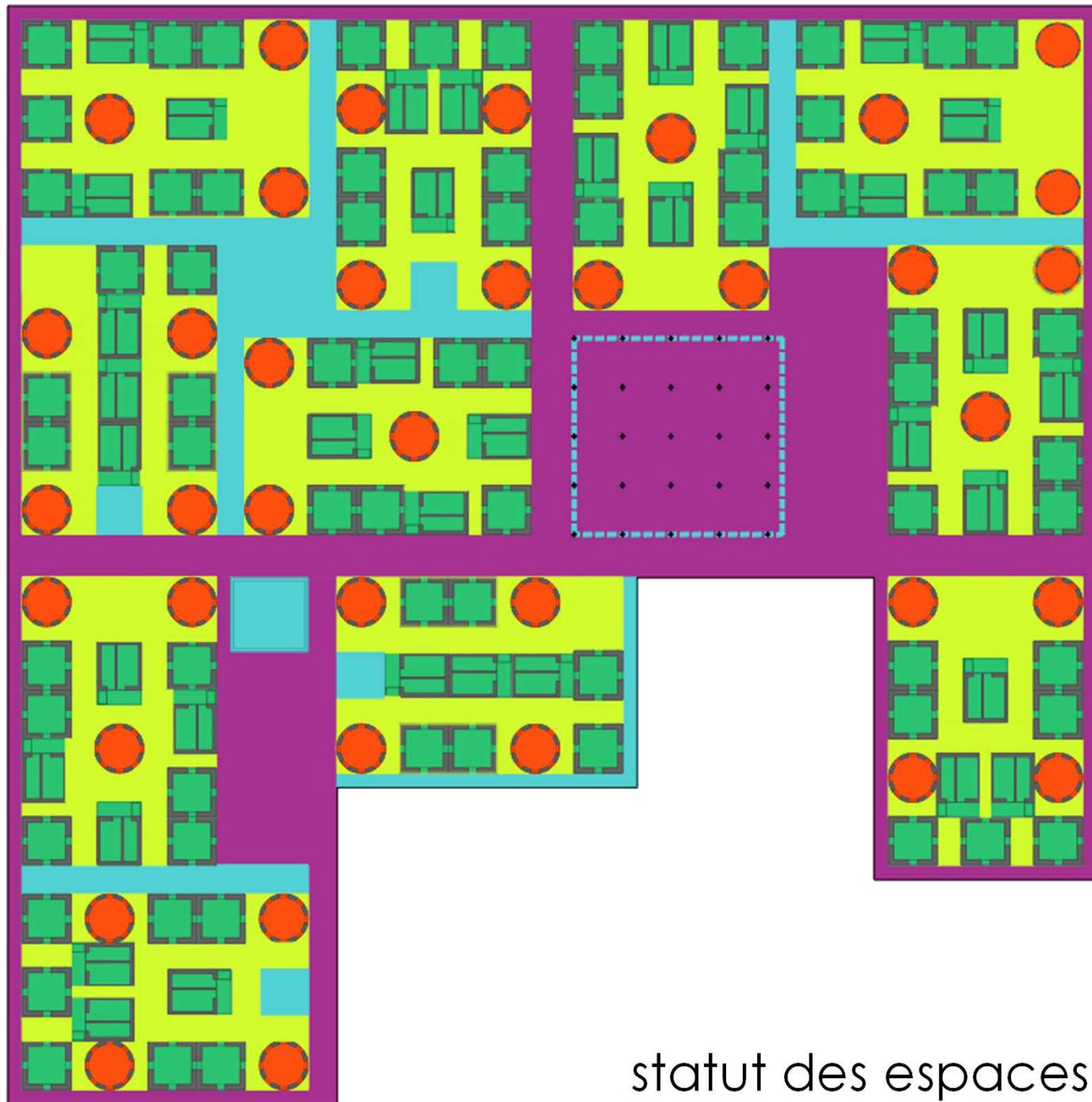
ESPACES APPROPRIES

- espaces extérieurs
- espaces interclimatique
- toitures végétalisées non accessibles
- espaces communs





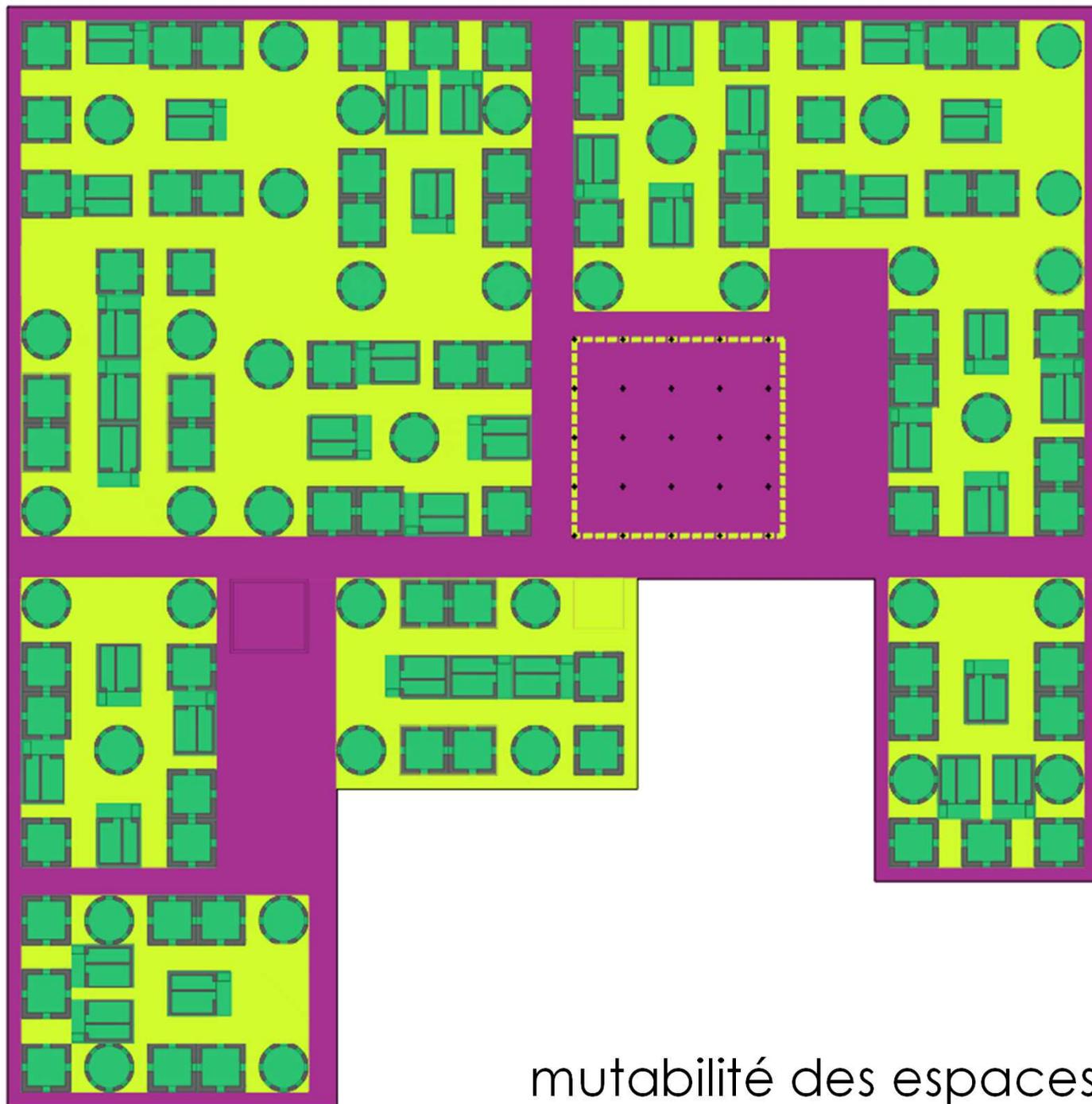
cartographie analytique  
d'une typologie  
de l'espace et du temps



STATUT DES ESPACES

- statut privé
- mutualisé
- statut public
- jachère "construite"
- jachère extérieure

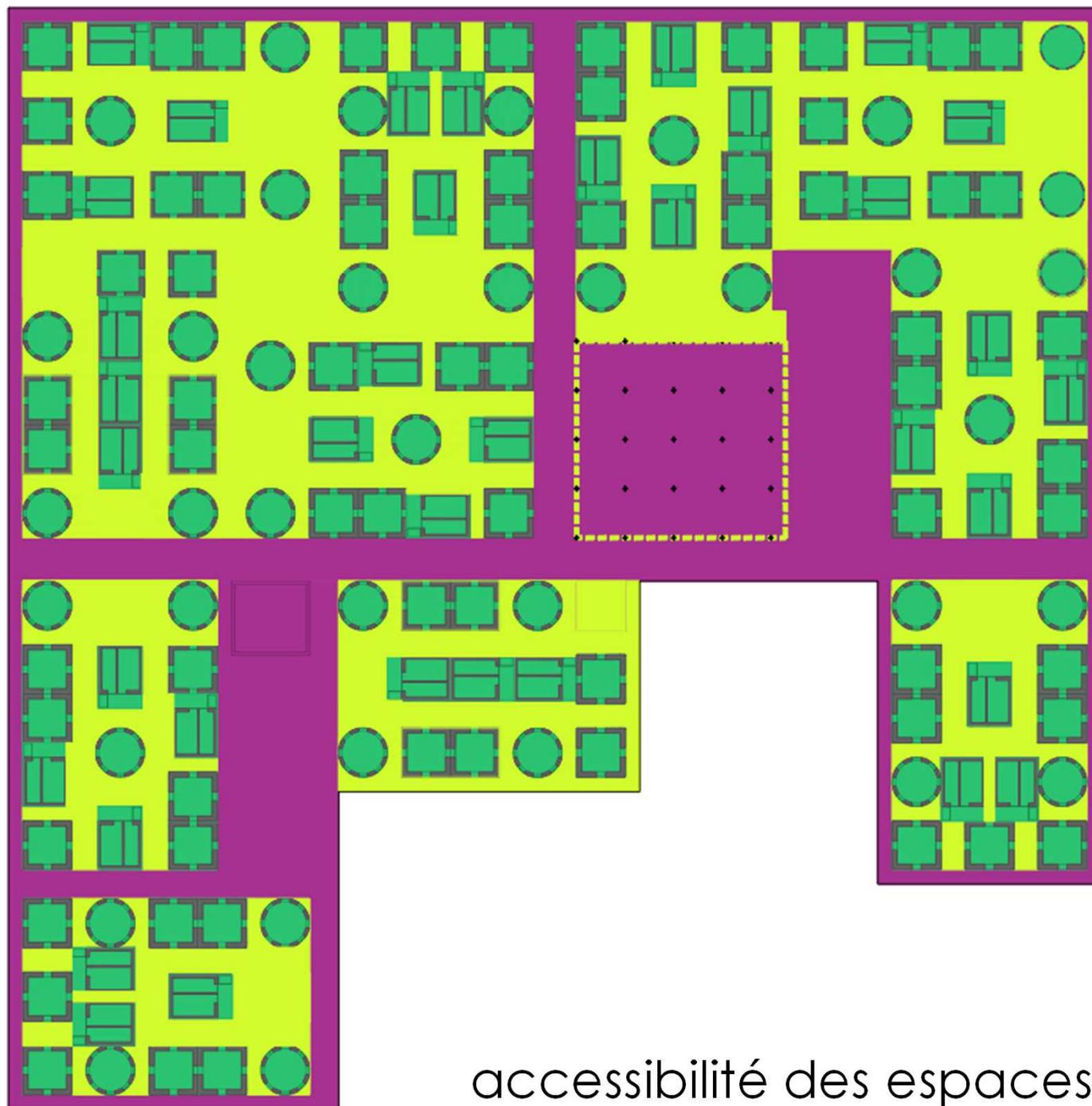
statut des espaces



MUTABILITE DES ESPACES

- associable/ dissociable
- transformable
- non mutable

mutabilité des espaces



ACCESSIBILITE

■ limitée

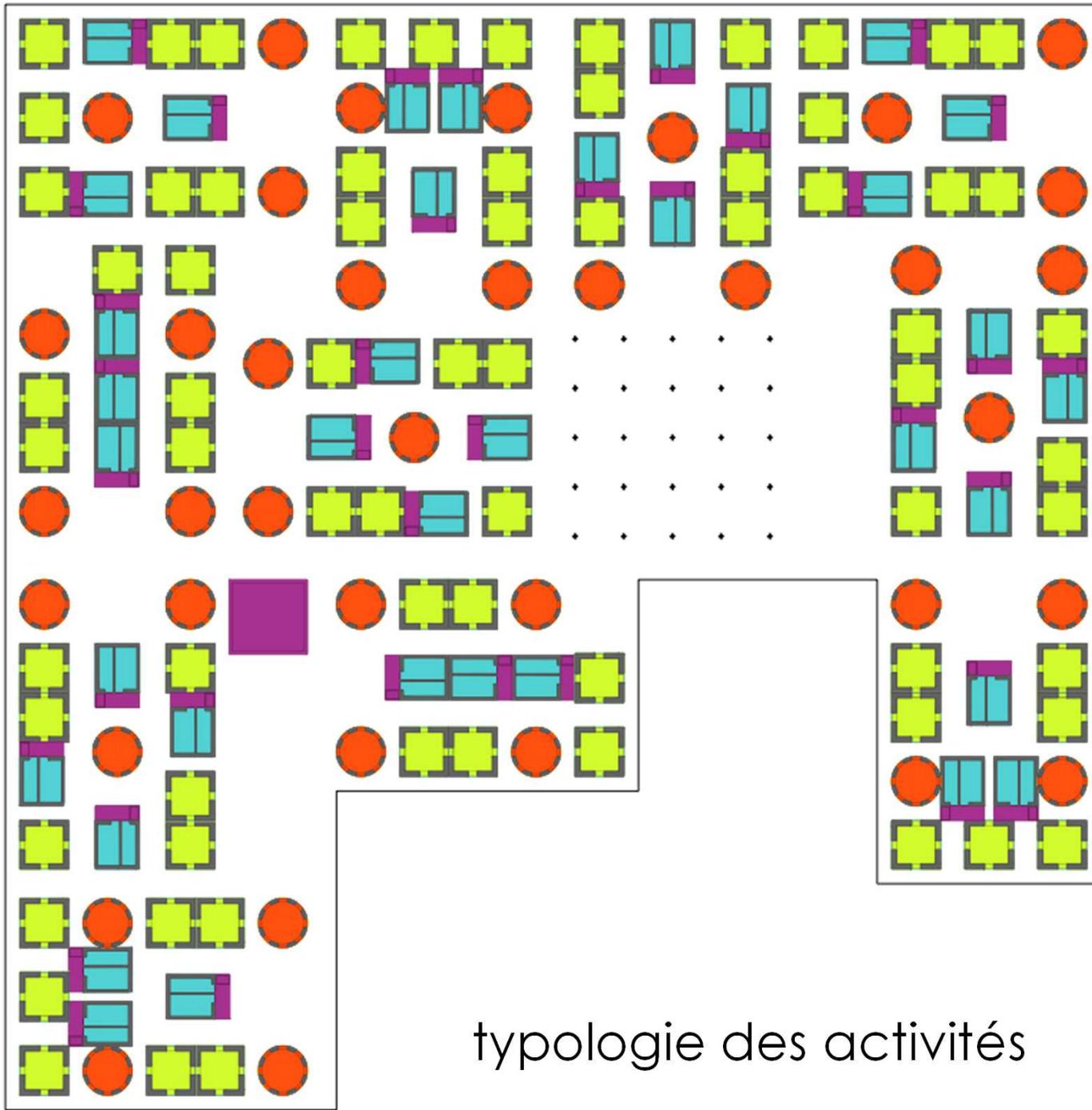
■ organisé

■ libre

accessibilité des espaces

TYPOLOGIE DES ACTIVITES

- espace qualifié
- espace du logement
- espace de travail potentiel | dans un logement
- jachère



typologie des activités

performances

## \_ EXEMPLE D'UN MORCEAU DE VILLE

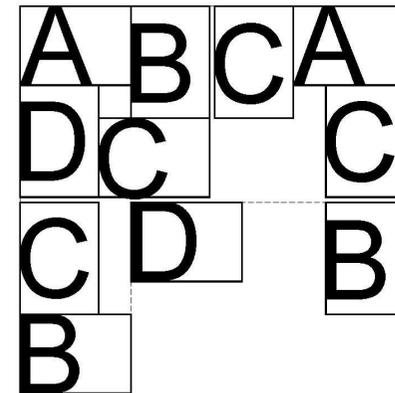
### \_ COMPOSE D'ECHANTILLON:

A	_ 2	_ composé de 6 unités fonctionnelles	_ soit 12 UF
B	_ 3	_ composé de 6 unités fonctionnelles	_ soit 18 UF
C	_ 4	_ composé de 10 unités fonctionnelles	_ soit 40 UF
D	_ 2	_ composé de 6 unités fonctionnelles	_ soit 12 UF

TOTAL 82 UF

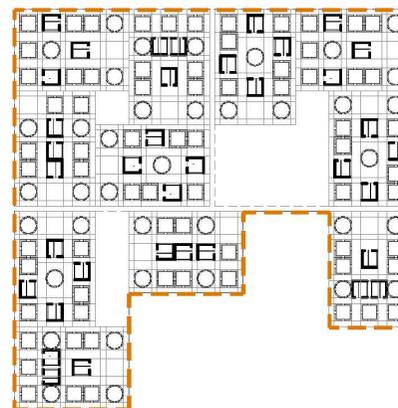
### \_ BILAN DE SURFACES

	surface habitable	SHO	nombre de pièce	SHO global
IS	16 m <sup>2</sup>	25 m <sup>2</sup>	164 pièces	4100m <sup>2</sup>
ISH	15.2 m <sup>2</sup>	20 m <sup>2</sup>	88 pièces	1760m <sup>2</sup>
IHFT	16.3 m <sup>2</sup>	22 m <sup>2</sup>	82 pièces	1804m <sup>2</sup>
		<b>TOTAL</b>	<b>354 PIECES</b>	<b>7664 m<sup>2</sup> SHO</b>

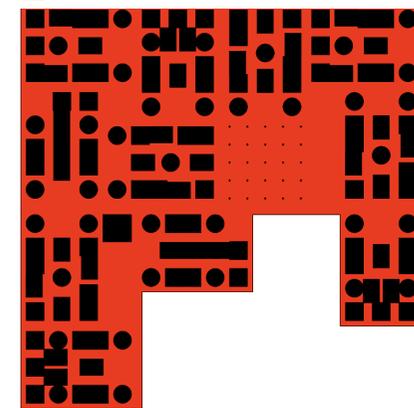


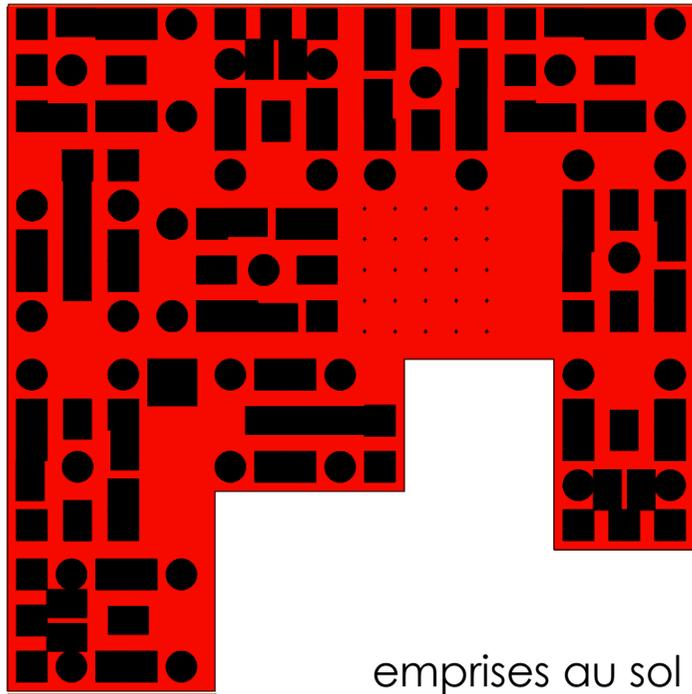
_ FONCIER	9700m <sup>2</sup>
_ NOMBRE DE LOGEMENT / HECTARE	84
_ EMPRISE AU SOL	34%
_ RAPPORT SHO / FONCIER	0.79

\_ FONCIER 9700m<sup>2</sup>



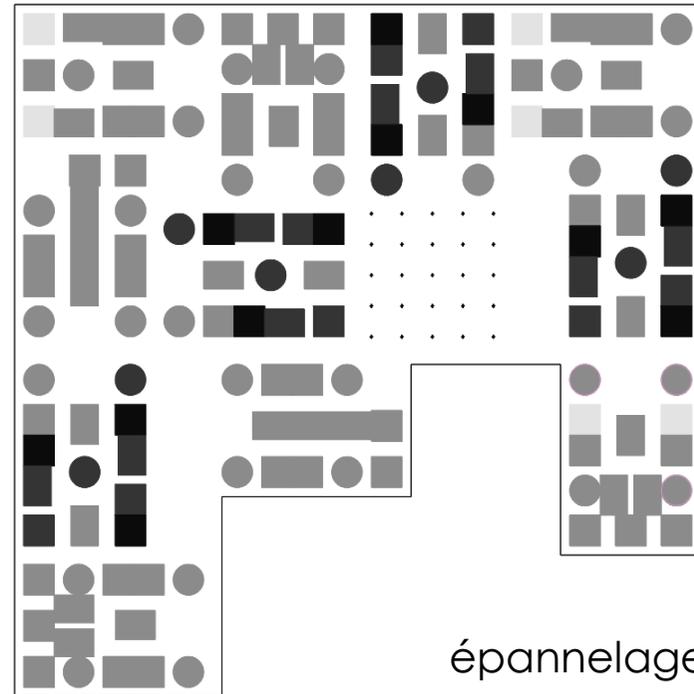
\_ EMPRISE AU SOL 34%





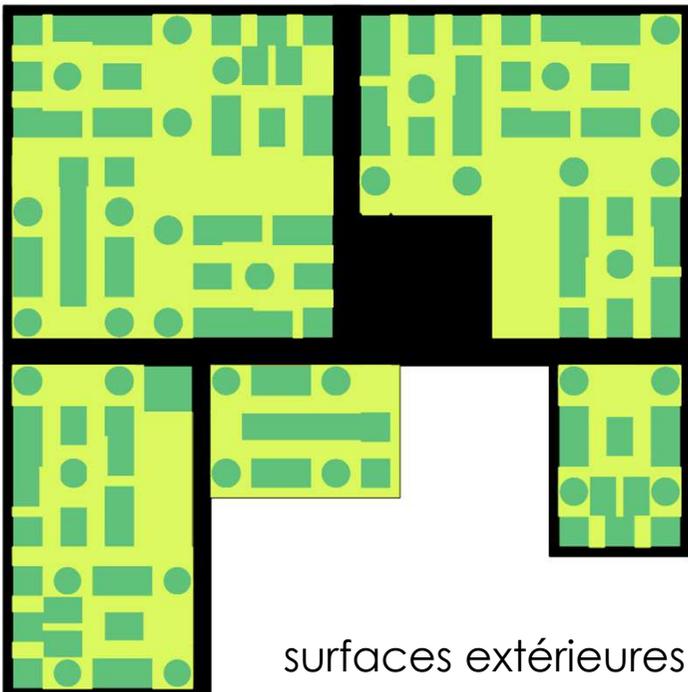
PERFORMANCES : EMPRISE AU

- emprise base (36%)
- emprise non-bâti (64%)



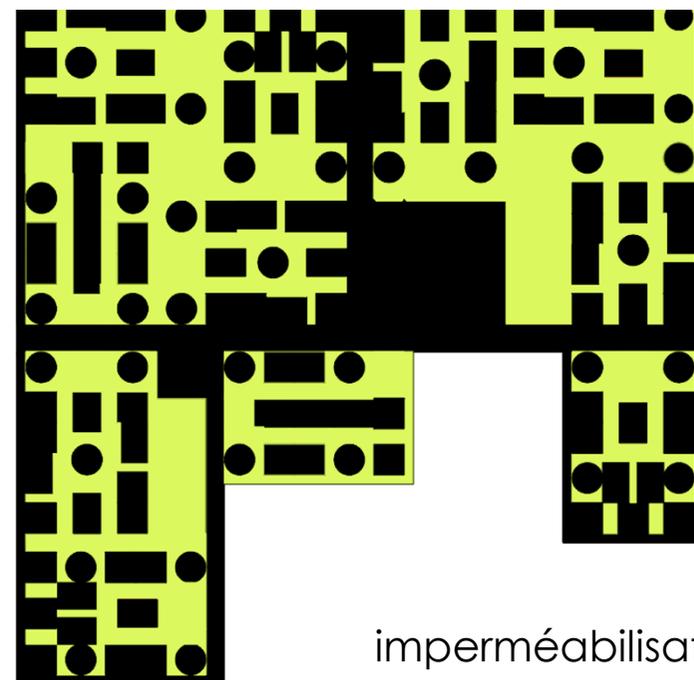
EPANNELAGE

- RDC
- R+1
- R+2
- R+3



ESPACES EXTERIEURS

- espace en pleine ter
- espace minéralisé :
- terrasses plantées :

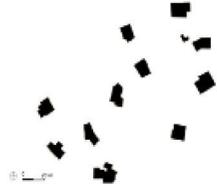


- sol perméable : 44 %
- sol imperméable : 56 %

[GRÉASQUE-Cité Minière]

Typologies: Synthèse

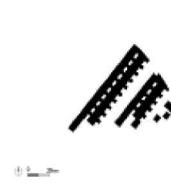
Les Charbonnières 4.5 Igmths/ha



Les Pierrasson 24.7 Igmths/ha



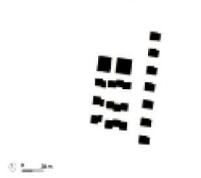
Les Villas Vanilles 35 Igmths/ha



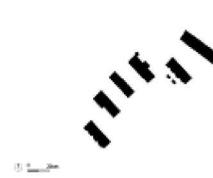
Coté Parc 38.5 Igmths/ha



Perottino 51 Igmths/ha



Cité Wagner 56 Igmths/ha



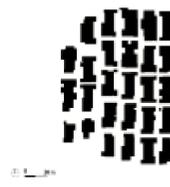
Le Vallon 63 Igmths/ha



Aubagne 84 Igmths/ha



Cité Minière 107.5 Igmths/ha



Leconte de Lisle 133 Igmths/ha



GRÉASQUE- Restouble | EPF PACA | KERN & Associés Architecture Urbanisme | EVF expertise et valorisations foncières | 04 FEVRIER 2010



**06 courrier à Logis méditerranée**

Chère Sandrine Bordin,  
Chère Laurence Combe d'Inguibert,  
Cher Jean-Michel Guénod,

Nous nous sommes promis, architectes et sociologue de l'équipe, de vous adresser une suite au dernier séminaire, comme une ultime contribution à cette intelligence collective que vous appelez de vos vœux.

Mais ce courrier a aussi un autre but: celui de résumer nos acquis au moment où le programme et son programmateur vont s'isoler de nous (c'est votre choix) jusqu'au jour de lancement de la consultation des maîtres d'œuvre que nous allons peut être devenir.

Dans cette perspective, notre équipe insiste sur l'intérêt de déplacer nos regards sur quatre plans :

- la nécessité d'une maîtrise des usages dans le temps de la maîtrise d'ouvrage et de la maîtrise d'oeuvre, devenant une Maîtrise d'Usage dans le temps de l'appropriation du lieu par ceux qui vont l'habiter,
- l'élémentarisation de l'architecture à partir de la pièce,
- l'existence d'un hybride individuel/collectif

- le rapprochement incessant des petites et grandes échelles du territoire.  
La concomitance de ces 4 plans est pour nous essentielle.

L'intrusion du "public" est porteuse d'une valeur heuristique. Ainsi, tout en partageant avec l'équipe Brugel/Chancel la conviction que les petites choses peuvent contribuer à fabriquer de plus grandes choses, nous affirmons la nécessité d'élargir le champ disciplinaire des architectes pour éviter d'aborder de façon trop univoque les contradictions inhérentes à l'architecture de l'habitat.

Le plaisir que nous avons eu à travailler entre architectes et sociologue à la formulation de notre œuvre-enquête est de cet ordre. Mais au-delà du plaisir, le résultat, quantitatif, vous l'avez souligné, mais aussi qualitatif de notre travail, témoigne de l'intérêt, voire de la nécessité du bicéphale pour embrasser les « enjeux » que vous aviez confié à notre intelligence collective, autant que pour construire des démarches « de demain ».

La prototypie et l'armoire des possibles que nous avons proposées supposent évidemment de déterminer la ligne de partage entre figure imposée et initiative. Immense chantier à venir où nous proposons de mettre en tension ce qui conduit d'un côté à l'homogénéité du système spatial (la prototypie), et de l'autre à son hétérogénéisation par les usagers habitants ou passants (l'armoire des possibles et sa Maîtrise d'Usage).

Au stade de l'œuvre-enquête que nous vous avons proposée, c'est à dire dans ce temps préalable de la radicalité où l'armoire des possibles est une idée avant d'être une réalité, nous avons choisi d'étendre le plus loin possible l'emprise de celle-ci dans le système de production de l'habitat. Ce choix était possible dès lors que la prototypie (ce qui prédispose

durablement au lieu) offrait la résistance suffisante à l'instabilité de ce système tout en autorisant la réversibilité des usages, des liens et des isollements.

Enfin, il y aura face à nous les normes et les impératifs de la gestion et de l'économie et nous n'ignorons pas, pour l'avoir vécu dans d'autres circonstances, la nécessité d'être constamment inventifs et pragmatiques. Il nous appartiendra d'assimiler l'aspect improbable de multiples situations en signes patents de l'architecture publique et contradictoire. Nous devons bien sûr être capables de transformer toutes les instabilités de notre progression collective en initiatives programmatiques et ne pas avoir peur de nos ombres.

Quand nous réapparaîtrons (si nous réapparaissons) une fois votre programme établi, il est sûr que notre quadruple déplacement du regard et le jeu subtil de la prototopie et de l'armoire des possibles resteront en tout état de cause au cœur de notre manière de faire notre travail d'architectes-sociologue-maîtres d'œuvre.

Avec nos cordiales salutations,

François Delhay, Suzie Delhay, Claire Duport, Charlotte Lartigue  
26 Novembre 2012



## **07 abécédaire**

Séminaire du 9 novembre 2012

## Equipe FG architecture / TransdiversCité

François Delhay - Suzie Delhay - Claire Duport - Charlotte Lartigue

### Logis Méditerranée

Réalisation d'un projet expérimental d'habitat adapté aux enjeux de demain

## ABECEDAIRE

<b>A</b>	
<b>Accessibilité libre</b>	On entre, on sort, on circule librement, on pratique comme on veut, quand on veut, dès lors que les entrées principales sont ouvertes.
<b>Accessibilité limitée</b>	L'accès est réduit soit à des personnes précisés, soit à des moments, soit soumis à invitation personnelle.
<b>Accessibilité organisée</b>	L'accès ou la pratique sont dédiés à des moments ou des publics spécifiques.
<b>Architectes</b>	Tous imbéciles. Oublient toujours l'escalier des maisons. ( <i>Dictionnaire des idées reçues</i> de Flaubert)
<b>Architecture publique et contradictoire</b>	Expression issu de l'Alma Gare. L'architecture est le produit d'un échange ouvert à tous et fondé sur la contradiction des discours.
<b>Armoire aux possibles</b>	Lieu mutualisé dans le cadre du groupement d'habitation composé d'un stockage des accessoires de connexions et isolation (passerelles, escaliers, paravents, etc...) mis à la disposition des habitants, d'un atelier de fabrication/modification et d'un petit bureau de gestion de l'inventaire.Enclos à RDC d'environ 50 m2 dont 30 M2 couverts fermés.lieu géré dans le cadre de la charte de gouvernance.
<b>B</b>	
<b>Bernard l'hermite</b>	Petit crustacé qui se loge d'ordinaire dans une coquille abandonnée.

<b>C</b>	
<b>CBDM</b>	<p><b>Croquis de la Belle De Mai</b></p> <p>Croquis réalisé à la friche de la belle de mai à la fin de lu 1er séminaire.Première expression graphique traduisant l'abandon du logement au profit de l'idée de pièce.Première illustration du bicéphale sociologue/architecte : une impression ( comme on dirait d'un voyage) provoquant une surimpression ( comme on dirait d'une photographie).</p>
<b>Charte de gouvernance</b>	<p>Une « charte de gouvernance » permet de dé-finir (le contraire de finir, et aussi le contraire d'un règlement intérieur) les modalités de débat, de concertation et de prise de décisions (le plus évidemment au sein du groupe de maitrise d'usage si groupe il y a). Il ne s'agit donc pas de préciser, en amont des usages, la manière dont ceux-ci sont règlementés mais d'organiser les temps et les espaces de régulation. Concrètement, on énonce seulement des horizons d'attente (ce qui est espéré des usages –du logement, des espaces communs, mutualisés, publics- en laissant place y compris à ce qui pourrait sembler impossible) et l'on construit les modalités de gouvernance –sans cesse à renouveler, en fonction des usages.</p>
<b>Citoyard</b>	<p>Peut se passer d'être acteur "bien pensant", père de famille, locataire de la planète, etc. une forme d'indifférence à la gestion de la cité.</p>
<b>Concepteur</b>	<p>Couple architecte/sociologue intervenant lors de la phase préliminaire du projet expérimental.</p>
<b>Continuum</b>	<p>un ensemble d'espaces tels que l'on peut passer de l'un à l'autre de façon continue. Ces espaces sont gérés par la charte de grouvernance.</p>
<b>D</b>	
<b>E</b>	
<b>Echantillon</b>	<p>Réflexion à l'échelle d'un petit groupe de logement.</p>
<b>Espace associé</b>	<p>Couloir,cage d'escalier, etc...</p>

<b>Espace commun</b>	Espace doté de promesses de relations pour que s'y ménagent des qualités d'hospitalité et de transitivité
<b>Espace en pleine terre</b>	Les espaces de pleine terre sont des espaces libres non bâtis ni en surface ni en sous-sol permettant la libre infiltration des eaux pluviales. Ils peuvent être aménagés en espaces verts (pelouses, plantations ) mais aussi en allée de jardin non dallée ou cimenté.
<b>Espace minéralisé</b>	Espace recouvert d'un traitement minéral, perméable ou imperméable.
<b>Espace occasionnel (courettes, patios)</b>	Il s'agit pour l'essentiel d'espaces pouvant faire l'objet d'aménagements ponctuels à l'occasion d'un ou plusieurs événements. Zone de stationnement, axes de circulation, parvis, jardins, toitures terrasses, passerelles.Ce sont des espaces gérés par les habitants à l'échelle de l'échantillon de logement.
<b>Espace privé</b>	Logements, espaces de travail, espaces qualifiés : Les espaces « Privés » font l'objet de convention à durée déterminée (bail), renouvelable à certaines conditions. Ces espaces seront sous la responsabilité partagée entre un occupant unique (le locataire) qui garantit une occupation conforme et un prestataire unique (le bailleur) qui assure la prestation convenue.
<b>Espace public</b>	Square, parvis, aire de stationnement, rues, passages : Les espaces publics sont mis à disposition de tout un chacun (usagers du lieu, passants, invités) par le bailleur et les habitants. Pour être "public", un espace doit présenter des qualités de transitivité, de visibilité, et surtout d'égalité de position : chacun, dans cet espace, est à égale position de tous les autres.
<b>Espace qualifié</b>	Caves ou remises
<b>Espace ressource</b>	Ces lieux répondent à des services communs. Accueil général, conciergerie, chambres d'hotes, buanderie, atelier de bricolage, local à vélo et mobylette, infirmerie.

<b>Espace transformable</b>	Lieux à vocation multiple (salle des fêtes, ...). Ces espaces ont une vocation d'accueil des résidents mais aussi de leurs invités ou de personnes extérieures venant y développer une activité. Ces espaces sont gérés par la maîtrise d'usage.
<b>F</b>	
<b>G</b>	
<b>Groupe</b>	Ensemble d'être animés ou de choses rapprochés formant un tout. Peut-être un rassemblement de personne dans un même endroit. Peut aussi être un ensemble de choses, d'animaux ou de personnes, formant un tout et définis par une caractéristique commune.
<b>H</b>	
<b>Habitants</b>	Il y a plusieurs façons d'habiter le lieu : Y résider (voir ci-dessous), Etre dans le site sans y résider (en étant invité par un résident, en utilisant des espaces pour développer ou produire une activité, en occupant occasionnellement des espaces. Pratiquer le site sans engagement ni invitation : passants, livreurs, fournisseurs...
<b>Hospitalité</b>	J.S Bordreuil "Dans la pratique des espaces publics, un lieu hospitalier délivre des cérémonies de l'accueil. Hospitalité paradoxale d'un lieu sans hôtes. On n'a pas à y être placé, bordé. On y demande simplement de bénéficier du sentiment de ne pas être ou se sentir plus « déplacé » qu'un autre".
<b>I</b>	
<b>IHFT</b>	<b>Intérieur Humide-Fourre-Tout</b>
	Regroupement de pièces nécessaires et fonctionnelles : pièces humides et fourre-tout

<b>ISH</b>	<p><b>Intérieur Sec et Humide</b></p> <p>Pièces différenciées dotées d'un "kit" d'autonomie permettant leur indépendance. Grâce à leur capacité supérieure de dissociation/association, ces pièces contribuent en permanence à la transformation typologique des logements et à la variété de leurs assemblages.</p>
<b>IS</b>	<p><b>Intérieur Sec</b></p> <p>Pièces dont l'accès est possible par ses 4 côtés, et dont l'usage est différencié.</p>
<b>Indifférence polie/promesse de relations</b>	<p>L'indifférence polie repose sur des rituels d'inattention, polie, délicate (un regard égaré pour ne pas obliger l'autre, un sourire désintéressé, un échange innocent sur le temps qu'il fait). Par sa délicatesse, elle devient aussi promesse de relations.</p>
<b>Initiative programmatique</b>	<p>L'instabilité programmatique, loin d'être le facteur péjoratif de l'état des lieux est une condition propice à développer la capacité d'initiative de l'habitant quant au devenir de son logement, une capacité qui va bien au-delà de la simple appropriation de l'objet projeté et construit. C'est pourquoi il est possible de substituer au concept réducteur d'appropriation (terme qui connote une chronologie entre le temps de la conception et le temps du vécu), l'idée de l'<b>initiative programmatique</b>.</p>
<b>Instabilité programmatique</b>	<p>L'actualité du logement, interrogeant des problématiques sociales, économiques et environnementales, et marquée des paramètres désormais durable, tel que la variété la variation, la mixité et surtout la mutabilité. Ce que l'architecte peut résumer dans l'expression <b>instabilité programmatique</b>.</p>
<b>J</b>	
<b>Jachère</b>	<p>Il s'agit de parties construites ou non en attente de qualification ou de transformation. Ce sont des espaces (intérieurs ou extérieurs) non aménagés. Ces espaces ne sont ni dédiés, ni inutiles : ils sont autant d'horizons d'attente et de possible.</p>
<b>K</b>	

L M	
<b>Maitrise d'œuvre</b>	Architecte désigné à l'issue d'une consultation pour définir et réaliser le projet.
<b>Mutabilité</b>	capacité de se transformer : un espace mutable peut avoir plusieurs usages, mais aussi peut-être associé à plusieurs espaces.
<b>Maitrise d'usage</b>	<p>La maîtrise d'usage est un dispositif associé à la maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage, qui permet au concepteur comme au bailleur de bénéficier de la participation des habitants à la conception et/ou à l'aménagement de l'habitat. Elle permet de bénéficier des savoirs et savoir-faire des habitants tirés de leur expérience d'usagers. Il ne s'agit ni de contre-pouvoir, ni de concertation, mais plutôt de la mise en œuvre d'une communauté d'expérience (celle de construire, celle de gérer, celle d'habiter). Partager ces expériences (savoirs et savoir-faire) pour construire un mode de gouvernance qui embrasse les besoins, les attentes et les prérogatives de chacun. On peut envisager la constitution d'un groupe de maîtrise d'usage (groupe mouvant en fonction de la mobilité des habitants, occupants, interlocuteurs institutionnels). Le groupe de maîtrise d'usage n'est pas une association de locataire, ni un groupe représentatif ; c'est un collectif de l'ensemble des usagers du site, c'est-à-dire tous (même si tous ne sont pas toujours présents).</p>
<b>Ménagement</b>	<p>Michel Marié (cf doc 6 septembre) : "L'aménagement, comme processus volontaire d'organisation et de fertilisation de l'espace, ne réussit bien que s'il s'accompagne d'une certaine dose de ce que l'on pourrait appeler <b>ménagement</b>. (...) Lorsque l'on parle d'aménagement, on ne peut se placer dans une logique univoque de l'action, du rationnel face à de l'irrationnel, mais dans la perspective d'au moins deux logiques, deux formes de rationalités qui interfèrent en permanence et selon des dosages divers ; qui tantôt pactisent, tantôt se contrarient, mais ne peuvent se comprendre que dans leurs imbrications réciproques. Si donc l'aménagement, comme dénominateur</p>

	commun des besoins d'une société, ne s'embarrasse pas de singularités, le ménagement au contraire fait le plus grand cas des valeurs de lieu et de sujet social. »
<b>Métabolisme</b>	Terme proposé par les architectes exprimant la capacité d'un dispositif spatial de permettre des échanges incessants entre sphères privée et publique.
<b>Mutuel</b>	Salle polyvalente, buanderie, infirmerie, local à vélos, chambres d'hotels, ateliers.. : Les espaces « mutualisés » font l'objet soit d'une gestion déléguée au bailleur, soit en régie directe par les usagers. Ils concernent tous les espaces dédiés ou thématiques, utiles à la mutualisation d'activités sur le site. Ces espaces peuvent être laissés à définition et aménagement par les usagers, ou conçus et aménagés selon des normes particulières, assujettis à des conditions d'utilisation précises dont l'exploitant doit s'acquitter. Ils ont pour vocation une utilisation séquentielle pouvant accueillir successivement ou simultanément des activités internes ou externes au site.
<b>Mutualisation</b>	mettre en commun des savoirs faire, des cultures, des espaces...
<b>N</b>	
<b>O</b>	
<b>Oeuvre-enquête</b>	Dans la production d'œuvre/enquête, il s'agit non seulement d'embrasser conjointement le registre didactique de l'enquête et le registre esthétique de l'oeuvre, mais plus encore de les rendre féconds l'un à l'autre. Ici, le travail d'oeuvre/enquête est balisé par la brièveté de notre mission, travail de transfiguration de l'instabilité en initiative programmatique, travail où chaque dessin véhicule des questions plutôt qu'une conclusion.
<b>P</b>	
<b>PIC</b>	<b>Pièce-Inter Climatique</b> Pièce s'adaptant aux saisons,, qui se protège du chaud et du froid de manière à être utilisable tout au long de l'année. Le climat de cette pièce étant tempéré, la PIC peut être distributive.

<b>Pièce</b>	Unité de référence pour la réflexion sur le logement
<b>Prototypie</b>	Néologisme. Forme peu élaborée de l'espace préalable à la réalisation possible de lieux de vie.
<b>(le) Public</b>	Au sens de la philosophie pragmatique, le public est constitué de tous ceux qui, à la fois prennent part à une question, un objet qui les concerne, à la fois développent une opinion publique sur cette question, cet objet. Produire une intelligence collective de ce problème, ce serait envisager le couple architecte/sociologue comme un duo art/science, capable de produire une oeuvre/enquête dont les habitants, le logeur et les usages du lieu pourront s'emparer pour (faire) construire et habiter ses logements.
<b>Q</b>	
<b>R</b>	
<b>Résidents</b>	On réside différemment dans le lieu selon que l'on y est porteur d'un projet de vie personnelle, familiale ou sociale (locataires, employés du bailleur résidant sur place), que l'on y développe des projets collectifs, que l'on propose des prestations, des services ou commerces (professionnels compétents, employés du bailleur, commerçants, artisans).
<b>Résilience du projet</b>	Capacité du projet à revenir à sa forme initiale après avoir subi des contraintes extérieures.
<b>S</b>	
<b>Sociologue</b>	Howard becker écrivait dans « les ficelles du métier » (je cite de mémoire) que « le sociologue est quelqu'un à qui il faut deux ans et 100.000 dollars pour découvrir ce que le premier chauffeur de taxi venu aurait pu lui dire »
<b>T</b>	
<b>Terrasses plantées</b>	Terrasse recouverte d'une épaisseur de 30 à 60 cm de terre.
<b>Trame écossaise</b>	Trame urbaine issue de la trame textile des tissus écossais.

<b>Transitivité</b>	<p>La transitivité n'est pas une fonction (de la rue, de la ville...), c'est une qualité : un espace qui présente des qualités de transitivité possède une vertu d'anonymat, il n'est pas ou peu privatif, et est affecté à la fonction minimale qu'est la circulation d'un point à un autre. ca faisant, il laisse toute la place (la liberté) à de probables relations. Cette qualité, qu'on appelle la transitivité d'un espace, lui confère plus de liberté que n'importe quel autre espace.</p>
<b>U</b>	
<b>Unité fonctionnelle</b>	Regroupement minimum de pièces: 2 IS+IHFT
<b>V, W, X, Y, Z</b>	